QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12842 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 14 MAI 1986

Concurrence dans l'espace

Les Américains, qui sont encore sous le choc du drame de la navette et des échecs successifs de trois de leurs lanceurs les plus fiables — Titan 34-D, Delta et Nike Orion, — voient les contrats de l'espace leur échapper l'an après l'autre. L'Europe est la première à en profiter. Par l'intermédiaire de la société Arianespace, elle vient d'arracher au Japon deux commandes qui normalement n'auraient pas dû lui revenir : des sociétés japonaises vont en effet confier trois satellites, en 1988, à la puissante fusée Ariane-4. Arianespace fait ainsi ses prenves sur le marché uippon, le troisième du monde après celui des Etats-Unis et de l'Europe

La pilule doit être amère pour les responsables des activités spatiales américaines, qui voient leur concurrent le plus sérieux faire état d'un carnet de commandes de 10 milliards de francs, représentant le lancement à venir de trente-deux

Un désappointement d'autant plus grand que l'Europe fait des émules. Qui eût cru que la Chine se verrait confier un jour la mise sur orbite de satellites américains? Elle est pourtant en pourpar-lers avec la société américaine Teresa pour lancer, dès l'aunée prochaine, deux satellites de télécommunications. Ces deux engins, Palapa B-2 et Westar-4, avaient été repêchés dans l'espace par la navette américaine Discovery en 1984. Ils sont anjourd'un la propriété du groupe d'assurances britannique Lloyd's, qui pourrait les céder contre 50 millious de dollars.

Depuis deux ans déjà, Pêkin a proposé à plusieurs reprises de mettre sur orbite des satellites occidentaux par ses propres lapecurs. En juin 1985, des représentants de la délégation chinoise au Salou aéronnutique du Bourget avaient fait savoir qu'ils étaient en discussion avec sept clients potentiels « d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie ». Ils proposaient, disaient-ils, des coûts de lancement moins élevés « que ceux des autres fusées présentes sur le marché ». Un contrat de 30 millions de francs que les Suédois ont récemment signé avec Pékin pour le lancement par une fusée Longue Marche-2 du petit satellite Mail Star donne d'ailleurs une idée des bas prix pratiqués pur les Chinois.

Ce n'est qu'un début, mais il indique clairement que le marché des lancements, longtemps contrôlé par les Etats-Unis et l'Europe, dolt rapidement s'élargir et devenir le lieu d'une âpre concurrence. Les Soviétiques out également proposé, à un prix compétitif, leurs services à l'organisation internationale de satellites maritimes

Enfin les Japonais, qui anjourd'hai out recours par pragmatisme à la fusée euroeeme Ariane, seront den un adversaire de taille avec leur ianceur H-2 capable, mais en 1991 seulement, de perfor-mances équivalentes à celles d'Ariane-4. Dans un tel contexte, il ne faut donc pas l'étouner que le nouvel admiistrateur de la NASA, James Fletcher, ancien tron de l'Agence spatiale éricaine entre 1971 et 1977, iresse aux pouvoirs publics éricains et aux ellents tentiels pour les assurer que, la NASA a remis en question a programme spatial depuis explosion de Challenger, la vette volera de pouveau dans

JUNE NOTE DE L'INSEE SUR L'INSUFFISANCE DES INVESTISSEMENTS

M. Edouard Balladur va annoncer une baisse générale des taux d'intérêt

Le gouvernement doit annoncer, le jeudi 15 mai, une baisse des taux d'intérêt. Le taux de base bancaire devrait faiblement reculer tandis que la rémunération des livrets de caisse d'épargne pourrait perdre 1,5 et peut-être même 2 points. L'INSEE, dans sa note de conjoncture publiée lundi,

La politique économique du gouvernement est-elle trop prudente, fait-elle manquer au pays la chance exceptinnoelle que représentent la baisse des prix pétroliers et l'accélération de la croissance dans les pays industrialisés, en RFA notamment?

Cette question est posée. A l'extérieur du gouvernement, par ceux qui estiment que M. Balladur n'en fait pas assez : prix insuffisamment libérés, taux d'intérêts trop élevés, déficit budgétaire trop important. A l'iotérieur même da goovernement nû, jusqu'à une date récente, certains se déclaraient partisans d'une politique radicale, mettant à profit - brutalement - la dévalustion du franc pour renforcer la riguent, assainir les comptes publics, favoriser les entreprises. Cette rigueur postulait d'évidents sacrifices : fiscalité pétrolière alourdie, prélèvement social de 1 % rétabli, opérations vérité des tarifs publics.

L'impression causée à l'étranger, l'effet modérateur produit sur la demande intérieure auraient permis une baisse rapide et peutêtre importante des tanx d'intérêt réels, enndition nécessaire semble-t-il — d'une forte reprise des investissements et de la

modernisation de notre économie.

Cette stratégie n'e pas été retenue par M. Balladur. Celui-ci a estimé que la droite n'avait pas été élue pour refaire le plan d'austérité de mars 1983 (des promesses précises et répétées ont été faites concernant la haisse des impôts). Le ministre de l'économie et des finances craignait surtout qu'une telle démarche ne fasse renaître les anticipations inflatiounistes récemment disparues en France. Bref, sons les apparences do changement (libération des changes, annonce des privatisations), c'est la poursuite de la politique Bérégovoy de lutte prioritaire contre l'inflation qui a été choisic.

Le débat n'est pas pour autant elos, et l'INSEE vient d'une certaine façon de le relancer en publiant une analyse peu encourageante de la situation de l'économie française en ce printemps 1986. Certes tout n'est pas négatif dans ce que dit l'Institut de la statistique. Mais sur l'essentiel, les choses ne vont pas bien : notre industrie ne cesse de perdre des parts de marché dès que la demande intérieure retrouve un niveau normal, ou plus exactement semblable à celui de l'étranger. Sauf à empêcher pendant des années la consommation de progresser eo France au même rythme one dans les pays industrialisés - le différentiel voulu par Jacques Delors, - ootre industrie semble condamnée à perdre du terrain par rapport à ses concurrents. Encore n'est-il pas certain qu'une rigueur prolongée donnerait de bons résultats.

s'inquiète justement des taux d'intérêt

réels élevés, qui découragent l'investisse-

ment et risquent de faire manquer à la

France la chance offerte par la baisse des

cours du pétrole et l'accélération de la

croissance dans les autres pays industria-

ALAIN VERNIHOLES. (Lire la suite page 36.)

LA RÉFORME DE L'AUDIOVISUEL

Chaînes

Les deux principeux syndicats de l'audiovisuel public ont lancé un appel à la grève générale sur les chaînes de radiotélévision pour la mercredi 21 mai afin de protester contre les projets de privatisation. Une première réunion interministérielle a eu lieu, kindi 12 mai, sous la présidence de M. Chirac.

par ANDRÉ FONTAINE

ANS tous les pays démocratiques d'Europe, la presse écrite relève longtemps de le propriété privée. Ne font plus exception à la règle, à notre connaissance, que la Wiener Zeitung qui appartient, en vertu d'une vieille tradition, au gouvernement autrichien, et un certain nombre de journaux portu-gais dont la nationalisation des banques, après la révolution des cellets, a transféré la propriété à l'Etat, lequel en est d'ailleurs plutôt embarrassé. Il y a aussi, bien sûr, au Vatican l'Osservatore romano. Il n'y e plus ce qu'on appelait en Espagne la presse du «mouvement» (franquiste), puisque le gouverne-ment socialiste de l'alipe Gonzalez l'a privatisée en douceur.

La situation est toute différenta dana le domeine de l'audiovisuel. Dans tous les pays de cette même Europe démocratique, celle du Conseil de l'Europe plus le Finlande, à l'auception du Luxembourg (1), il existe au moins un canal public de télévision et au moins un canal public de radio. Dans douze de ces pays, pour la TV, dans dix, pour la radio, le ser-

vice public est en poeition de monopole. Et si pour l'une comme pour l'autre ce n'est plus le cas en France, c'est parce que les gouvernements socialistes de Pierre Mauroy et de Laurent Febius l'ont voulu.

E faut avoir ces faits en tâte lorsque l'on cherche à se faire une opinion sur le statut qui devrait être, demain, celui de la radio et de la télévision. Si l'existence d'un audiovisuel public est si générale, alors que l'écrit est si généralement privé, il doit bien y avoir une raison. Ou plusieurs. Pas nécessairement toutes bonnes. Pas nécessairement non plus toutes mauvaises. Mais il faut bien voir aussi que presque partout le statu quo se trouve ou va se trouver bientôt remis en question.

(Lire la suite page 9.)

(1) Le Grand-Duché contrôle la Compagnie luxembourgeoise de thiédiffusion par le biais de la nomimanion de son président — luxembourgeois — et de son administrateur délégué — français — qui ne peuvent être désignés sans son accord.

La Yougoslavie malade de ses Républiques

Le nouveau gouvernement youguslave prendra ses fonctions le vendredi 16 mai. Il sera dirigé par M. Mikulic, qui succède à M= Planiac, au pouvoir depuis quatre aus.

Ce changement d'équipe intervient à un moment où la Yougoslavle, déjà gravement affectée par la crise économique, traverse de sérieuses difficultés politiques.

De notre envoyé spécial

Belgrade. — Franchement, ça ne va pas très fort... mais ce n'est plus la grande déprime du rationnement, des privations, des coupures d'électricité, traversée il y a trois ans, lorsque la Yougoslavie — sans Tito — a di se rendre à l'évidence qu'elle evait trop long-temps vécu à crédit. Belgrade savoure aujourd'hui les douceurs d'un printemps tardif mais chaud, les terrasses des cafés débordent, on trouve à peu près de tout dans les magasins, et l'essence ne manque pes pour faire rouler les Zastawas, les samedi et les dimanche, vers les « weekenditsas » des environs

A condition, tout de même, d'en avoir les moyens. Car si la Yougoslavie vit mieux sa crise, elle n'en a éliminé mi les symptômes mi les causes. L'inflation tourne autour de 100 %, près d'un travailleur sur sept est sans emploi, et la dette extérieure, même si elle a été rééchelomée, continue à imposer au pays un très lourd fardeau financier.

Bien sûr, on se débrouille, comme d'ailleurs les horaires de travail en vigueur dans le pays vous y encouragent, puisque a'il faut être à son poste le matin dès sept heures, sinon plus tôt, c'est pour être libéré vers trois heures de l'après-midi. Regardez alors ce qui se passe, par exemple, sur la route de Volvodine, à travers la fertile plaine de Pannonie : vous y verrez plus de monde dans les champs que dans la matinée, qui à sarcier, qui à labourer, qui à couper de l'herbe pour ses lapins. Cela sent fort, pourtant, le bricolage - quand le «second travail» ne tourne pas à la combine - et il n'est pas de conversation, à Belgrade, où l'on ne vous explique que le système tourne mal et qu'a il faut que ca change ».

Quoi exactement? L'autogestion et ses lourdeurs sont à l'occasion mises en cause. En période de vaches maigres, ces assemblées jalouses de leurs droits et ces délégations à multiples niveaux ne favorisent guère les politiques de discipline financière on de restructuration industrielle. Elles ont en outre engendré leurs propres bureancraties et des circuits de décision parallèles à travers lesquels le ponvoir n'échoit pas nécessairement aux mieux qualifiés, mais plutôt à ceux qui disposent d'amis « bien placés ».

Nicolas Stojanovic, membre de la présidence de la Ligue des communistes, refuse de parler de «crise» de l'autogestion, mais admet volontiers qu'il y s «dérapage» et «stagnation», chacun se préoccupant plus de ses intérêts les plus immédiats que d'améliorer l'efficacité de l'appareil de production. Le respect de «critères économiques objectifs» constitue, pour lui, la condition d'«un nouveau développement de l'autogestion».

(Lire la suite page 5.)

ALAIN JACOB.

La succession de M. Marchais à la tête du PCF est ouverte



M. Georges Marchais a annoncé, le lundi 12 mai, an début de la réunion du comité central du Parti communiste consauré aux «mintaions de la classe ouvrière», qu'il avait « pris depuis longtemps» la « décision personnelle » de ne pas être candidat à la prochaine élection présidentielle. Il a jugé souhaitable que le PCF désigne son futur candidat « dans des délais rapprochés». Cette intervention inattendue du secrétaire général a été rendue publique dans l'après-midipar un communiqué du bureau de presse du PCF.

Les «rénovateurs», qui militaient en faveur d'un congrès extraordinaire du parti, peuvent tirer quelque satisfaction de cette décision. Celle-ci annonce, en esset, que la succession du secrétaire général est, à plus ou moins long terme, ouverte et qu'un débat stratégique est, au moins implicitement, accepté par la direction elle-même. Le retrait de M. Marchais, âgé de soixante-cinq ans, candidat du PCF à l'élection présidentielle de 1981 et iête de liste aux élections européennes de 1979 et 1984, est apparu aux membres du comité central comme signifiant qu'une page commence à être tournée.

(Lire page 7 l'article de PATRICK JARREAU.)

Un entretien avec

M. Breytenbach L'avenir de l'Afrique du

L'avenir de l'Afrique du Sud vu par l'écrivain malpensant...

PAGE 2

du développement

Des silences et des tergiversations autour d'un château en Sologne.

PAGE 32

Cannes 86 : deux événements

« After hours », de Martin Scorsese, et « le Sacrifice », d'Andrei Tarkovski. PAGE 12

Le Monde

SCIENCES

Les maladies du nucléaire Les premiers fruits

de la comète Pages 19 et 20

Etranger (2 à 5) • Politique (6 et 7) • Réginna (10) • Snelété (32 et 33) • Cannes 66 (12 et 13) • Culture (14) • Communication (9) • Economie (34 à 37)

Programmes des spectacles (15) • Radio-télévision (16) • Informetions services : Météorologie, Mots croisés, Loto (16 et 17) • Carnet (17) • Annonces classes (22 à 30)



« J'ai été frappé par l'anxiété et le fatalisme des Blancs »

De notre correspondant

Johanneshurg. — Coatraireme at à ce qu'il avait déclaré en 1983, l'écrivain Breyten Breytenbach est retourné en Afrique du Sud, trois ans et demi après avoir été libéré de prison. Ce « terroriste albinos », qui a purgé sept années dans les geôles de Pretoria est yeau chercher le prix de litterature afrikaans qui lui a été dé-cerne au mois d'avril par l'hebdomadaire Rapport pour son recueil de poèmes écrits en détention, Yk (le Monde du 15 avril).

Dissident afrikaner, rebelle à son peuple, Breyten Breyteabach est re-vena an bercail parce qu'il pense qu'en raison de sa notoriété, il peut favoriser une prise de conscience, « une sensibilisation des » jeunes Blancs - qui déclenchera - les forces de la création -. Celui qui se definit comme - un Africain sudafricain de langue afrikaans blanchâtre, avec la nationalité frangaise . a reçu ua eccucil enthousiaste au cœur même de la citadelle afrikaner : Pretoria. Il n'e pourtant pas mâché ses mots contre - l'Etat sud-africain illégitime, illègal et totalitaire ..

A la fia de son séjour de plus de trois semaines dans - ce paradis perdu », le « moutan noir » est ren-tré à Paris, où il vit désormais. Avant de repartir, il nous a confié ses impressions sur cette « expérience intense - que furent les retrouvailles de souvenirs, d'endroits et d'amis chers, mais surtout sa visioa du pays déchiré, après une si longue absence. « J'al été frappe de voir à quel point il y a eu comme une espèce de glissement de conscience parmi la majorité des Sud-Africains [les Noirs]. Je crois qu'il y a véritablement un processus

LES CONSEILS PROVINCIAUX SERONT ÉLUS SANS « AUCUNE RESTRICTION RACIALE »

Le gouvernement sud-africain e rendu public, lundi 12 mai, un plan de reorganisation administrative à l'échelon provincial qui aura pour effet de déceatraliser le pouvoir et d'en faire partager la responsabilité aux Noirs. M. Chris Heunis, ministre du développement constitutionnel et du plan, a déposé ce projet, qui concerne les quatre provinces du pays (Transvaal, Le Cap, Natal et Etet libre d'Orenge), devant l'assemblée blanche du Parlement du Cap.

Les gouvernements provinciaux actuellement en place, a-t-il indiqué, seront remplaces, à compter du le juillet prochain, par des administrateurs et des conseils provinciaux directemeat désignés par le pouvoir central. Selon ce projet, qui sera soumis eu vote de l'Assemblée dans les semaines à venir, aucune « restriction raciale - ne présidera désormais au choix des membres des conseils provinciaux.

La limitation des pouvoirs dont disposaient jusque-là les Noirs au niveau municipal (dans les townships) a provoqué un mécontentemeat grandissant de la majarité noire et, en vingt mois de troubles, l'érosion de ce pouvoir municipal. Celui-ci est aujourd'hui inexistant dans bon nombre de cités noires, à la suite de la démission massive des édiles manicipeux accusés par l'opposition de collaboration avec le pozvoir blanc. - (AFP.)

de changement, de transformation, de prise en main de leur propre des-tin, de leur propre légalité, qui est très avancé. Un processus qui n'est pas bien coordonné, qui n'est peur être pas forcément très clair, ni dans ses buts, ni dans les méthodes utilisées, mais qui est irréversible. Plus jamais, l'Afrique du Sud ne pourra revenir en arrière, ld où je l'ai laissée en 1982. «

Parallèlemeat, Breytea Breytenbach a été frappé par « le désarroi. le manque d'objectifs, l'anxiete, la peur et le fatalisme des Blancs -« On a vraiment l'impressian d'as-sister à l'écroulement de l'hégèmonie du système de l'apartheid, du point de vue idéologique tout au moins, comme protection idéologi-que, et que cela a été fait entièrement sous la pression, face au raz de marée noir. Ce n'est pas venu de l'intérieur. Les Afrikaners ont été obligés de changer. La carapace a eté craquelée par cette farce noire de l'extérieur. Et cela donne des rèsultats assez curieux ».

Les étudiants-zombies

Le poète, âgé de quarante-sept ans, e donné des conféreaces à tra-vers le pays, natamment à l'univer-sité afrikaner de Stellenbosch, près da Cap. Il a été surpris par l'abdica-tion des étudiants, leur impuissance, leur paralysic. - l'is attendent que quelque chose leur arrive d'en haut. Que quelqu'un leur donne la salu-tion, leur dise : « Certes, l'apartheid est mort. » Ils sont d'accard, ils savent, ils sant coupables : mea culpa, mais qu'est-ce qu'on va mettre à la place de cela ? Je leur at dit : Mais dressez-vous bon Dieu I C'est vaus les jeunes, vous pouvez faire quelque chose avec vos propres vies, à condition de les prendre en main, vous-mêmes. J'avais l'impression de parler devant presque deux mille zambies, travaillés par ce qui se aucun maven de sortir de l'impasse. «

Brevtea Breytenhach peric d'« horizons bouchés ». Il reconn que ce n'est pas facile pour ua Afrikaner de « se couper « de l'ortho-doxie, car « toute sa vie est une structure, une pyramide «, et parce qu'il n'y e pas « d'endroit au monde aù le défi se pose de façon aussi prècise . Il évoque cette propension à l'aatodestruction, aa suicide collec-tif, le « syndrome de Massada ».

Une espèce de fanatisme

Breytenbach, qui e franchi le pas, lui, et e payé d'un lourd tribut soa rôle de franc-tireur, sait de quai il parle. « Les lignes de fracture qui étaient dissimulées au nam de l'unité commencent à se faire voir de façon plus claire, constate-t-il. Il y a dans ce contexte-id une possibilité, une chance pour ce que j'appelle les forces vives parmi les Afri-kaners eux-mêmes – et il y en a – de s'engager, de prendre parti de facon efficace dans ce processus de transformation. Mais il ne faut pas se faire d'Illusian, on ne va pas transformer les Afrikaners, on ne va pas tirer avec soi la majorité d'entre eux, ce n'est pas vrai du tout. Je crois qu'on ne va pas éviter un conflit, une confrontation. Le pouvoir aimeralt que cette confrontatian ait lieu à un mament où il auralt un maximum de sautien de l'extérieur et peut-ètre une base plus large à l'intérieur, en incorpo-rant les métis et les Indiens. «

« Je crois que ce que la majorité [noire] almerait pouvoir faire, dans

De ses brèves retrouvailles avec son pays natal, l'écrivain mal-pensant de la communauté afrikaner tire une angoissante conclusion. Les Noirs ont « beaucoup avancé dans la prise en main de leur destin » mais se réclament dans la confusion d'une ANC qu'ils ignorent et qui reste un « mystère ». Les Blancs, apeurés, renonceront plus volontiers à l'apartheid qu'à leur monopole du pouvoir. Et tous glissent vers un chaos « à la libanaise ».

car on parle dans l'abstraction, c'est d'isaler au maximum ceux qui sont au pouvoir pour que lorsque cette confrontation aura lieu il y att le moins de dégâts possible . Faut-il alors appliquer des sanctions eu gauvernement de Pretoria? - C'est une arme tactique d'utiliser avec sauplesse, car une fals la machine en marche, c'est comme le Titanic, Il lui faut des kilamètres pour s'arrè-ter. Il faut cependant établir un cordon sanitaire autaur du pouvoir. Les Afrikaners ont, je crois, dejd été bousculés par les sanctions prises, Les sanctians renforcent le senti-ment d'insécurité. Les Afrikaners sont hantés par la notion de rejet de

la communauté internationale. « En fait, Breyten Breytenbach est convaincu que son peuple fera tout pour se maintenir aux commandes, Les Eurapeens, dit-il. sousestiment le côte machiavelique des Blancs de ce pays, Je crais que parce que les Blancs sont des gens gentils, hospitaliers, raisannables souvent, prets à écouter, talérants, travaillés par des doutes, on ne se rend pas compte qu'il y a derrière taut cela, dans une grande mesure, pas entièrement bien sur, une espèce de fanatisme, une volonté d'aller isqu'au bout, non pas pour forgei quelque choe de nauveau, pour créer, mais pour se maintenir. Ils n'ont jamais pu concevoir autre chose. Taut ce qu'ils ont fait c'est autant de tractations, autant de manipulations, pour garder par tous les moyens possibles le pouvair. « - Je crois profandement, poursuit

Breytenbach, que l'on a un peu oublié qu'il y a une période décisive de l'histoire du mande où les Afrika-ners n'étaient pas présents. L'age de raison, lorsque l'Europe et l'Amèri-que ont commencé à s'éveiller aux droits de l'homme, aux considèrations humanttaires, disons la dernière moitié du siècle dernier Jusque vers les années 30, les Afrikaners étalent isolés. Au vingtième siècle, ce petit peuple a refait surface, adoptant les techniques modernes, mais, profandèment, ils n'ont pas vécu l'histoire du libéralisme, ni même la possibilité de penser autrement qu'il y a cent cinquante ans. J'al vraiment l'impression parfais que les Afrikaners - et j'en fais partie - sont un peu les reliques de l'histoire, des gens très gentlis mais avec une culture de base statique, qui n'a pas bougé du taut. Là-dessus s'est greffe un délire civilisa-

la mesure où l'an peut dire que la teur justifié par une interprétation majorité veut saire quelque chose, parfaitement délirante de la reliparfaitement délirante de la reli-gion calviniste qui, bien sur, a provoqué tout de suite des débats au sein même des Afrikaners, mais aussi des différences très profandes avec les Noirs.

> . Et ce qui était au fand une histoire de conquête est devenu une histaire de séparation, une histaire mélangée avec des reves d'administration paur le bien même des Noirs, donc forcément l'ignorance, car la separation ne peut provoquer que l'ignorance, et lorsqu'on part sur un mauvais pied avec un délire, je ne vois pas comment l'on peut camprendre ce que l'an est en train de faire. L'ignorance crèe la peur, espèce de cercle vicicux où l'an dait se renfarcer de plus en plus dans des limites très définies, pour pou-voir maintentr sa position. Je ne vois pas comment on peut l'exprimer autrement. »

> Breyten Breytenbach ne conteste cependant pas que des progrès alent été accomplis. Mais il fait la distinotion entre le changement voulu, qui peut servir de « force motrice «, et le changement force, qui est « une adaptation après coup «. « Il ne faut pas faire l'erreur, indique-t-il, de ne pas voir l'Importance de cer-taines mesures ni de sous-estimer l'abolition des « pass »... Mais la réalité de base, qui n'est pas tou-chée par les réformes, c'est le cantrôle politique, le monopole du pouvoir, politique et économique. Je crois qu'ils ne sont pas près d'y tou-cher. Je crois même qu'ils sont prêts à abolir l'apartheid si c'est dans le but de mieux conserver ce qui pour eux est l'essentiel. «

La politique du pire

Au cours de son séjour, cet écri-vaia maudit, brehis galeuse d'ua troupeau soudé par ses certitudes, a constaté une militarisation à autrance du pays, notant que mainte-nant « chaque jeune Blanc est inséré dans une structure d'autorité en fanction de laquelle il réagit «. Une militarisation qui est, à l'heure actuelle, totalement banalisée. La présence des soldats dans les townships fait partie du paysage quotidien. L'an dernier, trent-cinq mille membres du contingeat aat été déployés dans quatre-vingt-seize cités noires, « L'Etat est obligé de se servir de son armée, souligne Breytenbach, comme d'une force d'occupation dans son propre pays. «

La violence enssi se hanalise. 1 600 morts en un peu moins d'un an et demi. 143 en avril, 171 en mars. On peut toujours dire, fait remarquer Breytenbach, que dans toute situation prérévolutionnaire ou révolutionnaire, ou de guerre civile, que c'est inévitable, mais il semble, à mon sens, et c'est ce qui est le plus grave, que ceux qui sont au pouvoir, qu'ils le veuillent ou non - et je crains malheureusement qu'il y ait une certaine volonté pour cela ont provoque une situation où tous les conslits latents mantent à la surface, qu'ils soient politiques ou eth-niques. J'ai presque l'impression qu'on est en train d'hypothèquer l'avenir de façon irrémédiable. Et que cela va taut droit vers une espèce d'ècroulement, une anarchie telle qu'an la voit au Liban. Je ne vois pas comment on peut faire marche arrière. Même si on arrive un jour à avoir un gouvernement majoritaire, même un gouvernement ANC, camment l'ANC va-t-elle

faire pour reprendre en main le pays? Cest terrible! . Il y a une frustration qui est de plus en plus canalisée dans les voies violentes. Je suis certain que le gouvernement pense que cela sert sa cause de laisser se dégrader la situation, en pensant que ce serait une preuve objective que ces gens-là ne peuvent diriger le pays car ils sont en train de s'entretuer. Un vieux thème atilisé par la classe dirigeante, qui veut que ce soit l'arrivée des Blancs dans le pays qui a mis fin aux luttes tribales. Ce qui ne l'empêche pas de se poser des questions sur le type de gouvernement qui sera mis en place une sois « la libération » achevée.

Le « mystère » de l'ANC

. Il y a un assez grand décalage entre l'ANC, la pensée de l'ANC, la réalité de l'ANC, ses structures, ses cadres, son implantation et ce que les gens per etre I AIVC, aus sa popularité. Il y a une identifica-tion massive avec l'ANC. Par exemple, on voit partout ses drapeaux, on entend ses chants, mais ces gens-là ne savent pas ce que c'est que l'ANC. L'ANC ne contrôle pas ces gens-là, n'est pas implanté, n'a pas les cadres necessaires, n'a pas de programme clair pour pouvair même donner l'initiative nécessaire, donner la direction qu'il faut suivre. Cette vaste identification est renforcée par le fait que le gouvernement insiste en désignant l'ANC comme l'ennemi numéro un, en répétant que ce sont des monstres. Le pouvoir est en train de légitimer l'ANC aux yeux de tout opposant. «

- L'ANC, c'est pour moi l'organisation authentique, qui représente

de façon authentique les aspirations du peuple sud-africain, mais je ne peux aller plus loin que cela. Je sais aussi que l'ANC, tel qu'il existe actuellement, est un grand mystère pour la plupart des gens et peut-être pour lui-même. Dans les années 60, lors de réunions avec le Congres national ofricain, pour nous amuser, nous mettions une chaise vide avec. devant, un carton - ANC -. Ou est l'ANC? Cétait pour blaguer, mais

MERIQUES

Le « sag

Harry Control

TO SEE PARTY.

1.1.4

کے واسم

175

DIATES

ا تون

A Company of the Con-

gardina se

the t

a property of

made 11 m

AND THE RIVER OF THE P.

Action to the second second

Mariania de la companya

a démission du

s difficuités du

 $\int_{0}^{\infty} \frac{dx}{dx} \int_{0}^{\infty} \frac{dx}{dx} dx = 0 \quad \text{and} \quad x \in \mathcal{X}_{0}$

* ***

No. of the last of

And the second s

e and a second and

Acres Server

Section 1

The state of the s

(A) (A) (A)

and the state of

All the way the same

Seef and the property

· - -

4.

And the second second

Breytenbach poursuit : « Tout cela doit être élabore, travaillé. Moi, pour ma part, j'at toujours considéré que si je peux y contribuer un tout petit peu, ce serait en essayant de provoquer un dialague au sein de formations d'opposition, afin que nous arrivions progressive-ment à clarifier ce que nous voulons vraiment faire. Sinon, nous risquons d'assister à l'écroulement d'une certaine orthodoxie pour la voir remplacée par une autre. Ce serait catastrophique, bien sur. -

Pourquai cette panne d'idées, cette absence de sobrtion de rechange, cette carence de réflexion ? Pour Breytenbach, l'apartheid est le principal responsable. - Cétait telment facile d'être contre l'apartheid qu'en soi c'était presque suffi-sant. Le fait d'être contre était, en soi, un programme politique. Par exemple, l'ethnicité en Afrique du Sud est une réalité. Les peurs, même si elles ont été provoquées par un système de répression féroce, existent. Il faut en tenir compte, d'une certaine façon. Les différences culturelles existent. Est-ce que l'ANC, l'UDF, l'AZAPO, ont réel-lement essayé d'en tenir compte, fût-ce pour les démythifier?

» Nous avons été empêchés de réflechir à des solutions de rechange. Le pays est tellement polarisé qu'on ne peut prendre en considération la position de l'autre. Nous étions entièrement d'un côté ou entièrement de l'autre, parce que les pôles étaient extrêmement éloignes. Pour Breytenbach, ce « vide de pensée innovatrice - e provoqué un blocage catastrophique.

C'est une des raisons pour les-quelles l'écrivain exilé pense que l'epartheid e été castrateur et qu'il faut maintenant « saboter - cette notion d'identité culturelle à laquelle se cramponnent les Blancs, afin de les amener à dialoguer avec les Noirs. Il e été un des premiers à le faire, en déclarant que « les Afri-kaners sont un peuple bétard avec une langue bâtarde et une nature batarde « Dialogue ou lutte à mort, plongée dans un abîme de violence dont nul ne peut sonder la profondeur, telle est la seule alternative.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter da 10 décembre 1944. Capital social: 570 000 F

Principaux associés de la société Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef ; Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.



uy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

ABONNEMENTS

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par mestageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F 1 806 F Par vole nérieure : turif sur deseande. Changements d'adresse définitifs ou provincires (deux tennaines ou pins); nos abounés sont invités à formuler leur demande une sezante au morin avant leur départ. Joindre la dernière bande leur départ. Joindre la derniè d'envoi à toute correspondance.

Venitiez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Mirros, 4.20 dir.; Turinie, 400 m.; Allesangne, 1.80 DM; Autriche, 17 nob.; Selgique, 30 èr.; Canede, 1.75 \$; Câte-d'Ivoire, 916 F CFA; Denamark, 9 tr.; Empigne, 130 pen.; G-Be, 55 p.; Griese, 120 dr.; Itanda, 85 p.; Italie, 1700 t.; Libye. 0,400 DL; Libsenbourg, 30 £; Rarviga, 917 s.; Paye-Be, 2 M.; Portingal, 170 acr.; Selegal, 335 F CFA; Selda, 9 tr.; Selesa, 1.80 £; USA, 1,25 \$; USA (Mest-Coest), 1,80 \$;

Collection Bien-Être PAYOT Dr François Boureau Dr Michel Odent



Préface du professeur J. Cambier Apprendre à faire face à une douleur rebelle - 80 F



Comment se construit et se cultive la santé - 80 F

-A TRAVERS LE MONDE-YOUGOSLAVIE

Procès de vingt-sept Albanais du Kosovo

Beigrade. — Le proces da vingt-sept Albanais accusés d'avoir fondé une « association illégale hostile à la Yougoslavie » s'est ouvert, le lundi 12 mai, à Pristina, capitala de la province autonome du Kosovo, où une agitation nationalista persiste depuis cinq ans. Selon l'ecte d'accusation, les vingt-sept militants euraient commencé à se regrouper en 1984 autour de la plate-forme des « manustes-léninistes du Kosovo », une organisation illégale qui souhaite que le Kosovo se voie ettribuer le statut de République fédérée. Depuis le début du mois d'avril, plus de trente personnes - sur une centaina errêtées - ont déjà été jugées dans diverses villes de cette province. Au total, plus de mille personnes ont été condemnées au Kosovo depuis 1981 pour nationalisme ou sépara-

La Pologne serait prête à participer à la FINUL

Bevrouth (AFP.I - La Pologna est prêta à participer à la Force intérimaire des Nations unies eu Liban (FINUL), a affirmé, lundi 12 mai, M. Samih Babe, chef du département politique du ministère libanais des affaires etrangères. Dans une déclaration publiée par l'Agence nationale d'information (ANI, officielle), M. Baba a précisé que « le ministère libenais des affaires étrangères disposait d'informations selon lesquelles la Pologne est prête à participer à la FINUL et à assurer le remplacement du contingent de tout pays ayant manifesté son intention de mettre un terme à sa participation à cette force, notamment le Sénégal et la France ». La France, qui avec environ mille cinq cents hommes, a le plus haut taux de participation et assure notamment la logistique de cette force, e manifesté récemment se volonté de ne plus supporter seule ces charges

Etats-Unis

REGAIN DE POPULARITÉ POUR M. NIXON

Le « sage » de Saddle-River

qui tient le mieux le rôle est - qui l'eût cru? - incontestablement M. Richard Noton. M. Gerald Ford est aussi discret depuis qu'il a quitté la Maison Blanche qu'à l'époque où Il l'occupeit. Quant à M. Jimmy Carter, il continue d'incamer, pour son malheur, tout ce dont l'Amérique, aujourd'hui, ne veut pas : la faiblesse, l'indécision et la perte de prestice.

Après quelques dures années d'opprobra, M. Nixon, au contraire, tient, quant à lui, de plus en plus la vedette. Le magazina Newsweak parle même cette maine de le e réhabilitation » de l'homma du Watargate at annonce spectaculairement son e retour » sur le devent de la scène. L'intéressé paraît « surpris » de ce regain de popularité, auquel, si l'on en croit certains confidents, il aurait pourtant le sombre jour d'août 1974 où il abandonna ses fonctions pour éviter le pire : l'impeachment par le Congrès, un procès et, peutētre, la prison. Jamais, avant kui, président n'avait connu pareille

Si le pardon officiel devait être prompt - un mois après cette démission, M. Gerald Ford évitait à son prédécesseur le ban d'infamie, - celui du peuple américain fut nettement plus long à se dessiner, il est désormais acquis, Selon un sondage Gallup, 54 % des personnes interrogées sont prêtes aujourd'hui à l'accorder à M. Nixon. Elles n'étaient que 46 % en 1982 et 35 % en 1976. Et quatre personnes sur dix le verraient bien exercer de nouveau une fonction publique, telle, par exemple, celle d'ambassadeur,

A sobiante-treize ans, une telle idéa n'anchante absolument pas l'ancien hôte de la Maison Blanche. Les mondanités, il en a eu plus que son lot, en tant que viceprésident, puis président des Etats-Unis, et l'un des avantages qu'il voit à se situation actuelle échapper. En revanche, le rôle de conseiller occulte et privilégié du gouvernement, qui persit être le sion auprès de M. Reegan, lui convient tout à fait.

De sa résidence de Saddle-Rivar, dans le New-Jarsey, marche du monde et transmet au président les réflexions qu'elle lui inspire. Il lui a sinsi récomment adressé des notes sur la technique des réunions internationales au sommet, le terrorisme, les e contras > nicaragueyena. M. Reagan, de son côté, n'hésite pas à l'appeler au téléphone. notemment soràs des décisions difficiles, comme celle de bombarder la Libye. Pour ses amis républicains, M. Noton est devenu le r vieux sage > de Saddie-River.

Une opinion nuancée

Les e relations très naturelles > qu'il a avec M. Reagan l'autoriaant à qualqua franchise, A propos de la Libye, justement. Le Vietnam a appris à M. Noton, dit-il; qu'e une escalade graduelle n'abat pas des fanatiques ». Autrement dit, de nouveeux bornberdements sur Tripoli n'auraient pas de sens, e à moins qu'ils ne soient massifs ». M. Nixon auraitil oublié que le fait d'avoir déversé

qu'il n'en fut utilisé pendant toute la seconde guerre mondiale n'a pas pour autent donné la victoire

L'initiative de défanse strategique (la « guerre des étoiles », IDS) n'embelle guère l'ancien président. Non pas que M. Nixon juge le projet impossible à réaliser, mais il ne sera pas mis en œuvre avant le siècle prochain, et, surtout, il importe à ses yeux de ne pas dire que e la guerre nucléei est dépassée ». A propos du Nicaragua, il ne croit pas à e l'option militaire », Raison de plus, estime-t-il, pour soutenir les

Curieupement, M. Nixon a de son ami Reagan une opinion plu-tôt nuancée. Il le juge « très bon » en politique étrangère, cer il a restauré la confiance de l'Amérique. Meis il est à l'évidence plus sceptique quant à ses résultats en politique intérieure. Non qu'il soit e pessimiste », mais il ne croit pas que le pays se sortira aussi facilement des déficits que peraît la pensar le président. Mêma réserve au sujet de M. Bush, expédié avec una certaine désinvolture : e il est en apparence le plus qualifié, mais cela ne signifie pas forcément qu'il puisse être un

Au fait, qual jugament Richard Nixon porte-t-il aur Richard Nixon ? e Sans l'épisode du Watergate, l'image serait plutôt bonne, estime-t-il. Avec le Watergate, cela dépend de qui établit le classement. > Mais, comme aurait dit Churchill, e les grands diri-geants trébuchent plus souvent sur de petites choses que sur des

MANUEL LUCBERT.

ministre dans ces affaires délicates.

On lai reproche aussi, même si on a

enregistré un léger progrès lors de sa

dernière rencontre avec le président

Reagan, de céder aux pressions des Etats-Unis sur le problème des pluies acides qui détruisent les forêts et les lacs canadiens. Sa recu-

inerédule, à sa passivité dans

l'affaire du brise-glace américain

Polar-Sea, qui, an cours de l'été der-nier, a traversé les eaux territoriales

Les Canadiens sont d'autant plus

décus qu'ils attendaient des miracles

de l'équipe conservatrice après deux décennies de gouvernement libéral.

La situation économique s'est pour-tant améliorée et M. Mulroney ne

rate pas une occasion de rappeler que quatre cent mille emplois ont été créés depuis son arrivée à la tête

du gouvernement. Mais l'opinion

retient surtout que le taux de chô-

mage atteint encore près de 10 % et

que le dollar canadien s'est affaibli

BERTRAND DE LA GRANGE

par rapport à la devise américaine.

ASIE

LES NOUVEAUX MEMBRES **DU GOUVERNEMENT**

New-Delhi (AFP). - Voici is liste des nouveaux membres du gouvernement indien à la suite du remamement intervenu lundi (le Monde du 13 mai) avec, entre parenthèses, leurs anciennes attributions.

Intérieur (agriculture) : Buta

Singh; Affaires étrangères et commerce (commerce) : Shiv Shankar; Alimentation et approvisionne-ment (affaires parlementaires et tourisme): K.L. Bahagat; Agriculture: Gurdial Singh Dhil-

Tourisme: Mufti Mohd Sayid.

- Secrétaires d'Etat : Commerce : Brahma Dutt ; Développement rural : Ramanand

Dépenses publiques : B.K. Affaires parlementaires: Sheila

Dixit; Tourisme : Santosh Mohan Dev ; Education et culture: Krishna

Entreprises publiques (industrie |: K.K. Tiwari; Santé : Saroi Khaparde :

Affaires étrangères: Eduardo

Chine

LE MINISTRE **DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES**

FAIT UNE TOURNÉE **EN EUROPE**

Pékin (AFP). - M. Wn Xnogian a entamé, le lundi 12 mai, une tournée de vingt-quatre jours dans neuf pays européens. Ces séjours, du 30 mai au 4 juin en RDA et en Hongrie, constituent les premières visites d'un chef de la diplomatie chinoise dans les Etats satellites de l'URSS depuis un quart de siècle. M. Wu expliquera aux dirigeants de ces pays que l'amélioration des relations politiques entre la Chine et l'Europe de l'Est devrait suivre un cours indépendant de l'amélioration. encore prodente, des relations entre Pakin et Moscou, indique-t-on dans

les milieux diplomatiques à Pékin. Du 12 au 31 mai, M. Wu se rendra en Finlande, en Suède, en Norvège, au Danemark, en Belgique, an Luxembourg et en Irlande. Dans ces pays, le ministre chinois devrait. outre la coopération économique et les échanges commerciaux, aborder lade peu glorieuse dans sa tentative les questions des relations Est-de réduire le déficit budgétaire est soulignée. Enfin, l'opinion a assisté, tions sino-soviétiques. En Scandinations sino-soviétiques. En Scandinavie, il pourrait également suggérer un soutien de la Chine à l'idée de la formation d'une zone dénucléarisée dans cette partie de l'Europe.

Le Monde **PUBLICITÉ**

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

LITTERAIRE

Inde

POUR OBTENIR DES DÉDOMMAGEMENTS

Les victimes de la catastrophe de Bhopai devront s'adresser aux tribunaux indiens décide un juge fédéral américaln

New-York. — Les actions en jus-tice liées à la catastrophe de Bhopal (Inde) sont de la compétence des tribunaux indicas et non de ceux des Etats-Unic a décidé, lundi 12 mai, un juge fédéral américain. Cette décision devrait être bien accueillie par la société Union Carbide, pro-priétaire de l'usine de Bhopal, dans la mesure où les dommages et inté-rêts susceptibles d'être accordés par les tribunaux indiens pourraient être mons élevés que si l'affaire avait été jugé aux Etats-Unix.

La catastrophe de Bhopal, qui était survenue le 3 décembre 1984, à la suite de la fuite dans l'atmosphère d'isocyanate de méthyle, avait causé la mort de plus de deux mille per-sonnes. Au total, environ deux cent mille personnes out été intoxiquées par le gaz ou ont subi des préjudices de santé plus ou moins graves et

En mars, Union Carbide avait fait une offre globale de dédommage-ment d'un montant de 350 millions de dollars, tout en estimant que le procès devrait se dérouler en Inde et non aux Etats-Unis. Le gouverne-ment de New-Delhi, qui a fixé à un

montant de 1 milliard de dollars ses demandes de dédommagement, avait rejeté cette proposition, faisant valoir, en outre, que les tribunaux indiens n'étaient pas équipés pour traiter d'une assaire aussi impor-

Le juge George Keenan en a décidé autrement. Il a exprimé sa conviction que e le système légal indien étais dans une bien meilleure position que les tribunaux améri-cains pour déterminer la cause du cairs pour aeterminer la cause au tragique événement et les responsa-bilités ». Selon le juge, les Indiens « ont de plus grandes facilités d'accès à toutes les informations nécessaires pour fixer le montant des compensations devant être des compensations devant être
accordées aux victimes ». En
conclusion, le juge Keenan indique
que l'Inde, en tant que « grande
puissance » a montre sa capacité à
« rendre une justice équilibrée et
loyale «. Cet éloge ne manque pas
d'ironie; les tribunaux indiens sont connus pour leur lenteur et leur encombrement, et les victimes de Bhopal risquent fort d'attendre de nombreuses années avant de toucher la moindre roupie.

Sri-Lanka

Brûlés vifs par les Tigres tamouls

Selon le quotidien de Colombo The Observer, la police aurait appréhende un employé des douanes responsable de l'attentat perpétré au début de ce mois contre un appareil d'Air Lanka (la Monde du 3 mai). Seize personnes, en majorité des touristes, avaient été tuées. Le suspect serait lie à un groupe séparatiste tamoul. On annonce en outre que l'Organisation de libération de l'Eelam tamoul (OLET) mouvement décimé il y a quelques jours par un groupe indépendantiste rival, s'est doté d'un nouveau chef, M. A. Selvam (vingt-huit ens).

De notre correspondant

New-Delhi. - La férocité n'a pas de religion et reste le chose du monde la mieux partagée entre les Cinghalais bouddhistes et les Tamouls hindouistes qui s'affrontent depuis trois ans à Srl-Lanka. Un témoignage recueilli par un journaliste de l'agence (UNI) united News of India sur ce que tout le monde avait pris pour une chataille» entre deux groupes séparatietes tamoule rivsent incite on effert à parler plutôt d'un atroca massa-

«Cent à cent cinquente jeunes Tamouis appertenant à l'Organisation de libération de l'Eelam tamoul (OLET) [l'Etat idépendant revendiqué dans le nord at l'est de Sri-Lanka par les sépara-tistes), certains agés de traize ou quetorze ans, ont été brûlés vifs en public par leurs adversaires qui les avaient errosés d'essence. » Selon un médecin tamoui de Jaffna, interrogé par le journaliste, les assaillants, les Tigres libérateurs de l'Eslam tamoul (TLET) (Forganisation numéro un de la cause indépendantistal, regardàrent brûler leurs victimes e evec une sorta de frénésie», au point que le médecin pensa qu'ils étaient drogues.

e Personne ne peut se livrer à d'aussi affreuses tueries s'il est sain d'esprit », dit-il. Selon l'UNI, e plusieurs étudiants qui ont

assisté à la scène sont traumatisés et na s'en sont pas encora remis ». Les victimes avaient pour la plupart moins d'une vingtaine d'années, e Quand les Tigres ont lancé leur offensive sur leur camp (...) ils n'ont pas pu s'enfuir (...) beaucoup se sont rendus mains jointes et à genoux (,...) ils ont été abattus ou brûles vifs », selon l'humeur de leurs tortionnaires.

L'OLET est virtuellement éliminée de Jaffna - bastion du séparatisme - et son chef. Sri Sabaratnam, que l'on pouvait voir il n'y a pas si longtemps serrer le main du leader des Tigres. un vieil ami de l'université, a été tue d'une balle dans le tête avec deux de ses plus proches lieute nants. Quand le journaliste indien demanda aux résidents de Jaffna pourquoi ils n'avaient pas protesté contre ces tueries, un notable lui répondit : e Questionner les actions des militants, quels qu'ils soient, c'est risquer une balle dans la tête. »

Beeucoup, seion l'UNI « pensent maintanant que les militants tamouls ne valent pas mieux que sont capables de commettre de telles atrocités contre leurs propres frères ». Un fonctionnaire tamoul de la région, spectateur involontaire du carnage, a conclu en pleurant : « Je ne veux plus de l'Eslam I »

PATRICE CLAUDE.

Canada

La démission du ministre de l'industrie accroît les difficultés du gouvernement de M. Mulroney

De notre correspondant

Montréal. - Le gouvernement conservateur de M. Brian Mulroncy fait face à une nouvelle crise à la . mite de la démission, lundi 12 mai, Stevens, Considéré comme l'une des personnalités les plus solides de l'équipe au pouvoir, M. Stevens, qui était ministre de l'expansion industrielle régionale, fera l'objet d'une coquête pour - conflit d'intérêts -. En attendant son éventuelle réintégration dans ses fonctions, M. Mulroney a demandé au titulaire des transports, M. Don Mazankowski

d'assurer l'intérim. L'affaire a commencé à la fin avril avec la publication dans un ournal de Toronto d'un article révélant que l'épouse de M. Stevens avait obtenn un prêt sans intérêts de 2.6 millions de dollars canadiens (environ 13 millions de francs), auprès d'un dirigeant d'une grosse société de pièces détachées pour automobiles, Magna International. Or cette entreprise avait reçu 68 millions de dollars de subventions du ministère dirigé... par M. Ste-vens. L'opposition à la Chambre des communes, qui compense sa fai-blesse numérique (71 députés sur 282) par une agressivité impitoya-ble, s'emparait aussitôt de l'affaire pour dénoncer ce qu'elle considère comme un très grave conflit d'inté-

En l'absence du premier ministre qui participait au sommet de Tokyo et se trouve actuellement en Corée du Sud, M. Stevens décidait dans un premier temps de rester à son poste, réfutant des accusations, selon lui « dénuées de rour fondement «. Mais la crise politique s'est aggravée dans les jours suivants avec la publication de nouveaux faits troublants, on particulier sur les liens du couple Stevens avec une banque sud-coréenne et le constructeur d'automobiles Hyundai, qui a récemment obtenu des avantages importants en vue de l'installation d'une usine au

Québec. La démission de M. Stevens, réclaraée par l'opposition et par la plupart des commentateurs, qui exi-geaient une enquête, était dès lors inévitable. Ils faisaient remarquer que les faits reprochés au ministre contrevensient aux directives sur les constits d'intérêts données en sentembre dernier par M. Mulroney. En acceptant de Sécul la démission de M. Sievens, avec lequel il s'est curretenu à de nombreuses reprises

recomma que cette décision était a conforme aux traditions et aux pratiques parlementaires » du Canada, M. Mulroney dit « approuver entièrement » le désir de son ministre de « laver » sa réputation. nommée sous peu pour mener une

Une succession de crises

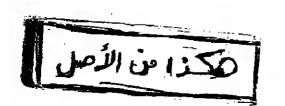
Cette affaire intervient alors que le premier ministre sortait à peine d'une succession de crises qui lui ont fait perdre plusieurs ministres en un an La série noire avait commencé avec la démission du ministre de la défense, M. Coates, surpris dans un caharet en Allemagne fédérale au cours d'un voyage consacré à la visite des installations de l'OTAN en Europe. Puis, en septembre, e'étzit au tour des ministres des pêches, M. John Fraser, de quitter le gouvernement sons l'accusation d'avoir autorisé la vente de thou avarié. Quelques somaines plus tard, le ministre des communications, M. Masse, démissionnait à cause d'une enquête sur le financement de sa campagne électorale. Les conclusions de l'enquête lui ayant été favo-rables, il était toutefois réintégré dans ses fonctions peu après.

A la fin de décembre, le ministre de l'environnement, Mas Suzanne Blais-Grenier, quittait son poste à la suite d'une controverse sur les frais engagés au cours d'un voyage en Europe. Enfin, en février, l'homme le plus influent du gouvernement, M. Erik Nielsen, vice-premier minis-tre et ministre de la défense, était mis en cause dans une affaire d'écomes électroniques aux dépens des députés libéraux. M. Nielsen e pu finalement garder son poste après avoir présenté ses excuses aux inté-

Comme si tout cela ne suffisait pas, M. Mulroney a dû affronter une controverse sur trois dossiers économiques importants depuis son élec-tion en septembre 1984; la faillite de deux banques de l'ouest du pays, la vente à Bocing de la société aéro-nautique nationalisée De Havilland ; enfin, le suppression de trois cent cinquante emplois à la suite de l'achat des installations de Gulf Canada per la société britannique Ultramar, qui a décidé de fermer une des dernières raffineries de

La presse a souligné, à plusieurs reprises, les hésitations du premier





Page 4 - LE MONDE - Mercredi 14 mai 1986 •••

DIPLOMATIE

Le président Sartzetakis en visite officielle à Paris

Le président de la République grecque. M. Christos Sartzetakis, ea visite officielle à Paris, a été reçu à l'Elysée, lundi 12 mai, par M. François Mitterrand. Au cours de l'entretien, le chef de l'Etat français a notamment déclaré : « Il faut avancer hardiment, je prendral des initiatives pour l'Europe... Il faut dépasser la vision des diplo-

maties, qui, devant considérer les détails, ne donneut pas toujours une assez large place aux grandes orientations. »

Les deux chefs d'Etat out évoqué les rapports bilatéraux entre leurs pays et la situation en Méditerrance. M. Sartzetakis s'est étendu longuement sur les rapports entre la Grèce et la Turquie.

Un allié incommode des socialistes grecs

De notre correspondant

Athènes. - Les Grecs commencent à peine à connaître leur nouveau président de la République, M. Christos Sartzetakis, actuelle-ment en visite officielle en France. On se souvient de son attitude exemplaire lors de l'affaire Lambrakis en 1963 (illustrée par le film Z de Costa Gavras), de son arrestation, suivie de tortures et d'emprisonne-ment, lors de la dictature militaire. Mais, après la chute de celle-ci en 1974, M. Sartzetakis a repris sa carrière judiciaire - il était devenu juge à la Cour de cassation - et. jusqu'en 1985, on a très peu parlé de lui, ce qui tout compte fait n'est que normal: la fonction imposait la discrétion, et l'actuel président s'est toujours cantonné dans le professionnalisme le plus strict.

Lorsqu'en mars 1985 M. Papandréon a proposé sa candidature à la succession de M. Constantin Caramanlis - dont le mandat présiden-tiel vensit à échéance, - cela a fait l'effet d'une bombe dans l'opinion : communistes, socialistes et nombre de syndicalistes forent immédiatement séduits par les arguments avancés et martelés par une propagande habile et efficace. Le juge d'instruction de l'affaire Lambrakis à la présidence, ce serait la revanebe symbolique contre la droite, vingtdeux ans après des événements de sinistre mémoire. M. Sertzetakis allait être d'ailleurs - le premier

président non issu de la droite », et il aurait de toute façon, l'incontestable objectivité d'un juge

Très peu d'hommes, à gauche, critiquèrent l'idée de mettre à la place d'un homme politique de premier plan un magistrat certes prestigieux, mais dont les convictions politiques, sociales, voire philosophiques et historiques, n'avaient jamais subi l'épreuve du débat publie. Tout cela fut balayé par la nécessité de « rompre » avec la droite et de lui opposer nne politique commune qui a effectivement permis aussi bien l'élection du président que la révision de la Constitution (qui diminue à l'extrême les pouvoirs du président face à l'Assemblée qui l'élit, et surtout face an premier ministre).

Dès le début du mandat présidentiel toutefois, on a senti que M. Sartzetakis aurait, et sans doute poserait, quelques problèmes inhabituels.

L'opposition de droite a mis un temps assez long à reconnaître sa légitimité. Elle ne lui a jamais pardonné d'avoir été l'instrument de la mise à la retraite de M. Caramanlis et ne cesse de comparer ses faits et gestes à ceux du grand leader de la bourgeoisie conservatrice. Elle ne dédaigne d'ailleurs pas les petits moyens : attaques contre les dépenses présidentielles, quolibets contre l'épouse du président (à laquelle on semble reprocher une al-lure trop peu aristocratrique), exa-

geration des petites manies de M. Sartzetakis, qui exige de ses col-laborateurs une discipline quasiscolaire, déteste que l'on fume en sa présence et marque trop sa solida-rité, en matière de protocole ou de nominations aux postes proches de la présidence, avec ses anciens collègues de la magistrature.

Boudé par M. Papandréou

Mais c'est dans le camp de ses partisans que le nouveau président a semé une certaine confusion des ses premières manifestations publiques. On découvre chez lui une passion pour l'histoire de la nation grecque trois fois millenaire », certains relents de nationalisme, d'irrédentisme, voire de chauvinisme, une adhésion sans réserve aux thèses du clergé orthodoxe, toutes choses que les Grecs avaient l'habitude d'identifier à l'idéologie de la droite la plus elassique. Ses récentes prises de po-sition, moins officielles mais non moins diffusées, pour une politique nataliste et contre la légalisation de l'IVG (prévue par un projet de loi récent) ont confirmé la première impression : le nouveau président est un symbole contre la droite, mais il partage une bonne partie de ses conceptions sociales et philosophi-

Les relations du président avec la majorité socialiste et son chef, M. Papandréou, ont aussi été l'occasion de quelques surprises. M. Sart-



zetakis n'est sans doute pas un allié commode. Il croit à sa fonction, se montre extrêmement tatillon en ce qui concerne les lois et décrets qui sont soumis à sa signature (du po de vue juridique, mais aussi linguis-tique, stylistique et protocolaire), garde ses distances par rapport aux ministres, même le premier, exige d'être tenn informé sur toutes questions, y compris celles de la hante politique, a des vues très personnelles quant au recrutement de ses collaborateurs. C'est ainsi qu'il a nommé au secrétariat général de la présidence de la République un magistrat accusé d'avoir signé des arrêtés de déportation d'opposants au régime militaire (le Monde du

25 février 1986). On ne connaît pas les motivations du président dans cette affaire, mais celle-ci a provoqué des remous considérables. Le ministre de la justice, qui a déclaré publiquement son « horreur » de tels actes, vient de pertire son poste lors d'un récent remanlement. On dit qu'en échange le président Sartzetakis aurait accepté de se séparer de son secrétaire géné-ral, qui cependant l'accompagne actuellement à Paris. En attendant, les relations entre le président et le premier ministre se sont sensiblement dégradées, et cela fait déjà quelques mois qu'aucune rencontre officielle n'a eu lieu entre les deux plus importants personnages de l'Etat grec.

THÉODORE MARANGOS.

SELON «TIME»

M. Reagan aurait informé ses alliés de son intention de transgresser les accords SALT

Le président Reagan se prépare-t-il à jeter par dessus bord le traité SALT-2 et à crever les plafonds imposés à ses armements stratégi-ques par cet accord de 1979, non ratifié par les Etats-Unis, mais qu'il ratifié par les Etats-Unis, mais qu'il assurait encore tout récemment vouloir respecter? C'est ce que croit savoir le magazine Time. Dans son numéro du 19 mai, l'hebdomadaire américain affirme que dans une lettre adressée à ses partenaires curopéens et japonais, et qui a été discutée au anmmet de Tokyo, le
président américain déclare son
intention de dépasser les limites de
SALT-2 vers la fin de l'année, en
poursuivant l'installation de missiles de croisière à bord de ses bombardiers B-52. Tonjours selon Time, les
alliés des Etats-Unis auraient été
» mécontents « de cette décision et
Me Thateber aurait protesté « fer-Mo Thateber aurait protesté « fer-mement bien que discrètement ».

Jusqu'à présent, le problème du respect des accords SALT s'était surtout posé à propos des sousmarins lance-missiles, Washington déployant régulièrement de nouveaux sous-marins équipés du mis-sile Trident, à la place de l'ancien Possidon. Et M. Reagan, après quel-ques discussions au sein de son gouvernement, avait fini par acceptes de désarmer des anciens sous-marins en nombre suffisant pour rester à l'intérieur des plafonds de SALT-2. Mais le déploiement des missiles de croisières doit aussi se situer à l'intérieur de ces limites : sur un pare global de 2 250 lanceurs d'armes stratégiques, chaque partie a droit à un total de 1 320 vecteurs à plusieurs têtes. Ces vecteurs dits emultiples penvent être soit des bombardiers porteurs de Cruise, soit des missiles balistiques, terrestres ou sous-marins, à ogives multiples ou

MIRV. Comme le nombre de ces derniers est limité à 1 200, il reste 120 unités disponibles pour les avions. Or, selon Time, plus de 100 B-52 ont déjà été reconfigurés pour emporter des Cruise (on n'en comptait que 3 au moment de la signature des accords SALT en 1979), et le processus se

Golfe, a affirmé le capitaine Malek-

Les Etats-Unis, selon ce dernier,

ont déployé une force navale dans la

mer d'Oman pour asssister leurs

navires marchands naviguant dans le Golfe. Parfois, ajoute-t-il en subs-tance, des bâtiments de guerre font

une démonstration de force et escor-

tent des navires appartenant à des

A Paris, on relève qu'ancune difficulté particulière n'a été signa-

lée ces derniers jours dans la zone du

Golfe avec la marine iranienne. De

source autorisée, on précise qu'il y a en permanence des bâtiments fran-

cais dans cette zone, notamment, ces

derniers jours, l'aviso-escorteur Pro-

tée. Ils restent dans les caux interna-

tionales, et out pour mission d'assu-rer une éventuelle protection des

· A WASHINGTON, la

Maison-Blanche - sans répondre directement à la « mise en garde irantenne « » s'est déclarée lundi » vivement préoccupée » par les attaques de l'Iran contre les navires saondiens dans le Golfe et a réafirmé sa détermination à défendre la

libre circulation dans cette région. Dans un communiqué, la Maison-

Blanche souligne encore : « Nous

sommes inquiets que le rejet récent

par le Congrès d'une vente d'armes

(à l'Arabie saoudite) a pu créer une

fousse impression que l'engagement des Etats-Unis à l'égard de la libre ciculation dans le Golfe et de

l'auto-défense saoudienne a dimi-nué; tout sentiment de cet ordre

• D'autre part, le ministre syrien

des affaires étrangères, M. Farouk al Chara, est arrivé, lundi, à Téhé-

ran pour faire le point des relations

entre les deux pays qui comaissent une phase délicate du fait des agis-sements au Liban des militants chiites pro-iraniers. Le ministre doit

remettre un message da chef de l'Etat syrien, M. Hafez el Assad, au

présient iranien, M. Ali Khameini, a indiqué l'agence iranienne IRNA,

soulignant que « l'impérialisme

américain s'en prenaît aujourd'hui ouvertement à l'Iran, à la Syrie et

la Libre ». Ces deux derniers pays sont les seuls à soutenir l'Iran dans

sa guerre contre l'Irak. - (AFP.

serait gravement erroné. »

navires commerciaux français.

poursuit au rythme d'un avion toutes les trois semaines. Selon les derniers chiffres officiels américains, la branche aérienne de la triade stratégique che aersenne de la triane strategique des Etats-Unis en m porte aujourd'hui 1 080 missiles de croisière. Dans ses dernières propositions déposées sur la table de la négociation de Genève, la partie enférieries en service le chière de américaine avance le chiffre de 1500 engins pour ce type d'arme-

M. Reagan pourrait bien sûr aller de l'avant dans cette voie, mais à condition de limiter d'autres composantes de sa triade, par exemple en désarmant d'autres sons-marins. désarmant d'autres sons-marias.
C'est apparemment ee que
M. Weinberger, le secrétaire à la
défense, qui a constamment
demandé ces derniers temps l'abandon des accords SALT, se refuse à

2. ...

.".- "...

attack a long.

2.82

8.8 × 2

. . . .

^{₹†} ₩ 1, +

*

" - 120 m

3 to 2 a 12

15.54 t

\$100mm

man and a

1.0

4.9

Marie Care

Mary Care Comments

and the second s

The state of the s

Sec.

1.0

. . .

. --.-

4.5

1.54

 $M_{\rm eff} \leq 2 T_{\rm eff} \approx$

r in taken

I maked

1 44 3

State of the state of

.....

- -

-

THE STATE OF THE S

2. .

, Yougosi

L'affaire Bota aux Nations unies

LA FEMME D'UN HAUT FONC-TIONNAIRE ROUMAIN RETE-NUE A BUCAREST EST RE-TROUVÉE INANIMÉE DANS UN PARKING A GENEVE

(De notre correspondante.) Genève. — A l'Office des Nations unies de Genève, on a commencé à parier haut et fort, lundi 12 mai, d'une affaire dont la rumeur se propageait jusqu'alors de bouche à oreille; celle de M. Livin Bota, ce haut fonctionnaire de l'ONU, directeur de l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarme-ment (UNIDIR), retenu dans son pays, la Ronmanie, contre son gré.

pays, la Ronmaine, contre son gre.

M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'Organisation, avait déjà protesté auprès des autorités de Bucarest qui lui avaient présenté une « démission » peu crédible de M. Bota (le Monde du 10 mai), lequei était au service de l'ONU depuis près de quinze ans et vivait avec sa femme et la fille de matorze avec sa femme et sa fille de quatorze ans à Genève. A Noël dermer, il avait été convoqué pour « consultations » à Bucarest, et s'y étair rendu sans méliance apparente bien qu'il eût reçu, avec la lettre de convoca-tion, un billet d'avion qui était un aller simple... Cette « démission » avait d'ailleurs été refusée par

M. Perez de Cuellar. Le bruit courait en outre que son éponse était snivie. D'anenns disaient « terrorisée », « persécu-tée ». Dimanche, M » Bota a été retrouvée inanimée dans le parking de son immeuble et lutte actuelle ment contre la mort dans le service de soins intensifs de l'hôpital cantode some intensité de l'hojana canto-nal de Genève. Ses amis suisses out du mai à croire à une tentative de suicide, acte qui correspondrait peu à la personnalité de Mª Bota, qui avait résisté avec vigueur aux pres-sions qui étaient exercées contre elle depuis le départ de son mari pour qu'elle regagne, elle aussi, la Rou-

Le porte-parole du secrétaire général de l'ONU a publié un com-muniqué faisant état de la « consternation » et de l'« émotion » du secrétaire général face au drame qui se joue. Pour sa part, le comité de coordinatina du personnel des Nations unies à Genève, générale-Nations unies à Genère, généralement tesse à la prudence en matière politique, a marqué officiellement son inquiétude, en priant » instamment » Bucarest de metire fin « à cette violation flagrante du principe de l'indépendance de la fonction publique internationale » et de permettre à M. Bota de reprendre ses fonctions « dans les plus brefs délais ».

. Mme Michaux-Chevry au Ouébec - Le secrétaire d'Etat à la francophonie, Mme Lneette Michaux-Chevry, a réservé au Québec son premier voyage à l'étranger. L'ancienne présidente du conseil général de la Guadeloupe a parti-cipé, landi 12 mai à Montréal, à la séance inaugurale du congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Elle avait auparavant inauguré à l'université de Montréal une exposition du livre universitaire français et en un entretien avec le vice-premier ministre québécois et ministre des affaires culturelles, Mme Bacon. - (AFP.)

• Un débat sur l'Union politique européenne. - Le club Victor-Hugo pour les Etats-Unis d'Europe (1) organise, mereredi 14 mai, à 18 heures, dans les bureaux parisiens du Parlement caropéen. 298, bouleyard Saint-Germain, 75007 Paris, une réunion-débat sur le thème : « Après l'acte unique de Luxembourg, à quand l'union politi-que ? ». Doivent y participer, MM. Manrice Faure, Michel Albert, Bernard Barthalay, Jean Elleinstein, Edgar Morin et Robert Toulemon.

(1) 71, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, T61: 43-38-08-47.

PROCHE-ORIENT

APRÈS L'EXPULSION DE TRENTE-SIX DIPLOMATES EUROPÉENS DE LIBYE

Les pays de la Communauté condamnent le comportement de Tripoli

Les pays de la Communauté européenne - déplorent - la décision libyenne, annoncée lundi 12 mai, d'expulser trente-six diplomates et employés appartenant à sept ambassades européennes à Tripoli, a indiqué le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Hans Van den Brock, M. Van den Brock, dout le pays assure actuellement la présidence de la CEE, a souligné que les mesures décidées à Tripoli allaient être - étudiées avec soin » par les Douze, et ce des mercredi et jeudi à La Haye, lors de la réunion des directeurs des affaires politiques. D'éventuelles représailles pourraient être envisagées, laissait-on entendre dans les milieux communautaires à Bruxelles. Pour sa part, le ministre belge des affaires étrangères, M. Léo Tindemans, a qualifié la décision libyenne » de regrettable et d'injuste ».

Les mesures d'expulsion prises par Tripoli visent vingt-cinq mem-bres de l'ambassade d'Italie, quatre diplomates ouest-allemands, deux Espagnols, deux Belges, un Francais, un Néerlandais et un Danois, qui disposent, tous, d'une dizaine de jours pour quitter la Libye. D'antre part, les diplomates de ces mêmes pays restant en Libye ne pourront désormais plus quitter la région de Tripoli sans une autorisation spé-

Ces sanctions sont présentées à Tripoli comme constituent une réponse aux mesures arbitraires prises à l'encontre des bureaux populaires libyens (ambassades) dans un certain nombre de pays européens à l'instigation des États-Unis . A parler clair, il s'agit d'une réplique aux sanctions prises l'in avril par les Douze à l'encontre de la Libye dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Les pays de la CEE avaient alors annoncé une réduction du nombre des diplomates libyens dans les capitales européennes, des restrictions quant à leurs déplacements, et des contrôles plus sévères pour l'attribution de visas aux Libyens désirant voyager en Europe.

Tous les diplomates expulsés de Libye sont en outre accusés par Tripoli de s'être livrés à des activités parole du ministère des affaires

« incompatibles avec leurs fonc-tions » et six des vingt-cinq Italiens visés ont été déclarés persona non grata.

A Rome, on explique le nombre élevé d'expuisions frappant le per-sonnel italien par le fait que l'Italie dispose en Libye d'nne missinn diplomatique beaucoup plus impor-tante que celles des autres pays européens en raison des liens particuliers existant entre les deux pays, les Italiens de Libye - environ six mille personnes - formant d'ailleurs la communauté occidentale la plus nombreuse dans ce pays.

Moscou dénonce

une « campagne antisyrienne »

A Bruxelles, on précise que deux des quatre diplomates belges en poste à Tripoli vont être expulsés. Parmi eux, figure la secrétaire d'ambassade chargée des intérêts américains en Libye, la Belgique assurant la représentation de ces intérêts depuis la suspension des relations diplomatiques entre Washington et Tripoli.

En règle générale, les décisions libyennes vont ramener à peu de chose des missions diplomatiques qui étaient déjà, pour la plupart, fort réduites. Elles vont en outre accentuer encore un peu plus l'isolement diplomatique de la Libye an moment où le colonei Kadhafi ne peut qu'être déçu par le comporte-ment de ceux qui devraient être ses amis et alliés naturels : an lendemain du raid américain. le monde arabe a été incapable d'une manifestation de soutien unitaire, et PURSS, en principe l'allié privilégié, n'a téagi qu'avec une extrême timidité, pour ue pas parler de

A Moscou, on ne persiste pas moins à assurer que l'URSS » continuera o se senir aux côtés de la Libye, de la Syrie et des autres pays grabes confrontés aux menées agressives de l'impériolisme », comme l'a déclaré, lundi, le porteétrangères, M. Viadimir Lomeiko. Il a notamment dénoncé la « campagne antisyrienne - que meneraient actuellement les Etats-Unis et Israël. Cette campagne, écrit de son eôté l'agence Novosti, a des nuances antisoviétiques » da fait des relations privilégiées existant entre la Syrie et l'URSS. L'agence estime que Washington entend . créer un climat international comparable à celui qui prévalait la veille de l'agression oméricaine contre la Libye ».

A Londres, le gouvernement a indiqué qu'il se réservait le droit d'adopter d'antres sanctions contre la Syrie - après la récente expulsion de diplomates syriens - s'il se révélait que ce pays était impliqué dans la tentative d'attentat contre un avion d'El Al déjouée le 17 avril à l'aéroport londonien d'Heathow. -(AFP, AP, Reuter.)

LE CONFLIT IRAN-IRAK

Téhéran dénonce l'activité de navires de guerre américains et français dans le Golfe

zadegan.

pays du Golfe.

L'Iran a lancé hundi 12 mai, une mise en garde - aux Etats-Unis et à la France les avertissant qu'il s'opposerait à leurs bâtiments de guerre dans le Golfe - si ceux-ci tentent d'empêcher les opérations d'inspection mentes par la marine iranienne », a annoncé l'agence ira-nienne IRNA.

« Les bâtiments américains et français ont tenté récemment d'empêcher l'inspection par la marine iranienne des cargos dans le Golfe », a indiqué le commandant en chef de la marine iranienne, le capitaine Mohammad-Hussein Malekzadegan, dans une interview au quotidien da soir Etelaat, rapportée par IRNA. « Cette inspection a lieu régulièrement, a-t-il rappolé, et vise à s'assurer que les cargaisons ne sont pas destinées à l'Irak.»

Trois bâtiments lance-missiles français et américians, transportant des bélicoptères, patrouillent dans la zone de sécurité iranienne dans le

Le Monde dossiers et documents

DEUX DOSSIERS

L'URSS DE GORBATCHEV

LES CATASTROPHES NATURELLES

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

MAI 1986 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 7F

(Suite de la première page.)

L'essentiel, pourtant, n'est plus là aujourd'hui, et dans les milieux du gouvernement, de la Ligue, comme chez les contestataires plus ou moins déclarés - la gamme en est ici variée, - c'est d'abord sur la crise des instintinns fédérales que l'on met l'accept désormais. Là, le terme de crise n'est jugé trop fort par personne, même si le problème est complexe et si tous les avis ne concordent pas sur les moyens de

Essayons, au risque de schématiser, d'être clair. La Constitution de 1974 a fortement accru les ponvoirs des Républiques an détriment des autorités fédérales, leur donnant non seulement une autonomie très large mais aussi un droit de veto sur les décisions qui pourraient être prises an niveau de la Fédération et qu'elles jugeraient contraires à leurs intérets spécifiques. L'application qui a été faite depuis douze ans de la loi fondamentale (406 articles!) a contribué à ce que d'aucuns u'hésitent pas à appeler l'atomisation du pouvoir, des organismes locaux qui n'y sont pas théoriquement habilités faisant de plus en plus usage de ce droit de veto. Deux « provinces auto-nomes » — la Volvodine et le Kosovo – qui font partie de la République de Serbie, tendent en outre à s'imposer comme des entités indépendantes dans leurs décisions. Les décalages, enfin, entre les niveaux de développement respectifs des différentes régions de la Yougoslavie – de la Slovénie du Nord, pratiquement intégrée à l'Europe industrielle, à un Kosovo aux marges de la pan-vreté du tiers-monde - n'ont pu qu'accentuer les divergences.

Des tendances autarciques

Le résultat est qu'une politique du chacun pour soi s'est instaurée à travers la Fédération, les organes centraux du pouvoir éprouvant toutes les difficultés à promulguer des lois, des règle-ments – en matière de planification, d'investissements, de politi-que des revenus, de relations économiques et financières avec i'étranger - s'appliquant à l'ensemble du pays. Même si des textes sont adoptés, combien de fois restent-ils lettre morte devant les résistances d'un esprit de clocher d'autant plus fort que ses racines historiques sont pro-

Car si Tito a été l'unificateur d'un people yougoslave qui a combattu pour sa liberté et manifesté an lendemain de la guerre le plus. vif appétit d'indépendance - en particulier devant les tematives soviétiques d'ingérence dans ses affaires intérieures, - de vieux antagonismes affleurent anjourd'hui pour miner une fragile unité pationale.

Une histoire qui court à Belgrade en dit long sur ce chapitre : « Comment survivrons-nous st les Soviétiques nous attaquent? - Nous les combattrons réso-

- Et s'ils ne nous attaquent

Il y a des Yougoslaves qui trou-vent piutôt saumatre ce genre d'humour. Des Serbes, par exem-ple, qui, pour appartenir à l'ethnic la plus importante de la population (36%) ne se sentent pas moins aujourd'hui des mal-aimés. On a tant vouln, disent-ils, contrer. l'-hégémonisme grand serbe > -

comme si « une Yougoslavie forte supposait une Serbie faible ».

Problème du Kosovo, bien sûr, d'où les Serbes se sentent chasses par le nationalisme albanais. Mais d'antres oppositions se font jour. Avec les Crostes notamment, qui, pour dire les choses gentiment, n'étaient pas tous aux côtés des partisans serbes contre l'occupant allemand lors de la dernière guerre: Cicatrice historique, là

encourager « toutes les initia-tives, y compris celles du secteur privé », obtenir de la Ligue des communistes qu'elle « ne s'intègre pas à l'Etat » et que, conformément à son programme, elle se démocratise, n'exerce pas « un monopole des cadres », donne plus de poids • à des critères de qualité, de compétence » dans le choix des hommes.

Impossible, admet-il, d'éliminer du jour au lendemain le droit de



fächeusement à envenimer en célébrant la mémoire de personnalités - comme le défunt archevêque de Zagreb, Mgr Stepinac, dont la compromission avec les nazis est considérée comme établie côté serbe. Cela n'encourage

pas l'amitié fraternelle entre les peuples, et les mariages entre communantés, par exemple, se font plus rares. C'est sur ce fond de tableau, où

chacun tend à aller de son côté, que le pouvoir fédéral se trouve démuni devant l'égolisme des intérêts régionaux, que se dévelop-pent dans chaque République des tendances autarciques en général contraires aux exigences d'un développement rationnel de l'économie nationale dans son ensemble, mais favorisée par une sorte de protectionnisme interne qui autorise toutes les duplications. Sait on que les échanges entre les différentes Républiques de la Fédération yougoslave sont proportionnellement moins importants qu'entre les pays membres.

Nulle part cette situation n'est jugée satisfaisante, ni même tolérable à long terme. Lors d'un sondage recemment effectué par Thebdomadaire Nin, 55 % des personnes interrogées ont estimé que « toutes les institutions ensemble . étaient responsables de la non-application du programme de stabilisation économique (adopté en 1983) et 52 % jugent que l'action du gouvernement a été principalement entravée par « la lenteur du dialogue entre les Républiques et les pro-

A partir de ce constat, les trai-

clargé catholique croate tend : la Constitution de 1974. Du moins sa pratique pourrait-elle rapidement être restreinte aux domaines où elle est réellement prévue par les textes et son exercice réservé aux seules autorités qui en ont théoriquement le privilège, c'est-à-dire aux Assemblées des Répu-

bliques, non à leurs gouverne-ments et à leurs administrations Centralisme

et séparatisme

De longue date, dit en subs-tance le Dr Grlickov, le centra-lisme et le séparatisme ont été considérés comme également danreux pour le système fédéral. « Mais, en politique, il faut choi-sir ses priorités et les excès les plus réels sont aujourd'hui ceux des tendances separatistes. - A la limite, ce droit de veto prévu par la Constitution est exercé par les Républiques « comme par les puissances siègeant au Conseil de sécurité des Nations unies ». De là un « blocage » du système fédéral sur lequel la réflexion a été jusqu'à présent insuffisante.

Affaire J'hommes autant sans doute que d'institutions. Il existe, juge le professent Markovie - antrefois écarté de l'université pour « déviationnisme idéologique » mais toujours membre de l'Académie des sciences de Ser-bie, — deux courants contradictoires au sein même de la Ligue des communistes qui se manifestent à tour de rôle mais tendent à se neutraliser, l'un réformateur, l'autre conservateur, les rapports de forces entre l'un et l'autre demenrant incertains et variables.

A quoi s'ajoute une usure dn

Serbie – que l'on a systématique— analyses les plus cohérentes. Il femmes qui échangent périodiment favorisé les autres nationa- fant, dit-il, « donner le coup de lités au sein de la Fédération, grâce au syndicalisme d'Etat », cient d'une véritable audience nationale. Il eu résulte une dissociation entre les dirigeants et une population à la fois critique et sceptique sur leurs capacités à sortir le pays de ses ornières.

Qui, parmi tous nos interlocuteurs, de Milovan Djilas (2) à la présidence de la Ligue ou à celle de l'Alliance, en passant par des universitaires et des journalistes. n'a pas suggéré d'une manière ou d'une autre que les solutions ne pouvaient être trouvées qu'à la faveur d'une plus grande démo-cratisation? « Une nouvelle qua-lité de la vie politique, déclare Alexandre Grickov, extge que l'opinion publique exerce une influence plus forte ». C'est un peu supposer le problème résolu. Cette opinion publique est au reste loin d'être sans voix dans un pays où; hormis le respect dû à la némoire de Tito et quelques interdits « historiques », tout, ou presque tout, peut s'écrire ou se dire. A tel point que dans les procès intentés à quelques intelectuels particulièrment andacieux, le pouvoir à dû faire marche arrière et en rabattre sur les condamnations.

Les Yougoslaves sont très conscients de l'espace de liberté que leur donnent les institutions et le régime, avec tous leurs défauts et en raison même peutêtre, pour nne part, de ces défauts. Souhaiter un pouvoir plus « efficace », mieux armé pour surmonter les résistances et les contradictions internes du système fédéral ne comporte-t-il pas le danger de voir un tel pouvoir central se faire aussi plus autoritaire, voire plus répressif? Personne ne semble croire réel-

lement à une véritable intervention politique des militaires -· Nous ne sommes pas en Pologne... », - et en tout cas ni pour leur compte ni de façon durable. Mais la réputation d'« humme fort » qui accompagne M. Branko Mikulic, président de la Bosnie-Herzégovine et qui doit prendre le 15 mai la tête du gouvernement, a inspiré quelques réflexions sur ce thème de l'autorité, de la manière dont un pouvoir fort pourrait se concilier avec une démocratie accrue. Débat difficile et qui ne semble pas sur le point d'être tranché. Tant il vrai que si une longue tradition historique - qui fait ici défant - peut permettre d'aboutir à certains équilibres, on ne peut guère vouloir à brève échéance et simultanément une chose et son contraire.

ALAIN JACOB.

(1) Aux termes de la Constitution,
« l'Alliance socialiste du peuple de
Yougoslavie » regroupe « les travail-leurs et les citoyens, la Ligue des com-munistes de Yougoslavie (...), les
autres organisations socio-politiques et toutes les forces socialistes organisées » qui réalisent en son sein leur » unité itique et d'action »

(2) Un des plus proches collabora-teurs de Tito, entré en dissidence et imogé en 1953-1954 et condamné à la

LE MONDE diplomatique

SPÉCIAL SÉCURITÉ LA PEUR ET L'ORDRE

Partout l'idéologie sécuritaire gagne du terrain. La rumeur et certains médias répandent la peur et appellent à l'ordre. LE MONDE DIPLOMA-TIQUE a voulu prendre la mesure - la juste mesure - de l'insécurité dans les pays occiden-

Un dossier révélateur : Les vrais chiffres de la criminalité et de la délinquance. Les autres causes de l'insécurité, les accidents du travail. les morts de la route.

Un dossier instructif: La criminalité au siècle dernier. Les immigrés, victimes comme les autres de l'insécurité. La réglementation des ventes d'armes. Le développement des milices privées.

Un dossier international: Les statistiques comparées des pays d'Europe occidentale et des Etats-Unis. L'insécurité en URSS. La délinquance dans les centres urbains du tiers-monde.

UN GRAND DOSSIER DE 16 PAGES

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

La nouvelle stratégie d'intervention américaine. Le Japon, grande puissance militaire. La politique économique du Japon dans le tiers-monde. Prudente onverture démocratique au Cameroun. La situation économique de l'Amérique centrale. La politique mondiale de l'aide alimentaire.

Un numéro exceptionnel en vepte chez votre marchand de journaux.

$\langle v_1 \rangle \langle v_2 \rangle \langle v_3 \rangle \langle v_4 \rangle \langle v_4 \rangle \langle v_5 \rangle \langle v_6 \rangle \langle v_$ Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits médits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, theâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans Tél. : 48.87.08.21

EDITEURS

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

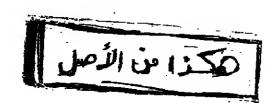


de suite 424 passagers et 55 voitures. Pos de poids lourd. Vol glisse à 100 km/h et voici Douvres. Si je veux, je fais 25 allersretours par jour. Il fout bien I Sud de l'Angletarre, Londres ou Ecosse, mes adresses sont très courues. Alors t'inquiête pas,

Contactez votre agence de voyages, ou Hoverspeed, 4, rue de la Paix, 75002 Paris.

(1) 42.60.36.48

HOVER*SPEED* en Voiture, en Vitesse et Angleterre.



Le FLNKS en quête d'une nouvelle stratégie

Déprime en Kanaky

De notre envoyé spécial

Nouméa. - Les conseillers de M. Jean-Marie Tjibaou, rêunis ce soir-là chez l'un d'entre eux, font triste figure. Les nouvelles de Paris sont plutôt inquiétantes. Si, comme tont le laisse à penser, le chef du mouvement indépendantiste revient à Noumés sans avoir obtequ la moindre concession du gouvernement et, surtuut, saus avuir convaincu le président de la République de s'opposer au démantèle-ment du «statut Fahius-Pisani», alors, ils le prédisent, le pire sera de nouveau à craindre en Nouvelle-Calédonie.

L'arrivée taraadesque de M. Maurice Lenormand détend l'atmosphère. L'ancien député, qui se flatte d'être l'un des premiers cal-doches à avoir épousé la cause indépendantiste, brandit une vieille Revue militaire d'information. Il y a déconvert, dans un auméro de janvier 1957 publié dans le contexte de la guerre d'Algérie, un article vantant les vertus de la «nomadisation», cette technique remise à la mode par l'état-major militaire afin de mieux surveiller les tribus canaques (le Monde du 3 mai).

On y explique comment les opérations de «nomadisation», savam-ment menées par des troupes d'élite, peuvent, sur le terrain, dès lors que les «rebelles» commencent à recourir à la violence, contrarier « la doctrine marxiste-léniniste de la guerre révolutiannaire » et préparer la pacification . Une fois assumée, dans le territoire concerné, « la pro-tection des points sensibles », il s'agit d'assurer un » contrôle en surface - de la population à maîtriser.

« Ce contrôle peut être obtenu par différents procédés, souligne l'auteur de ce texte. Le seul vraiment efficace est l'Implantation d'un réseau de petits postes actifs.dont la garnison opère sur une surface à sa mesure où elle connaît bien la population. Mais il n'est pas toujours possible d'avoir recours à ce système : c'est une erreur grave, en effet, que d'installer ou de maintenir des postes trop faibles pour la situation, qui deviennent vite des îlots encerclés et menaces, sans influence réelle sur les habitants. Il vaut mieux alors, si la qualité des troupes le permet, recourir à la «nomadisation», qui a l'avantage de gêner les rebelles en faisant planer une incertitude sur l'activité de nos détachements, ou, dans le cas contraire, à la politique des «gras postes» assez forts pour rayonner. Mais . nomadisation . et gros postes ne sont une solution que s'ils préparent l'implantation des petits postes : l'expérience prouve en effet que l'on ne contrôle la population qu'en vivant près d'elle en per-

L'article souligne aussi comment la mise en place de tels dispositifs tre du territoire.

permet ensuite de « détruire les rebelles » par le déclenchement d'opérations de « bouclage » ou de « tourbillon » grâce à « des unités en densité suffisante pour « nomadiser » en permanence, chacune dans sa zuae, multipliant putravilles, recannaissunces. embuscades, fouilles... > Cette lec-ture ravit les potits chefs rebelles >. Que d'honneur pour le FLNKS d'être aujourd'hui traité comme le lat le FLN algérien! Et c'est vrai ac premier abord, la Nouvelle-Calédunie présente

1984, boycottées par le FLNKS. justifie sans doute ce déploiement de forces. Pourtant, une rapide promenade en Kanaky fait apparaître plus dérisoire que jamais toute analogie avec l'Algérie. Privé de chef de gnerre depuis la mort d'Eloi Machoro, dépourvu désormais de toate structure paramilitaire et des moyens qui pourraient lui permettre

du 29 septembre, vit aujourd'hui

Le souvenir de la situation insu-

rectionnelle vécue par le territoire après les élections du 18 novembre

sous haute surveillance militaire.

La Kanaky indépendantiste, for-mée par les trois régions contrôlées par le FLNKS depuis les élections depuis la fin de 1984 par le parti de tembre, dit-il. Jy ai malgré tout participé, en dénonçant le caractère dance sur le terrain et on a tourné le

Jean-Marie Tjibaou, l'Union calédonienne, principale composante de la coalition indépendantiste. « Dans la ligne de la stratégie arrêtée par l'Union calédonienne quand son secrétaire général était Elai Machoro, j'étais opposé à la parti-cipation aux élections du 29 sepnéocolaniul du statut Fabius-Pisani, parce qu'il fallait à tout prix que nous l'emportions dans au moins trois régions, mais le mouve-ment jadépendantiste est aujourd'hui démobilisé parce que le peuple canaque a cru au mot d'ordre du développement. On lui a dit qu'il fallait construire l'indépendos à la lutte de libération. Mais,

Lors du prochain congrès du FLNKS, qui doit en principe avoir lieu à la fin da mois, M. Yann Céléné Ureger dirigera l'offensive des ultres du FLNKS contre M. Tjibaou. Il demandera notamment que tous les élus indépendantistes pren-nent acte, dès à présent, des orientations da nonveza ministre des DOM-TOM en se démettant de leurs mandats de conseillers régio-naux et en se retirant du système institutionnel vidé de sa substance par M. Bernard Poss.

L'opposition du secrétaire général

da FULK au président du FLNKS prend un tour d'autant plus specta-culaire que M. Yann Céléné Ureges se présente désormais comme le . impion local do colonel Kadhafi. Malgré l'avis contraire de ses alliés, il a participe, en mars, à la «Conférence des mouvements de libération » organisée à Tripoli, et l'un des délégué du FULK est resté en Libye pour un «stage» de six mois. Ce cavalier seul a valu à M. Yann. Céléné Uregel d'être démis de sa charge de «ministre des relations extérieures» du FLNKS. Dans son entreprise de déstabilisation de M. Tjibaou, le chef du FULK est également soutenu par le Vannaaku Paty, parti au pouvoir au Vannatu (ex-Nouvelles-Héhrides), et par le

L'ingérence indirecte de colone Kadhari dans les affaires calédo miennes se confirme ainsi au moment où - coincidence ? - se manifeste dans le territoire un commi sdamiste animé par un petit aubergine du fief indépendantiste de Canala. Ce restaurateur, de condition modeste, se prévant du sourien financier du roi d'Anabie saundine pour summer la construction pro-change de deux mosquées, Pane à Noumés et l'autre à Neusadion, parmi les caldoches d'origine kabyle et arabe, descendants des déportés du diz-neuvième siècle. Et il faut croire que ses ressources ne sont pas négligeables puisque l'asse qu'il a créée achève actuelles qu'il a créée achève acusement in contriction d'un contre culturel dans la vallée des Colons, à Nou-mén. Ce sunnité zélé précise fibre-ment que, parmi les membres de son association, figurent même « deux Conques convertis à l'ixlant ».

Les conseillers de M. Tjibaou font assez peu de cès des intentions agressives de M. Urenel. Ils estiment que le poids de l'Urene catédonienne prévandra une fois de plus. C'est peut-êne sous-estiment la pression des « courisés de luite » du FLNKS, souvent désorientés depuis la dispersion d'Eloi Machoro et de plus en plus critiques, eur aussi, à l'égard, du président du FLNKS dont la démarche leur semble trop souple. Les conseillers de M. Tilbang font

ALAIN ROLLAT.



(aéroports, barrages, stations de qui aggrave sa faiblesse. pompage, centres miniers...) sont gardés par des parachutistes, barricadés presque autant qa'à Beyrouth. Des convois militaires silionnent en permanence le territoire. De Hienghène à Thio, sur la côte est, où se situent les principaux bastions indépendantistes de la Grande-Terre, le 21º RIMA et le 8º RPIMA s'étalent - en postes « gros » et « petits » et multiplient les campements de - nomadisation - dans la brousse, à l'intérieur du territoire. La gendarmerie, elle aussi, accentue sa présence : elle dispose maintenant d'un escadron d'hommes à cheval au cen-

Le champion de Kadhafi

L'un des pères historiques da mouvement indépendantiste calédo-aieu, M. Yann Céléné Uregei, cinquante-trois aus, secrétaire géné-ral du FULK (Front uni de libération kanake), ancien président de l'Assemblée territoriale, conteste de plus en plus ouvertement les options modérées prises par M. Tiibaou au cours de ces derniers mois. Cet ancien instituteur à la barbichette blanche aspire à supplanter le maire de Hienghène à la tête du FLNKS. Il dénonce la politique suivie .

aujourd'hul un profil de petite Algémique de ses trois régions, le impasse puisque le gouvernement rie. Tous les « points sensibles » FLNKS traverse une crise interne français remet en cause les acquis français remet en cause les acquis des élections du 29 septembre. L'Union calédonienne s'est four voyée et elle doit se justifier devant le peuple canaque, de même que Jean-Marie Tjibaou, qui a eu des contacts personnels et privilégiés avec M. Pisani...

> » Il faut revenir à la stratégie de Machoro parce que, pendant qu'on recommande au peuple canaque, au nom du développement, de bâtir des poulailiers ou des coopératives; le président du RPCR, Jacques Lafleur, lui extrait de sa mine de Ouaca, dans notre régian du Nord.pour deux milliards de nickel... Tant qu'on n'a pas le pouvoir politique, le développement économique, c'est du vent... >.

«Si encore ma maison avait été brûlée...»

N'en déplaise aux «durs» du FLNKS, il existe aussi des celdoches inoffensifs: Guy Latequart fait pertie de ces petits colons qui ne croient plus en rien. Petitfils d'un pionnier venu de l'icardis au début du siècle pour faire fortune aux antipodes, il est le dernier broussard blanc de la magraficue vallés de la Tipindje, au sud de Hienghène, sur la côte est. Il si eru naquère au siogen initial de l'Union calédonienne - « Decor couleurs, un seul peuple » avant de rompre, sans bruit, avec M. Tjibsou, quand celui-ci a pris la direction du FLNKS. Complètement isolé sur su propriété où ses vingt veches et ses jardins ne font que subvenir à sa subeistance et à celle de se femme. Il te dens i espoir d'une hypo-thetique retraite. Dans deux mois, il aura sociante ans meisqui oserait racheter son modeste domaine, enclavé en zone indépendantiste et revendiqué per plusieurs clans ?"

Tout dans cet homme - ses yeux si clairs qu'ils peraissent. délavés, ses traits tirés, sa moustache rabougrie, see pieds; qui ont pris la couleur ocre de leterre à force de s'y plonger ... sue le désespoir, symbolise la fin, d'un monde : « Si encore me maison avait été brûlée par le FLNKS, j'aurale pu être indem-nisé, comme les autres, mais-j'avais demandé à la tribu de ne pas la toucher après les événe-ments de novembre 1984... prix de ma maison, mais de toute:

nant. Je charche à vandre à un prix juste, plus site setter al-leurs. Mais je no veter pas brache

Etonné de recevoir un visitate là où sucus gendenne n's ceé venir depuis list an, il se raconte evidement comme si sa via neme. Les Canaques ? « Avec l'indigène, vous seves. Il faut monter qu'on est le petron mis il faut inusi tenir se perole quend or promet. Il John Marie Tjibaou, le maier de se commune ? « Les tradailes travaille. mune? « I'm toujours travalle avec les et il a toujours été correct avec moi. Ce n'est pes un casseur.)

L'inchrendence l' « Oused je, serai mort, peut-être... » Le bon vieux temps ? « Avent, on tra-

voillet some engemble bleimen nant has journes demandent d'abord : combign tu pales ? » Les revendications des terres ? e Certains Consques à livrentent des clere, biscoire de reverdicater les persons où 2 / 10 mai sons 2 Les Wattions 1 Compositos ans, le ne vote per car même al le votale comme les Cabaques. Ils e en premitaient à moi al par haserd. Il aveit une vote coutre auc. Il Le prochein référendem? « Le je votersi percè que ce sera aérieur...» Et demair ? « Les mois procheine centre auc. Il les mois procheine centre auc... vont être difficiles 23- Sur ce point, au moios; tout le monde L'Office francier m'avait offert M. Latoquert | W. Latoquert | M. Latoquert | to before the said of the R. S. ..

« On va finir par avoir la haine »

Que pense la tribu d'Oundjo de l'évolution de la situation ? Situé au nord-ouest de la Grande-Terre, à l'entrée de Voh, ce village de pêcheurs canaques échappe à la tutelle à la fois de l'UC et du FULK, puisque ses membres appartiennent à Geux autres groupes de pres-sion du FLNKS, l'UPM (Union progressiste mélanésienne) et le PALIKA (Parti de libération kanake). Il a la réputation d'être animé par des militants dura mais très disciplinés, et qui font des efforts de développement économique sans abandonner l'action politique. Il y règne, à notre arrivée, une atmosphère de kernesse. Les hommes jouent à la pétanque, les femmes aux dominos. Toute la tribu fête deux naissances. L'houre, pour le moment, n'est pas à

Un homme, toutefois, conserve son poste de travail. Et quel poste l Depuis un an, M. Tein Millot cumule les fonctions de responsable du groupement des pêcheurs et du magasins d'approvisionnement. Entre les livrai-sons de poissons qu'il doit faire lui-même chaque semaine à Thio et à Nouméa, pour honorer les truis contrats cunclus par aa minicoopérative, et la gestion de l'épicerie en gros créée après les « événements » de 1984-1985 pour assurer la subsistance de la tribu e au cas

Ca le fait même beaucoup nire de reconter à cet extraterrestre de journaliste qui le ques-tionne tous les palabres qu'il à faitu multiplier pour inculquer à ses frères les rudiments de l'économie moderne : «Avant la création de notre groupement, en 1982, chaque pâcheur vendait son poisson aux colporteurs de passage sens se soucier du prix. Le matin le pois-son s'achetait 100 F le kilo, l'après-midi 150 F... (1). Avant la création de notre magasin, où l'on fournit tous les produits de première nécessité, certains hommes du village prenaient le car pour aller à Nouméa ou ailleurs acheter quelques kilos de sucre, sans se sou-

cier du fait que le transport leur coûtait plus que le sucre... C'est normal,parce que les Canaques ont toujours été écartes du développement. Il ne leur venait pas à l'esprit de créer quelque chose. Puis les mentalités ont peu à peu changé, surtout chez les jeunes... » Avec les bénéfices que lui rapporte son groupement de pêcheurs, la tribu d'Oundjo envisage d'ins taller chez elle une pompe à essence.

A l'heure du rapas traditionnel, à base de bougna (un mélange d'ignames, de taros, de parates douces et de bananes) et, bien sûr, de poisson, les langues politiques se délient. Tautes brodent sur la même thème : c'est vrai, il y a su une certaine démobilisation parce qu'on avait mis beaucoup d'espoir dans le régionalisation: avec tous ces soldats pertout. on n'est pas pressé de repasser à l'action, mais quand nos dirigeants nous donneroni leurs directives, nous les suivrons aussitôt.

€ Beaucoup sont prêts à mourir »

Susgi de la nuit, un jeune homme grand et minos vient s'asseoir à la table commune dressée sous la grande case de la tribu. C'est un métis. Il parle lentement, d'une voix assurée, et tous les autres l'écoutent en silence : «Nous sevons que nous ne pourrons plus agir comme en novembre 1984, quand nous avons multi-plié les barrages. C'est Pons qui nous oblige à changer de tactique mais, de toute façon, il faudra que nous bougions parce qu'il ne nous reste plus rien d'autre à faire. Le gouverne-ment et les caldoches nous pousseront vers une forme de désespoir suicideire cer ils veulent nous empêcher de vivre (...).

»En deux ans, nous avons eu trente morts et nous n'avons rien gagné du tout. Il en faudra un pau plus (...), Ce n'est pas moi qui le veux mais l'esprit imbécile des caldoches (...). On va finir par avoir la haine, et la haine on va la gar-

der (...). La haine, ils nous l'inculquent perce qu'ils nous la crachent au visage depuis tant d'années [...], Quand nous avons lancé les comités de revendication, des terres, nous avons anvoyé des lettres aux colons pour leur demander de discuter avec nous, pour voir s'îls étaient prêts à vivre avec nous, à partager, ils n'ont jamais répondu ou ils ont tiré à coups de fusil sur les Canaques qui traversaient les proque nous demandions tout (...). Vous savaz, las jounes regardent la télévision et ils voient les Palestiniens se battre pour leur liberté. La haine que les colons leur crachent au visage, ils ne l'intériorisent plus, çà sort (...).

» Besucoup de jaunes sont prêts à mourir mais pas pour les faux-semblants d'indépen-dance comme ceux que François Mitterrand a fait accepter à Tjibaou [...]. Si Uregel monte dans leur estime, c'est parce qu'il représente un espoir (...). Tjibaou et les autres magouil-lent,mais ils seront obligés de faire ce que voudra la base ; ils ne pourront plus manipuler les gens L...). Si Kadhafi nous arvoyalt des caisses d'armes, alors ce serait terminé (...).. Nou-més ? Elle peut se vider toute seule... Le terrorisme urbain, le meurtre gratuit, cele n'est pas dans la mentalité d'ici, meis si Pone continue ainsi, ca peut arriver un jour... >

Le jeune homme parle ainsi pendant des heures... Puis il repart dans la nuit, comme il était venu. C'était l'annemi public numéro un de la Caldochie, l'abomination des broussards européens contre lesquels il a animé, pendant des mois, les comités du FLNKS chargés de la « récupération » des terres. René Guiart en personne. Le fils du directeur de l'Institut d'ethnologie, mélanésien par sa mère, qui vit depuis huit ans parmi les Canaques, dont il a épousé la cause et dont il exprime volontiers les sentiments profonds. — A. R.

(1) 1 frame CFP vant 0,055 FF. 100 FCFP = 5.50 FF.

Sanctions levées contre des militaires accusés de fuites dans l'affaire Greenpeace

Les merures de suspension prises le 24 septembre dernier contre un colonel, un capitaine, un adjudant et un sergent-chef soupçounés d'avoir fourni à la aut et me sergent-chef presse des informations sur l'affaire Greenpeace out été le-vées par le ministre de la défense, M. André Giraud.

tions différentes de celles qui concerne l'information en color il appartient à l'autorité judiciaire d'apprécier souverainement si elle nérite d'être poursuivie ».

Les quatre hommes - le colonel Joseph Fourrier, adjoint au chef du contre esplontage à la DGSE; le ca-pitaine Alain Borras, de la DGSE; l'adjudant Robert Gnillet, ancien di Centre d'instruction des nageurs de combat d'Aspretto en Corse, et le sergent-chef Bernard Davier, dont l'affectation n'a pas été précisée – avaient été placés en garde à vue, le 24 septembre 1985, sur décision du parquet de Paris après une plainte du ministre de la défense d'alors; M. Paul Quilès, qui vensit à peine de succéder à M. Charles Hernu. Ils furent casulte inculpés par M. Phi-lippe Jeannin, juge d'instruction pa-risien, sous le souscon d'avoir rendues publiques des informations « de nature à muire à la défense natio-

nale ... Une cinquième personne

était également inculpée et risquait, comme eux, cinq ans d'emprisonne-ment (article 78 du code pénal) : le capitaine Paul Barril, en disponibilité de la gendarmerie.

'Alors que celui-ci était laissé en liberté, les quatre militaires en acti-vité étaient placés aux - arrêts avec Isolement - au fort de Vincennes fense, M. Andre Girand.

Le ministre précise espendant (Val de Marne) sur décision de la que « les punitions subjet pur les punitions subjet pur les punit sur les punitions subjet pur les punit sur les punitions de leur Ranctions militaires sont proportionnées à la posse suite du tre manure des faits reprochée le décaption de le des pour le des punities de la décaption de le le la contempe du vient d'être rapportent des pour le les quaire militaires autient il n'annule les arrêts de rigueur qui leur furent imposés.

sion regatoire.

La phase d'instruction est anjours'init (errainire de c'est an parquet
de décider s'E y's en en me mutière à
peurmites. De gourse indicisire, en
lainte entendre que l'affaire pourrait
elait se terrainire par ya son-less tant
le demicry famille inconsistent. C'est
sons deute donc en contente en E fait some doute door so contents qu'il fant interprétagle disciplon de M. Gland

OISE L'ANGLAIS Stages Mividuels OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH à Oxford, toute l'année toute durée, pour adultes OXFORD 21. rue Thiophreste-Remodet. 75015 PARS. TR. : 45-33-13-02 et étudiants

cie de notre correspondant à Nou-noritaire, le FLNES, la maîtrise de méa publié dans nos éditions du 29 avril, une coquille a dénaturé une citation du président de la région sud du territoire, M. Pierre Frogier. Cehri-ci nous avait déclaré, en fait : «Cette régionalisation ne peut pas fonctionner car elle est née d'un péché originel (et non d'une «poussée sant» et non se «mise en place».

RECTIFICATIFS. - Dans l'arti- originelle») : donner à un parti mitrois régions sur quatre.

De même, dans l'article de notre cavoyé spécial publié dans nos éditions daté 4-5 mai, il fallait lire que M. Pons avait annoncé à Nomnéa : «La mise au placard du statut PiAddress of the second and what agreed to be the same

M. Marcha

«Une dăcis

THE NAME OF STREET

SW TO THE WORLD

BART - T. W. Margara - 12

material a see in the

SECTION OF THE PARTY OF

and at more of a section as on

主流 をおいし コードルフェー・ニャール

ATAMAT A SHARLINA

MORNING TON AND A

BODEFILE OF THE PARTY NAMED IN

THE REPORT OF THE PERSON AND

The transfer of the same

A THORE I SE A LITTLE TO SEE

T. 7 4

Marie 2

A 4" 4 / - -

2 to 1 to 1 to 1

222

27. 27.

3



LE COMITÉ CENTRAL DU PCF

M. Marchais renonce à être candidat à la prochaine élection présidentielle

M. Marchais a fait, le lundi 12 mai, une concession de taille à ceux qui, au sein du PCF, mettent en cause depuis les élections du 16 mars dernier ou avant la direction du parti. En annoncant qu'il ne sera pas candidat à la prochaine stera pas camunat a se processare élection présidentielle, le secrétaire général se récuse, à la perspective d'une de ces batailles politiques dans lesquelles les communistes s'étaient habitués à le voir se mettre en avant. Quels que soient les cal-culs tactiques qui l'accompagnent, cette décision a en elle-même une valeur symbolique : sans en fixer le terme ni les modalités, M. Marchais vient de déclarer sa succession ouverte.

Le secrétaire général a indiqué devant le comité central, en réponse à une intervention de M. Anicet Le Pors sur l'ordre du jour, que sa déci-sion était prise depuis longtemps, qu'il avait l'intention de l'annoncer pins tard, mais que la parution, dans la presse, d'articles affirmant le contraire l'avait décidé à ne plus. En faisant le choix annoncé lundi, attendre. Il a évoqué, en outre, pour inviter le comité central à envisager sans tarder le choix d'un autre candidat, les mouvements qui se sont produits récemment dans les antres formations politiques en vue de l'échéance présidentielle. Il s'agit donc à la fois, de la part de M. Mar-chais, d'une décision longuement mûrie et d'une réplique immédiate au concert des dirigeants socialistes, qui, à l'occasion du 10 mai, avaient appelé de leurs vœux une nouvelle candidature de M. Mitterrand.

and the state of the

Dans l'hypothèse où le président de la République serait de nonveau, candidat, la configuration ne sera pas, à ganche, celle de 1981. Le can-didat communiste sera un homme nouveaux et se commune pre avec sera nouvezn », et sa campagne annon-cera un changement dens la direction du parti, sans qu'une amélioration du score du PCF, dans l'élection la plus difficile que celui-ci doit affronter, soit pour autant assurée.

M. Marchais répond à l'inquiétude de nombreux militants quant à l'avenir de leur parti et se donne l'élé-gance d'amorcer à froid une phase de renouvellement dans le groupe dirigeant.

Sens regrets

Les opposants à la direction peuvent faire valoir que les préoccupations dont ils se sont faits les porteparole ont été prises en compte au plus haut uivuau. Saus doutu penvent-ils se féliciter aussi d'une certainn habileté tactique, les «fuites» qui ont abouti à l'annonce, par certains journaux, d'une nou-velle candidature de M. Marchais ayaut convaincu celui-ci de la démentir sans attendre. Ceux qui, à la direction du parti, escomptaient un verrouillage complet, qui leur permettrait d'assurer ou de faire progresser leur propre situation,

Le PCF u'est certes pas un parti qui, comme les autres, s'organise autour d'un ou de plusieurs candi-dats à l'élection présidentielle et des stratégies qu'ils incarnent. Il ne peut s'agir en effet, pour lui, que d'un scrutin de positionnement, toujours dangereux puisque son propre élec-torat a tendance à favoriser le candidat de gauche qui a des chances de

participer au second tour. Le scrutin présidentiel n'en est pas moins pour le Parti communiste une échéance décisive, qui hi avait permis, en 1965 et en 1974, de jouer un rôle déterminant en soutenant la candidature de M. Mitterrand; en 1969, avec la candidanire de Jacques Duclos, de s'imposer comme le parti de l'union, à gauche; en 1981, après avoir remis en cause la straté-gie qu'avaient arrêtée Maurice Thorez et Waldeck Rochet au début des années 60, de tenter de casser une

sont, au contraire, déçus et vraisem-blablement inquiets.

dynamique qui profitait exclusive-ment au PS. En outre, lors de cette

il préconiserait l'absteution au second tour de la prochaine élection dernière élection, M. Marchais avait présidentielle. assumé de façon spectaculaire la personnalisation qu'impose ce type d'élection.

Le retrait du secrétaire général et l'ouverture d'un choix pour désigner le futur candidat ne peuvent donc que déclencher un début de stratégie au sein du PCF. Il est probable que M. Marchais entend maîtriser ce débat et les changements qu'il pent induire dans la direction du parti, mais, en estimant que l'heure est venue pour lui de passer au secund plan des batailles qui s'annoncent, le secrétaire général admet qu'une page commence à être tournée et qu'il devra négocier avec d'autres la l'açon dont s'écrira la sui-

Il est révélateur, à cet égard. qu'aucun intervenant au comité central, lundi, n'ait jugé nécessaire d'opposer des arguments au secré-taire général ou d'exprimer uu regret au sujet de sa décision. Les deux seuls membres du comité central oui l'aient évoquée - M. Pierre Pranchère (Corrèze), membre de l'Assemblée européenne, et Mas Sylviane Ainardi, premier secrétaire de la l'édération de Haute-Garonne l'ont fait seulement pour souligner la tactique et désigner le candidat du parti pour l'élection présidentielle.

Union ou abstention

L'intervention de M. Le Pors, qui a provoqué celle de M. Marchais, éclaire les termes du débat qui s'ouvre. L'ancien ministre délégué à la fonction publique propose une ligne de contestation radicale du sys-tème institutionnel de la Ve République et du pouvoir présidentiel qui en est la clé de voîte. Il est vrai que la conjoncture se prête à une telle remise en cause et à un retour du PCF à la défense, traditionnelle à représentation nationale et du gou-vernement d'assemblée. Le Parti communiste refuserait donc, conformément à la position prise lors de son vingt-cinquième congrès, eu février 1985, la réduction du man-dat présidentiel à cinq ans. Surtont,

Ce choix, même s'il va dans le sens de l'orientation antisocialiste amplifiée par le PCF depuis son départ du gouvernement en juillet 1984, ne s'impose pas forcement d'emblée. La perspective d'une nou-velle évolution vers l'union de la gauche est défendue par une partie des opposants à la direction et a peut-être des partisans au sein de celle-ci. Elle paraîtrait prendre le

DE 20 % A 11 %

M. Marchais avait été le candidat du PCF à l'élection présidantielle du 1981. Il avait obtenu 15,34 % des suffrages exprimés au premier tour (contre 20,52 % aux élections européennes da juin 1979). Au second tour, le comité central avait appelé à vutar puur M. François Mitterrand. M. Marchais avait aussi conduit le liste de son parti aux élections européannes de 1979 et à celles de juin 1984, ces dernières don-nant au PCF 11,28 % des suf-

dessus si le candidat choisi pour l'élection présidentielle était M. Charles Fiterman, ancien minis-tre d'Etat de M. Mitterrand.

D'autres candidats sont, bien sûr, envisageables. M. André Lajointe, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a plutôt lié son nom à la stratégie de rupture avec la thématique unitaire. On peut imaginer, aussi, que ceux des dirigeants du parti qui peuvent préten-dre à la succession de M. Marchais comme secrétaire général cherchent plutôt à éviter une élection qui a toutes les chances de confirmer le recul électoral des dernières consultations. La voie serait ouverte, alors. pour des personnalités moins marquées politiquement, de «grands intellectuels» comme MM, Jacques Roux, ancien président du comité exécutif de l'OMS, député de l'Hérault, le mathématicien Jean-Pierre Kahane ou M. Le Pors, ou encore un ancien dirigeant syndical comme M. Georges Séguy.

PATRICK JARREAU.

«Une décision personnelle prise depuis longtemps»

A l'ouverture de la rénnion du comité central du PCF, le lundi 12 mai, M. Anicet Le Pors est intervenu, après l'énoncé de l'ordre du jour, pour formuler quelques remarques à son sujet. Tout en se déclarant d'accord avec les réunions du comité central prévues par le bureau politique le 22 avril dernier - réu-nions qui doivent avoir pour thème, successivement, la classe ouvrière, les intellectuels, les jeunes et les élus, - l'ancien ministre délégué à la function publique a observé que la question des institutions n'a pas, dans ce calendrier, la place qu'elle

devrait avoir solon lui. Evoquant la prochaine élection présidentielle et l'hypothèse d'un référendum sur le quinquennat qui la précéderait, M. Le Pors s'est demandé si le Parti communiste ne devrait pas remettre en cause l'élec-tion du président de la République au suffrage universel, se prononcer pour le retour à l'élection du chef de l'Etat par le Parlement résmi en congrès, prendre position pour un mandat de cinq ans non renouvelable et, en conséquence, ne pas parti-ciper, c'est-à-dire appeler à l'absten-

r = 11-0 A

.

tion, an second tour du prochain scrutin présidentiel.

En tout état de cause, a observé M. Le Pors en conclusion, il conviendrait que les choix du PCF fassent rendus publics comme résultant présidentielle, une « mise au point claire et nette ». « Comme les statuts le stipulent, a-t-il déclaré, c'est d'une réflexion collective, plutôt que d'être annoncés au détour d'une émission de radio ou de télévision.

M. Georges Marchais a alors, pris

la parole. Il a souligné, au sujet de la durée du mandat présidentiel, que le vingt-cinquième congrès du parti (février 1985) avait tranché cette question. Le rapport qu'il y avait présenté et qui avait été adopté précise, en effet, a rappelé M. Marchais, qu'ail n'est pas bon pour la démocratie et le pluralisme que la France vive une campagne présidentielle permanente». Un mandat présidentiel de cinq ans accentuerait ce défaut et tendrait, en fait, non à réduire la durée du mandat, mais, le plus souvent, à l'allonger de septà dix ans, ce qui ne pourrait que renforcer le caractère personnel du pouvoir. Nous proposons, donc, un mandat présidentiel de sept ans non renouvelable », indique le sapport.

M. Marchais a l'ait, ensuite, au sujet de la désignation du candidat du Parti communiste à l'élection une conférence nationale du parti qui désignera le candidat commu-niste à l'élection présidentielle, sur proposition du comité central. Rien n'est encore discuté, de ce point de

vue, à aucun niveau.

· » Naturellement, le moment venu. je donnerai mon opinion quant à celui ou celle qui me semblera être le meilleur candidat. Mais, puisque j'ai lu dans des journaux ou entendu à la radio que Georges Marchais aurait, d'ores et déjà, décidé d'être ce candidat et qu'il serait en train de préparer sa cam-pagne, je tiens à dire au comité cen-tral que, en ce qui me concerne, il est totalement exclu que je sois à nouveau candidat. Je ne le serai

» Je l'al été en 1981. Et il n'est écrit nulle part qu'il faille que le parti présente le même candidat à chaque fois, mi. non plus, que le

secrétaire général doive être ce can-

 Cette question ne se discutert donc pas pour moi. C'est une décision personnelle, que j'ai prise depuis longtemps, et que je demande au comité central de res-

M. Marchais a ajouté : « Cela dit, quand on voit la manière dont les autres forces politiques se préparent à cette échéance et dont les « prési-dentiables » déclarent leur candidature, il est, en effet, souhaitable que le comité central se prépare à dési-gner le candidat du parti dans des délais rapprochés. »

La question u'a donné lieu à aucun échange et n'a été abordée, dans la suite des débats du comité central, que par M. Pierre Pran-chère (Corrèze) et par M. Sylviane Ainardi, premier secrétaire de la fédération de Haute-Garonne. L'un et l'autre ont, brièvement, émis le souhait que le parti ne tarde pas à candidat pour l'élection présiden-

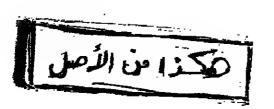
L'assistance TV-magnétoscopes de la Fnac intervient avant, pendant, après.



en correspondance avec les tableaux comparatifs. Et pour chaque type d'appareils, des vendeurs spécialisés sont formés pour vous renseigner et vous aider à choisir. Quant au Service Après Achat, la Fnac l'a organisé comme un système qui peut vous suivre pendant toute la durée de vie de votre appareil. Et qui, bien plus qu'un argument de vente, est destiné à servir. A l'acheteur d'en profiter. Crédit sans frais, livraison gratuite, garantie pièces, main-d'œuvre et déplacement, SAV. 24 heures... et bien sûr la faculté de souscrire le contrat Fnac qui multiplie par 2 la garantie des téléviseurs sélectionnés. Soit 6 ans. La surface de cette annonce ne suffirait pas à décrire en détail les modalités et les possibilités de

Avec son système de sélection par tests, la Fnac a inventé ce qu'on pourrait appeler le Service Avant Vente. Au fil des années, ces tests en laboratoire sont devenus une institution. Et les dossiers Fnac une valeur de référence. Ce qui amène le lecteur au deuxième service de la Fnac, celui de l'assistance pendant l'achat. Tous les appareils sont exposés et étiquetés

> tous ces services Fnac. Autant vous reporter au nouveau dossier T.V. magnétoscopes. Ou tout simplement, venez en parler à la Fnac.



70 000 personnes ont déjà signé ce

POUR SAUVER LE SERVICE PUBLIC POUR UNE TELE LIBRE

Rejoignez-les!

Le service public de radio-télévision, tel ce n'est à la nation tout entière. Tous les Français sont collectivement proprietaires et responsables. Ce n'est pas parce que certains, de tous bords, ner à mort.

L'e service public, malgré ses dérives, nous en sommes fiers. Nous lui devons la constitution d'un fabuleux patrimoine d'imagination, de création, d'information, sans cesse renouvelé. Des menaces, de plus en plus précises, pèsent sur lui. Nous n'accepterons pas sa dilapidation.

Nous mettons en garde le service public lui-même : des lourdeurs, des pesanteurs de toutes sortes, des corporatismes et des gaspillages entravent sa liberté créatrice. Les excès d'une recherche d'une audience maximum à tout prix monde. Nous ne saurions nous y résigner.

La fin, tant attendue, du monopole, l'apque nous le concevons, n'appartient à personne si parition inéluctable des télévisions privées sont pour le service public une occasion historique : qui lui ont permis d'exister, par la redevance, en celle de profiter de cette saine concurrence pour affirmer sa différence, exploiter ses incomparables atouts. Encore faut-il que les moyens lui l'ont perverti, qu'il faut, aujourd'hui, le condam- en soient donnés et que l'Etat, au nom de la collectivité, assume, à son égard, tous ses devoirs. Qui consistent à protéger, développer, promouvoir un bien qui lui a été confié en héritage par la nation. Et non à chercher à s'en débarras-

> Le rôle, la mission du service public sont irremplaçables. Ce serait tromper les Français que de leur faire croire qu'ils pourraient être remplis par n'importe quel groupe privé. Surtout lisme ou d'indépendance.

Ce serait totalement condamner le service mettent en cause sa diversité, garante de sa qua- public que de lui confier une mission d'informa- ceux qui veulent que vive un service public de la lité. De médiocres calculs à court terme réduisent tion officielle, c'est-à-dire étatique, et de le confi- radio et de la télévision puissant, rénové. de plus en plus la part de création. Une pratique ner dans une sorte de ghetto culturel, sur lequel irresponsable de la concurrence entre les chaînes pèseraient toutes les contraintes et les servitudes conduit au suicide collectif. Une telle dégrada- d'un cahier des charges qui suffirait presque à tion, si elle se poursuivait, serait la négation remplir les programmes. Cela conduirait à creud'une aventure à maints égards unique au ser un infranchissable fossé entre une télévision pour « l'élite » et une télévision pour « la masse ».

La force du service public, c'est justement de pouvoir s'adresser à tous les publics, de proposer toutes les formes de divertissement, d'information et de création. Sa richesse, c'est de savoir prendre des risques, des paris ; d'inventer, de se lancer dans des expériences avec passion, de semer pour l'avenir.

Hétrécir son champ d'action, l'amputer, lui octroyer une « réserve », c'est fatalement l'empêcher d'être lui-même, c'est le vouer à l'asphyxie aux profits d'intérêts particuliers ou, pire. de lobbies partisans. Et c'est priver les Français de cette part d'eux-mêmes qui s'appelle la culture.

Nous refusons d'attendre qu'il soit trop si ceux-ci ne donnent aucune garantie de plura- tard pour nous en rendre compte et tirer la son-

Et nous appelons à nous rejoindre tous

Et libre.

"EVENEMENT Télérama

 $\sum_{i=1}^{n-1} a_i x_i = 1$

A.

manage.

- 13

+ 2+7

25.4 ر پيرو نيو: par and the 301 Fr 61

7/200

-- LISTE DES PREMIERES PERSONNALITES SIGNATAIRES : -

GILBERT AMY (compositeur). ANTEA (Association Nationale des Téléspectateurs Auditeurs). PIERRE ARDITI (comedien), SABINE AZEMA (comédienne). PHILIPPE ALFONSI (journatiste, producteur TV). HUBERT ASTIER (adjoint au délégué général de la SACD). (journaliste, producteur TV). HUBERT ASTIER (adpoint au délégué général de la SACD). BARBARA ACQUART (comédienne). CATHERINE ALMERAS (comedienne). THERESE ANDERSON - FOURNIER (realisatrice TV). JEAN-ARNAUO CAZENAVE (réalisateur TV). FRANCK APPREDERIS (conéaste, réalisateur TV). ASDICIATION MAURICE JAUBERT. JEAN AUDOUZE (astrophysicien). JEAN ARCHIMBAUD (realisateur TV). JEAN-LOUIS AUZAN (universitaire). Association des auditeurs de France-Culture. JACQUES BARSAC (réalisateur TV). MICHEL BERBERIAN, (attichiste). JEAN-JACQUES BIRGE (compositeur). BERNARD BOUTHIER (realisateur), noducteur TV). JEAN-FRANÇOIS BIZOT (directeur d'Actuel). PAS-CALE BREUGNOT (productrice TV). CHARLES BRABANT (réalisateur TV). CONSEITER de programmes sur la Sept). CLAUDE BRULE (realisateur TV). JEAN BRARD (réalisateur TV). NICOLE-LISE BERNHEIM (écrivain). ELISABETH BADINTER (philosophe). ALAIN DE BENOIST (philosophe). ALPHONSE BOUOARD (écrivain). MARIE-CHRISTINE BARRAULT (comédienne). BERNARD BARRAULT (éditeur). GUY BEDOS (artiste de varietés). GILLS BERNARD BARRAULT (éditeur). CHRISTIAN BINET (dessinateur BD). BEB-(comédienne), BERNARD BARRAULT (éditeur), GUY BEDOS (artiste de varietés), GILLES BEHAT (cinéaste), MICHEL BEROFF (pianiste), CHRISTIAN BINET (dessinateur BD), BERTRAND BLIER (cinéaste), DANIEL BDULANGER (écrivain), MICHEL BOUDUET (comédien, FRANÇOIS BDURGEON (dessinateur BD), PIERRE-ANDRE BOUTANG (réalisateur TV), JEAN-JACOUES BROCHIER (écrivain), ANDRE BALLAND (éditeur), ENKI BILLAL (dessinateur de BD), RENE BELLETTO (écrivain), ANDRE BALLAND (éditeur), ENKI BILLAL (dessinateur de BD), RENE BELLETTO (écrivain), ANDRE DE BAECOUE (auteur dramatique), LDLEH BELLON (comédienne), CATHERINE BENAMOU (comedienne), MICHEL BOUJUT (producteur V. journaliste), MARCEL BLUWAL (réalisateur TV), JEAN BENGUIGU (comédien), JEAN-CLAUDE BRIALY (comedien, cinéaste), PIERRE CABANES (critique d'art), ROGER CHARTIER (historien), CABU (dessinateur), JEAN COSMOS (auteur dramatique), EMMANUEL CAPRERE (écrivain), JEAN-CLAUDE CASADESUS (directeur de l'Orchestre national ce Lille), EFRARD COURCHELE (redacteur en chet France Inter), CLAUDE CHABROL (ci-TTER (historien). CABU (dessinateur). JEAN COSMOS (auteur dramanque). EMMANUEL CARRERE (écrivain). JEAN-CLAUDE CASADESUS (directeur de l'Orchestre national de Litte). GERARD COURCHELLE (redacteur en chel France Inter). CLAUDE CHABROL (cinéaste). JEAN-ETIENNE COHEN-SEAT (éditeur). GEORGES-EMMANUEL CLANCIER (écrivain). DOMINIQUE COLONNA (réalisateur TV). CONSTANTIN COSTA-GAVRAS (cinéaste). DIOIER CONVARO (dessinateur BO). HENRI COLPI (cinéaste). FRANÇOIS CORTEGGIANI (scenariste BO). PIERRE CHENAL (cinéaste). ALBERT CERVONI (journaliste). PERRETTE CHABOUREAU (gournaliste). CHARLES CHARRAS (auteur dramatique). CLAUDE COBAST (réalisateur). JEAN CAZENAVE (réalisateur TV). JEAN A CHERASSE (réalisateur TV). MAURICE CHATEAU (réalisateur TV). JEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). DEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). DIEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). JEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). JEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). JEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). JEAN-PAUL CISIFE Imetteur en scène). JEAN-MARIE COLEDEFY (réalisateur TV). JEAN-MARIE DEOL (réalisateur TV). JACQUES DEMY (CENTROSITEU). MARIEL DEOL (réalisateur SD). HUGUES DEMY (COMPOSITEUR). JEAN-PHILIPPE OLIMAS (journaliste). ANNIE DUPERREY (comédienne). HENRI DUTILLEUX (compositeur). JEAN-PHILIPPE DUAN (écrivain). ARIEL DENIS (écrivain). RAYMOND DEVOS (ariste de variétés). ROBERT DOISNEAU (photographe). DESCLOZEAUX (dessinateur-humoriste). JEAN-PHILIPPE DUAN (écrivain). ARIEL DENIS (écrivain). RAYMOND DEVOS (ariste de variétés). ROBERT DOISNEAU (photographe). DESCLOZEAUX (dessinateur-humoriste). JEAN-PHILIPPE DUANCO (écrivain). MARGUERITE DUARS (écrivain). JEAN DUVIGNAUD (sociologue, écrivain). PIERRE DUMAYET (producteur TV). ALAIN DURET (écrivain). MICHEL FERRE (poète). MAURICE FAVENT (compositeur). MICHEL FERRE (poète). MAURICE FAVEN FRANCK (romancier), ANIA FRANCOS (ecrivain), FRED (dessinateur BD), JACQUES FRE-MONTIER (ecrivain réalisateur TV), HUGUETTE FACET (corrécienne), MÉLAINE FAVENNEC (chanteur). SUZANNE FLON (comédienne). ROBERT FONTAINE (musicien). FREDERIC (chanteur). Sudanne Fluin (conteniente). Nobert Fontaine (ninaliza). Filodino Falardie (écrivein scénariste). YVAN FAVREAU (directeur photo). CLAUDE FONFREDE (chanteur). JEAN-CLAUDE GUIDICELLI (féairsateur TV). ANDRE GONDOT (dessinateur). PIERRE GRIMBLAT (producteur TV). JEAN-PIERRE GUERIN (directeur de TV Libération). NICOLE GARCIA (comedienne). VINCENT GARDAIN (cineaste). ALAIN GERBER (écrivain). PIERRE GANZ (journaliste RMC). RAYMOND GEROME (corrécten). BERNARD GIRAUDEAU (comédien). SYLVAIN GOUZ (journaliste TFI). GOTLIB (dessinateur BO). PATRICK GRAIN-

VILLE (écrivain). ALFRED GROSSER (universitaine). JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD (éditeur écrivain), LOUIS GARDEL (écrivain, éditeur). CLAUDE GAULT (directeur de Témoignage Chrétien). FABIAN GASTELIER (journaliste). CHARLES GIRARD (réalisateur, cinéaste). CLAUDINE GUILMAIN (cinéaste), HENRI GOUGAUD (écrivain). YVON GOURHAUD (Médecin, conseiller général de La Conèze). JOSE GRISEL (cinéaste). SOPHIE GOUX (journaliste). OLIVIER GERMAIN-THOMAS (écrivain). PAUL GUIMARD (écrivain, membre de la Haute Autorité). JEAN-CLAUDE GRUMBERG (réalisateur TV). SERGE HELIAS (directeur font de la Clempage Engrand. ANNE HOANG (conductine TV). MABER MAI TER Issle). OLIVIER GERMAIN-THOMAS (ecrivain). PAUL GUIMARD (ecrivain, memoire de la Haute Autorité). JEAN-CLAUDE GRUMBERG (réalisateur TV). SÉRGE HELIAS (directeur école Beaux-Arts de Clemenot-Ferrand). ANNE HOANG (productire TV). MARIEK HALTER (peintre, écrivain). CLAUDE MELFFER (pianiste, grand prix du disque). MICHEL HONDRIN (journaliste Anteune 2). ROGER IKOR (écrivain). YVES JAMHADUE (auteur dramatique). MICHEL JONASZ (chanteur). JACQUELINE JOUBERT (productice TV). YVES JOUFFA (président de la lique des Droits de l'Homme). CLAUDE JAEGER (producteur TV). PERRE JANSEN (compositeur). ROLAND JEANNIOT (directeur Maison de la Culture de Remes). ANDRE JUILLARD (dessinateur BD). DOMINIQUE JAMET (journaliste, écrivain). HUBERT (KNAPP (réalisateur TV). WILLIAM KLEIN (peintre, cinéaste). MARIN KARMITZ (éditeur de Rilms). GUY KONOPNICKI (écrivain). SERGE KOSTER (écrivain). LILIANE DE KEMADEC (cinéaste). DANIEL KARLIN (réalisateur TV, membre de la Haute Autorité). JEROME KANAPA (réalisateur TV). HENRI KUBNICK (producteur tadio). FRANÇOIS KOCH (journaliste radio privée). BERNARD LANGLOIS (producteur TV). BERNARD LAVALETTE (comédien). BERNARD LAUSANNE (ex-directeur de la rédaction du Monde). HEO LE-SOUALC'H (écrivain). FRANÇOISE LUGAGNE (comédienne). JACQUES LACARIERE (écrivain). JEAN LACQUITURE (écrivain). MICHEL LE BRIS (écrivain). BERNARD HENRY LEVY (philosophe). BERNARD LECONTE (universitaire). IVAN LEVAI (journaliste). JEAN LALLIÈR (réalisateur, producteur TV). ANNE LAURENS (écrivain). DANIELLE LEBRUN (comédienne). CATHERINE LANGEAIS (présentatrice TV). BERNARD LUBAT (musicien). JACQUES LE GOFF (historien). DOMINIQUE MASCOLD (journaliste). PIERRE MONDY (comédien). GA-

A VOUS... Si vous approuvez notre manifeste, retournez le bon à découper ci-dessous à TELERAMA Manifeste Service Public

B.P. 209 -

75822 PARIS-CEDEX ou à

L'EVENEMENT DU JEUDI Pour une télé libre 2, rue Christine 75281 PARIS - CEDEX 06

Oui, je suis d'accord avec votre manifeste: Sauvez le service public!

Nom:	
Prénom :	
Adresse (facultative) :	
Signature:	
Α	
,	

Photocopiez, faites circuler et signer ce manifeste par vos amis.

BRIEL MONNET (comédien). JEAN-CLAUDE MEZIERES (dessinateur BD). CLAUDE MILLER (cinéaste). CLAUDE MASSOT (réalisateur TV). PHILIPPE MERCIER (metieur en sciène de Théâire). MACHA MERIL (comédienne). MICHELE MANCEAU (écrivain). NOEL MAMÉRE (journaliste AZ). GERARD MORDILLAT (cinéaste, écrivain). FRANÇOIS-BERNARD MACHE (compositeur). NO MALEC (compositeur). BERNARD MENEZ (comédien, chanteur). YVES MONTAND (comédien). BERNARD MAGROT-SPOZIO (réalisateur TV). ANNE MARMOUZET (écrivain). JEAN-PIERRE MAST (SGDL, SCAM). ARIANE MINOUCHKUNE (metieur en schie). TABLE PIERRE MACCHY (cinéaste). MACHE MARREI (comédien contra (composibility). 107 MALEL (correctionary). Derivardo Menez (correctionary). Jean-Pierre Mast (SGDL, SCAM). Ariane Minouchione (metizur en scène de Trédire). Jean-Pierre Mocky (cinéasie). Jacques Margir, (comédien, auteur-compositeur). Marcel. Marged-L. (comédien, metieur en scène de théâtre). Denis Manuel. (comédien, Georgées Montaron (président syndicat presse hebdomataline parisieme). Maurice (nabele). Georgées Montaron (président syndicat presse hebdomataline parisieme). Maurice (adelu). Georgées Montaron (président syndicat presse hebdomataline parisieme). Maurice (adelu). Georgées Montaron (comédien). Doblinoue no-Guez (écrivain). Hubert nyssen (écrivain). Georgées Montaron (comédien). Mobert nys. Jean et Jacque en Paris). Tolla nikiprométizoy (compositeur). Rene De Obalda (écrivain). Paul. Ottchaklovsiglanders). Gediteur). Calude Otzenberger (responsable unité de programmes TF1). Malrice Ghána (compositeur). Mona Ozoup (historieme). Nicole Oliver (peintre). Pierre-Petit (critique musical directeur Ecole normale de Musique). Robert Pillaro, Pierre-Petit (critique musical directeur Ecole normale de Musique). Robert Pillaro, Pierre-Petit (critique musical directeur Ecole normale de Musique). Robert Pillaro, Pierre-Petit (critique musical directeur Ecole normale de Musique). Robert Pillaro, Pierre-Petit (critique musical directeur Ecole normale de Musique). Robert Pillaro, Pierre-Petit (critique). Pierre-Petit (critique). Petillon (dessinateur BD). Michel Parbo (journaliste), Nicole. Prese (comédienne). Pierre-Petit (critique). Pierre-Petit (critique). Pierre-Petit (critique). Pierre-Petit (critique). Pierre-Petit (critique). Pierre-Petit (écrivain). Bernardo Ponty (romaliste). Pierre-Petit (ecrivain). Bernardo Ponty (romaliste). Pierre-Petit (romaliste). Pierre-Petit (romaliste). Pierre-Petit (romal CLAUDE VENTURA (réalisateur TV). CLAUDE VILLERS (producteur radio-TV). FRANÇOIS-HENRI DE VIRIEU (journariste, producteur TV). HENRI VIRLOGEUX (comédien). JEAN-NOEL VUARNET (écrivain). JEAN VALMY (compositeur, président d'bonneur de la SACD). LOUIS VELLE (comédien). JEAN-LOUIS VIELLARD-BARON (philosophe). PIEPRE VILLAN (journaliste). AGNES VARDA (cinéaste). JEAN VAUTRIN (écrivain). JEAN-PIERRE VINCENT (metteur en scène de tréâtre). PRÉDERIC VITOLIX (écrivain). PATRICK VOLSON (réalisateur TV). GEORGES WOLINSKI (dessinateur). ERIC WESTPHAL (auteur dramatique). MARYSE WOLINSKI (journaliste). COLETTE YSMAL (politologue). GABRIEL YARED (compositeur). YOURI (réalisateur TV). ZIG-ZAG (compagnie de danse). DANÉE. ZIMMERIMAN (écrivain). Association nationale des directeurs de conservatoire et écoles de Musique. Conseit d'administration de la Société des Gens de lettres et de le SCAM. Société des Auteurs et compositeurs Dramatiques (SACD). Syndicat national des artistes lociers. Union nationale des compositeurs de musique. B 70 000 lectaurs de Télérarra et de l'Evénement de Jeudi.

LA PRÉPARATION DE LA LOI SUR L'AUDIOVISUEL

Chaînes

(Suite de la première page.) La cause est moins à rechercher du côté de l'idéologie que de la technologie, laquelle est en passe de bouleverser toutes les données matérielles du dos-

En France, avant et tout de suite après l'avènement de la gauche, il existait une règle implicite selon laquelle les jour-naux pouvant écrire ce qu'ils voulaient, c'était blen le moins pour le pouvoir que de disposer d'un moyen de diffuser sa vérité à lui. Certes une fois de Gaulla disparu, qui avait là dessus des opinions très tranchées, on e senti par moments quelques vellétés de laisser à l'eudiovi-suel la bride sur le cou; elles ont été de courte durée, comme l'ont montré les mésaventures d'Arthur Conte et de Pierre Desgraupes avec Georges Pompi-dou, de Maurice Siegel avec Jacques Chirac, l'insistance avec laquelle Mercel Julian a'est vu proposer par Vaiéry Giscard d'Estaing, lors de sa nomination à la tête d'Antenne 2, les noms de ses principaux collaborateurs, ou les pressions du même Valéry Giscard d'Estaing sur Jacques Ri-gaud auxquelles celui-ci a courageusement résisté. Feut-il rappeter qu'il s'agissait dans ce dernier cas de la CLT, autrement dit de RTL, seule des radios périphériques à l'époque dans laquella l'Etat français n'était pas majoritaire (2) ?

C'est un suphémisme de dire que la gauche n'a pas totalement rompu avec ces comportements. A peine installée, elle a coupé des têtes et manifesté. una fâcheuse tendanca à confondre information et propagande. A plusieurs reprises par la suite, l'Elysée a apparamment cherché à faire écarter des

commentateurs comme Philippe Alexandré ou Jean Boissonnat, qui l'agaçaient, voire l'adminis-trateur délégué de RTL déjà nommé, Jacques Rigaud. Même après la création de la Haute Autorité, il lui est arrivé de faire lourdement pression sur elle pour imposer la nomination de tel ou tel de ses protégés. Il n'empêche que ladite Haute Au-torité existe, qu'il est armé plus d'une fois à Jacques Chirac de randre hommage à son indépen-dance et à sa capacité de résistance. Aux demières nouvelles, la commission nationale de la communication qui prendrait sa place conserverait le pouvoir de désigner le président de chaîne. C'est un grand progrès par rap-port au texte initial. Il aurait été paradoxal que la nouvelle majorité, championne tous azimuts du libéralisme, se montrêt sur ce point moins libérale que la

On ne veut pas-dire par là gauche, soit nécessairement à conserver. La précipitation avec laquelle a été mise en route la <5» justifie, à elle seule, les plus grandes réserves. Reste que la gauche en question a donná le feu vert à ces radios privées dont l'équipe précédente entendait par tous les moyens empecher l'explosion. Revenant, su vu des réactions : du public, sur se fâcheuse tendence initiale, elle a permis aux journaux radiodiffuses et télévisés d'adopter un ton sensibleque par le passé. Les sondages que l'on peut lire ces temps-ci montrent d'ailleurs que l'opinion, dans sa nette majorité, en est satisfaite. Coux qui ont en charge aujourd'hui les destinées du pays auraient bien tort de

Liberté de l'information

Jacques Chirac en paraît à première vue conscient qui, dans ce domaine comme dans d'autres, se garde bien de prendre la plate-forme de la majorité au pied de la lettre, il est claircomme le jour qu'il est soumis de la part de ses alliés UDF à des pressions qui ne sont passens reppeter celles que les communistes exerçaient ledis sur leurs éphémères alliés socialistes pour l'application de l'ersatz de programme commun is s'il est sage, et ce qu'il a fait jusqu'à présent donne le sentiment qu'il l'est plutôt devantage que ce que l'on pouveit espérer, il lui faut moins rechercher le soutien de partenaires qui vont fatalament, au fur et à mesure que se rapprochera l'éprauve électorale, devenis des concurrents que celui de la masse des Français.

Caux-ci, surtout lorsqu'ils ont l'occasion, en voyageent, de faire des compareisons, ne trouvent pas dans l'ensemble simauvaise la télévision du service public, même s'ils déplorent entre autres que l'insuffisance des recettes entraîne une abusive multiplication des rediffusions. If n'y a pas que les son-... dages pour la montrer. Le pétition lancée par l'Evénement du jeudi et Télérama, qui demande antre autres que las deux grandes chaînes nationales effnancées par la redevance des téléspectateurs et par l'impôt... restent la propriété du pays tout entier toutes tendances confondues a, connaît un grand succes. Il devrait d'autant plus taire réfléchir que les signatures recueilles, parmi lesquelles les vedertes de la scène et de l'écran côtoient celles d'écrivains et d'universitaires de renom, appartiennent vraiment aux familles politiques, philosophiques, culturelles les plus di-

La préoccupation mejeure de ceux qui souhaitent la maintien de deux chaînes de service public n'est évidemment pas de laisser au gouvernement du moment le possibilité d'utiliser à sa guise le plus puissant moyen de communication qui soit. Bien au contraire, ils sont unanimes à vouloir que soit assurée au maximum la liberté de l'information. Mais ils persent que s'il. n'y a qu'une chaîne publique, an face de plusieurs chaînes privées, le pouvoir n'en aura que plus tendance à l'uniser à ses

ils pensent aussi que, de même qu'il doit y avoir une

privées et entre celles ci et fa service public, il faut, si l'on veut éviter les facilités du monopole et de son corollaire, la bureaucratisation, qu'il existe aussi une concurrence entre les chaines publiques. Ils pensent enfin que la tendance naturelle des propriétaires d'une chaîne privée est de privilégier, dans sa gestion, les préoccupations commerciales et de multiplier à cet effet des productions dont qu'elles flattent, pas nécessa rement dans ce qu'ils ont de meilleur, les goûts du public : donc d'aller, a priori, au moins. cher et au plus facile.

Co n'est pas ainsi que l'on a une chance de stimuler la production de qualité ni d'aider au si nécessaire combat pour la langue française. A aucuna époque, en aucun pays, la production culturalle n'a été complètement abandonnée à la loi de l'offre et de la demande. Qui ne mesure ce que doivent, depuis clas sibrios les arts at les lettres, en France, au mécénat, le plus souvent public? La presse scrite pourrait-elle remplir son indispensable mission si la logique du marché était seule à en déterminer la sort ?

Blen sür, on peut rever d'une

situation dans laquelle chacun serait théoriquement fibre de créer sa propre TV, comme on l'est en principe de créer son propre journal. Mais c'est ià une vue de l'esprit, compte tenu de la cruelle réalité des chiffres. Le coût de l'admission au club, très fermé, des émetteurs de télévision représente un apport initiel d'un miliard nouveau au minimum avec la perspective de trois ans d'exploitation défici-taire. Il est de l'intérêt de tous d'éviter que le marigot de la télé eux combats de qualques grands caimans. Il faut donc tout à la fois soutenir les efforts de ceux qui, ne disposant pas de tels moyens, vont a associer pour se placer, d'une manière ou d'une autre, sur ce nouveau créneau, as persuader que l'étroitesse du marché appelle des solutions européennes et erver l'essentiel d'un service public qui, l'un dans l'autre, soutient très honorablement la comparaison avec ce qui se fait

ANDRE FONTAINE

(2) C'est à la fin du gouverne-mers Fabius que l'Etat a cédé — à Hachene — ses participations à Eu-

Les télévisions publiques seraient soustraites de la tutelle du pouvoir

Une première réunion interministérielle a été réunie, lundi 12 mai, sous la présidence de M. Jacques Chirac, pour préparer la loi réfor-mant le système audiovisuel français.

Outre M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, assistaient à cette discussion MM. Edouard Balladur (éco-

Dans le projet mis au point par M. Xavier Gouyon Beauchamps, chargé de mission auprès du minis-tre de la culture et de la communication, les conseils d'administration des chaînes publiques non privatisées étaient composés de onze membres : cinq désignés par l'Etat, qua-tre par la commission nationale, deux par le personnel. Conséquence : on revenait peu ou prou au contrôle direct du pouvoir sur les chaînes (le Monde du 10 mai), comme avant la loi du 29 juillet 1982 et la création de la Haute Au-

· C'est exactement le contraire que nous souhattons », explique-t-on au-jourd'hui rue de Valois, siège du mijourd'hui rue de Valois, siège du mi-nistère, où l'on veut faire la démons-tration que la « politique libérale » a pour but de séparer définitivement l'État des chaînes de radio et de télé-vision. M. Léotard, explique son en-tourage, poursuit deux objectifs : amplifier cette séparation amorcée en 1982 et accélérer le mouvement de développement de l'audiovisuel en cours, en faisant jouer davantage la concurrence. On juge ainsi que les stations de radios privées ont été · plus indépendantes » que le service public. Cette « logique de l'Indépendance », assuro-t-on, passe par la privatisation la plus poussée possi-ble, pour que le jeu de la concur-rente stimule la production audiovisuelle.

torité de la communication audiovi-

. Le retour à une tutelle étroite du ponvoir sur ce dui resterait des chaînes publiques ne cadre pas avec ce schema. La nouvelle hypothèse de travail est la suivante : l'État ne térienr), Alain Madelin (industrie), Alain Juppé (budget), Camille Cabana (privatisation), Cérard Longuet (postes et télécommunications).

qui désignerait les présidents de chaîne, comme l'a fait la Hante Autorité depuis la fin de 1982. Rien n'est encore réglé en revanche en ce qui concerne la tutelle financière. Dans le texte initial, elle restait à l'Etat; on sait que la Haute Antorité a réclamé à maintes reprises d'exer-

nommerait plus de représentants aux conseils d'administration des sociétés publiques, et e'est la Commission nationale de la communication de culier, du choix de la chaîne qui de-vrait être privatisée en priorité, le gouvernement maintenant les orientations de la plate-forme commune RPR-UDF de deux chaînes - privatisables ». Des audits sont en cours pour l'évaluation des sociétés, et, si l'on parle toujours d'Antenne 2 ou de FR 3, c'est maintenant TF 1 qui est en ligne de mire.

Cer ce pouvoir.

La réunion interministérielle n'a Léotard s'est félicité, qu'à l'issue de cette première réunion au sommet,

nomie, finances et privatisation), Albin Cha-landon (garde des sceaux), Charles Pasqua (in-pour le conseil des ministres qui doit entérimer le projet. Toutefois, M. François Léotard a modifié sur un point important le texte initial : les présidents de chaîne seraient nommés par Rien n'est définitivement arrêté, et la date du la Commission nationale de la communication.

la grande commission (...). Sur ce sujet-là, nous avons eu un échange de vues et un accord total sur le dispositif que j'ai proposé ». Selon M. Léctard, . il n'y a aucune espèce de difficulté - entre Jacques Chirac et lui à propos de l'audiovisuel.

La CFDT et la CGT appellent à la grève générale le 21 mai

tants de l'audiovisuel public, le SURT-CFDT et le SNRT-CGT, ont lancé, lundi 12 mai, un appel à la grève générale pour le mercrodi 21 mai (1). Les deux syndicats entendent ainsi s'opposer aux projets de privatisation de chaînes de radio et de télévision. La précédente grève nationale remonte au 14 décembre 1983, à propos de la convention collective, mais des mouvements avaient en lieu auparavant, lors de la de la loi du 29 juillet 1982.

Dans l'interview qu'il nous avait accordée le 19 avril, M. François Werner, secrétaire général du SURT, avait laissé entendre que des actions de grève étaient possibles, mais la mobilisation des personnels paraît s'être accélérée depuis que le gouvernement a laissé filtrer le texte mis au point par M. Xavier Gouyou

Beauchamps, chargé de mission auprès du ministre de la culture et de la communication.

La CFDT estime que ce texte La CFDT estime que ce texte
organise la privatisatian de secteurs entiers. l'insécurité permanente pour les entreprises et les
salariés (...). Le déséquilibre organisé mettra en péril la production,
la création, créera l'instabilité de
l'emplot (...). La loi ne prévoit
aucune garantie déontolagique :
contrôle par le pouvoir dans le service public, contrôle par l'argent
dans le nrivé : au seront le plurodans le privé : où seront le plura-lisme et la liberté ? »

M. François Werner nous a précisé que, pour son syndicat, c'est l'-économie générale du projet qui est en cause, la CFDT ne pouvant approuver une orientation qui · n'apporte aucune garantie sociale

La CGT, de son enté, vent - s'apposer - à la - vente d'entre-prises du service publie et à la distribution des canaux de diffusion à des groupes privés mercantiles, qui représenteraient la dilapidation du patrimoine et du potentiel payé par la redevance des usagers». Elle réclame « le maintien et le développement du service publie dans toutes ses composantes e et celui e des garanties collectives conquises par les salariés ».

Une assemblée intersyndicale devait se tenir ce mardi 13 mai, en fin de matinée, à la Maison de Radio-France.

(1) Antenne 2 a prévu de diffuser en direct, ce jour-là, « L'heure de vérité » de M. François Léotard, ministre de la



Pour TWA 40 bougies...



Pour vous des offres à \$ 40

Voici 40 ans que TWA transporte des passagers au-dessus de l'Atlantique. 40 ans d'expérience qui nous ont permis de devenir le N°1 sur l'Atlantique. Un anniversaire exceptionnel, que nous vous invitons à fêter avec nous.

TWA Flaneries Américaines vous offre des réductions intéressantes si vous réservez sur un vol transatlantique TWA.

Jusqu'au 12 juin, vous profiterez d'une voiture Hertz pour seulement \$40 par semaine (environ 300 francs) et d'une

chambre dans un hôtel Hilton pour \$40 par nuit par personne (minimum 2 personnes, maximum 3 nuits d'affilée.).

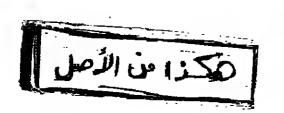
De quoi profiter agréablement de notre 40° anniversaire.

Pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas à appeler TWA au 47.20.62.11.

Vous prendrez plus de plaisir, vous trouverez plus d'agrément à voyager avec la compagnie qui ouvre la voie vers les U.S.A. et cela depuis 40 ans.

TWA ouvre la voie vers les USA.





Le Monde

ALSACE

De La Villette à Mulhouse

Un accord de partenariat u èté signé entre la cité des sciences et de l'industrie (CSI) de La Villette et le Centre de culture scientifique, technique et industriel de Mulhouse (CESTIM)? Par cet accord. paraphé par leurs présidents respectifs, MM. Maurice Levy ot Jacques-Henry Gros, les deux organismes s'engagent à mettre en place un réseau informatique pouvant être consulté à Paris et à Mulhouse, une collaboration scientifique et des échanges d'exposition

La Maison des régions de La Villette devrait ainsi accueillir prochainement l'exposition intitulée « d'Héron d'Alexandrie à la centrale nucléaire » sur l'histoire de la vapeur présentée actuellement au Musée du chenin de fer à Mulhouse

BASSE-NORMANDIE

Revoici le musée

Le musée de Normandie, installé dans l'ancien logis des gourverneurs du château de Caen, après avoir été rénové rouvre ses portes. Il e été crée en 1946 sur l'initiative de Georges-Henri Rivière, fondateur du Musée des arts et traditions populaires de Paris. Mais le public ne l'a découvert qu'en 1963. A l'automne 1984, le musée avait provisoirement fermé ses portes. Il compte aujourd'hui douze salles réparties en trois sections. La première est consacrée à la période qui va de la préhistoire à l'arrivée des Vikings en 911, date de la naissance de la Normandie; la deuxième section est intitulée « L'homme et le sol » et s'intéresse aux types d'habitat et aux techniques de production agricole : la dernière section est celle des métiers et des artisanats traditionnels tels que constructions à pans de bois, dinanderie, deutelle, poterie... Le musée a aussi une vocation scientifique. Il est le siège du centre d'ercbéologie de Normandie, et des Annales de Normandie. Il possède également un laboratoire de restauration, gère un fichier thématique et propose sux chercheurs une bibliothèque de consultation.

BRETAGNE

Les mauvaises pluies de Brest

Bien que la rade de Brest ne figure pas en rouge sur la carte de la pollution du littoral, les scientifiques lui portent, néanmoins, une attention particulière. Trente chercheurs océanographes y traquent l'azote et tous ses dérivés, en particulier les nitrates. Ils procéderont aussi à des mesures très fines en baje de Mor-laix, en baje de Lannion et dans l'estuaire de l'Ille-et-Vilaine.

L'objet est d'étudier l'impact d'une agriculture d'élevage intensif sur l'équilibre des systèmes litto-raux. On sait, par exemple, que la prolifération des algues vertes qui engluent les estrans et obliger réaliser de gros travaux de déblaiement avant les vacances, en raison des fortes odeurs, s'explique par le fait que cette algue tire profit de tout l'azote disponible provenant soit des engrais, soit du lisier, soit des déchets urbains ou liés au tou-

Ce programme baptisé TBA (transfert biochimique de l'azote) parrainé par le CNRS et financé par la CEE a, par ailleurs, permis de mettre en lumière une source de pollution : les pluies ammoniaquées qui proviennent de la dissipation dans

Cette page a été réalisée, sous la responsehilité de Jacques-François Simon, par nos correspondants Etienne Banzet, Claude Fabert, Francis Gonge, Bernard Lederer, Pascale Monnier, Gahriel Simon, Michel Vives.

UNE RENCONTRE « HISTORIQUE »

Toulouse et Bordeaux dans le même bateau

E 16 juin, à Agen, sera organisés une réunion commune entre les responsables politiques et économiques des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. L'objectif est d'effacer la rivalité séculaire qui oppose Bordesux et Toulouse. Cette rivalité entre les deux métropoles, loin d'être calmée par la régionalisation, a, en fait, été exacerbée et renforcée. e il faut en finir », estime Jacques Chaban-Delmas, qui revendiqua l'accord plein et entier du nouveau maire de Toulouse, Dominique Baudis, sur catte nécessité.

Pour le maire de Bordeaux, le découverte du contentieux ne date pas d'eujourd'hui. Nouvellement élu à la mairie, il avait, en 1948, rendu une visite de courtoisie et de bon voisinage à son homologue toulousain. « C'était, racontet-il, une chose tout à fait naturella pour moi qui n'étais vraiment bordelais que de fraîche date. Ja me suis d'abord rendu au Capitole où j'ai rencontré le maire. Ja ne me rappelle plus son nom. C'était un homme très bien, un universitaire je crois. Nous avons eu una conversation polie mais froide. x

Après avoir constaté que « ça ne prensit pas », sens y avoir attaché trop d'importance, il s'était ensuite rendu à une réception qu'il evait organisée dans un grand hôtel, « Nous avions invité la tout Toulouse, au moins deux cents personnes. Nous nous sommes retrouvés à cinq. Il y avait là un ami, Jean Baylet, le directeur de la Dépêche, un ou deux copains du rugby et un joueur de tennis. Personns

Ce fut pour lui la découverte de ce qu'il y avair, entre Toulouse et Bordeaux, quelque chose de plus infranchissable que les Pyrénées. Par la suite, les preuves n'ont pas manqué. Un a cui no s'ouvre pas i sache s'il s'agit d'une mauvaise volonté toulousaine, languedocienne ou parisienne ; des querelles de jalousie dans les domelnes aéronauti-que, spatial et universiteire; jusqu'à cette décision politique qui errache à Bordeaux, en 1981, un centre universitaire, un calcul programmé et préfinancé pour, injure suprême, le

donner à Toulouse, Alain Savary, Toulousain et ministre de l'éducation nationale, avait même eu l'outrecuidance de nommer recteur de l'académie de Bordeaux un ancien doven de l'université Paul-Sabetier de Toulouse. Le recteur Martin est toujours en place à Bordeaux, mais on ne peut pes dire qu'il ait été accueilli à bras ouverts

On ne sait si Jacques Chaban-Delmas a retrouvé en Dominique Baudis l'image du Jeune homme qui avait conquis la mairie de Bordaaux en 1947 ou si le maire de Toulouse a trouvé en

e Il faut en finir avec cette compétition imbécile, dit Jacques Chaban-Delmas, Nous pouvons et nous devons nous associer dens de très nombreuses opérations. Nous pourrons ainsi nous montrer beaucoup plus forts vis-à-vis de l'extérieur, à Paris notamment. Ce que nos deux villes ont pu perdre en se tournant le dos! Baudis de son côté, moi du mien, nous allons rendre ca travell. »

Première étape donc, le 18 juin, entre Bordeaux et Toulouse, à Agen, qui, à force d'être une cité mitoyenne, pourrait bien devenir une



Gironde un modèle ou un conseiller. Une seule chose est certaine : le courant passe entre les deux hommes et il se pourrait bien que l'on retrouve chez Baudis quelques-unes des recettes que l'on classe généralement sous l'étiquette « méthode Chaban ».

Une compétition imbécile

Il semble surtout que les deux maires ne scient pas décidés à se limiter à des relations de bon voisinage, à échanger du vin et du cas-soulet par-dessus les invisibles Pyrénées qui séparent les deux villes et leurs deux régions.

place politique. Mais les ambitions du maire de Bordeaux ne se limitent pas à cele. Il entend aussi regrouper toutes les régions du sud de la France, des Alpes à l'Atlantique, dans une coopération interrégionale à destination du bassin méditerranéen et de l'Afrique. Les bases de ce regroupement devraient être jetées à Paris, le 11 juin, lors d'une réunion à laquelle participeraient les cinq régions concernées (Corse, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine). Il s'agit pour Jacques Chahan-Dalmas de faire prendre conscience à ces capitales régionales qu'elles peuvent être un relais afficace et bientôt indis-pensable entre l'Afrique et Brutelles.

PIERRE CHERRUAU.

l'air de l'ammoniac contenu dans le Innovation décerné par le conseil général du Finistère. lisier de porc dont les épandages sont nombreux en Bretagne.

Nems à la finistérienne

Le société bretonne Luang, installes à Henvic près de Morlaix, est devenue en un an le premier fabricant français de nems (petits patés

Créée en 1980, evec quelques per-sonnes, comptant actuellement vingt salariés, elle espère passer à vingt-huit sin 1986 et trente-huit en 1988, evec des perspectives à l'exportation, comme en témoigne le contrat signé evec la base navale américaine de San-Diego (par l'intermédiaire de la PME quimpéroise Seproval) pour l'achat de nems à base de pois-

La société Luang a gagné le pre-mier prix du challenge Création-

CHAMPAGNE-ARDENNE

Gardes champêtres urbains La ville de Reims, à l'instar de Donai, Nantes et Saint-Etienne,

créé un service de protection de l'environnement urbain.

Ce service aura pour tache de collecter des informations, de les trans-mettre très rapidement à un organe de centralisation qui les dirigera sur les services compétents. Lorsque, par exemple, les inspecteurs, les gardiens ou les auxiliaires de l'environnement urbain remarqueront un dépôt sauvage d'ordures, un véhicule abandonné, ils le signaleront eu poste central qui répercutera l'information au service de la voirie pour que ces détritus soient enlevés au

plus vitc. Ils signaleront aussi immédistement les incidents ponctuels : fuite d'eau, de gaz, incendies ou début de rixes ou de bagarres. En aucun cas, ils ne devront intervenir

Ce service sera composé de six patrouilles de deux personnes, un fonctionnaire communal et un TUC.

FRANCHE-CONTÉ

Leçon de conduite chez Edgar Faure

C'est un centre de formation de cadres de l'enseignement de la conduite automobile qui, à Port-Lesney, dans le Jura, succède aux jeunes Libanais dans les locaux de l'ancienne école d'apprentissage des travaux publics. Depuis 1984, année

où la fédération nationale des travanz publics a fermé son école, tout Port-Lesney (six cent cinquante-huit habitants) compte sur l'imagination et l'influence de son maire, Edgar Faure, président du conseil régional de Franche-Counté pour trouver une nouvelle destination à Pensemble immobilier. La solution lihanaise (un mécène libanais s'engageait pour plusieurs années à envoyer de jeunes compatriotes pour suivre leurs études en France) a fait long fen. Quant à l'INFAC, organisme de formation issu des comités d'entreprise à majorité CFDT, il semble avoir renoncé à créer une école d'application hételière à Port-

Le centre mis en place par l'Association pour la formation des formateurs à la conduite a reçu le premier groupe de responsables d'auto-école désireux de s'adapter à la formation de conducteurs agés de seize à dix-huit ans, conformément à la décision du comité interministériel de la sécurité routière, et d'étendre à vingt autres départements l'expéconduite engagée dans les Yvelines

HAUTE-NORMANDIE

s silencos to

La Seine-Maritime dans la course

La Seine-Maritime va se retronver plonger plus de dix ans en arrière pendant toute la saison automobile 1986. Une Alpine-Renault coupé V6GT de 340 chévaux va par-ticiper au championnat de France des voitures de production sous les conienra du département avec le numéro 76. L'initiative régionale a: été mise sur pied à la fois par le comité d'expansion économique de Dieppe, où est installée l'usine Alpine, et par l'Association sportive automobile qui rassemble nombre d'ancieus qui ont comm l'épopée Alpine-Renault des années 70.

Le département de Seine-Maritime a accepté d'être le principal commanditaire de l'Alpine, Son président, Jean Lecannet, a tenu ersonnellement à souligner l'intérêt d'une opération qui « développera en France une tmage jeune de la Seine-Maritime». Cette thehe est confiée à Alain Serpaggi, champion de France des rallyes deuxième division 1985 sur R5 Turbo. .

LE-DE-FRANCE

Le Val-de-Marne prend la mer

En 1985, le Val-de-Marne s'alignait au départ du Tour de France à la voile : avec le «Val-de-Marne-Orly ». De cette aventure, le département retirait, entre autres satisfactions, le fait de voir des jeunes préférer les sirènes du grand large à celles de la petite délinquance. De là est né le projet de création d'une goéette-école baptisée « Val-de-Marne ».

Construite à Marseille, selon les ans de l'architecte naval Guy Ribadeau-Dumas, ello pourra embarquer l'équivalent d'une classe d'école, soit 30 passagers, ce qui devrait faire, bon an mal an, mille personnes. En plus de 30 conchettes et de 4 cabines d'invités, elle abritera dans ses flancs un équipement vidéo, un ordinateur et une biblio-thòque. Le poste d'équipage, séparé, sera installé à l'avant.

Ces aménagements, souligne son futur skipper, Dominique Meyer, seront réalisés pour tenir compte de l'embarquoment non seulement d'enfants et d'adultes, mais aussi de handicapés. La maniabilité du voilier a été étudiée pour permettre à des enfants de participer aux DEDOCATES.

TROP DE TURBULENCES

La Méditerranée a perdu ses phoques

USQU'EN 1950 on pouvait encore spercevoir sa sympathique frimousse agrémentée de moustaches le long des côtes des les d'Hyères et du littoral corse. Aujourd'hui le phoque-moine, l'unique espèce de phoque vivant en Méditerranée pour avoir su s'adapter aux eaux tempérées a complètement disparu du littoral français, bien qu'il soit protégé depuis 1961. On ne le trouve plus qu'au long des côtes d'Algérie, de Libye, mais surtout en Grâce et en Turquie (pas étonnant qu'Homère l'évo-que dans l'Odyssés). Cependant, la population mondiale de cette espèce de mammifere mario est estimée à quatre cents individus, considéré par les scientifiques comme des survivants menacés à brève échéance.

Le phoque-moine, qui doit son sumom à la couleur « robe de bure » de son pelage, mesure 2,50 m à 3 m et pèse 200 à 300 kg. Il vivait principalement dans les grottes marines qui parsement le littoral français de Méditerranée. depuis Cassis et les calanques marseillaises jusqu'à Port-Cros et Porquerolles, en passant par la cap Corse et les golfes de Propriano et Bonifacio.

Quelles sont les causes de cette désertion et de l'effondrement de le reproduction de l'espèce ? Plusieurs facteurs semblent e être additionnés dans la temps. La régression paraît avoir commence dens le courant des années 20, lorsque les bateaux de pêche furent

équipès de moteurs. Les dérangements des colonies par les pécheurs et les plaisanciers et l'extension considérable de la pratique de la navigation de plaisance ont été très nocifs pour le phoque-moine, animal assez farouche et craintif, particulièrement au moment de la reproduction, ainsi que l'atteste le nombre d'avortements constatés, L'activité humaine à proximité des grottes occupées par la mère et son petit entraîne fréquemment une rupture des fiens affectifs et un abandon du nouveau-né, incapable de se débrouiller seul et qui est

Demain à Antibes?

L'augmentation de la pression humaine sur le littoral méditerranéen français a aussi réduit les portions de côtes seuveges, s'accompagnent de dégradations et de surexploitation des ressources côtières, sans parler de la pollution marine causée par les rejets d'hydrocarbures et d'égouts non épurés qui appayvrissent la flore et la faune mannes dont se nouvrit le phoquemoine (sars, rougets, anguitles, congres).

Enfin, les pêcheurs ont accusé l'espèce de déprédations dans les filets (accusations fortement exagérées) et ont trouvé là une raison de la chasser eu fusil comme un vulcaire laoin de

La responsabilité de l'homme dans la disperition du phoque-moine est patente. La gravité de la situation, la mortalité chez une espèce qui pe la compense plus par les naissances, ont attiré l'attention des responsables scientifiques du perc national de Port-Cros et du ministère de l'environnement. Un programme de seuvetage est en cours d'élaboration. Dans un pramier temps, il consisterait à capturer un certain nombre de phoques (quitte à aller les chercher en Mauritanie où subsiste une colonie) et à les inetaller provisoirement au Marineland d'Antibes. Cela afin d'obtenir, si possible, des naissances

Dans un decisione temps, les phoque moines seraient transférée dans une anse de Port-Cros, soignausement fermée et interdite d'accès afin de favoriser une réedeptation au milieu naturel. Enfin, les phoques sersient transférés vers un ou plusieurs sites où ils auraient des chances de prospérer. On parle de l'ile italienne de Monte-Christo, où les animem n'entrersient pas en compétition avec les

C'est, de l'avis du professeur Charles Sou-douresque, président du conseil scientifique de Port-Cros, la demière chance de sauver le phoque-moine de Méditerranés.

JEAN CONTRUCCL

PROVENCE - ALPES COTE D'AZUR

IBM en parasismique

Le Centre d'étades et de recher-ches IBM à La Gaude, qui emploie : mille trois cents personnes, vient d'être équipé de systèmes parasismiques. Les travaux out duré deux ans et coûté quelque 25 millions de francs. L'immense bâtiment en «Y» pourrait désormes, assure t-on, supporter sans dommages tils sessue de force 8 sur l'échelle de Mercalli, qui en compte douze.

Le Centre de Le Gande est situé sur une zone classée en sismicité moyenne». Le Bureau de reches ches géologiques et minières (BRGM) et l'Institut de physique du globe de Stresbourg out été sesodisgione de Screscourg din en sanciés notamment au programmie d'études. Senis, insqu'à présent, insédifices publics doi mai 1854 par Frédéric Mintral et ses amis, au tiendra, cette année, à Saint-Maximia. la-Sainte Baume, dans le Var.

Les festivités, qui commen la fondation du mouvement, sedérouleront du 17 au 20 mai et permettront, disent les responsables du monvement, de retrouvez les caraotérisdifférence, le tout suis aucune soumission à la politique des partis.

L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL

Six morts par irradiation

Un peu partout en Europe, le niveau de la ra-dioactivité baisse, laissant à penser que, comme l'af-firment les autorités de Moscou, la situation est dé-sormais maîtrisée à Tchernobyl. Un communiqué sormais maîtrisée à Tchernobyl. Un communiqué publié, le hudi 12 mai, par le gouvernement soviétique, indique en effet que « le niveau de radiation en Biélorassie et en Ukraine, y compris à Kier, s'améliore ». Au cours des dernières vingt-quatre heures, poursuit le communiqué, les travaux de décontamination se sout « considérablement étendus sur le site et dans les installations de la centrale ». Il ajoute qu'un « refroidissement efficace du réacteur accidenté est en cours et [que] le bétonnage du bloc éneroétique se noursuit ». énergétique se poursuit ».

Dressant un nouveau bilan de la catastrophe, le gouvernement soviétique amonce que « trente-cinq personnes sont dans un état grave et que six personnes sontfirant de brillures et de radiations soutes. mortes ». Compte tenu des deux personnes décédées

an moment de l'accident, cela porte à huit le nombre officiel des victimes. D'autre part, l'agence Tass a indiqué, hudi, que 92 000 personnes avaient été éva-cuées de la zone de la centrale.

En Europe occidentale, les taux de radioactivité sont revenus à la normale, notamment en Allemagne fédérale où les mesures de précaution prises avec les légumes à feuilles et le lait frais demeurent cependant en vigueur. En France, où les autorités restent accusées d'avoir caché le fait que les retombées radioactives n'avaient pas épargné le pays, l'exposition à la radioactivité ambiante est comparable au « niveau antérieur à l'accident de Tchernoby! », indique le Service central de protection contre les rayon ints louisants (SCPRI). Le 12 mai, à 0 heure, précine le SCPRI, la radioactivité était de 0,15 micro-grays par heuse (15 microrads). Le laboratoire du professeur Pierre Pellerin indique aussi « une pour-suite de la décroissance de Plode 131 ».

La CEE a décidé d'interdire provisoirement les importations de produits alimentaires frais de sept pays de l'Europe de l'Est, non sans susciter des réactions de la part de ces derniers. L'agence Tass a ainsi accusé les « puissances occidentales » de « chercher à profiter du malheur d'autres pays et

Le gouvernement polonais juge pour sa part l'embargo discriminatoire, dans la mesure où il ne concerne pas des pays comme la Suède, la Finlande et l'Italie, et accuse la CEE « d'un stratagème malhonnête de concurrence ».

La Yougoslavie est cependant le pays le plus touché par la décision de la CEE. Elle était, en 1985, le principal exportateur de produits agro-alimentaires vers la Communauté (286 millions d'ECU - 1,95 milliards de francs).

A Bruxelles, les ministres des affaires étrangères de la CEE se sont séparés dans la soirée du 12 mai sans établir de normes commenautaires sur le taux de radio-activité admissible dans le commercialisation du lait, des fruits et des légames nous indique notre correspondant auprès des Communautés européennes. Les Douze sont tontesois convenus que chaque Etat membre devra respecter, lors de ses exportations les seuils de tolérance fixés par les autorités nationales da pays de destination. Pour les produits concernés la France devra donc à son tour déterminer « les tolérances normales ».

«L'arrangement» de hundi a tout de même permis à la communauté d'officialiser la fermeture jusqu'au 31 mai prochain de ses frontières aux importations d'animanx sur pied et de produits alimentaires frais en provenance d'Union soviétique, de Bulgarie, de Roumanie, de Hongrie, de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie.

Les silences tactiques de M. Gorbatchev

Pourquoi M. Gorbatchev, d'habitude si disert, n'a-t-il pas encore pris
la parole pour commenter la catsitrophe de Tchernobyl? Son silence
a'est-il pas en contradiction avec
l'image qu'il tente de projeter depuis
son accession au pouvoir? Celle
d'un homme qui connaît les préoccupations de ses concitoyens, les aléas
de la vie quotidienne, le poids des
pénuries diverses, de la corruption,
de l'alcooliame et des paralysies
bureaucratiques; un homme qui bureaucratiques; un homme qui a hésite pas à payer de sa personne au cours des visites impromptir aussi bien à Leningrad ou à Kombychey, en Sibérie, que dans une simple usine de Moscon.

 $\nabla x_{\mathbf{y}}$

. ج

-

-1621

. . 11.35 13 47 : 47.3 3. 45.

1 2.2 etan Maria

. . - 4 mil

.

·

Certes, il n'est pas d'usage en URSS que le numero un s'étende sur les mauvaises aoaveiles. Lorsqu'on ne peut pas les cacher, on peut toujours en faire retomber la « Quelle confiance peut on avoir dans la parole de l'Union soviéti-

L'ARCHITECTURE RURALE FRANÇAISE ILE DE FRANCE-ORLEANAIS

23 x 30 cm - 256 p. - 340 F Un outil précieux un livre de référence Editions Berger-Levrault

responsabilité sur quelques lam-pistes, ce qui a d'ailleurs commencé à Tchernobyl, puisque trois respon-sables d'une entreprise de transports de la région viennent d'être sanctionnés pour avoir traîné les pieds dans l'évacuation des populations contaminées. Mais il faudra, cette fois-ci, remonter beaucoup plus haut, car le Kremlin vient de recon-naître implicitement qu'il avait coasidérablement scus-évalué l'ampleur du désastre peadant quarante-huit heures da fait de la mauvaise estimation qui en avait été faite sur place par les responsables locaux. L'aveu est de taille et peut avoir même des retombées internationales. Certains opposants à tout contrôle des armements, déjà, ne se privent pes, aux États-Unis, d'atiliser l'argument sur le thème :

que, si ses dirigeants sont incapa-bles de savoir ce qui se passe sur leur territoire. » La meilleure défense consistant à passer à l'offensive, il serait éton-naat que M. Gorbatchev reste encore très longtemps silencieux. Mais s'il parle, il vondra sans doute disposer de toutes les données, et porvoir annoncer en même temps qu'un retour à la normale la sanction des conpables et la réforme d'un sys-tème de communication qui a'a pas fonctionné. Autant d'éléments qui

nobyl et dont on est toujours sans nouvelle. On murmure déià qu'une des victimes de l'affaire pourrait bien être le premier secréteire d'Ukraine, M. Vladimir Chtcherbitski, qui a réussi jusqu'à présent à échapper aux mailles du filet qui a entraîné vers la retraite bon nombre de responsables des années Breinev.

Le ton nouveau adopté par la presse soviétique depuis quelques jours est en tout cas significatif d'un changement notable : anx sèches certitudes des premiers jours, ont succédé donte et interrogations. On continue, certes, à s'en prendre aux médias occidentaux accusés d'avoir manifesté « une joie malsaine » mais on reconnaît enfin qu'il y a un problème et que le drame aurait été bien plus immense si le réacteur endommagé avait foactionné à pleine puissance au momeat de

« Toujours et en toutes circonstances les communistes ont besoin de la vérité », a déclaré M. Gorbatchev en février dernier, devant le congrès de son parti. Il ignorait sans doute l'ampleur du défi qu'il se lan-çait à lui-même et qu'il doit relever aajourd'hni s'il veut combler en partie la perté de crédibilité qu'il vient

JACQUES AMALRIC.

Lire ausei page 19 le Monde des sciences sur les maladies du nitcléaire.

A RUNGIS

Des salades lavées de tout soupçon

Les grossistes de Rungis n'ont pas le moral. « Ils nous cassent le marché pour au moina deux semaines avec leurs histoires de radiations, se plaint un négociant de fruits et légumes. Ou bien on parle tout de suite, ou bien on ne

Les salades contaminées sont toutes parties, et c'est maintenant que les ventes fléchissent ! » «Le ventre de Paris » serait-il souffrant eprès le passage du nuage de Tchemobyl ? Disons que la conjoncture est mauveise pour les marchands de légumes et de produits frais. « Normalement, dès qu'il y a un rayon de soleil, on vend, explique un grossiste de l'Oise. Et voilà que les informations font hésiter le client. »

Ce coup du sort est d'autant plus mai ressenti aux halles de Rungis que le printemps maussada a été général. Mauvais temps partout : pas de primeurs du Midi ni du Val-de-Loire. « Les salades arrivent toutes en même temps, c'est pas bon pour les cours », commente un manutentionnaire sur son élévateur. Le

restaurants et cantines fait ses comptes : « Moins 5 francs du colis de douze pièces pour la laitue. Depuis hier. Mais c'est pas tant la cantrale atomique que le long week-end.

Tous les Parisiens sont partis. On a mai vendu. » Son collègue précise que, de toute façon, « les salades, c'est du tunnel », c'està-dire qu'elles sont cultivées sous tunnel de plastique. Un autre observe que « c'est surtout l'Italie qui est touchée ». Lui n'e d'italien que les artichauts, emais on les fait cuire...»

Les poireaux de la botte

Ne parlez pas des Italiens à cette deme qui veille scrupuleusement au bon ordre de l'empilement des cagettes : « Ils interdisent la vente chez eux, mais ils nous refilent tout », dit-elle indignée. Allez savoir si les maraîchers de la botte ne profitent pas de l'alerta aux neutrons pour écoular leurs stocks l

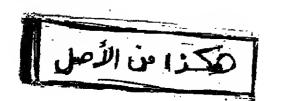
Pour ces deux vendeuses de marché « parigotes », en revaniours. « Dimanche, les ménagères ragardaiant la marchandiae comma si alla était avariée.

Et les exportations vers l'Allemagna, le gros client de Rungis? «La semaine dernière, on n'a fait que quatre cents colis au lieu des cinq cents habituels », précise un axportateur sur le merché de Bonn. Un transporteur ajoute que, à sa connaissance, aucune marchandise n'a été retenue ni saisie à la frontière. « Nous avons reçu les bordereaux d'arrivée, comme

Les grossistes, en tout cas, sont plus inquiets pour leur carnet de commandes que pour leur santé. «Le professeur l'a dit hier soir : manger une salade irradiée. c'est comma aller passer le weekend en altitude i » Son collègue, hilare, ajoute : «Il peraît qu'en Bretagne les gens, dans leurs maisons de granit, sont plus irradiés que leurs salades. » Si la télévision La dit...

ROGER CANS.





Page 12 - LE MONDE - Mercredi 14 mai 1986 • • •

Cannes 86

ES voies du Seigneur sont parfois pénétrables. A Cannes, la ferveur due au talent s'est emparée d'une manifestation qui ettendait encore de commencer vraiment. Et c'est par la grâce de deux cinéastes chrêtiens que la fête a pris sa véritable dimension d'évenement. Que le cinèma a affirmé sa plus noble vocation : faire rire et faire pleurer sans discrimination ; que le Festival a justifié sa plus évidente mission : abattre les frontières de la création.

soutire mille morts: c'est l'euphorie. Au long de cette épouvantable. de cette inexorable descente aux enfers ah! comme on rit!

supplie en vain.

Il court, cherche de l'aide,

invoque Dieu sans espoir,

SÉLECTION

OUT est bon. Rien a jeter. Ni une image ni une idee. Tout en muscles, en ners, à penr. After Hours, de Martin Scorsese, est un classique avant même d'être sorti. Le cinèaste de la violence et de la rédemption s'offre une pause dans son œuvre tourmentée et réussit une époustou-flante comèdie de la frustration. Dans le décor de ses tragédies urbaines (Mean Streets, Taxi Driver). New-York nocturne au ras du menacant bitume, son heros, son frère, son double, l'informaticien Paul Hackett va ouvrir toutes les

Sur fond de symphonie de Mo-zart, délicate allégresse, c'est l'ouverture. Paul (Griffin Dunne) quitte son bureau. Les lourdes grilles dorces se referment sur sa solitude soudain desceuvrée. Ca commence « piano ». Paul va dans un cossessop, lit Tropique du Cancer, se fait draguer par une délicieuse enfant, elle habite an iost avec une amie scuipteur qui vend des presse-papiers en forme de petits pains. Si Paul vensit?

Paul va venir. Et la sarabande va commencer. Snn seul billet de 20 dollars s'envole dans un taxi jaune. Kiki, la femme-sculpteur qui modèle des formes humaines en papier trempé, s'endort, et Marcy jeune dragueuse se refuse à lui. prétextant d'horribles cicatrices... Paul tente de prendre le métro, mais les tarifs ont augmenté; il veut emprunter de l'argent au patron du bar, mais la caisse vient de se coincer. Il retourne chez Marcy,

mais elle est morte. Il retourne au bar, mais la serveuse l'entraîne chez elle. Il s'ensuit dans une boîte punk où on veut le scalper, il court mais heurte une voiture, une vendense d'ice-creams le recueille mais l'empêche de téléphoner. U pleut de plus en plus fort, on le prend pour un cambrioleur, nue milice privée le poursuit, il se jette

« After Hours », de Martin Scorsese

Un cauchemar irrésistible

Dien à témoin (clin d'œil du très chrétien Scorsese) : « Mais enfin. je ne suis qu'un programmeur!»

Impuissance et désespoir

Cette prière ne trouve évidem-ment ancun écho. Avant d'être transformé en statue de platre par

« Le Sacrifice », d'Andrei Tarkovski

Dieu dans la nuit d'été

une prostituée sur le retour, avant d'être volé sous cette forme insolite par deux malifats philosophes et jeté au petit matin devant les grilles mêmes de son burean, Paul Hackett aura comm le fond de l'impuissance et du désespoir, aura traversé le labyrinthe entortillé dans des fils piégés par des

Et sera tout surpris et heureux sommes tout surpris et heureux de rire autant, de rire tout le temps aux incessants malneurs du programment. C'est que Martin Sco

sese est un sorcier. Punch, tension dérision. Pour visualiser l'angoisse, pour nous entraîner dans l'engrenage fatal de la spirale infernale, il parodie Hitchcock, lève son chapeau à Fritz Lang, laisse sa caméra courir dans les rues désertes de Soho à un rythme de cœur emballe, filme avec une maestria fo-

Et les interpretes suivent. Griffin Dunne passe de la panique à l'accablement avec nu charme constant, et Rosanna Arquette, exquis mensonge ambulant, coquelicot vénéneux, est la séduction

After Hours, une heure trente-huit de cauchemar désopilant. A voir absolument. Deux fois, pour

DANIÈLE HEYMANN.



N Russe exilé en Suède explore le territoire d'Ingmar Bergman pour composer un bouleversant poème sur le péché collectif et la rédemption, c'est le Sacrifice d'Andrei Tarkowski. Et l'émotion, le respect sont au rendez-vous. Un Américain, émigré d'Italie, arpente sa ville, New-York, au cours d'une folle nuit pour proposer une épatante comédie sur la peur et la frustration. C'est After Hours de Martin Scorsese, et la surprise, le ravissement sont au rendez-vous,

E mot palmerès s'insinue dans les conversations. C'est bon signe, La

> Dir. : Jeen-Pierre WALLEZ 1. 27/6: MOZAR! 3/6: VIVALDI SCHUM TCHAKOVSK Le 5/6: BACH

Huguette DREYFUS

Pierre ROULLIER

champions	on a deja deux	DU 21 SEPTEMBRE AU	ZI UUIUDNE 130
	ALENDRIER DMINISTRATEURS	82 88	ÉNEMENT CHO E LA RENTRÉE
	E CONCERTS	ALBI	RT SARFATI présent
THÉATHE NATIONAL DE L'OPÉRA Sulle Fuvers Joudi 15 mai 12 m (p.e. Valvadita)	CONCERT MOZART per les SOLISTES DE L'OPÉRA Violon solo: HERVÉ LE FLOCH	apr	ès 10 ans d'absence LE OLCHO BALLET
CEATRE CULTURES. PORTUGAIS 51, av. lière 18, 47-20-86-94 Jeudi 15 uni 3 20 h 45 (p.e. Valmativo)	RÉCITAL DE PIANO ROGER MURARO LISZT, TOMAROVSKI KOMALKOVA, RACHMANINOV		Accompage par l'Orcheste PHILHARMONIQU
EGUSE DES BALLETTES Dimenche 18 mai 17 heures (p.e. Kleegen)	COLLEGIUM VOCAL DE FRANCFORT Chorde de la Freie Waldorfactuale Orchaetre du Conservatoire du D' HOCH M. von BARGEN-MEISER	du samedi 27 septembre a du jeudi 23 octobre au	DU BOLCHO ROGRAMMES DIFFÉRENT L'AGE D'O au dimanche 5 octobre 198 dimanche 26 octobre 198 RAYMOND
	A. LITZENBURGER U. MULLER-ALTMANN K. BEJER Dir. Christoph WAGNER	GISEI	u mercredi 15 octobre 198 LE - MOZART ET SALJEI u mercredi 22 octobre 198
ABRAYE DE BOYAUMONT (Val-d'Oise) Dissenche 18 mai	LE JEU DES PÈLERINS D'EMMAUS (CRP siècle) (drame liturgique normend de Sicile) ENSEMBLE ORGANIM	REPRÉSENTA DU 27 SEPTEMBRE AU Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, Matinées : samedi à 14 h 30	27 OCTOBRE 1986 samedi, dimanche à 201
120 harris Loc. 30-35-30-16 at FHAC (p.s. Mondiel	Direction et mise en acène Marcel PÉRÈS A 18 heures : conférence de présentation per Susan RANKIN		PRIX DES PLACES:] 1" catégorie : 280 F] 2" catégorie : 180 F
Missique) SALLE MARGUERITE GAVEAU (Aurdi 20 ma) à 20 h 30 (p.e. Valcanite)	MICHÈLE KAHN mezzo-soprene FRANÇOISE BOUTTIER	LODEZ DÈS MAINTENANT VOS PLA À L'AIDE DU BON DE RÉSEI (Les demandes seront servies da	CES PAR CORRESPONDANCE LYATION CI-DESSOUS
SALLE PLEYEL March	SCHUMANIL TCHAROVSKI MOUSSORGSKI Trois concerts exceptionnels HEMRYK SZERYNG	BON DE RÉSERVATIO BALLET DU BOLCHOÏ - BP 11 ⁴ 7 - PALAIS DES	N à retourner à : CONGRES - Poste Maillot, 75017 Par
27 mei Marci 3 inio	ENSEMBLE ORCHESTRAL	CODE POSTALLOCALITÉ	TÉLÉPHONE



INDIQUER CHOESSOUS I DATES ET JOURS DIFFÉRENTS

LOCATION AUX CAISSES PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT 75017 PARIS

tous les jours de 12h30 à 19h souf dimensche.

RENSEIGNEMENTS

Le pire nucléaire est pour demain Alexandre conclut un pacte avec Dieu pour sauver l'humanité. Tarkovski, lyrique et poète, signe un film sublime. LEXANDRE, nn écrivain qui fut aussi acteur, s'est retiré avec sa famille en un endroit désert de l'île de Gotland. Comment ne pas peuser à Ingmar Bergman et à ses films insu-laires, d'autant qu'Erland Joseph interprète Alexandre, que Sven Nykvist, directeur de la photographie, a réglé les éclairages d'une nuit d'été à l'époque du soleil de minuit, que le groupe réum autour de l'écrivain est, en majorité, fémicoproduit par la Suède et la France. Dans l'exil, Andrei Tarkovski se retrouve au oœur de paysages souvent scrutes par Bergman, qui, après avoir cherché des preuves de l'exis-tence de Dieu, avait cessé d'y croire. Mais, russe avant tout, mystique, Tarkovski rouvre les portes fermées par Bergman, lui adjoint ses propres œuvres (Andrel Roublev, le Miroir, Stalker, Nostalghia), installe à Gotland une datcha où l'on languit d'ennni, d'immobilisme, comme chez Tchekhov. Et, dans la nuit d'été suédoise, Alexandre trouve Dieu, conclut avec lui un pacte pour sauver les siens, l'humanité, d'une guerre nucléaire annoncée mysté-

En 1983, Tarkovski a partagé, à Cannes, pour Nostalghia, le Grand

rieusement à la télévision le soir où

Aujourd'hui, d nous prouve avec la richesse d'esprit, de langage filmique, apportée à Sacrifice qu'on peut encore réinventer le cinéma.

Au début du film, Alexandre se tient au bord d'un chemin avec son jeune fils, qu'il appelle toujours «Peut Garçon». Celui-ci vient de subir une opération des cordes vocales et ne peut pas parler. Alexandre plante un arbre mort, sorte d'épure japonaise, en racontant

Les symboles d'une inspiration vitale

l'arbre, en y croyant, il revivra.

A la fin du film, le Verbe - au sens chrétien - vient concrétiser la légende. De ce début à cette fin, il s'est passé beaucoup de choses, mais le temps, chez Tarkovski, coule à la manière d'une source enchantée. On ne le sent ni long m lent ; il envoûte. La mise en scène, suite de plansséquences privilégiant l'espace, fait glisser quelques êtres humains à la rencoatre les uns des autres.

Petit Garçon apparaît et disparaît comme un lutin. Adélaïde, l'éponse, Marta, la fille aînée, Victor, l'ami de la famille. Julia. la gouvernante, danseut un ballet dérisoire sans comprendre l'amour qui leur est donné. Otto, le facteur philosophe (il cite Nietszche), apporte en cadean ane carte authentique de l'Europe à la fin du dix-septième siècle. L'Europe, phare de la culture, de la chrétienté, peut-être. Les symboles viennent

Prix du cinéma de création avec d'une inspiration vitale, d'un souffle

Andrei Roublev, le peintre d'icones du film d'il y a vingt ans, avait fait vœu de silence pour un péché gardé secret, s'opposait au marcheur et à la souffrance de l'humanité. An cours de la nuit où pont éclater la catastrophe nucléaire, Alexandre, guidé par Otto, va à l'autre bout de l'île, chez Maria, la servante islandaise qui passe pour surcière bénéfique. Maria: Marie. De la mère de Dieu, une légende de la fidélité. Si on arrose régulièrement le pied de cette femme a la bonté rédemptrice. Elle lave les mains d'Alexandre, elle l'accueille dans ses bras pour le proteger, elle se transforme avec lui sous les plis d'un drap - un suaire en marbre religieux sculpté par le Bernin. Grace à elle, Alexandre accomplit le sacrifice nécessaire. Il détruit tons ses biens, il se voue an silence total, il renonce à Petit Garcon; il accepte, même, de passer pour fos.

Le lyrisme de Tarkovski, plus dépouillé mais toujours intense, illumine de l'intérieur le personnage d'Alexandre et cette vision d'un monde terreste dont les coulours perfois, se décolorent, comme si l'infini traversait la toile de l'écran. .La datcha a'enflamme, bucher expiatoire au milieu d'un pré gorgé

Alexandre dit à Petit Garçon que la mort n'existe pas. Seule la peur de in mort existe, et tout changerait si on n'avait plus peur. Tarkovski a dédié ce film sublime à son petit garçon.

JACQUES SICLIER.



Carried Contract of the Contra Walter Walter reflect to the least of the contract of

Superior year of

time of the sign

ter de la g

Marie Contract Contract

to the street

.....

.

OJA

N n'échappe pas à son destin, même posthume. Les extraits inédits du Don Quichotte, d'Orson Welles n'ont pu être projates comme promis. Copie trop fracile, paraît-il. La malédiction continue... Au moins, le chevelier errant du cinéma mondiel aura-1-ii trouvé un moment le paix auprès d'une compagne. Dans Vérités et mensonges. très belle sous son grand chepeau, elle fourguait des faux Picasso. Oja Kodar a assisté, à Cannes, au vernissage de l'exposition consacrée à « Citizan Welles ». C'était hier, il y a vingt-quatre ans, qu'elle le rencontra. Il tournait le Procès de Kafka. Evidemment dans des conditions incommodes. Les inténeurs allaient être filmés à Paris dans la gare d'Orsay délabrée, et les extérieurs à Zagreb. Oja, à Zagreb justement, était sculptrice. Elle suivit Orson Welles jusqu'à la fin de sa vie et devint la légataire de tous ses films inachevés. Un héritage

Photo CLAUDE DITYYON/ Cahiers du cinéma



BRÈVES - RENCONTRES

Un Américain intrépide

Bravant la psychose cannoise, Griffin Dunne est venu seul présenter After Hours, . . . dont il est l'acteur et le coproducteur. Après quatorze heures passées: dans le train omnibus qui le ramenait de Genève où avait atterri son avion. l'acteur, à qui on demandait : s'il n'avait pas eu peur des attentats, a répondu sobrement ; «Je suis lè, c est tout. > :

Le triomphe des cousins -

ζ.

Après ceux de l'Italie et des Pays-Bas, ils ont racheté le plus grand circuit de salles britanniques. Aujourd'hui, on murmure à Wall

Street qu'ils s'intéressent de près à la Metro Goldwyn Mayer. Les deux cousins, Menahem Golan et Yoran Globus sont les vrais stars du

Festival, Leur entreprise-champignon, la groupe Cannon, accapare les panneaux d'affichage de la Croisette, raffie les pages de publicité dans les magazines et multiplie les annonces spectaculaires. L'an dernier, Golan et Globus signaient sur un coin de table l'adaptation du Roi Lear avec Jean-Luc Godard, ils récidivent cette année en engageant Joan Collins, le star de Dynasty, pour incarner Régine dans une série télévisée de six heures qui décrira per le menu « le vie noctume des grandes capitales européennes ». Pour faire bon poids, Cannon annoNce aussi la mise en chantier de douze films pour enfants : la Belle au bois dormant, le Chat botté, Cendrillon, etc.

Vaches maigres

1985 aura été une année de vaches maigres pour le cinéma français. Les recettes cinématographiques ont continué de baisser. Les films français ont été moins nombreux et ils ont coûté plus cher. Au cours d'une conférence de presse, Jérôme Clément, directeur du centre nationa de la cinématographie, a précisé que cent cinquente et un longs métrages . ont été agréés en France l'an passé contre cent soixante et un en 1984. Pour les mêmes périodes, ont été de 2 012 millions de francs contre 1 949 millions de francs. Quant aux recettes; elles ont porté sur 3 804 millions de francs au lieu de 3 973 millions de francs en 1984. Le nombre des entrées a lui aussi chuté : 172,2 millions de spectateurs contre 190,8 en 1984. du lion avec 39,2 % du nombre des spectateurs, les films français

ont tiré leur épingla du jeu en passant de 44,3 % en 1984

à 49,3 % l'an dernier.

Deux hommes et un magot

Les deux hommes sont Jean-François Lepetit et Pascal Hommais, son collaborateur aux productions Flash Films. Le magot est un bébé : celui que Coline Serreau mit dans un couffin et aui est devenu le miraculé

du cinéma français. I on ne fait pas les cons on ne fera pas faillite avant vingt ena. y Jean-François Lepetit, la producteur de Trois hommes et un couffin, n'en croit pas encore ses yeux. A trente-trois ans, il vient de don-ner au cinéma français son plus besu succès depuis la guerre : neuf millions de spectateurs pour un petit film de 10 millions de francs aidé par l'avance sur recettes. Si l'on ajoute à l'argent des salles les droits vidéo et télévision, les ventes à l'étranger, le version américaine en coproduction avec Welt Disney, on comprend que le petite société Flash Films, se retrouve à la tête d'un joli magot.

Signe évident de la réussite, lean-François Lepetit n'a plus besoin de se montrer sur la Croi-sette. Dans la ville louée sur les hauts de Cannes, les visites empressées succèdent aux coups de téléphone : on s'intéresse aux quatre prochaines pro-ductions de Flash Films, on tente de l'associer aux plus importants projets du moment. Mais Trois hommes et un couffin a fait d'autres heureux : TF 1, qui, pour 900 000 F à peine investis en coproduction s'adjuge 20 % des droits et une jolie rente; l'avance sur recettes, qui, pour une fois, se voit remboursée tous les mois et augmente einsi ses aides aux films; le cinéma français, enfin, qui, après une année 1985 difficile, se remet à

Il est vrai que l'histoire commence comme un conte de fées. Il y a cinq ans, Jean-François Lepetit n'était encore qu'un animateur de la Ligue de l'enseigne-ment à Bordeaux. A vingt-huit ans, il quitte la bonne école du ciné-club pour apprendre la dis-tribution commerciale chaz Molière-Films, puis à la filiale française de la Fox. A Paris, il rencontre Pascel Hommais, qui, tous les métiers techniques du cinéma, travaille au laboratoire GTC. En un repas, les deux

JEUDI 15 MAI, à 20 h 30

ANGÈLE DUBEAU, violon ALAIN LEFEVRE, piano

œuvres de Leclair, Beethoven,

Brahms, Franck.

5, rue de Constantine (7°), 45-51-35-73 Métro Invalides – entrée libre

hommes découvrent leur complémentarité et scellent leur sociation. Flash Films est né. En guise de cadeau d'actieux la Fox, princière, met la pied à l'étrier des deux compères en distribuant leur premier film : la Vie de famille, de Jacques Doil-

Pour un coup d'essai, Flash Films frappe déjà fort. A l'ori-gine, la Vie de famille n'est qu'un téléfilm de quatre millions de francs commandé par TF 1. En le coproduisant pour seule-ment 800 000 F, Flash Films lui ouvre la prestige et les recettes des salles, l'exploitation en vidéo, bref le carrière et l'équili-bre économique qui manquent traditionnellement eux produits éphémères de la télévision. Film ou téléfilm ? La polémique divise la profession, dérange le minis-tère de la culture. On refuse, à TF 1, le droit de programmer sa production le samedi, jour inter-dit au cinéma, et on lui demande un délai de deux ens eprès la sortie du film en salle. Jean-Françoie Lepetit, lui, s'enflamme : « Le cinéma fran-çais s'enferme dans des réflexes comprendre que les frontières entre cinéma et télévision sont en train de s'affacer, qua le financement des films peut, avec un peu d'imagination, trouver

Les moqueurs s'inclinent

Le scénario menace de se répéter quand Coline Serreau propose à Flash Films de produire Trois Hommes et un couffin, avec Antenne 2. Meis le hasard en décide autrement. Le départ de Pierre Desgraupes paralyse, un moment, la production de la chaîne. Flesh Films doit assumer seul le montage du projet. Personne ne croit à cette histoire de bébé, tournée par une réalisatrice eux antécédents féministes. On juge le script trop théâtral et les acteurs trop peu connus. Sous les regards ironiques de la profession, Jean-François Lepetit persiste. Au cing cent millième spectateur,

les moqueurs s'inclinent. Tous les contes de fées ont leur morale. Et Jean-François Lepetit, nullement grisé par son succès, la tira avec lucidité. « Après Trois Hommes et un couffin, il sera difficile de ne plus lire un scénario, de refuser a piori de faire confiance à un ieune producteur. Notre aventure a ouvert

une brèche dans le cinéma français en demontrant qu'on pouvait produire autrement. >

Ce nouveau style de production passe d'abord par le maitrise des coûts. Pour les responsables de Flash Films, on ne peut plus amortir sur le marché francais des films dont le devis dépesee les 15 millions de francs. Mais comment faire lorsque le cachet des stars, la salaire des techniciens, subissent une inflation galopenta? € Tout l'ergant d'un film doit être consacré à l'image et au scenario, répond Pescal Hommais. La meilleure des stars perd toutes ses qualités quand elle est desservie per une histoire mal fichue, une technique insuffi-sante. Les acteurs de Trois hommes et un couffin ont accepté de tourner pour 150 000 à 200 000 F. La succès du film leur e rapporté trois à quatre millions. Les producteurs ont donné l'example en se payent seulement sur les recettes. »

Maîtrise des coûts

Deuxième exigence : rester au plus près de le fabrication. La petite équipe de cinq personnes de Flash Films suit les tournages au jour le jour, essiste à toutes les projections de rushes, surveille chaque poste de la production, « Courir les coktails et signer des chèques tous les ven-dredis ne nous intéresse pas » , lance Jeen-François Lepetit. Cette maîtrise des coûts, cette production plus créative, les responsables de Flash Films veulent les étendre maintenant à la télévision en espérant que l'éclatement du monopole va ouvrir le marché. Ils viennent de signer avec Antenne 2 un contrat pour une série de dix heures sur la sexualité française, confiée à Daniel Karlin et Tony Lainé.

Les projets sont multiples. Pescel Hommeis et Jeen-François Lepetit utilisent leurs millions pour financer des scénarios, echeter des droits d'adaptation. Ils viennent d'entamer leur première diversification en rachetant une part des labora-toires GTC. « Il faut profiter de l'état de grâce pour réaliser nos rêves. Si, demain, ruinés, nous nous retrouvons au camping de Cannes, je ne suis pas sûr que tous ceux qui défilent aujourd'hui devant nous nous reconnai-

JEAN-FRANCOIS LACAN.

SORTIE NATIONALE LE 16 MAI -CENTRE CULTUREL CANADIEN

"A MOURIR DE RIRE - A MOURIR TOUT COURT.



UN FILM DE MARTIN SCORSESE



THE GETTEN COMPANY PRESENTE UNE PRODUCTION DOUBLE PLAY - "AFTER HOURS" ROSANNA ARQUETTE - VERNA BLOOM THOMAS CHONG . GRIFFIN DUNNE - LINDA FIORENTINO - TERI GARR JOHN HEARD - RICHARD CHEECH MARIN - CATHERINE O'HARA CHEF DÉCORATEUR JEFFREY YOMNISEND . MUSIQUE DE HOWARD SHORE MONTAGE DE THELMA SCHOONMAKER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MICHAEL BALLHAUS SCÉNARIO DE JOSEPH MINION PRODUIT PAR AMY ROBINSON, GREETIN DUMNE ET ROBERT F. COLESBERRY PEALSE PAR MARTIN SCORSESE ()

DEMAIN

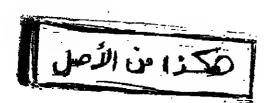
Vendredi 27 juin, 20 h 30 - Salle Pleyel Prestige de la musique - Concert excep MONTSERRAT CABALLE HAENDEL: JULES CESAR C. Chausson - P. Payne - R. Pierotti - R. Kennedy NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE - Dir.: RALF WEIKERT LOCATION OUVERTE SALLE PLEYEL ET RADIO FRANCE ...

SALLES: VOIR PROGRAMME Aventuriers

1 an de Spectacles (THÉATRE-CONCERT-OPÉRA-DANSE) GRATUIT* Avec votre carte.										
Deux formules: I. PARIS + bonlieue I. PARIS + PROVINCE POUR UNE adhésion de 500F/mois Ou 5000F/an Valable pour 2 personnes	Diffusion limitée. PARIS SPECTACLES 0000 M° PAUL DELONEY									
A remplir et à 9, rue Guénot, 750	envoyer à 806 Speciacles 911 PARIS - Tal. : 43-48-67-70									

des places à prix

A raison d'un spectacle par semaine (soit un forfait de 52 spectacles). Pour l'Opéra, un



Près de Nemours

de Paul-Jean Toulet dans une campagne

du Gâtinais, près de Nemours. Quand Tou-

let est né, le futur merèchal Pétain dont

c'était la fête, ce premier de mai, étan déjà

un grand garçon de onze ans qui ne s'en laissait pes conter, qui avait pris note par exemple de la victoire remportée par les

Prussiene de Moltke sur les Autrichiens de Benedek à Sadowa, en Bohême. Héles 1 le

fameuse collection des éditions Robert

Laffont « Ce jour-là » n'evan pas encore

été créée, et ils n'étaient pas nombreux,

les Français qui comprirent qu'à Sadowa c'éteit l'équilibre européen qui evait été brisé. Toulet, nè le 5 juin 1867 à Peu.

était, en littérature, de le même génération que Meurras. Gide, Proust et Veléry (1). Il

est mort d'une façon déplorable. On meurt

toujours trop tot. Meis cinquante-trois ans

n'est vraiment pas un bon âge pour un

écrivain. Pour être Laforgue, Rimbeud ou même Fitzgerald, si nous évoquons trois

cas de figure qui excitent le sympethie de

jeunes lecteurs, cinquante-trois ans c'est

beeucoup trop vieux, meis pour être un

maître ou un écrivein solide, quand la plu-

part de vos ècrits (poésies, romens, nou-

velles et contes, théâtre, essais et notes,

journeux, correspondence) trainent dens

des tiroirs, des revues, des gazettes, des

maisons d'édition qui ne font pas le poids.

chez des emis aublieux, cinquante-trois

ans, c'est beaucoup trop jeune alors. Il y a

chez Toulet un côté noceur usé jusqu'à la

corde, qui boit comma un trou, qui se dro-

que, qui vit la nuit, dort le jour, qui n'ins-

pire pas le sympathie des honnêtes gens.

Comble de ridicule, à l'âge de querante-

cinq ens, notre vieux jeune homme quitte

définitivement Peris, s'installe chez sa

sœur au château de la Rafette, près de

Libourne, pour, dirait-on, se refaire une

santé, du moins prolonger son existence.

Ce repentir tardif, et qui ne fut d'ailleurs

pas une réussite, egace plue qu'il n'apitoie.

Il y a du Musset chez Toulet : mais sans

particule, sans faste. Il manque les titres

de noblesse : les Nuits, la Confession d'un

enfant du siècle, les Proverbes, et surtout

Sand. Et comme s'il ne s'était pas assez

ridiculisé, dans sa cinquantième année, ce

célibeteire « endurci » trouve moyen

d'épouser Marie Vergon, la fille d'un res-

taurateur de Guéthery. Il e cette boutade

qui n'est pas gaie : « Ma famille, fatiguée

même, il ne poussa pas la comédie

jusqu'aux enfants I En fait, ce qui m'avait retenu jusqu'à un age evancé d'entrer

dans l'œuvre de Paul-Jean Toulet eutre-

ment que par de maigres repines : « Dans

Arles, où sont les Aliscamps, Quend

l'ombre est rouge, sous les roses. Et clair

me soigner, m'a marié. > Tout de

DIGRESSIONS

par Bernard Frank

«On parle, c'est pour ne pas s'entendre penser»

le temps. Prends garde à la douceur des choees, Lorsque tu sens battre sans ceuse, Ton cosur trop lourd. Et que se taisent les colombes, Parle tout bas, si c'est d'amour. Au bord des tombes. »

Ce n'est pas tent la moralité - dans notre secrée vie de critique, les elcooliques, les drogués, les pédés, les méteques, les incestueux, les parricides, nous n'en avons jamais manqué. - mais ses relations, ses emis, le chœur de ses pleureuses. Toulet était à quelques-uns, appartenait à un cercle très intima, très fermé, qui montait la garde devant ses écrits, et j'aurais plutôt payé pour ne pas y entrer ! « Ah I Toulet. Ah I La douceur des choses. Mon emie Nane, la Jeune Fille verte. Qui lit ça eujourd'hui ? Qui e l'oreille assez fine ? C'est trop délicat, trop reffiné, trop spirituel, en un mot trop français, pour des balourds qui ne pensent qu'eu sexe, à le grosse bouffe et à Marx 1 » Quand je voyais mon Ofivier Guicherd - oui, le maire de La Baule est un fervent de Contrerimes - tenir dens chacune de ses deux fortes pognes le bras fluet de Jean d'Ormesson et de Michel Déon, ses complices en Toulet, quend je voyais notre bon géant et ses pages réciter en chœur : « L'amour n'est plus, Le jour viendre-t-il que j'oublie, Nouvel et noir venin, te puissenze folie ? > Ou murmurer comme une confidence : « On rit, on se baise, on déleune... Le soir tombe : on n'est plus très jeune », je me serais bien garde d'eller déranger par des considérations intempestives ces trois gardiens de l'exquis.

L'exquis Toulet!

Le mot est prononcé, il faut l'expliciter. ast l'excurs out, chez l'oulet, m'empe cheit d'entrer. Les écrivaine qui sont devenus des mots de passe sont à la fois protégés et défendus. Ils ne seront jamais oubliès - jameis, vous m'entendez I - et ceux qui chuchotent leurs noms n'eiment pas beaucoup que le peuple des dimenches envahiase la pelouse où ils reposent.

Les fervents de Toulet s'étonnent qu'il soit si peu lu, mais l'aimeraient moins s'il l'était davantage. Ils se sont réunis pour la demière fois en 1985 à la Table ronde, maison d'édition qui a toujours eu un faible pour l'élitisme, le rare et même le fané l Elle m'e d'eilleurs édité, il y a longtemps. Elle est surtout le maison de réception d'Antoine Blondin, où les visiteurs peuvent consulter du lundi eu vendredi ses romans de jadis sans le déranger. En souvenir du Grand d'Espagne (de Roger Nimier), d'Antoine et de quelques autres, de jeunes garçons, per fétichisme, y viennent parfois déposer leur premier romen, et, ce secri-fice fait au dieu de la chance ou de la

poisse, se retirent sur la pointe des pieds. En 1985 donc, sous la présidence de Michel Bulteau qui enime la Nouvelle Revue de Paris, les pleureuses de Paul-Jeen Toulet se sont réunies rue du Bac à la Teble ronde pour évoquer le « Présence de Peul-Jean Toulet s. Cheque vestele a récité son compliment. Outre les noms déjà cités, il deveit y evoir Dutourd, Mistler et, j'imagine, Tillinac, qui est parfait dans le rôle d'enfant de chœur (il vient de publier un Vichy). Cet ouvrage collectif n'a peut-être pas au toute l'eudience qu'il mériteit. Avec Toulet, ce sont des choses qui errivent. Ainsi, pour son centenaire, evec un an de retard mais les meilleures intentions du monde, la Bibiothèque nationale tout essoufflée lui consecra une exposition : c'était en mai 1968 | Toujours en 1985, Christien Bourgois, qui a fait de sa collection « 10/18 » un merché eux puces de l'édition, une grande friperie où sont ravaudés evec bonheur les écriveins de la fin du dix-neuvième siècle tombés dans le domaine public, façon galenta de dire dans l'oubli, e confié à Hubert Juin, docteur émérite en curiosités littéraires, la soin de rééditer les œuvres principales de Toulet en quatre volumes. Le « 10/18 » n'a qu'un défaut, c'est de s'user quand on a'en sert. Pour peu qu'on le lise, la fascicule qui contient par exemple Mon amie Nane, M. du Peur, homme public et les Contrarimes evait tendance à se détacher en morceaux, il manquait è Peul-Jean Toulet sa « Pléiade ». « Bouquins » (chez Robert Laffont) a comblé cette lacune.

Toulet, en plus de mille cinq cents pages (120 F), présentées et annotées par Ber-nard Delvaille, avec des repères biographiques de Michel Decaudin et une bibliogra phie établie par Pierre-Olivier Welze. Le tout est imprimé sur les presses de Hazell Weston et Viney Ltd. Aylesbury (Grande-Bretagne), d'après un procédé spécial qui essure à cet ouvrage, comme eux autres rante et le met à l'abri des outrages du lecteur vorzce ou nègligent. On regrettera pourtant que Bernard Delveille, dens le portrait qu'il trace de P.-J. Toulet, donne si vite sa langue au chat devant son modèle et renonce à l'écleirer : « Toulet, c'est une félure dont on ne connaîtra jemais le cause. » Que vouleit-il dire lorsqu'il écrivait à l'insupportable Mr Bulteau, de l'avenue Wagram : « Si je suis en train de mourir, comme en effet il y a apperence, cela ne peut-il erriver pour la raison bien simple que la vie se retire de certaines gens qui ne sauraient vivre sans bonheur, et qui en ont si peu depuis longtemps que leur bouche même en e oublié le goût ? » Ce qu'il dit, mais encore ? Sous prétexte que certains commentateurs, à force de vouloir traquer l'homme dans ses moindres brouillons, l'écrivain dans ses amourattes de jeunesse, avaient fini per perdre de vue l'essentiel, que Baudelaire était d'ebord l'auteur des Fleurs du mal, per réaction toute paresseuse, on leisse eller à vau-l'eau l'œuvre et le vie de l'écrivain envisagé. On passe d'un diri-gisme ebsolu, qui prétendait en savoir plus par l'exégèse sur l'écrivain que celui-ci sur lui-même, à un libéralisme sauvage ! On revient à cette blague de l'ineffable, du soupir qui en dit long ! Et c'est vrai qu'il en dit long, mais encore faut-il l'expliquer. Bernerd Delvaille s'en tire par une pirouette : « Il est indigne des grands cœurs de récandre le trouble ou'ils ressentent », disait Clotilde Devaux, Résultat, on ne sait mêma pas de quel mal souffrait Peul-Jean Toulet. Il est mort en 1920 et à Guéthary. Ce n'est pas le Moyen Age, ni l'Afrique. On regretters que les repères biographiques et la bibliographie des couvres se contredisent d'une page à l'eutre. Ainsi page 1524, dans les repères, on nous affirme que le publication des Let-tres de P.-J Toulet et d'Emile Henriot est de 1955. Page 1525, cetta même correspondance a été éditée au Mercure de France en 1959. Mais ce sont broutilles de cuistre. Pleisir à Toulet vous attend I Plai

posons enfin des Œuvres complètes de

(1) Exactement, il est né la même amée que Maxime Weygand, qui fut académicien en 1931, généralissime en 1940, mort en 1965. Rieu ne manqua à sa gloire, s'il o'ajouta rien à

let, evec son arbre frappé par la fou-

dre et ses femmes en noir évoluent

sur des chants bulgares, laisse une

impression de tristesse.

ROCK

Les Cramps, au Zénith

Les Cramps remplissent le Zénith, c'est, en eomme, le démonstration par l'ebsurde qu'il existe un public pour tout. Et, en aval, un formidable pied de nez au show-business. Car l'art terroriste — équivelent musical des films d'épouvante de série « gore » et des revues de cherme cheap des années 50 - que pratiquent ces Américaine pervers, est a priori voué à la clandestinité et les dis-ques destinés à la vente sous le manteeu: musique exhibitionniste pour auditeur voyeur, directement

Adepte de l'attentat rock, puisant aux sources du rocksbilly pour le dénaturer à coups de semonces électriques et le déstabiliser à force de dérives psychotiques, le groupe (psychobilly) manigance en état de choc des concerts parfaitement imprévisibles. Si le rock - on n'y reviendra plus - est définitivement entré dans les mours, les Cramps en sont l'outrege, le demier jardin secret, en forme de citadelle dingo, dont on peut affirmer que les parents n'y comprendront rien.

★ Après leur passage, le 12 mai, au Zénith, les Cramps se produisent ce 13 mai à Rennes, et le 14 à Rouen.

VARIÉTÉS

Xalam, au Cirque d'Hiver

Le groupa Xalam s'est fait connaître en signant le générique musical du film Marche à l'ombre et en jouant des percussions sur le demier album des Rolling Stones. Il vient de sortir lui-même un trentetrois tours : Apartheid distribué par Mélodia, Formé de neuf musiciens qui se sont connus à Dakar il y a ouinze ans. Xeiem a la particularité de ressembler des représentants de plusieurs ethnies du Sénégal.

Les mélodies sont puisées dans un fonds traditionnal commun. la langue employée est l'ouolof, mais les membres de Xalam savent modemiser et élargir leur musique, fondée sur les percussions.

ils ont einsi modifié certains de leurs instruments, rajouté par exem-ple cinq cordes à la cora (la harpe africaine à vingt-et-une cordes), travaillé les harmonies, rencontré des musiciens de rock et de jazz (Dizzy Gillespie et Stan Getz) et changé un peu le rythme.

Au Cirque d'Hiver, Xalam se produit avec un nouveau chameur venu les rejoindre il y.a six mois : Souleymane Faye.

2....

CLAUDE FLÉOUTER.



PIANO *** THEATRE BES. CHAMPS-ELYSÉES NIXITA MAGALOFF QUATUOR AMADEUS M. TIPO — M. DEBOST INTÉGRALE DES QUATUORS ET QUINTETTES DE MOZART

Vend. 23 mai, jeudi 18 juln 20 h 30 ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA ASHKENAZY MCCART: 2 programmes différents

PERAHIA BEETHOVER, CHOPIN, SCHUBERT

Mardi 27 mai, merc. 11 juis 20 h 30 ANNIE FISCHER MOZART, SCHUMANN, RRAHI

Vendredi 30 mei 20 h 30 MARIA TIPO BACH, BUSONE, SCARLATTS Mercredi 4 juin 20 h 30 POLLINI

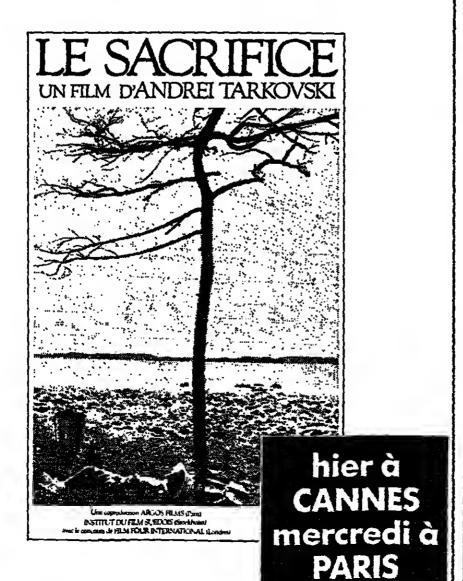
Sophocle · Antoine Vitez THEATRE Du 24 AVRIL AU 7 juin à 20 430 NATIONAL DIMANCHE à 15 h - Relache dimanche soir et lundi

DANSE Carolyn Carlson, au Théâtre de la Ville

Depuis les premiers jours de mai, nous dis-

Portrait de femme avec troupe

Carolyn Carlson, prend un nouveau départ avec une troupe de douze danseurs.



Création mondiale, com-mence avec un solo de Camence avec un solo de Carolyn Carlson plein d'éner-gie, dansé presque sur place. Et les tableaux vont se succéder dans les lumières chaodes de John Davis -un vieux complice retrouvé - et les effets scéniques de Frederic Robert et Euan Burnet-Smith. Leur beaoté recherchée rappelle Bob Wilson, avec, en plus, une touche écologique un peu naive et ettendrissante.

L'ensemble du spectacle pêche par quelques chotes de tension. On e'y danse pas assez, et la nouvelle troupe, composée d'excellents élé-ments - Isabelle Calleau, Christo-phe Bleton, Genevière Choukroun, Agnès Dravet, Catarina Sagna, Bernadette Donneux, Lorc Touze, Lari Léong, Tomen Verges, Tomas Ol-

Carolyn Carlson reste fidèle à sa poétique des éléments : le vent, le sa-ble, l'eau, la terre, tout ce qui bouge, tout ce qui change et qui témoigne du caractère éphémère de l'exis-

sen. – o'e pas encore acquis la façon de booger somnambulique quì ca-ractérise le style carisonien.

grave qo'auparavent. Dans un enviment sonore aride et violent (bris de verre, pluie diluvienne, rafales de vent), les danseurs la rejoignent, errent dans de vagues trajectoires et se perdent dans des paysages dépouillés où l'air paratt raréflé.

Parfois, ils s'arrêtent sur un air de guitare nostalgique, tournent sans but, attendant on ne sait qui, on ne sait quei. Serait ce la mort? Quoi-que la chorégraphe s'en défende et

La chorégraphe allemande Susame Linke, qui vient de se séparer de sa compagnie (le Folkwangtanza tudio d'Essen), présente au Théâtre de la Ville un enchaînement de quatre solos où elle évoque son existence de femme. Se vision, plus réaliste que celle de Carolyn Carison mais tout aussi intériorisée, est très atta-

MARCELLE MICHEL

* C. Carlson, 20 h 45, jesqe'an 31 mai; S. Linke, 18 h 30, 13, 14 ct

LES SPECTACLES NOUVEAUX

AMÉRIQUE, Escalier d'or (45-23-15-50), 20 h 30. DAUPHIN; FILS DE HENRI IV. Peta Road-Point (42-56-70-80), 18 h 30:

VIE ET MORT DE PASOLINI, TOUT toor (48-87-82-48), 22 h 30. LA PANTHÈRE REPENTIE, Posmière (42-66-44-16), 21 h.

DESSIDENT IL VA SANS DIRE, Théatre Noir (43-46-91-93), 20 h 30. AVENTURES DU BARON DE FENEST, Chitenay-Malabry, Campagnol (46-61-33-33) 20 h 30. GHETTO, Créteil, maison des Arts (48-99-00-50), 20 h 30.

142

4

. **=

7E -

å. i

LE BOURGEOIS GENTILHOMME Comédic-Française (40-15-00-15) 20 h 30.

LE BOURREAU D'ANTIGONE.
Carré Silvia Monfort (45-33-66-70).

20 h 30, ATTENTION & LA MARCHE, Pavillon/Bois, espace des Arts (48-48-10-30), 20 h 30. IL PLEUT, SI ON TUAIT PAPA MAMAN, Amandian (43-66-42-17), 20 h 45. SOYCIE EN SOLITUDE MAJEURE, Bastille (43-57-42-14), 21 h

Les jours de reliche sont hidiqués

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Soirée de OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Soirée de Ballets (Fantasia semplice, les Mirages, Adame miroir, Agon)

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : Soirée de l'Ecole de dansa.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15) 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.

ODÉON (43-25-70-32), (dim. soir, lem.) 20 h 30 : Question de géographie.

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : les Baigneuses de Californie ; 21 h 30 : Perséphone, de Y. Ritsos.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Portrait de THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30; Musique populaire d'URSS/Grandes voix du Bolchet.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Dance: 20 h 45 : Carolyn Carison; Dance: 18 h 30 : Sesseme Link. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Le Bourress d'Anti-goac, par le Théâtre de l'Air.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17); 20 h 45 : II plent, si on mait pape-manan.

ANTOINE-SEMONE BEERRIAU (42-08-77-71), 20 1-90; Lily et Lily. ARTISTIC-ATREVALUS (43-79-06-18).

ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Sexe faible. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot

Home.

ATHENEE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), same Ch. Berget 18 h 30: Fragments lunsives.

BASTILLE (43-57-42-14), 21 h: Soyete en solitudos majentes.

BOUFFES BU NORD (42-39-34-50), 20 h: Pas deux.

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h: Pas deux.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h : Riffcia dans les labours ; 22 h ; la Mort, le Mol, le Nond. CINQUANTE THEATRE (43-55-33-88).

IL h: La femme qui frappe. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TABLE (45-9-38-69), 20 h 30; Gale-rie Antoine et Cléophre; Bassers, 20 h 30; Sedies particulières d'une jourade ordinaire. COMEDIE : CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens domir à l'Ely-ste.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'Age de monsion ON AVANCE.

COMMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). DÉLAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : 20 h 30 : Chrysis. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An accours, elle me vent!

DEX REURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femure agaise : 18 h : Sentiments crueis : 22 h : l'Homme de parenthèse. EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : ESPACE KIRON (43-73-50-25), 21 h : les

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Europa on la tentation d'Anto-ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Himoires québécoires ; 21 h : Il étair une fois... un chevel magique.

FONTAINE (48-74-74-40). 21 h : Femme. FORTUNE (43-56-67-34), 21 h : la Dame GALERIE 55 (43-26-63-51). 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : Tant que vivray ; 21 h : Geston H. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : In Cantatrice chance ; 20 h 30 : In Leçon. LA BRUYERE (48-74-76-99), 20 h 30 :

LUCERNAIRE (45-44-57-34): L 19 h:
Pour Thomas; 20 h: Rires de crise; IL
19 h: Pardon M. Prévert; 21 h 45:
Témoignage sur Ballyberg; 21 h 30: Si
on veut aller par là.

MADELETNE (42-65-07-09), 21 h : une de mal entend MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : FEter-

MARIE-STUART (45-08-17-80), 22 h : PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : Rhoda Scott. MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-

MATHURINS (42-65-90-00), 20 1 30 : SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : MECHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama SURSET (42-61-46-60), 23 h : Ph. Carhe-

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : ia Femme du doulemger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Grande salle, 20 h 45 : le Veilleur de nuit. — Petite salle, 21 h : Marx et Coca-Cola.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : La mieme s'appeleix Régime.

PALAES DES GLACES (46-07-49-93). L

21 h : Et Juliette ; II. 20 h 30 ; Speedy
Barranx ; 22 h 30; Rufus (300 dern.). PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h : les Trompettes de la mort.
PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h-30 :

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). I. 19 h 30 : Ma'Dea. II. 21 h 15 : la Poule d'en fine. POTINIÈRE (42-61-42-53), 21 h : la Pan-

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un rêve SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Nait divresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h: le Confort intellectuel. TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 Réverire.

Reveries.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02).
20 h 15: les Babes-cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DU FORUM (43-66-67-83).
21 h : Ben Donald.

THEATRE DE LA PORTE GENTILLY (49-06-65-52). 20 h 45 : Impesse du désir.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (460-23-23). 20 h 30 : le Tombero.

(46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur.
TINTAMARRE (48-37-33-82), 20 h 15 :
Ca swingue dans les cavernes ; 21 h 30 :
Y-0-1-d un flie dans la salle ?.

V-0-14 un life dans in salle?.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L Grande Salle, 20 h 30 : le Cid ; 13 h 30 : lecques le Fataliste. — IL 20 h 30 : Reviens, James Dean, reviens; 13 h 30 : Danphin fils de Henti IV.

THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h : Une petite deulers.

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Mary contre Mary : 20 h 30 : Dernier show on Cochinchine ; 22 h 30 : Vic et mort de P.-P. Pasolini. TRISTAN : BERNARD (45-22-08-40), · 20 h 30 : Atians on l'age d'or. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 ; les Dégourdis de la 11.

Les cafés-théâtres

AU BEC FEN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2 - 21 h 45 : En manches de chemise.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démones Louiss 11; 22 h 30: l'Eloffe des blaireaux. = IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sanvéz les bébés femmes; 22 h 30: les Pieds nickelés. femmes; 22.4 30; hes Pisots nickelés.

CAPÉ; D'EDGAR (43-20-85-11); L
20 & 15.2 Tiens voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de sectours. — II, 21 h 30; le Chromotom chabouilleux; 22 h 30: Elles nous wealent toutes. — III. 20 h 15:
Pierre Salvadori.

TINTAMARRE (48.87-33-82), 20 h 15 : Ça swingac dans los cavernes : 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la sullo ?-Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h 30 : la France en clair de l'urne . . .

Le music-hall BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Bill BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-did.

PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95). 22 h : J. Dulac et le mime Daniel. THEATRE DU JARDIN (47-47-77-86), 20 h 30 : W. Fukuda.

La danse AMERICAN CENTER (43-35-21-50),

21 h le Roi Barok et d'imprempte.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),
20 h 30 : Rencontres internationales de CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 45; Solot sans frontières.
PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75),
20 h 30: PAnge bien.

Jazz, pop. rock, folk CASINO DE PARIS (48-74-15-80), 20 h 30: «1999 ». CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: J.P. Sasson Quinter

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 21 h : -CITHEA (43-57-99-26). 20 h : Carlos GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Les Ventures. MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : Quartet Pameia Knowles MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30; PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : Harry Sweet's Edison, Trio

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : J.L. Longnon, M. Meschinet, H. Sellin, C. Alvim, T. Rabeson. Guiz Swing Qui rine, H. Van de Gein, A. Romano.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 13 mai

Festival[®]

X* SOIRÉES DE ST-AIGNAN, Hôtel de Saint-Aignan - Icomos (42-77-35-76), 21 h : Musique à Venise, R. Siegel, R. Par-rot (Pergolèse, Geminiani, Simarosa).

En région parisienne

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 20 h 30 BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day. CHATENAY-MALARRY, Théâtre de Campagnol (46-61-33-33) (D. soir, L.), 20 h 30 : les Aventures du Baron de Fac-

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-00-50), 20 h : Ghetto ; II : 20 h 30 : Neige et sable. EVRY. CAC de l'Agora (60-79-10-00). 20 h 30 : Chiclana, compagnie M.C.

Gheorghin.

GENNEVILLIERS, Centre Edgar-Varese (47-94-31-71), Ensemble Univarsal (Vicame 1909-1924).

FONTENAY-AUX-ROSES, Théitre des Seurces (46-6)-30-03), 20 h 30 : les Vieilles Dames.

NANTERRE, Th. des Amendiers (47-21-18-81), 20 h 30 : Quai Ouest.

LES PAVILLONS/BOIS, Espace des Aris (48-48-10-30), 20 h 30 : Attention à la marche.

SAINT-MALIR. Selle d'Avenue (48-89.

SAINT-MAUR, Salle d'Arsonval (48-89-20-49), 21 h : Coup de griffe. cinéma

La Cînémathèque CHAILLOT (47-84-24-24) MARDI 13 MAI MARUI LO IVIAL

25 ans de la Semaine de la critique :
16 h, le Destin de Juliette, d'A. Issermann;
19 h, la Princesse, de P. Erdoss (v.o., s.t.
fr.); 21 h 15, Fool for Love, de R. Altman
(v.o., s.t. fr.) (en avant-première et en pré-

(v.o., s.t. fr.) (en avant-pre sence de l'auteur). BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités ABSOLUTE EEGINNERS (Brit., v.o.):
Forum, 1* (42-97-53-74); Gaumoni
Opéra, 2* (47-42-60-33); Saint-Germain
Huchette, 5* (46-33-63-20); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8*
(43-59-92-82); V.f.: Rex., 2* (42-3683-93); Français, 9* (47-70-33-88);
Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Ounmont Parasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27);
Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Circhy, 18* (45-22-46-01).

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.);

DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) ; Marignan, 8 (43-59-92-82) ; v.f. : Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

AMADEUS (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15-(45-74-46-85) : Calypso, 17- (43-80-30-11). L'AME SŒUR (Suis.) : Linzembourg. 6

(46-33-97-77).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95);
Calypso, 17 (43-80-30-11). L'ATELIER (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41).

ATOMRC CYBORG (It., v.f.) : Gaité Boulovard, 2 (45-08-96-45). L'AVENUR D'ÉMELIE (All., v.o.) : Olym-pic Entrepot, 14 (45-43-99-41). ES AVENTURIERS DE LA 4 DIMENSION (A., v.a.) : Forum Orient-

DRMENSION (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); George V, 8st (45-62-41-46); Marignan, 8st (43-59-92-82); V.f.: Français, 9st (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12st (43-43-01-59); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Montparasse Pathé, 1st (43-20-12-06); UGC Convention, 15st (43-74-93-40); Pathé Clichy, 18st (43-22-46-01).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bréa, v.o.): Forum Orient-Express, 1st (42-53-42-26); Studio Cujas, 5 (43-54-89-22); V.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.a.) : Utopia, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parnessiens, 14 (43-35-21-21); V.L.: Lumière, 9 (42-46-40-77)

9: (42-46-49-07).

BERLIN AFFAIR (v.o.) (*): Forum Orient-Express, 1" (42-31-42-26); Clofe Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Danion, 6" (42-25-10-30); UGC Rolondn, 6" (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3" (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). — V.L.: UGC Moutparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40).

BEANCA (1: vo.): Bellet Lance Table. 9 (42-46-49-07).

- BIANCA (JL, v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) ; Reflet Balzac, 8 (45-61-

10-60).

L'AUBERGE DU PRINTEMPS, film chinois de King Hu (v.o.): Olympic Entrepôt, 14* (45-43-

LA MACHINE A DÉCOUDRE, film

LA MACHINE A DÉCOUDRE, film français de Jean-Pierre Mocky : Forum, 1st (42-97-53-74): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Mercury, 8 (45-62-75-90); Maxéville, 9 (47-70-72-86): Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41); Oriéana, 14 (45-40-45-91); Paramsiens, 14 (43-35-21-21); Convention St-Charles, 15 (45-90-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

67-94).

PTRATES (sortic le jeudi 8 mai), film américain de Roman Polanski (v.o.): Gaumont Hailes, 1= (42-97-49-70): Bretagne, 6: (42-22-57-97); Hautcfeuille, 6: (46-33-79-38); St. Germain-des-Prés. 6: (42-22-87-23); Pagode, 7: (47-05-12-15); Ambassade, 8: (43-59-19-08); George V, 8: (45-62-41-46); Escarial Panorama, 13: (47-07-28-04). – V.f.: Grand Rex. 2: (42-36-33-93); Français, 9: (47-07-38-88); Nation, 12: (43-43-04-67); Franyette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Sud. 14: (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Convenience of the control of

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de dix-moins de trains uns., (**) aux moins de dix-lo-2). — V.f. : Opéra-Night, 2* (42-95-last aux. 62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.): Forum.

1= (42-97-53-74); Impérial, 2: (47-42-72-52); Richelien, 2: (42-33-56-70); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Colisée, 8: (43-59-29-46); George V, 8: (45-62-41-46); Gairfe Rochechouart, 9: (48-78-81-77); Maxéville, 9: (47-70-72-86); Bastille, 11: (43-07-54-40); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnos, 14: (43-32-52-37); Parnassiens, 14: (43-32-52-12-1); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-41-77-99); Gambetta, 20: (46-36-10-96).

BRAZIL (Brit. v.o.): Publicis Matignon.

BRAZIL (Brit., v.o.): Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉATRE

(Fr.) : Ólympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41), CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC Mar-beaf, & (45-61-94-95). LE COMMANDO DU TRIANGLE D'OR (A., v.f.) (V): Marivaux, 2 (42-96-80-40): City Triomphe, 8 (45-62-45-76): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Orléans; 14 (45-40-45-91); Images, 13 (45-22-47-94)

CONSEIL DE PAMILLE (Fr.) : Saint-Ambrose, 11° (47-00-89-16).

DELTA FORCE (A., v.o.): George-V, 8° (45-62-41-46). – V.f.: Rer, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-62-12).

56-31).

LE DIAMANT DU NII. (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); George-V. 8 (45-62-41-46); Biarritz, 8 (45-62-20-40). – V.f.: Richelieu, 2 (42-33-56-70); Paris Ciné, 10 (47-70-21-71); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-

L'ELU (A., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34) : Escurial, 13º (47-07-28-04). EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la Géode, 19 (42-45-66-00). FERESTADEH (A., v.a.) : Utopia, 5 (43-

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Stadio 43. 9 (47-70-63-40). GINGER ET FRED (It., v.o.) : Quintette,

GINGER ET FRED (It., v.o.): Quintette, 5* (46-33-79-38).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); George-V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); - V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Lamière, 9* (42-46-49-07); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50) Montparaasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Tourelles, 20* (43-64-51-98).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Latina, 4' (42-78-47-86) ; 14-Juillet Par-nesse, 6' (43-26-58-00). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : Lucomaire, 6º (45-44-57-34); UGC-Biarritz, 8º (45-62-20-40). HISTORY (43-62-04-0):

HOMESTER, (43-26-12-12).

HISPECTEUR LAVARDIN (Fr.): 14-Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).

tion Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Victor-Hago, 16 (47-27-49-75); Pathé Wepler, 18

(45-22-46-01).

(45-22-46-01).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES, film américain de William Friedlin (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (47-70-33-88); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Bastille, 11° (43-07-54-40); Fauvetne, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Cnnventinn St-Charles, 15° (45-74-93-40); Pathé Chérly, 18° (45-22-56-01); Gambetta, 20° (46-36-10-86).

LE SURDOUÉ DE LA PROMO,

film américain de Robert Rosenthal (v.L.): Ermitage, 8º (45-63-16-16): Mazéville, 9º (47-70-72-86): UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40): UGC Gare de Lyou, 12º (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44):

ages, 18 (45-22-47-94).

UNE FEMME POUR MON FILS.

film algéries de Ali Ghanem (v.o.) : St-André-dus-Arts, 6 (43-26-

LES FILMS NOUVEAUX

LA LOI DES SEIGNEURS (A., v.a.) : City Triomphe, 8 (45-62-45-76). – V.J. : Artades, 2 (42-33-54-58) ; Marivaux, 2 (42-96-80-40); Miramar, 14 (43-20-89-52).

MACARONI (lt. v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Mar-heni, 8 (45-61-94-95); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40).

MAINE-OCÉAN (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14-Juillet Racine, 6= (43-26-19-68); Reflet Balzac, 8= (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-61); Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

MAXIE (A., v.o.) : Ambassade, 8: (43-59-19-081. LE MÉDECIN DE GAFIRE (Mal-Nig.,

v.o.) : Républic, 11° (48-05-51-33).

LES MONTAGNES BLEUES (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00). 58-00)

NEUF SEMAINES ET DEMŒ (A. v.o.) (*) · Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Colisée, 8* (43-63-16-16), — V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gnbelins, 13* (43-36-23-44); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

52-37).

NEXT OF KIN (Ans., v.o.) (*): UGC Danton 6*, (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93)); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramnunt Opfra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-24-244)

(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

OUT OF AFRICA (A., vn.); Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Quintette (a partir de jeudi), 5* (46-33-79-38); Hautefenille (mer.), 6* (46-33-79-38); Puhlicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Pagode, 7* (47-05-12-15); Colisée, 8* (43-59-29-46)); Pahlicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); I4-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); vf. Gaumont Opèra, 2* (47-42-60-33); Gaumant Richalian, 2* (42-33-56-70); Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-34-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Dermasse, 14* (43-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Mailhu, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).
PARIS MINUIT (Fr.): Rielto, 19 (46-

07-87-61).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(*) (Fr.): Studio 43, 9: (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08).

ROCKY IV (A., v,f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A.,

E SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.; Français, 9 (47-70-33-88); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40, SHOAR (Fr.): Olympic, 14 (45-43-SIGNÉ RENART (Suisse) :)4-Juiller. Odéon (H. sp.), 6 (43-25-59-83).

SOLEIL D'AUTOMNE (A., v.o.): Gan-mont Ambassade, & (43-59-19-08); Par-nassient, 14 (43-35-21-21): v.f.: Gan-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Fau-vette, 13 (43-3)-60-74).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) :) ; Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-40) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-62-60-33). LE SOULIER DE SATIN (franco-

portugais, v.o.): Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

STOP MARING SENSE (A., v.o.): rial Panorama (H. sp.), 13 (47-07-SUBWAY (Fr.) : Lincoln, 8 (43-59-29-46) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

SWEET DREAMS (A., v.o.) : Epée de beis,5 (43-47-57-47).
TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). TASIO (Esp., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-

TASIO (Esp., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

TAXI BOY (Fr.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Rex., 2 (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Odéoa, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8 (43-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Biouventhe Montparnasse, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

THE SHOP AROLIND THE CORNER

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., vo.): Action-Christine, & (43-29-11-30).

(A., v.o.): Action-Christine, 6* (43-29-1)-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*): Gaumont Richelleu, 2* (42-37-49-70); Gaumont Richelleu, 2* (42-37-56-70): Cine Beaubourg, 3* (43-71-52-36): Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Saint-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Hautefeuille (2 salles), 6* (46-33-79-38); Ambansade, 3* (43-59-9-88); Marignan, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazzre Pasquier, 8* (43-87-35-43); Biarritz, 3* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Fanyette, 13* (43-31-56-36); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Parnassiens, 14* (43-45-21-21); Miramar, 14* (43-20-89-522); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Ganmont Convantion, 15* (48-28-42-77; 14-Juille Beaugrenelle, 15* (48-75-79-79); Mayfair, 16* (45-25-27-06); Maillot, 17* (47-58-24-24); Wepler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-46-10-96).

37 º2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles. 12 (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Richelien, 2- (42-33-56-70); Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); Bretagne, 6- (42-22-57-97); 14-Juillet 56-70): Samt-Michel, 3º (43-25-79-17); Bretagne, 6º (42-22-57-97); 14-Juillet Odenn, 6º (43-35-59-83); Publicis Champs-Élysées, 8º (47-20-76-23); Gaumont Champs-Élysées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazara Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); 14-Juillet Bostille, 11° (43-57-90-81); Nation, 12° (43-43-04-67);

Cralazie, 13º (45-80-18-03); Gaumoni Parnasse, 14º (43-35-30-40); Miramar, 14 (43-20-89-52); Montparnos, 14 (43-27-52-37); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Capri, 2 (45-08-11-69); George V. 8 (45-62-41-46); Montparaos, 14 (43-27-

52-37). LES TROTTOIRS DE SATURNE (franco-argentin, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Studin 43, 9 (47-70-63-40). 78-47-85); Studin 43, 9: (47-70-53-40);
ULTRAVIXENS (v.o.) (**): Forum
Orient Express, 1** (42-33-42-26); Quintette, 5** (46-33-79-38); George V, 8** (45-62-41-46); v.f.: City Triomphe, 8** (45-62-45-76); Lumière, 9** (42-46-49-07); Mazèville, 9** (47-70-73-86);
Fauvette, 13** (43-31-56-86); Parmassiens, 14** (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18** (45-22-46-01).
VALUETVILLE (Fr.): Saint-André-

VAUDEVILLE (Fr.) : Saint-Andrédes-Aris, 6 (43-26-48-18) 20 JOURS SANS GUERRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6: (45-44-28-80): UGC Mar-beuf, 8: (45-61-94-95).

oeu, s. (43-61-94-95).

ZONE ROUGE (Fr.): UGC Normandie,
8. (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9.
(45-74-95-40); Gaumont Parnasse, 14.
(43-35-30-40).

Z.0.0. (brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 34 (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6r (42-25-10-30) : UGC Rotande, 6r (45-74-94-94) : UGC Marbeuf, 8r (45-61-

Les grandes reprises AMERICAN WARRIORS (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).
APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*):
Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Denfert,

14 (43-2)-4)-01).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Lincoln, 8 (42-67-63-42). (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-35-

CELUI PAR OUI LE SCANDALE ARRIVE (A., v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

bourg, 6* (46-33-97-77).

CETTE SACRÉ VÉRITÉ (A., v.o.) Epée de bois, 5* (43-37-57-47).

LE CHOC (Fr.): Clnla, 9* (47-70-81-47).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5* (43-54-51-60).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17* (42-67-63-42).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40).

CUL DE SAC (A.) : Templiers, 3 (42-72-

94-56).

LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15° (45-32-9)-68).

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.o.) (**): Saint-Ambroise,)): (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DES FILLES DISPARAISSENT (A.,

v.a.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) DON GIOVANNI (Fr.-IL-All, v.o.) : Vendôme, 2* (47-42-92-52); Templiers, 3* (42-72-94-56); Grand Pavols, 15* (45-54-46-85).

DRESSAGE (Fr.) (**): Marivaux, 2* (42-96-80-40); City Triomphe, 8* (45-62-45-76). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarricz, 8º (45-62-20-40); Bienvenue Montparnasse, 15º (45-44-25-02); 14 Juillel Beaugrenelle, 15º (45-27-27-70)

L'IMPASSE AUX VIOLENCES (Brit v.o.): Action Christine bis, 64 (43-29-IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLU-

TION (1t., v.f.) : Gaité Boulevard, 24 (45-08-96-45). JEUX INTERDITS (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (45-08-) 1-69).

MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.o.): Righo, 19- (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Boîte à films, 17 (46-22-44-21). NEW YORK-MIAMI (A., v.o.) : Saint-André-des-Aris, 6º (43-26-48-18). OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°): Châtelet-Vienria, 1° (45-08-94-14); Sindin Galande (h. sp.), 5° (43-54-ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-851.

PARIS TEXAS (A., v.o.): Ciné Boaubourg, 3t (42-71-52-36).

PETER PAN (A., v.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Napoléon, 17* (42-67-63-40). PORTIER DE NUIT (lt., v.o.) (**): Templiers, 3 (42-72-94-56). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Reflet Logos, 5* (43-54-42-34); Lincoln, 8* (43-59-36-14); Par-nassiens, 14* (43-20-30-19); v.f.: Mari-vaux, 2* (42-96-80-40).

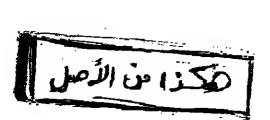
RAN (Jnp., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). 32-91-68).
SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6° (43-29-11-30).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65).
THAT UNCERTAIN FEELING (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40).
THIS IS ARMY (A., v.o.): Péniche des Arts, 16° (45-27-77-55).
THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3° (42-72-94-56).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). UN AMOUR DÉSESPÉRÉ (A.) : Reflet

Lafayette, 9 (48-74-97-27).
UNDERFIRE (A., v.o.): La Boite à films. 17 (46-22-44-21). UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.): Luxembourg, 6 (mer) (46-33-97-77).

WEST SIDE STORY (A. v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). WITNESS (A., v.o.) : Boite à films, 174 (46-22-44-21). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Studio

43. 9: (47-70-63-40).



Amours invisibles

Trop méconnue en dépit de ses enquête », d'Anne Hoang, nous oftre une fois encore l'occasion de passer le simple récit du fait vers, avec « quatre histoires particulières », authentiques, qu'elle présente mercredi 14 mai sur TF1. Deux nous recontent, checune à se merière, un amour d'une res herefit

d'une rare besuté.

Il y a d'abord Noires neiges, titre choisi parce que cela s'est passé, un soir de tévrier, là-bes dans la Nord, su pays des houil-lères, le Lens : Claudie (quatre-vingt-quatre ans) et Fernand, son concubin (quetre-vint-un ans), sont morts côte à côte, au fond de leur courette, près de la réenve à charbon. C'est la fille de Claudie qui les a découverts, ensevels aous le naice. Le corus ensevels aous le naice. Le corus ensevels aous le naice. Le corus ensevels aous le neige. Le corps-de Fernand et celui de se compa-gne avaient alors cessé de vivre depuis plus de quarante-huit

heures déjà, sans que personne les remerque. Et il était exclu qu'ils se soient suicidés. Le rapport de police l'atteste.

Par petites touches successives, Gérard Follin et Lise Deramond reconstituent l'émouvents existence de ces deux êtres qui voulaient que rien ne les sépare. « Je ne les ai jamais apercus l'un sans l'autre », dit un voisin. « Lui voyait pour elle », explique un autre. Avec l'âge, Claudie était atteinte par la cécité. Pas une seule fois, le caméra ne montre les visages de Claudie et de Fernand. Et pourtant, image après image, ils surgiront dans notra imaginaire, incamation d'une rée-lité de tous les jours.

L'autre histoire est celle de Christiane, détenue à vie à la pri-son de Rennes, et de Michel, condemné lui aussi, mels per les limites de la mêdecine. Il est

aveude. Il ne la connaissait pas. Il est venu un jour la visiter. Des liens d'affection se sont noués, ils tres au parloir. Au début, leur relation n'était qu'une tentative. Christiane était repliée sur ellemême. Maintenant, elle arrive à

Avec délicatesse, pudeur, Marie-Claire Schaeffer nous fait vivre quelques instants avec eux. Les bruits des portes, des ser-rures qui se ferment, disparaissent. On n'entend plus que leurs paroles, simples, empreintes d'amour. On ne voit plus que leurs mains serrées l'une dans l'autre, le bouquet de fleurs qu'il lui a apporté, se canne blanche et son chien reposant à leurs pieds.

ANITA RIND. * Magazine « Contro-enqui mercredi 14 mai, TF 1, 22 h 45.

Mardi 13 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Les grands écrans da TF1 : Pablo est

mort.
De P. Lefebvre, scénario et dialogues de B. Stora, avec
S. Perrin, J.-F. Stévenin, R. Bohringer, J. Bouise...
(Rediff.)
Un policier à suspense avec, comme toile de fond, le terrorisme international, l'activisme d'un groupuscule
d'artrême droite, et les retrouvailles impromptues de
deux anciens militants trotskistes... Bien ficelé, avec
d'arcellents confediens.

22 h 15 Les enfants de la République.
Série de quatre émissions d'Habert Knapp. Années d'enfance et d'apprentissage.
Poursuite de la série passionnante, en quatre parties, d'enfance et d'apprentissage.
Pournuite de la série passionnante, en quatre parties, qui s'efforce de capter pour la postérité la mémoire de quelques nonagénaires et centenaires. Des vies qui laissent transparairre les règles d'une société, la morala d'une époque, des vies qui font mai, drôles pourton, uniques, émouvantes. Une série trégalement construite mais indispensable. Knapp sait faire parler les gens l'. 16. 3 sources!

23 h 15 Journal. 23 h 30 C'est à Carnes.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : Un homme et une femme. h 35 Cinéma: Un homme et une femme.
Film français de Claude Lelouch (1966), avec
A. Aimée, J.-L. Trintignant, P. Barouh, V. Lagrange,
A. Sire, S. Amidou.
Les rendez-vous, à Deauville, d'une femma et d'un
homme meurtris par la vie et qui héxitent à tenter un
nouvel amour. Le premier grand succès de Lelouch,
Palme d'or du l'estival de Cannes 1966. Une etuve
romanesque et sentimentale filmée avec ardeur et qui
platt toujours au public. Les raisons du cœur ne chanvous est.

22 h 20 Mardi cinéma. Pour ses jeux et pour commenter l'éctualité cinémate-graphique, Pierre Tchernia a invité Agnès Soral, Eve-lyne Boutz, Jean-Pierre Mockyet Jean-Louis Trimi-

23 h 35 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: l'Aventure du « Possidon ».
Film de Ronald Neame (1972), avec G. Hackman,
E. Borgnine, R. Buttons, C. Lyuley, S. Stevens.
Une mui de la Saint-Sylvestre, un paquebot, en route
pour la Grèce, est renversé par un tremblement de terre
cous-marin. Les survivants s'organisent pour s'en sortir.
De gros moyens matériels et techniques, du spectaculaire, un microcosmie social placé sous l'autorité d'un
prêtre non conformiste.

22 h 30 Journal.

22 h 30 Journal. 23 h Emissions régionales. Strasbourg: l'environnement; Nancy-Reinss: Grand Est infos; Lilio-Amieus: La vic des entreprises et maga-zine des arts et spectacles; Rennes-Nantes-Le Misss: variétés; Limoges-Poitiers: Côte-d'Ivoire-La Rochelle;
Bordenux: variétés; Toutouse-Mentpeller: transats en
double et les jardins d'Ester; Marseille-Nice-Corse:
rencomre avec la preuse régionale; Lyon-Grenoble-Clermont-Ferrand: au fil de l'aventure et la Postiche,
film de la maison du cinéma à Grenoble; Dijon: Grand
Est; Besençon: Trêteau très tard; Rosen-Caen: documentaires de la télévision suisse romande; ParleOrlénus: spécial Elvis Presley (redil.) et Alain Fournier... le coup de fondre.

23 h 55 La clef des nombres et les tarots.

L'astrine des mandage: les levies de Fibounacci.

Histoire des nombres : les lapins de Fibonnacci. h Prélude à la muit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, La mer buissonnière ; 17 h 15, Woody Woodpocker ; 17 h 20, Dessins animés ; 18 h, Effraction ; 18 h 55, Croqu'soleil ; 19 h, Le 19-20 heures.

20 h 35, le Joli Cour, film de F. Perrin ; 22 h 10, les Spécia-listes, film de P. Leccete ; 23 h 40, The Sear, film de S. Sekely ; 1 s. Série : Mike Hammer ; 1 h 45, Kal, on l'Inde

LA «5»

19 h 30, A fond in caine (strie: Knight Rider) (et à 23 h); 20 h 30, Feoilleton: Flumingo Rond (et à 23 h 55); 21 h 25, Annhesque, strie de suspenso (et à 0 h 45); 22 h 15, Jona-than, magazine de l'aventure (et à 1 h 35).

14 h, 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h, Système 6; 19 h, NRI 6 (et

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Le journal du corpa.

28 h 30 Le journal du corpa.

Bornie Bonvoisin ; le groupe africain

22 h 30 Nuits magnétiques : la mit et le moment ; le der-

FRANCE MUSIQUE

20 h 30 Concert (on direct du Grand Anditorium) : Deux 28 h 30 Concert (on direct du Grand Anditorium): Deux marches et un interméda de Poulenc; Mouvement du como, de Auxio-Françaix-Proger-Saugnot: Deux préludes porthumes. Guossiennes, de Satio-Poulonc, par l'Ensomble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.C. Pennetics, sol. G. Reinhard, buryton, R. McCoy, piano.

20 h 30 En direct du Grand Anditorium 184 : cavres de Scriubine, Ohana, de Séverac, Albeniz par P. Roberts.

6 h Les solrées de Franco-Munique : poissons d'or ; cavres de Chambers, Reich, Lachenmann.

INFORMATIONS « SERVICES »

PARIS EN VISITES- EN BREF

MARDI 13 MAI

«Le vieux village d'Autenil», 15 heurs, sortie metro Michel-Ange-Antenii (G. Bottean). «Les impressionnistes de la collec-tion Wallace», 15 heures, 2, rue L.-Boilly (Approche de l'art).

«Les coulisses du Printemes». 14 heures, devant le «Welcome Ser-vice» rez-de-chaussée du Nouveau Magasin (M= Hukst).

 Plaisir de l'architecture : promo-nade dans le Marais », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (M. Guillier).
 Promenade dans l'Ile Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Pont-Marie

«Riotels de la Chaussée d'Antin», 14 h 30, 65, rue de Caumertin (Paris pittoresque et insolite). Exposition - Pasteis du XIX siècle »,

15 heures, Louvre, pavilion de Flore « Bicentenaire des catacombes », 15 beures, 1, place Denfert-Rocherean (GESCAS).

« Sur les pas du fantôme : visite de l'Opéra, coulèmes et parties publiques », 13 heures, vestibule d'entrée (M= Demory et M. Serres). «La Mosquée : histoire de l'islam», 15 heures, place du Puits-de-l'Ermite (M.-C. Lasnier).

«L'hôtel de Lanzon», 15 henres, 17, quai d'Anjou (M. Hager). « La cathédrale russe Saint-Alexandre Nevski », 15 houres, 12, rue Dara (E. Romann).

- Musée Pienne », 11 h 15. S. rue de Thorigny (G. Caneri), Exposition «Le Hoggar», 14 h 30, 293, avenue Danmesnil (Arcus).

CONFÉRENCES-

Amphi Descartes de la Sorbonno, 17, rue de la Sorbonno, 18 h 15 : « L'ati-lisation des ressources et des flax ».

Manhourg, 20 h 30 : »La dépression

Maison de l'Europe de Paris, 35, rue dés Francs-Bourgoois, 18 h 30 ; «La réforme communautaire : mythe et réa-

Centre Rambem, 19-21, rue Galvani 75017 Paris, 20 h 30 ; « Les juifs sépharades », présentation de son livre par Victor Malks.

> « Société des cadres du Monde »

· Las amocide de la Société chille à capital variable e Les cadres du Montie » sont convoquée au siège social de la Société, É, que des italiens, restaurant d'entraprise, à 16 houres,

to mercredi 28 mai 1986, pour y tunir une assentitée générale

Ordre de jour :. · Modification des articles 8 et 13; @ Guestions diverses;

autile d'une sesemblée générale onti-Ordre du jour : Rapport moral;
 Repport femocier;
 Constions diverses.

VINGT ET UNIEME RALLYE DE VÉLIZY

Automobilisme

Plus de deux cents équipages sont attendus Vélizy, le 1ª juin. au départ du vingt et unième railye touristique automobile de Vélizy, lie de France.

Dotés de plus de cinquents prik dont une 2 CV spéciale et deux voyages à New-York, il s'agit de le plus importante épreuve du genre organisée en

Bénéficient d'un support logis-tique comparable à celui d'un rai-lye automobile classique (c'est une équipe de plus de cent vingt es qui assurera l'encadrement), cette course n'est pas pour autant une course de vitesse. Les seules qualités requises étant, outre la bonne humeur, le perspicacité... et l'art de la bonne conduite : les concurrents devant observer scrupuleusement le code de la route. D'autant que la sécurité du circuit est assurée par les motards de le pofice nationale.

* Resseignements et inscrip des concurrents su 39-18-17-16.

AUTOS SUR MINITEL - Action automobile télémetique (AAT). créée an octobre 1985 par l'Agence Havas et l'Action automobile, permet de répondre instentanément à toutes les questions que se pose l'automo C'est le megazine de référence pour vendre ou acheter sa vol-ture : tout le marché du neuf et de l'occasion, trois cents bancs paratifs, patites annonces, calcul du coût de financement et du montant de la prime d'assurance, etc. Pour interroger AAT, il suffit de composer le 36-16-91-77 (Paris et province) et le sigle AAT (ouvert à tous, jour et nuit, sans abonnement).

EXPOSITION

« GUADELOUPE, GUYANE, MAR-TINICUE, REUNION a. - Uno exposition de quarante-neuf pan-nesux présentant l'histoire, le vie économique et sociale et les probièmes de migration des DOM est mise à la disposition des associations at des occanismes IMJC foyers, municipalités) qui souhaitent faire connaître à leur public les départements d'outre-mer. Réalisée par l'Agence nationale pour l'insertion et la promotion des travailleurs d'outre-mer (ANT) elle est en place jusqu'au 18 mai au Centre Pomoidou.

* ANT, 3, rue de Brissac, 75004 Paris. Tel.: (1) 42-77-60-20.

la « Vie associative » peraktra demais.

MARATHON

HIMALAYA ET GRANDES ÉCOLES. — Sylvain Saudan et les élèves du troisième cycle da management de l'IGS organisent. du 5 au 16 juillet 1986, un Trophée himalaya des grandes écoles combinant, non loin du Baltoro (Pakistan), un marathon et un jeu de stratégie d'entraprise. Las équipes doivent associer étudiants et représentants d'entreprise. Les frais de participation sont de 30 000 F pour deux personnes. * Inscription (avant le 12 juin) : IGS, 63, avenue de Villiers, 75017 Paris. Tél. : (1) 47-66-84-22.

SPORTS ET LOISIRS COURIR COMME UN LEVRIER. -Rares en région parisienne, les courses de lévriers sont toujours une épreuve spectaculaire, ces animeux pouvant atteindre la vitese de 70 km/h. La ville de Maudon organise le lundi de Pentecôte 19 mai, k 14 h 30, una grande course de lévriers avec pari mutuel: Douze compétitions au total evec chacune six partants.

* Stade Reuf-Leduc (ex-Marjean), avenue des Fossés, Men-den Epirée: 15 F. Enfinés: gratuit.

SOLIDARITÉ

UTILES CET ÉTÉ. - Comme chaque année à l'époque des vacances, Les petits frères des peubénévoles (avec voiture) ou des personnes susceptibles d'accompegner les personnes ágées qui emprunterent un text pour leurs départs et retours de vacances, du mois de juin au mois de septem-

L'Association des paralysés de France, de son côté, recherche des jeunes hommes de plus de distinuit ans aimant la musique, le sport et l'animation, et souhaitant devenir accompagnateurs ou pair dans un séjour de vacances orgarisé pour des personnes handica-pése moteur pendant trois ou quatre semaines en juillet ou en août. Voyage, hébergement, noutriture et sécurité sociale sont pris en charge par l'association.

* Les polits frères des Passeres 33, avenue Parmentier, 75011 Paris, M. Cadoret, til.: 43-55-39-19. * Association des paralysés de France. 17, houlevard Augusto-Banqui, 75013 Paris, all.45-86-82-40, P. 373 on 340, le matin, de limit au jouli (M. J. Chadin).

VIE CIVIQUE

ETATEL. - Le Centre d'information civique, association créée en 1960 pour informer les citoyens sur les organisations de l'Etat et les institutions, a créé sur le ser vice Minitel une nouvelle rubrique «Les institutions en fonction de l'actualités. Cette documentation est accassible en composant sur le réseau Minitel le numéro 36-15-91-77 puis le code d'eccès CICINFO.

tules: Centre d'information civique, 247 bis, boulevard Salut-Germain, 75007 Paris. Tél.: 45-44-14-17.

Mercredi 14 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Série: l'Ami Maupessant.

De Cl. Samelli, réal. A. Dhéount. Avec G. Géret, S. Vollereaux, T. Chelton.

La très belle série sur Maupessant se poursuit avec « L'Héritage », réalisé par Alain Dhenaut. Cette histoire d'une fille à marier, de l'million de francs à hériter et d'un fonctionnaire ambitieux est d'une craunté extrême. Elle est interprétée, ici, à la perfection.

21 h 30. Contra enquête.

21 h 30 Contre-enquête. Emission d'Anne Houng. (Lire notre article.)

(Lire notre article.)

22 h 30 Performances.

Magazine culturel de Michel Cardone.

Invité: Roland Bertin, sociétaire de la ComédieFrançaise, qui sera M. Jourdain dons le Bourgeois gentilhousme à partir du 14 mai. Au sommaire: les régattions du Bourgeois gentilhoume dirigées per Jean-LucBoutté; les évolutions du « Four solaire », compagnie de danse contamporaine: rencontre avec le peintre
Taplès: reportage sur un collectionneur de nœuds
« page ».

23 h Journal. 23 h 15 C'est à Cannes.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Le grand échiquier : spécial Festival de

De Jacques Chancel, en direct de Carnes. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Au nom de l'amour (et à 22 h 50). 20 h 35 Au nom de l'amour (et à 22 h 50).

Emission de P. Bellemara, J.-P. Rouland et R.-J. Bouyer.

« Prannère mondinle pour la rechecche médicale.».

C'est à la sciérose en plaquez que se consacre cette émission. Une maladie dant on ne comadi pas les arigines et qui atteint le système nerveux. D'évolution très lente, elle affecte peu à peu, mais très gravement, certaines fonctions motrices. Il n'existe pas de traitement. Pierre Bellemare se propose de réaliser, « en un temps record », une étude épidémiologique de cette affection.

L'intention est bonne mais on peut s'interrogar sur la validité scientifique d'une telle enquête.

21 h 35 Thaisasa.

Magazine de la mer, de Georges Persond.

Magazine de la mer, de Georges Pernond. « Suwan Macha », la jonque française de Thaillande.

22 h 20 Journal. 23 h 10 Cinéme: le Futur aux trousses. Film français de Dolores Grassian (1974), avec A. Ferreol, B. Fresson, C. Rich, M. Aumont, G. Trejan. Le PDG d'une entreprise touchée par la crise se met, sur les conseils d'un futurologue, à vendre de l'imaginaire à tous ceux qui veulent se faire une « double identité ». Fable suttrique d'une cinéaste à l'humour ravageur, démontant les pièges de la société de consommation et la dérision de la futurologie.

O h 35 La clê des nombres et des tarots. Histoire des nombres : les descendants de Pythagore.
O h 40 Préhués à la rule.

O h 40 Prélude à la nuit. Passacaille, de Haendel, par le Duo Patterson.

CANAL PLUS 21 h, Fonds sa noir, film de V. Zimmerman; 22 h 45, Mid-night Express, film d'A. Parker; 6 h 45, FEtat des choses, film de W. Wenders.

LA . K5> 19 h 30, A fond in caluse (série : Riptide) (et à 23 h 20); 20 h 30, Ferillette : Flancingo Rond (et à 0 h 10); 21 h 20, Série palleière : Inspecteur Darrick (et à 1 h 5); 22 h 25, Big Bang, magazine de la science (et à 2 h 10).

14 h, 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h, Système 6; 19 h, NRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

29 h 38 Pour sinei dire, magazine de la poésie. Avec M. Nuridsany; portrait de Daniel Boulanger; Nicole Boulestreau et la poésie de Paul Eluard. 21 h 30 Pulsations: perspectives du XX siècle. Presque tont le clavedin, avec Elisabeth Chojnacka. 22 h 30 Nuits magnétiques.

sur Europe 1, à 18 heures.

FRANCE-MUSIQUE

TRIBUNES ET DÉBAIS

MERCREDI 14 MAI M. Michel Rocard, député PS des Yvelines, ancien ministre, est invité à l'émission « Découvertes », **VOTRE SECURITE EST-ELLE EN SECURITE?**

Ce soir, regardez le film FICHET à la télévision et, si veus vous posez des questions ... Consultez les 350 Points Forts FICHET.

Coffres FICHET, alarmes FICHET, serrures FICHET. FICHET a réponse à tout.

N°VERT_05.009.009

MENUSERIE BUUELET

35, 10°, Edouard-Vairent, 92100 BOULOGNE,
SOCHETE DOMEAU

90, Grand-Ruc, 9210 SEVRES,
SOCHETE L'HOSTES et
111, av. 18-Cdenest, 92100 BOULOGNE,
ETAM SSEMENTS SCHWITT
184, avenue de Verdan,
92130 SSSY-LES-MOULDEAUX. 9230 SST-LES-MOUTHFAIR SERRIFERIE DU MARAIS 50, place Jules-Perry, 92120 MONTROUGE. SERRUFERIE: 300 23, rough Gintral Mod. 92300 RUEIL-MALMAISON. SERRIBERIE DES 4-BOUTES
149, present Horri-Burbane, 93700 DRANCY.
SECENDR
116, rac de Port, 93300 AURERVILLIERS.
ÉTABLESSEMENTS I GAMBART
16, rac de Sent, 93360 AURERVILLIERS.
93360 NEUILLY-PLAUSANCE. HENTIFEUH. SÉCURTÉ
CROIX DE CHAVAUX
11, ev. de la Medicano, 75100 MONTREUIL.
ETARE ISSEMENTS FOREIRE
1, Tos de Midi, 94300 VINCENNES.
ETARE ISSEMENTS COMMEAU
2, Tos de Boole,
9430 VILLIERS SUR MARINE SAST VILLIERS SUICHARINE
ETABLESSEMENTS GOULET
TR. STEELE Verpland, \$4100 SAINT-MAUR.
SEREURERE 93
19, bi de la République, \$9190 LIVRY-GARGAN.
SEREURERE GUILLOT
7, alles Vister Ruga, 93340 LE RAINCY,
AU BENNORT DE BOSNY
65 LET, de Part Carace,
53110 ROSNY-SOUS-BOSS. ULNAY SECURITÉ 1, m. de 14 belle, 93600 ALENAY-SOUS-BOIS.

36, pr. 6s 14-200s.
MY FERMETURE
18, rac Sagar, 93200 SAINT-DENIS.
AGENCE SECURIT.
Compassionality, 93400 SAINT-OURN.

SERRUBERTE MONDÉSIR

270, ros de Paris, 33/00 MCNIRELEL

7 MLD

132, ros de Paris, 33/00 MCNIRELEL

132, ros P. Brossoletis, 93/60 NOISY-LE-GRAND.

134, MSSEMENTS GUÉRALID

6, bid de la République, 93/30 NOISY-LE-SINC.

NORD PROTECTION

26, avenue des Nympies, 93/30 VILLEPINTE.

17 ARLESSEMENTS LOUECO

7, secune de Paris, 93/00 EAUBONNE.

DONATONE SERRUPERTE

64, ros des Ecoles, 93/30 SAINT-BERCE.

SERRUPERTE ELPRESS

42, ros du Géolez-Lederc.

93/10 SAINT-OUEN-L'AUMONE.

SERRUPERTE CONTRAPPORAINE. REMIE CONTEMPORAINE no Borndoin, 93350 LE BOURGET. 66, STRING BOUNDIN, 93350 LE ROURGET, ELARL ASSENTING GUENAUD 16, rue des Droits-de-Hémanne, 93140 BONDY. SOCIÉTÉ GEDEFFEM 3, ROURG de la République. 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE. SOCIÉTÉ A.P.R. 2, pd. Louis-Book, 94170 SUCY-EN-BRIE. VAL PROTECTION
R. EVOUS LACTS FORE
94170 LE PERREUX SUR MARNE ETABLISSEMENTS LANGERT
12, THE CHIMD-MONGRAM, 94200 CHARENTON,
REYNAUD Falor
19, THE GL L'AETOGROME, 94310 ORLY. STREURERIE 94 57, av. P.-V.-Commie, 94400 VITRY-SUR-SEINE. 7, ris de la Manne. 94190 VII LENEUVE SAINT-GEORGES. 94190 VILLENEUVE-SAINT-GEURGEES.
HERDECO P.S.M.
9, avenue du Général Bellenta, 94000 CRÉTHEL.
SERULBERIE QUENON
7, du Tomaria-Laca, 95130 FRANCONVILLE,
MY FERMETURE
58, av. du Général-do-gunha, 93880 ENGHIEN.
SERICULERIE 92
151, rue du Percent, 95100 ARGENTEUE.

هكذا من الأصل

The second secon

MÉTÉOROLOGIE-

1

-412

90.

T

Evolution probable de temps en France entre le mardi 13 mai à 9 houre et le mercredi 14 mai à minuit.

Situation ginérale : La perturbation pluvio-oragense sittée mardi matin du golfe de Gasco-gne au Nord continue son lent déplaco-ment vors l'est; elle est précédée d'air chand et instable.

Mercreil matin, une zone de temps très mageux ou couvert et scompa-gnée de précipitations discontinues et parfois orageuses sera située de la moi-tié est des Pyrénées, au Massif Central et au Jura ; plus à l'ouest un temps bru-meux avec éclaireies, plus nombreuses sur le Nord-Ouest, prédominera.

Au cours de la journée, au temps chaud et humide, avec formation de pluies oragenses d'évolution dimme sera toujours présent sur une moitié sud-est de la France, excepté de la Provence à la Corse où le risque d'orage demeurera faible.

éclaireies et toujours un risque de Les températures maximales seront de petites averses oragenses locales de la à 24 degrés.

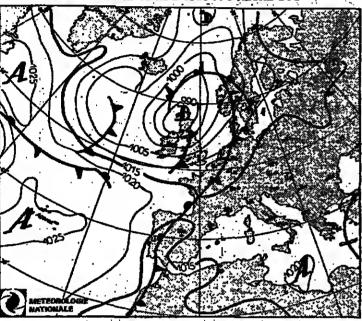
Les températures maximales seront de la à 24 degrés. Le veat, faible en général, soufflora du secteur sud-ouest modérément près de la Manche.

Les températures maximales, tou-jours agréables mais en légère baisse, atteindront de 17 à 25 degrés du Nord-

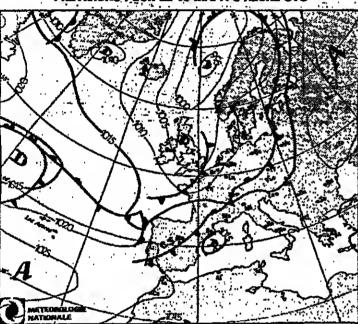
Erointien prévue pour la fin de semaine Un flux d'ouest océanique réactivera l'instabilité sur le Sud de la France. Une nouvelle hausse de champ ramènera un temps anticyclosique avec cependant une évolution orageuse en fin de période.

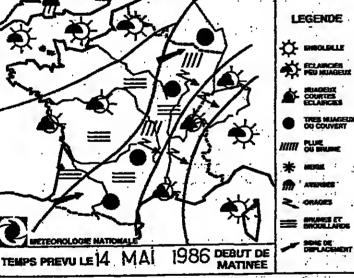
Des orages se produirent des Pyré-nées aux Alpes et à la Corse. Le temps nées aux Alpes et à la Corse. Le temps sera amez nmageux de la Manche à la frontière nord. Sur les autres régions, brumeux la matin, mageux et éclarices dans la journée, ondées parfois ora-geuses sur le Sud-Ouest dans la soirée.

SITUATION LE 13 MAI 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 16 MAI A 0 HEURE UTC





(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

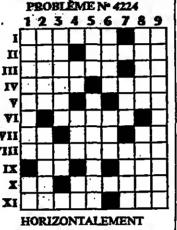
CAEN 19 7 C ANSTRUMEN 22 11 F MONTREAL 19 6 S CRESSOURG 13 9 N ATTEMES 23 14 P MONTREAL 24 16 S DUON 24 12 A MARCELORE 23 11 S MARCELORE 24 16 S DUON 24 12 A MARCELORE 23 11 S MARCELORE 24 16 S DUON 24 12 A MARCELORE 23 11 S MARCELORE 25 11 S MARCELORE 27 16 N MARCELORE 26 17 C MARCELORE 26 17 C MARCELORE 26 17 C MARCELORE 26 19 10 N MARCELORE 26 17 C MARCELORE 26 19 10 C DEEM 24 20 S MARCELORE 27 16 N MARCELORE 27 16 N MARCELORE 27 16 N MARCELORE 27 16 N MARCELORE 26 N MARCELORE 26 N MARCELORE 27 16 N MARCELORE 26 N MARCELORE 27 16 N MARCELORE 2	TEMPERATURE	8.	mexime -	minima	- 100	nps obs	ervé
ALACCIO 21 19 S TOLLOUS 11 14 P TOLLOUS 21 11 N MADRIE 22 12 P TOLLOUS 21 11 N MADRIE 22 12 P TOLLOUS 22 17 S MARCINI 22 12 P TOLLOUS 22 13 O MEST 21 13 N MADRIE 22 14 S MARCINI 22 15 O MAGRIC 22 11 P MONTIÉM 24 14 S MARCINI 22 15 O MAGRIC 22 11 P MONTIÉM 25 15 O MAGRIC 22 11 P MONTIÉM 26 S MARCINI 22 15 O MAGRIC 22 11 P MONTIÉM 25 16 S MARCINI 24 16 S MARCINI 24 16 S MARCINI 24 16 S MARCINI 25 11 C MARCINI 22 11 S MARCINI 24 16 S MARCINI 25 11 C MARCINI 25 11 C MARCINI 25 11 C MARCINI 25 12 T B MARCINI 25 13 S MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 15 C MARCINI 25 11 P MARCINI 25 25 MARCINI 25 MARCINI 25 25 MARCINI	FRANCE		TOURS 2				
MARISTZ		8	TOULOUSE 3	1 14 P			
STREET 14 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5	WARRITZ 20 12	•	PORCEA-FILE				
NCESS 26 13 0 ALGER 27 13 N MILAN 26 14 S		7	ÉTP ANG	ED .			
REST	10CBG25 26 13	Ō					
CERRICUES		S					
CRESSOURG	CAEN 19 9	C	ANSTERDEN 2				
DUON 24 12 A BARCELONE 23 11 S REWINEX 22 9 C GESHORLESAME 31 13 N SHERBARE 21 7 B N SHERBARE 21 17 B N SHERBARE 21 17 B N SHERBARE 25 11 P SHERBARE 22 11 A SHERBARE 25 13 S C DESERVATE 36 10 P SHERBARE 25 13 S C DESERVATE 36 10 P SHERBARE 25 13 S C DESERVATE 36 10 P SHERBARE 25 14 A SHERBARE 24 20 S SHERBARE 25 15 C DESERVATE 36 10 P SHORLES 22 14 B SHORLES 19 16 C DESERVATE 36 10 P SHORLES 25 11 P GENERA 22 14 S SHORLES 25 11 P GENERA 25 14 S SHORLES 25 11 P GENERA 25 16 N TOKYO 15 13 C TOKYO 15 15 STEEDERS 16 S N SHORLES 17 15 N VARSOVE 17 6 S STEEDERS 28 14 N ISBORRE 26 13 S VERSE 23 18 S STEEDERS 24 11 C IONDRES 15 \$ S VERSE 23 18 S	CHEROURG 13 9.		ATHENES 2	3 14 P			
Cashine same 11 13 N Selecte 21 7 B Cashine same 11 13 N Selecte 21 7 B Cashine same 19 10 N Selecte 22 11 A Selecte 23 11 C Selecte 19 10 N Selecte 22 11 A Selecte 23 14 A Cashine same 12 14 A Cashine same 13 14 A Cashine same 14 Cashine same 15 Cashin	CLERNONG-FERR. 28 . 15	D.		_	,		
STATESTAND 18 19 10 N SALMADEMAL 24 7 S		٨					
INCOMES 25 11 P STATELETS 22 11 A PART 23 14 A		И,			0510		
CON 26 17 C CONFIGURE 10 10 10 10 10 10 10 1		C			PALMA DE	MAI 26	' 7 S
MARSHIRMAR 25 13 S COPPRENSER 16 10 P ROBER 22 14 B NANCY 24 10 C DARAR 24 20 S SPECIALOR 29 27 C NANCE 19 16 C DERIA 21 25 S SPECIALOR 29 27 C DERIA 22 14 S STOCKHOLM 14 7 P REISANORE 25 11 P GENER 27 16 N STOCKHOLM 14 7 P NAU 24 14 C ROMBEONE 28 26 N TOKYO 18 13 C TUNE 24 14 S STANET 16 9 N SERIALE 17 R0 N VARSOVE 17 6 S STEENES 18 9 N SERIALE 17 R0 N VARSOVE 17 6 S STEENES 28 14 N LENGRE 26 13 S VERSE 23 18 S STRANGE 24 11 C LONGRES 15 \$ \$ VERSE 23 11 S		P		2- tl A	PERN	23	
MARRITEMAR 25 13 S COPENSIONE 16 10 P S PROME 22 14 B NARCY 24 19 C DEER 24 20 S SPECIALOR 27 27 C NARCE 19 16 C DEER 22 14 S SPECIALOR 27 27 C STOCKHOLM 14 7 P POLICE 25 11 P GENERA 22 14 S STOKEY 20 14 N POLICE 25 11 P STOKEY 20 14 N POLICE 26 14 S STANEL 16 9 N TOKYO 18 13 C PERIORS 18 9 N PRISONE 27 16 N TOKYO 18 13 C PERIORS 18 9 N PRISONE 17 16 N VARSOVE 17 6 S STANDEL 17 16 N VARSOVE 17 6 S STANDEL 28 14 N LEGISLE 17 18 N VARSOVE 17 6 S STANDEL 28 14 N LEGISLE 26 13 S VERSE 23 18 S STANDEL 24 11 C LONDRES 15 \$ S VERSE 23 18 S	LYON 26 17	Ç			PIDDEJAN	290 . 29	25 C
NANCY 24 10 C NACAR 25 25 S SHIGAPOUR 29 27 C NANCHES 19 16 C DEEH 61 22 S STOCKBOLM 14 7 P NALL 25 11 P GENERA 22 14 S STOCKBOLM 14 7 P STOKEY 20 14 N CREMENTS 27 16 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 27 16 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 28 26 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 28 26 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 27 16 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 28 16 9 N STANBEL 16 9 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 28 16 9 N STANBEL 16 9 N TOKYO 18 13 C ROMBERNE 28 18 S VARSOVE 17 6 S STANBEL 28 14 N LISIONE 26 13 S VERSE 23 18 S STANBEL 28 11 C ROMBERS 15 \$ S VERSE 23 11 S		S	COPPOSED 1	10 P			14 3
NANCE 19 16 C DEEM			DAKAR 2				27 C
NUC	XAKIES 19 18		DELH	72. 3			7 P
PRISAONE 25 11 P GENERAL 27 16 N TOKTO 18 13 C PRISAONE 28 26 N TOKTO 18 13 C PRISAONE 28 26 N TOKTO 18 13 C PRISAONE 28 26 N TOKTO 18 13 C PRISAONE 28 16 N PRISAONE 24 10 S PRISAONE 24 10 S PRISAONE 25 13 S PRISAONE 25 13 S PRISAONE 25 13 S PRISAONE 25 13 S PRISAONE 25 15 \$ \$ PRISAONE 25 18 S PRISAONE 25 15 \$ \$ PRISAONE 25 15 \$	MCE 19 15	Ç					
PAU 24 14 C ROMESTON 25 25 25 N TURNS 24 10 S STANDEL 16 9 N TURNS 24 10 S STANDEL 16 9 N VARSONE 17 6 S STANDEN 28 14 N LESONE 25 13 S VERSE 23 18 S STANDENG 24 11 C LONDRES 15 4 S VERSE 23 11 S	PakiSMORTE 25 11	7				,,	
	PAD 24 14	Ç					
ERNES 18 9 N PRISABEL 17 19 N VALUE 23 18 S STATEMEN 24 14 N LISHONE 26 13 S VERSE 23 18 S SURASHOURS 24 11 C LONDRES 15 \$ 8 VERSE 23 11 S							
STANDONG 24 11 C LONDRES 15 F S VERVE 23 11 S A B C N O P S T *		N					_
A B C N O P S T *		N	15000E 2	5 13 S			
A B C N O P S T *		C	LONDRES	5 \$ \$	AEME	23	11. 8
and the same state of the sales tempete neige	ABC	:	N O	P	S	T	*
	averse brume coun	-		phote	soleil	tempête	Delet

Prévision pour vendredi 16 mai

Des ondées oragenses se produiront le matin des Pyrénées au Massif Central, se décalant vers le Midi méditerranéen et le sud des Alpes, puis s'évacuant le soir en Méditerranée.

Après dissipation des brumes, le temps deviendra ensoleillé sur tontes les régions, avec cependant sur le Sud-Ouest quelques orages en soirée.

MOTS CROISÉS



pour habiller une jambe. Roulement. - IL Il faut être fort en droit pour tirer parti de ses biais. On le paume au moment où l'on rétablit le contact. - III. Choquer en poussant trop. fort. Est très embouteillé. -IV. Cordon allumeur mettant le fen anx pondres. Patrie des Illibériens.

V. Bon, il entraîne des bonnes dispositions. En moins de deux quand on lui ajoute un cinq. - VI. Plus d'un y a cassé sa pipe. - VII. Plis. Fut pins d'une fois sifflée à Tottenham. Courant des Flandres. -VIII. Adjectif pouvant qualifier ses deux premières syllabes. — IX. Article. Devises. — X. Préposition. S'oppose à stoccato. — XI. Langue sauce verte. Objet d'un divorce purement physique.

VERTICALEMENT

I. Le bac vant plus que le bachot pour ce genre de métier. Accord on complément d'accord. - 2. Œuvrer pour la gloire ou pour l'argent. Divinité. - 4. Siele bientôt bicentenaire. Principe suprême dans la pensée de Lao-Tseu. Au cœur d'un jaloux. - 5. Brame. Il fallait tirer dessus pour avoir la paix. - 6. Auxiliaire d'Etat. Tranchant ou bien déconpé. - 7. Organisateur de voyages paradisiaques. Monts du Pamir. – 8. Met sur la paille celui qui avait du foin dans ses bottes. Pic de la Maladeta. – 9. Se trouve là où tout est recherché.

1. Usurières. - II. Non-engagé. III. Améliorer. – IV. N.B. At. Erg. – V. Iritis. le. – VI. Média. Zen. – VII. lota. - VIII. Tonific. -IX. Pot. Vanne. - X. Oui. Etre. -XI. Réussics

. Verticalement 1. Unanime. Pô. - 2. Sombre. Tour. - 3. Une. Idiotie. - 4. Relation. - 5. Initiatives. - 6. Ego. Afats. - 7. Rare. INRI. - 8. Eg6rie. Enée. - 9. Sergent. GUY BROUTY.

Bons resultats aux

7 Naméros de la Chance'

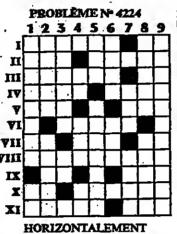
Les températures maximales seront en hausse sauf dans le Sad-Est.

Prévision pour samedi 17 mai

Les températures maximales seront de 21 à 26 degrés dans le Nord de la France, et de 23 à 29 degrés sur la moi-

Prévision pour dissanche 18 mai

Une évolution orageuse gagnera la moitié ouest de la France. Le temps res-tera ensoleillé sur l'est de la France. Températures maximales en baisse sur



Solution du problème nº 4223

Horizontalement

Jean-Bernard LEVY et Odise, née HEIDMANN,

ont la joie de faire part de la maissance

Nicoles.

Paris, le 27 avril 1986.

Paris, le 23 avril 1986.

- M= Urbainie LAPORTE, M= Suzanne LAPORTE, M. et M= Harold SAURAT, ont la joie d'annoncer la missance de

Aurélien,

chez Ghislaine et Philippe.

Christophe et Agule MICHON, née METZGER,
Adrien et Claire-Cécile,

le 16 avril 1986.

avenue Philippe-Auguste,
 75011 Paris.

Décès - Sylvia Bataille-Lacan, Catherine, Sandra et Julien Basch,

Jacques-Alain et Judith Miller et leurs enfants, Michel et Julie Bellu et leurs enfants, André et Michèle Basch et leurs enfants, Les familles Basch, Masson et Piel,

Elisabeth Leypold, Aboulaye et Gloria Yerodia, Laurent Mallet,

ont la douleur de faire part de la mort

Laurence BATAILLE

survenue à Paris le 10 mai 1986. Les obsèques auront fion le jeudi 15 mai, au cimerière du Montparnasse. On se réunira à 14 houres à la porte principale, 3, houlevard Edgar-Qui

32, rue Darcan, 75014 Paris.

- La revue Etudes freudiermes a le chagrin d'annoncer le décès de

Laurence BATAILLE, parvena le samedi 10 mai 1986.

Les obsèques auront lieu le jeudi 15 mai, à 14 heures, au cimetière du Montpernasse (entrée principale).

— M. Pierre Bayon,
Julien et Agaès Bayon,
M=Jean Duhois,
M. Racul Bayon, membre honoraire dn Parlement, et M., M. et M. Marcel Hebert, M= Clande Dubos

M. ot M= Alain Dubois,

ont la douleur de faire part du décès de Milene BAYOU,

leur éponse, mère, fille, belle-fille et

survena le 4 mai 1986. La cérémonie religiouse sera célébrée le marcredi 14 mai, eu l'église Sainte-Elizabeth, 195, rue du Temple, 75003 Paris, où l'on se réunira à 8 h 30 pré-

mation aura lieu an cimetière de Cestenon (34), le jeudi 15 mai.

- M= Pierre Brahic, M= André Brahic, Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre BRAHIC,

survenu le 6 mai 1986, dans sa solvanto-dix-soptième année. Les obsèques auront lieu le vendrodi Les obséques autom nes le vendrout 16 mai, à 10 h 30, au crématorium du Père-Lachaise, à Paris. Ses cendres seront mises en terre le samedi 17 mai, à 11 heures, au cime-tière Saimt-Bandile, à Nimes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

1 613,00 F

● RESULTATS COMPLETS Nº88

NOMBRE DE JEUX GAGNANTS RAPPORT PAR JEU 16 bons résultats 513 435,00 F 15 bons resultats 49 365,00 F **52** 4 551,00 F 564 13 bons resultats

Tirage des "7 Numéros de la Chance" du Dimanche 11-Mai 1986 : 1 3 4 5 6 8 14

Naissances - Ma Jeanne Caboche, Ses enfants, Ses petits enfants, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice CABOCHE,

Le défunt ayant fait don de son corps à la science, ancune cérémonie n'aura - M= Berthe Georges,

Mª Eliane Boulvert,

se compagne, Ses sæurs et frère, Les familles Pecheur, Boulvert, Krüger, Zhinden, Kaminsky et

Benaych, Et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Henri GEORGES. survenu le 7 mai 1986, à l'âge de

quaranto copt ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 14 mai, à 15 h 45, en l'église Saint-Jean-Baptiste du Perreux, 17, ave-mue de Stalingrad, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation an cimetière du Perreux-sur-Marno, dans la sépulture de

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M André Wormser et leurs enfants, M. Philippe Hymans, ont la douleur de faire part du décès de

M- André HYMANS.

survenu le 6 mai 1986. L'inhumation a cu lieu le 9 mai, dans

6, boulevard Jean-Mermoz,

92200 Neuilly. 8, me Scheffer, 75116 Paris.

- Anno-Marie Philippe.

ees enfants et petits-enfants. Antoine et Léone Javal. leurs enfants et petits-enfants, Marina Donati-Lier

et ses enfants, Sylviane et Claude Mahias, leurs enfants et petits-enfants, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Antomette JAVAL leur mère, grand-mère et arrière-grand-

mère, sarvenu le 24 avril 1986. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte latimité.

- M. et M= Robert Lehmann, leurs enfants et petits-enfants. M. et M= Paul Weyl,

lours enfants of petits enfants. ent la profonde doulour d'annoncer le décès à Strasbourg, dans sa quatre-vingt-seizième année, de

M- Marthe LEHMANN,

7, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.
10, boulevard Paul-Déroulède,

- M= Gunnar W. Lundberg. née Monne Ragna Lundberg, a la grande tristesse d'annoncer le décès

Gumar W. LUNDERG, fondateur de l'Institut Tessin, bibliothèque et masée d'art suédois à Paris, nandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre

des Arts et Lettres, andeur de l'ordre de Vasa, parvenu le 4 mai 1986, dans sa quatrongt-troisième amée. Conformément à la volonté du défunt, l'inhumation a cu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. « Campagne Tessin », Saignon, 84400 Apt.

- Seint-Bernard (Ain). Le Rozel (Manche).

Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui M= François PAOUR, née Odile Glot,

décédée le 11 mai 1986, dans sa cinquante-sixième amée. Une messe aura lieu en l'église de Saint-Bernard par Trévoux (Ain), le mercredi 14 mai, à 10 h 30. Use messe d'inhumation sera célé-brée en l'égitse de Le Rozel par Les Pieux (Manche), le jeudi 15 mai, à 17 heures.

De la part de François Paour, Dominique et Bruno Morel, Bénédicte et Jean-Noël Debroise, Didier et Christine Paour. Olivier Paour, Frédérique et Jean Lamotte, Nicolas Pacer,

ses petits-enfants, M= Henri Giot, Les familles Paour, Giot, Lefresne Et toes les parents et amis. Condoléances sur registre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnes, beneficiant d'une reduction sur les insertions du Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour fustifier de cette qualité.

son fils, M. Marc Pesseau,

son pent-fils, M. Gustave Pesseau

son beau-frère, M≃ Denise Pesseau et M. Jean-Marie Pesseau.

ont le regret de faire part du décès de

M= Emilie PESSEAU,

sorvenu dans sa quatre-viugtquatorzième année.

Les obsèques religieuses ont été célé-brées le hundi 12 mai 1986, en l'églisc Saint-Etienne, à Tours.

Condoléances sur registre.

En raison du grand nombre de ses amis, cet avis tient lieu de faire-part.

Priez pour elle qui a beaucoup prié

96, rue Saint-Lazare,

- On nous prie d'annoncer le décès

Maurice ROUCH, mrvenu à Nice, le 2 mai 1986, à l'âge de

natre-vingt-douze ans.

De la part de

M= Maurice Rouch, née Eugénie

Derai, son épouse, Josette Rouch-Depeisenaire, Jean-François, Dominique et Patrick

Jean-François, Dominique et Patrick
Depelsenaire,
aes petits-enfants,
Lyria Depelsenaire,
son arrière-petits-fille,
Des familles parentes et alliées.
Les obsèques ont en lieu dans l'intimité à Nice, le 5 mai 1986.

17, avenue Mirabeau, 06000 Nice. 6, rue Emile-Dubois, 75014 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Robert THOMAS, chevalier de l'ordre national du Mérite, président honoraire

de la chambre interdépartement des potaires de Versailles, de la cour d'appel de Paris (deuxième section),

mrvenu le 10 mai 1986. De la part de Son épouse,
Ses enfants et petits-enfants,
Et des familles Thomas, Gennari,
Sourdean et Bourdeau d'Antony.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Bongival, le jeudi 15 mai,

Ni fleurs ni couronnes. 3, quai Clemenceau,

78380 Bongival. Communications diverses

> **PSORIASIS** INFO

SOLUTIONS NOUVELLES 1901-ASBL. Int. Psoriasis ASS. Tél.: IPA (1) 43-22-00-09 Paris.

PRESSE

M. JEAN MIOT **NOUVEAU PRÉSIDENT DU SYNDICAT**

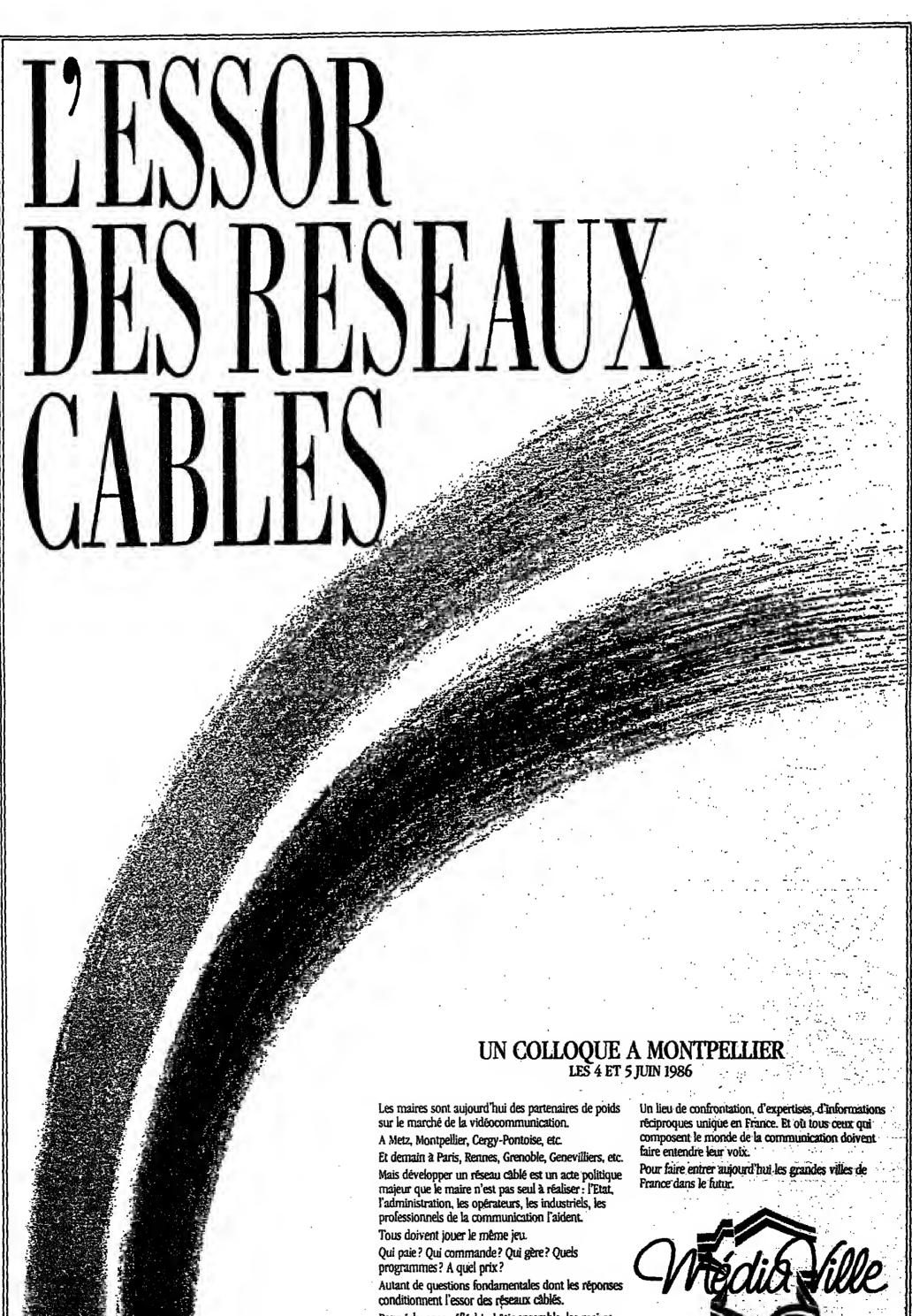
DE LA PRESSE PARISIENNE

L'assemblée générale du Syndicat de la presse parisienne (SPP) a élu le 12 mai son nouveau président. M. Jean Miot, directeur délégné dn Figuro (clu à l'unanimité moins une abstention), succède ainsi à Andre Andinnt, président du ennseil d'administration et du conseil de surveillance du Figuro, directeur général de la Socpresse, décédé le 18 avril (le Monde dn 19 avril). L'assemblée générale du SPP n renouvelé les mandats de vice-président de M. Hugues-Vincent Barbe (Agefi), de M. Jacqueline Beytout (les Echos) et ceux de secrétaire général et de trésorier de MM. Jean Chamboulive (Cote Desfossés) et Roger Alexandre (Paris-Turf). Elle a aussi complété son burean en élisant M. Bernard Wouts (admnistrateur général du Monde) au poste de vice-président et M. Bernard Villeneuve (le Matin) à celui

de secrétaire général adjoint. [Né le 30 juillet 1939 à Châteauroux (Indre), M. Jean Miot a été journaliste à Centre-Presse et à France-Antilles avant de deveuir en 1968 rédacteur en chef, puis directeur et directeur politi-que du Havre-Presse. Rédacteur en chef de Paris-Normandie en 1970, après avoir été directeur gérant de France-Antilles, M. Miot est nommé directenr au gronpe de presse de M. Robert Hersant en 1977. Il y est M. Robert Herkant en 1971. It y est chargé des élections législatives au Figaro jusqu'en 1978, date à laquelle il devient directeur-gérant du Berry-Rèpublicain et est chargé de la restructuration des rédactions de Nord-Main et Nord-Eclair. Membre de la direction de la d générale du groupe de M. Hersant en 1979, il est aussi, jusqu'en 1980, chroni-queur de politique intérieure à l'Aurore. Il est directeur délégué du Figaro et membre du directoire de sa société de gestion depuis octobre 1980. Il est, en outre, président délégué de l'association Presse-Enseignement depuis 1984 et membrer du conseil d'administration de



Page 18 - LE MONDE - Mercredi 14 mai 1986 ...



Les ma

Pour échanger, réfléchir, bâtir ensemble, les maires des plus importantes communes de France ont créé MÉDIAVILLE.



MÉDIAVILLE. UN COLLOQUE DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DE GRANDES VILLES DE FRANCE CONTACTS (renseignements et inscriptions): 16.1.45.48.14.16

Le Monde

SCIENCES

Les maladies du nucléaire

De précédents accidents dans des centrales nucléaires ont permis de mieux comprendre comment les particules radioactives entraînent des dégâts biologiques.

OMBIEN de personnes ont-elles été irradiées après l'accident nucléaire soviétique de Tchernobyl ? Quel est le risque encouru par les habitants des pays d'Europe au-dessus desquels est passé le nuage radioactif venant d'Ukraine?

Il est pour l'heure difficile de le savoir, en l'absence d'informations précises sur les circonstances de l'accident et sur le nombre de personnes travaillant sur le site ou habitant aux alentours de la-centrale. Il n'empêche: L'-affaire » de Tehernobyl, comme cela avait été le cas de celle de Three Mile Island eux Etats-Unis en 1979, relance lo débat sur les effets des radiations ionisantes sur l'homme,

Ces dernières - qu'il s'agisse de rayons X, gamma, on de diverses particules — sont ainsi nommées car elles sont susceptibles d'« ioniser » les grosses molécules de la matière vivante, c'està-dire de leur arrecber des électrons. Il en résulte des réactions chimiques anormales provoquant des effets biologiques indé-sirables. En ontre, lorsqu'elles traversent les matériaux vivants, ces radiations ebandonnent leur. energie non pas uniformément mais préférentiellement dans tei ou tel groupe de cellules ou de tissus. De la provient leur danger car, même si la quantité totale son soi (les roches granitiques tin en continuel renouvellement.

d'énergie mise en jou est faible, elle peut cependant suffire à faire mourir des cellules.

On mesure en rads les énergies des rayonnements absorbés par la matière. Mais à cette « unité de radiations physique - on préfère souvent l'ennité d'effet biologique » qu'est le rem (Rad Equivalent Man), qui tient compte de la capacité de pénétration des radiations dans l'organisme.

Les radiations « naturelles »

Cependant, pour un certain nombre de rayonnements, un rad étant approximativement égal à un rem, on ntilise souvent indifféremment l'une ou l'autre de ces unités. Quoi qu'il en soit, un estime généralement qu'une dosc de 500 rads est normalement mortelle pour l'homme et que les radiations « naturelles » correspondent à des doses moyennes de 95 à 125 millirads per an

Nous sommes en effet constamment exposés à des radiations dites - naturelles - provenant pour une part des rayons cosmiques, et pour l'autre des matériaux formant les roches. Cette radioactivité varie selon la latitude et l'atritude de la région

étant les plus radioactives). En France, elle est par exemple de près de cent millirems par an à Paris, et de deux cents en Bretagne, dans le Massif Central on dans les vallées vosgiennes.

Ces radiations ont fait, depuis des millénaires, la preuve qu'elles ne présentaient pas de danger pour les organismes vivants. Il en va autrement des radiations ionisantes nécs des activités humaines, notamment de celles qui peuvent s'échapper à la suite de la fusion d'un réacteur électro-

Leurs effets penvent, schématiquement, être classés en quatre catégories, comme le fait le professeur américain de radiologie, M. Eric J. Hall (1). Ces radiations penvent provoquer des mutations de cellules somatiques, lesquelles produisent un cancer, des mutations de cellules germinales (spermatozoïdes on ovules) affectant les générations futures, altérer l'embryon on le foetus pendant la grossesse ou conduire à la mort rapide.

On ne connaît que quelques rares cas de personnes ayant reçu une dose énorme - de l'ordre de 10 000 rads - lors d'un accident de réacteur nucléaire on de retraitement de matériaux irradiés. La mort survient alors dans les vingtquatre on quarante-huit beures, sans doute causée par l'action des radiations sur le cerveau ou le système nerveux central. Mais, sans aller jusqu'à ces cas extrêmes, on estime qu'exposé è environ 1 000 rade un homme meurt après cinq ou dix jours, les radiations tuant notamment une quantité considérée et selon la nature de importante des cellules de l'intes-

Une absorption de quelques centaines de rads suffit pour arrêter le renouvellement des cellules souches de la moelle ossense, des ganglions lymphatiques et de la rate, lesquelles produisent les cellules du sang. Des nausées et diarrbées epparaissent alors rapidement, mais le risque essentiel est celui d'infections liées à l'appauvrissement du sang en globules blenes. S'y sinute un risque d'hémorragies et d'anémie, et, eu l'ebsence de tout traitement, une dose de 400 rads tue en moveme une personne exposée sur deux.

Enfin, une dase de 100 à 200 rads provoque des troubles digestifs légers, une fatigue persistante et des troubles sanguins, généralement sans gravité.

Manque de recul

Mais ce ne sont là que des estimations et, hors les études l'aites sur des souris - qui ne sont pas toujours aisément epplicables à l'homme, - on ne dispose que de quelques cas d'irradiation permettent d'évaluer « en grandeur récile » les risques.

A Three Mile Island, les doses mesurées sur le site peu eprès l'accident n'ont été que de quelques ceotaines de millirems par heure (de 300 à 1200 selon les diverses sources américaines). Aussi, si plus de six cent mille personnes ont été provisoirement évacuées des alentours de la centrale, les experts français qui ont enquêté sur place estiment que l'individu le plus exposé aurait reçu des doses inférieures à 100 millirems. Si l'on en croit le département d'Etat de la santé de



Pennsylvania, aucune augmenta- sur le site même de la centrale tion significative du nombre de cancers ou de leucémies n'aurait été abservée parmi les populations habitant dans un reynn d'une trentaine de kilomètres de la cen-

L'accident survenu en 1957 an centre etamique de Windscale, co Grande-Bretagne, donne aussi des indications sur les conséquences possibles de la libération dans l'atmosphère d'éléments radioectifs (le Monde daté 4-5 mai). Uo inceodie libéra alors dans l'atmosphère de l'iode 131 et du polonium 210 (notammeot). Si les conséquences réelles de l'accident ne furent jamais totalement dévoilées, un rapport du National Radiological Protection Board indique que l'iode 131 aurait provoqué deux cent soixante cas de cancer de la thyroïde, dont treize mortels, et que le polonium 210 aurait été responsable d'une douzaine de déces.

Ces · précédents » ne permettent pas d'apprécier avec certitude les répercussions de la catastrophe de Tehernabyl sur les populations avoisinantes. Des experts fraoçais estiment que, dans les moments qui ont suivi la libération de partieules radioactives, le niveau de raynnnement

pourrait avair été de 1 000 à 2 000 rads par heure. Sans daute des employés de la centrale unt-ils été irradiés, comme en témoigne la venue à Moscou d'un spécieliste américain des greffes de la moelle osseuse.

Pas de panique !

Mais ce que l'on sait des effets binlogiques des radiations ionisantes cooduit toutefnis à s'interroger sur le bien-fondé de certaines mesures prises en Europe du Nord et du Sud, Si - les retombées des nuages au-dessus de l'Europe ont pu creer des situations locales qui posent des problèmes dans le nord de la Suede, en Bavière ou en Palogne », comme le disaient récemment des experts de l'Organisatinn mondiale de la santé, les réactions de panique de certains semblent disproportionnées par rapport aux risques eocourus par les populations des pays euro-

ELISABETH GORDON.

(1) Dans son livre Vivre avec les ents (Editions Eyrolles).

Brouillage du code génétique

Il faudrait de fortes irradiations pour augmenter de façon mesurable la fréquence des tares héréditaires.

N 1895, Roentgen découvre les rayons X. On consta-tera vite leurs effets biologiques, ainsi que ceux des rayonnements, découverts peu après, émis par les éléments radioactifs. Effets néfastes pour la plupart de nombreux médecins radiologues en mourront. Effets utiles dens quelques cas, principalement dans le traitement des tumeurs

A cette époque, on ignore tout des mécanismes génériques. Les lois de Mendel, oubliées de tous, ne sont redécouvertes qu'en 1900, et la notion de gène ne sera que lentement dégagée. C'est scule-ment en 1927 que la capacité qu'ont les radiations de provoquer des matations génétiques sera mise en évidence par H. Muller. A cette date, si l'on sait que l'ADN (acide désoxyribonucléique) est présent dans les noyauxcellulaires, on ignore tout de son rôle génétique. L'action des radiations sur cette grosse molécule o iméresse personne.

Des recherches sur les effets génétiques des radiations ne seront sérieusement menées qu'après 1950. Etudes biochimiques de l'ADN irradié, cultures de cellules soumises à des rayonnements, irradiation de souris... Les chercheurs seront conduits à proposer diverses estimations. sis, comme le dit l'en d'eux, M. Bernard Dutrillaux, « il n'y a pas actuellement l'ébanche d'une information montrant que chez l'homme des rayonnen sants out induit une anomalie. génétique dans la descendance ». Rien n'a été observé sur les survivants d'Hiroshima et de Nagasaki, seule population à avoir été fortement irradice.

Si l'homme existe depuis quelque trente mille ans dans sa phy- conventionnellement désignés par

siologie actuelle, c'est que son patrimoine génétique est bien protégé. Les gènes, réceptacles de l'information qui permet à l'organisme vivant de se construire, sont des segments de l'ADN. Celui-ci peut être modifié par de nombreux agents, dont les radiations, mais des mécanismes réparateurs ou compensateurs atténuent les conséquences des lésions.

Les rayonnements ont une action indirecte. Ils dissocient les molécules d'eau, créent des radicaux libres et de l'ean oxygénée, qui ettaquent chimiquement l'ADN. L'action est plus indirecte encore quand les produits de décomposition de l'eau dégradent d'autres molécules organiques, et font apparaître des produits qui, comme l'aidéhyde mainnique, peuvent établir des liaisons anormales entre certains composants de l'ADN et modifier ainsi sa

Une conséquence importante de ces mécanismes est que, au niveau de l'ADN, l'effet des radietinos est indissociable d'atteintes chimiques ayant d'entres origines - imprégnation alcoolique par exemple, ou même action de molécules dont la présence est parfaitement naturelle. Cela explique qu'il faille de forts taux d'irradiation (supérieurs à 50 rem) pour que l'effet spécifique des rayonnements ne soit pas masqué par d'autres causes.

Mécanismes réparateurs

L'ADN est constitué de deux brins, chaenn étant enroulé autour de l'autre (double hélice). Les brins sont des enchaînements de groupes d'atomes (nucléoles lettres A, C, G et T. C'est Ces anomalies sont-elles transqui détermine la structure de la protéine dont ce gène commande la synthèse, la correspondance se faisant suivant une loi universelle appelée code génétique.

- Les deux brins de l'ADN sont complémentaires, en ce sens que si le nucléotide A est présent en un point d'un brin, le nucléotide T don se trouver en face de lui sur d'autre brin. Même règle pour les nucléotides C et G. Il y a donc redondance : la structure d'un brin détermine celle de l'eutre. C'est d'ailleurs ce qui permet à l'ADN de se reproduire lors des divisions cellulaires : les deux brins se séparent, et chacun dirige la synthèse d'un pouveau brin qui lni soit complémentaire. Mais cette redondance permet aussi à l'organisme de « guérir » nn brin chimiquement attaqué si l'autre

Anomalies transmissibles

On constate en pratique trois types de dommages : modification d'un nucléotide sans rupture du brin (le nucléotide T serait le plus sensible); rupture d'un seul brin; rupture des deux brins. Les deux premiers sont réparables : une section du brin encadrant la zone codommagée est excisée, puis synthétisée sur le modèle dn brin complémentaire.

Il reste les coupures doubles, plus difficilement réparables, mais qui ne représentent que 5% des lésions. Il reste aussi les réparations fautives, plus fréquentes après les fortes irradietions, quand il y a beaucoup de lésions à

Ces lésions non ou mal réparées entraînent des anomalies chromosamiques : ebramasomes en anneaux, chromosomes fragmentés... Des études statistiques ont montré comment le nombre d'anomalies de chaque type est lié tides) appartenant à quatre types, ao taux d'irradiation, ce qui permet de déterminer ce dernier.

l'ordre dans lequel ces nucléotides missibles ? Beaucoup empêchent la cellule de se reproduire. Mais d'autres peuvent donner naissance à des tares, dominantes ou récessives. Les premières se manifestent dès qu'un des deux chromosomes d'une paire est touché, et peuvent done être rapidement observées dans la descendance. Les secondes ne font leur apparition que si les deux chromosomes sont porteurs de l'anomalie, et il faut en général de nombreuses générations pour qu'au sil des reproductions un individu paisse hériter l'anomalie simultanément de son père et de sa mère. Intermédiaire le cas des tares portées par le chromosome X (chromosome sexuel), dominantes chez l'homme, qui n'e qu'un chromosome X, et en général récessives chez la femme, ebez qui deux chromosomes X sont presents. On ennnaît pour l'espèce

bumaine environ un millier de tares dominantes, eutant de récessives et une centaine liées eu sexe, de gravité très variable. Entre 1 % et 2 % des nouveau-nés sont porteurs d'une de ces tares. Comme ces nouveau-nés, sauf dans les cas très bénins, aurout rarement des enfants, la persistance de ces tares tient à leur apparition spontanée. En extrapolant de la souris à Phomme, on peut supposer que l'irradiation augmente la probabilité d'apparition. Les spécialistes jugent que la dose qui double cette probabilité est de 130 rads pour l'homme et de 1 000 rads pour la femme. La différence entre les deux sexes ne tient pas à la génétique, mais à la physiologie. La sensibilité des cellules aux redistions verie suivant lea périodes de la vie cellulaire. Or la femme dispose, dès avant sa naissance, d'un stock de cellules reproductrices. Chaque mais, quelques-unes de ces cellules entament le processus de transformation en ovule. Les autres restent figées dans un état où elles sont particulièrement peu sensibles aux rayonnements.

MAURICE ARVONNY.

La vie radioactive

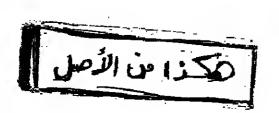
OUR enmprondre ce qu'est la radioactivité. un mot-clé : instabilité. Les atomes que l'on rencontre dans la nature possèdent en grande majorité des noyaux stables. Seuls les plus lourds d'entre eux, comme l'uranium et le radium, et qualques isotopes d'éléments atables, comme le célèbre carbone 14, se désintégrant spontanément. La radioactivité est le moyen par lequel de tels noyaux se « débarrassent » d'une ou plusieurs particules pour etteindre

La nature des fragmenta alors libérés détermine trois formes de radioactivité. Les redinectivités celpha > at « bêta » enrrespondent à l'emission de particules (novau d'helium, electron positif ou négatifl. Le radinactivité « gamma », quant à elle, est une émission de rayonnement électromegnétique, analogue aux rayons X. mais d'énergie très supérieure. Toutes trois ont la faculté d'ioniser la matière, c'est-à-dire d'extraire des électrons des atomes rencontres, pouvant sinsi porter atteinte à la vie cellulaire.

Enfin, quel que soit le mode de desintégration du noyau, la radioactivité, qui est un phênomène statistique, et non intividuel, obéit à une loi de décroissance exponentielle eu cours du temps, déterminée per una cerectéristique de l'élément : sa période redioactive, temps au bout duquel le nambre d'etames radioactifs qui restent est écal à la moitié du nombre initial.

Dena un accident comme celui survenu à le centrale de Tchernobyl, les produits de la fission de l'uranium, qui sont très nombreux et presque tous radinactifs, s'echappent at vont contaminer l'environnement. Permi eux, on trouve des isotopes dont la période radioactive va de plusieurs milliards d'années, comme le neodyme 144, à queiques secondes pour certains isotopes du brome, en passent par trente ans pour le cosium 137 au 8.06 inurs pour l'iode 131, dant on e beaucoup parié.

Tous ces éléments ne sont nas égalament dangereux. Coux dont le période est très courte disperaiseent rapidement, et ceux qui possèdent une période radioective très longue émettent peu de radiations. Les plus dangereux sont les éléments dont la période va da quelques jours à quelques années, et surtout ceux qui se fixent dans l'organisme, comme le strontium 90 nu l'iode 131.



Les premiers fruits de la comète

Le passage de Halley dans le voisinage de la Terre a permis à la communauté scientifique de remporter de remarquables succès.

par ROGER-MAURICE BONNET (*)

près du Soleil puis de la Terre le 9 février, puis le Il avril, la comète de Halley s'éloigne de nous. Elle reviendra en l'an 2061. Depuis trois siècles, les techniques et le science se donnent rendez-vous tous les soixante-quinze ans environ, et les plus grands noms se trouvent attachés à son histoire : Newton, Clairaut, Euler, Lagrange, Laplace, Gauss, Arago, Bessel, etc. Elle intrigue, exeite, et met au travail. à chacun de ses passages, mathématiciens, astronomes, et physieiens. Le passage de 1986 n'a pas fait exception comme le montre le nombre des missions spatiales.

Certes, la cométologie ne fait pas que des adeptes. Pour les uns, les comètes ne sont que « des riens visibles -, pour d'autres des objets peu intéressants, parce que trop particuliers. En revanche, pour d'autres comme Laplace ou comme l'astrophysicien Biermann, elles ont fourni l'occasion de réflexions approfondies et visionnaires sur l'origine du systeme solaire et la prise de conscience de l'existence du vent

Rien d'étonnant qu'à l'ère des grands télescopes et des grands

PRÈS être passée au plus ordinateurs, des systèmes d'imagerie photoélectriques, du radar et des engins spatiaux, on dispose aujourd'hui de la moisson la plus abondante et la plus riche jamais recueillie sur la comète.

> Grace à la diligence des scientifiques, puisque à peine deux mois se sont écoules depuis la rencontre bistorique, il est possible de dresser aujourd hui un premier bilan des mesures et des observations effectuées à bord de six sondes spatiales porteuses, plus de cinquante et une expériences, et par les satellites d'observation, l'International Ultraviolet Explorer (ESA, NASA, Grande-Bretagne) et Pioneer Venus (NASA) qui a pu, en particulier, observer la comète alors qu'elle se trouvait cachée derrière le Soleil.

> La rencontre de ces sondes avec Halley a fourni la première occasion d'observer toutes les régions caractéristiques de l'interaction, du gaz d'atomes ionisés (plasma) du vent solaire avec ce que l'on peut appeler l'atmosphère de la comète. En effet, les comètes perturbent le milieu interplanétaire. En y injectant des

> (*) Directeur scientifique de l'Agence spatiale européenne (ESA).

sières, elles contribuent à nne augmentation locale de la densité. La rencontre de ce front de matière avec le vent solaire aurait du produire l'équivalent d'une onde de choc, dont la présence n'est en réalité pas fortement marquée : on observe plutôt one zone de turbulence. Le champ magnétique transporté par le vent solaire est aussi considérablement perturbé. Son intensité est décuplée à quelques dizaines de milliers de kilomètres du noveu, mais à moins de 5 000 kilomètres il s'annule brutalement et sa pola-

Tout l'environnement de la comète est caractérisé par des couches successives où l'on trouve des ions de grande énergie et une activité intense d'ondes de plasma qui augmente considérablement dans l'environnement du noyau. La température très élevée (200 000 degrés) du vent solaire tombe brusquement de plus d'un facteur 10 à quelques milliers de kilomètres en aval du noyau et la densité du milieu est multiplice par 100.

La première analyse chimique

Pour la première fois, on a pu mesurer directement le débit, la taille et la composition chimique des poussières émises par la comète. Le taux d'émission varie dans le temps : à quelques milliers de kilomètres du noyau, la sonde curopecnne Giotto u'a mesuré que le dixième environ du flux de poussières mesurées par les sondes franco-soviétiques Vega. En revanebe, près du noyau, Giotto a rencontré un environnement plus sévere que celui qui était attendu.

Il ne semble pas en effet exister de taille minimum des poussières. mais elles sont de plus en plus nombreuses vers les tailles les plus petites. En outre, on ne constate s'approche du noyau. Les poussières semblent plus volumineuses que lourdes, un peu à l'image de particules de suie, leur densité pouvant etteindre un dixième de celle de l'esu.

La spectrométrie de masse en permet l'analyse chimique et prouve l'importance predominante du carbone. Avec l'hydrogene, l'azote et l'oxygène, on retrouve dans les poussières de Halley les mêmes ingrédients que ceux que l'on détecte dans le milieu interstellaire : magnésium. silicium, potassium, calcium, fer et des composés complexes dont l'analyse n'est pas acbevée aujourd'hui mais qui peuvent être des composés organiques.

مكذا وي الاصل

Depuis novembre 1985, le satellite astronomique international IUE a effectué une analyse spectroscopique dans l'ultraviolet la partie externe de l'enveloppe de gaz et de poussières entourant le novau de la comète. Il a permis d'établir un bilan unique de la chimie cométaire sur une base de plus d'une demi-année. Mais les sondes franco-soviétiques Vega et surtout Giotto ont permis pour la première sois une étude in situ de la composition des gaz neutres et des ions (atomes dépourvus d'une partie de leurs électrons) émis par la comète à quelques centaines de kilomètres seulement de distance du novau. Constituant 80 % de toutes les molécules dégagées par la comète, l'eau apparaît comme l'élément dominant. Plusieurs dizaines de tonnes par seconde s'échappent ainsi de la comète à la vitesse de 900 m/s.

Les autres constituants sont le gaz carbonique et des éléments plus complexes, en particulier des composés du soufre. Les mesures par le spectromètre de masse de Giotto, couplées à celles effectuées par spectrométrie infrarouge sur Vega-1, montrent l'existence d'éléments constitués de carbone et d'hydrogène et d'éléments carbonés en abondance. Tout comme la poussière, le gaz est donc lui aussi, près du noyau, très riebe en atomes de carbone qui proviennent vraisemblablement de la sublimation de la poussière elle-même.

des grandes masses lorsque l'on de mars 1986, le noyau d'une comète n'avait jamais été observé directement. On sait, depuis le vol de Giotto, que le noyau de Halley

croire à un certain moment, trois à quatre fois plus grand que ce que l'on pensait : 15 kilomètres sur 8 kilomètres, cette dernière valeur étant incertaine car une partie du corps est masquée par deux jets de poussière très

Avec une résolution d'une cinquantaine de mêtres, la caméra de Giotto a été à même d'observer les points d'ancrage des jets individuels de poussière à la surface dn noyau qui n'apparaissent que dans la partie éclairée par le Soleil. La surface du noyau n'est pas régulière mais rugueuse. Elle présente des dénivellations en forme de cratères ou de cheminées circulaires de moins d'un kilomètre de diamètre. La présence de dénivellations de plasieurs centaines de mêtres reflète sans doute l'existence d'inhomogénéités dans la structure interne

Ce même noyau ne réflécbit pas plus de 4 % de la lumière qu'il reçoit du Soleil. Halley est donc avec le satellite Umhriel d'Uranus, observé récemment par la sonde américaine Voyager-2, l'objet le plus noir de tout le système solaire. Ces observations, couplées aux mesures de composition chimique, semblent confirmer ainsi l'bypothèse selon laquelle le novau de Halley serait recouvert d'une couche de suie de carbone.

Un très vieux témoin

Laplace avait le premier suggéré que les comètes étaient constituées de glace qui se vaporisait sous l'effet du Soleil. L'Américaiu Whipple a repris cette bypothèse en 1950, et pour tenir compte de l'émission de poussière, a suggéré que leur noyau était fait de neige sale. Ce modèle n'est pas remis en cause anjourd'bui ; la comète est composée de glaces d'eau et de complexes organiques, elle est revêtue d'une couche poreuse et pulvérulente, parfaite-

Les indices nouveaux laissent à penser que Halley pourrait bien être l'un des restes de cette fameuse nébuleuse de Laplace est un corps solide tres sombre de forme oblongue, unique et non pas à ses planètes il y a 4.5 milliards double, comme on aurait pu le d'années. En effet, l'astrophysi-

que a mis récemment en évidence une nouvelle composante de la matière interstellaire constituée d'agrégats contenant quelques dizaines à quelques centaines d'atomes de carbone recouverts d'hydrogène et dont les dimensions et l'émission infrarouge présentent des similarités frappantes evec celles des poussières de Hal-

De plus, les constituants de Halley sont les mêmes que ceux des nuages interstellaires. Enfin. une analyse comparative des données de Giotto et de Vega, d'une part, et de celles recueillies récemment sur Uranus et ses satellites, d'autre part, devrait permettre d'accréditer l'hypothèse selon laquelle les comètes se sont formées dans les mêmes régions de la nébuleuse primitive que les deux grandes planètes externes Uranus et Neptane.

C'est d'ailleurs maintenaut d'une analyse synthétique de l'ensemble des résultats de chaque expérience qu'il faut attendre progrès. Une première présentation en sera faite à la fin du mois d'octobre à un symposium qui se tiendra à Heidelberg en Allemagne fédérale, qui devrait couronner le succès des rencontres spatiales de mars 1986.

Succès technique certes : pour les Européens, comme pour les Japonais, il s'agissait de leurs premiers pas dans l'exploration du système solaire, et toutes les sondes et tous leurs instruments ont fonctionné sans défaillance. Mais aussi - et surtout - succès scientifique remarquable, marque par de nombreuses « premières ».

Non sculement on a pour la première fois « photographié » le noyau d'une comète, ainsi que la source des jets de gaz et de poussière qu'il émet, mais on a procédé sur place à l'analyse chimique de ses composés et par là même peut-être à celle de la matière primitive de la nébuleuse de Laplace. C'est tout simplement inoul! C'est enfin un succès de la coopération internationale : Européens, Japonais, Soviétiques et Américains se sont offerts, pendant cinq années, le plaisir de faire la « paix des comètes ». Souhaitons que cet effort ne s'arrête Das là.

Le prochain rendez-vous

OUR partaira notre connaissence des comètes, il faut programmer un rendez-vous, se poser sur le noyau, en prélever des échanillons et les ramener sur Terre afin d'en faire l'enalyse chimique détaillée. C'est un projet que l'Agence spatiele européenne envisage de réaliser. Cette pierre angulaire de son programme à long terme devrait voir le jour vers la fin du siècle. Aucune comète n'e encore été choisie comma objectif à cette mission. Les Américains envisagent eussi une double mission de rendezvous evec un astéroida et la comète Tempel-2 pour le début des ennées 90 (projet CRAF).

Au vingt et unième siècle, il est vraisemblable que les télescopes géents et les réseeux d'interféromètrie nous auront fourni les détails du noveu de Helley lorsqu'il se trouve à grande distance du Soleil et. donc, débarrassé de tout nuege de poussière. C'est dans l'infrarouge vreisembleblement que ces observerions seront le moins difficile, car c'est là que le noyau froid rayonne le maximum de son energie. La trajectoire rétrograde de la comète empêche toutefois d'envisager un rendez-vous dans les conditions des missions spatieles de mars 1986. En revenche, on peut profiter de le faible vitesse (environ 1 km/s) de la comate pour organiser un rendez-vous à l'aphélie de sa trajectoire – (point le plus éloigné

En s'aidant de l'ettraction gravitationnelle des planètes géantes on peut faire coincider sans difficulté majeure les plans des orbites de la comète et de la sonde (c'est le principe utilisé pour envoyer la sonde Ulysse de l'ESA en dehors du plen de voyage : de neuf à dix ans, ce qui est tout à fait possible puisqu'il faut neuf ens à Voyager-2 pour atteindre l'orbite de Neptune, qu se trouve à 30 unités estronomiques (1) du Soleil, l'ephélie de Halley etant à 36 UA. Après freinege à l'aphélia, comète et sonde reviendraient de conserve.

Munie d'un moteur à propulsion électrique tels ceux qui sont en construction en Europe et eu Japon (alimentés par générateur nucléairel, la sonde pourrait observer continuellement le noyau en décrivent des orbites eutour de lui. Elle pourrait observer ainsi le démerrage de l'activité cométaire à n'importe quel endroit, n'importe quelle distance, n'importe quel moment. On peut envisager aussi sans difficultés de faire se poser le sonde sur le noyau afin d'y parfaire l'analyse des matériaux qui le

Le passage à l'aphélie ayant lieu en octobre 2023, il faudrait lancer la mission en 2013 environ at donc prendre la décision de l'engager en 2008 ou 2007. Cela n'est pas si loin l

(1) 1 UA: 150 millions de kilo-mêtres.

Les résultats complets des

élections régionales. La fiche

signalétique de chaque région.

L'enjeu régional. Les budgets

Atlas statistique en couleurs

Les nouveaux provinciaux:

région par région, les compor-

tements socio-politiques des

et les pouvoirs des régions.

des régions.

LA FRANCE DES RÉGIONS

VIENT DE PARAITRE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

112 PAGES - 42 F

Le Monde

RADIOSCOPIE

DES RÉGIONS FRANÇAISES

Soissons pavoise pour Clovis

Une série de manifestations sont prévues jusqu'à l'automne à Soissons pour le mille cinq centième anniversaire de la célèbre bataille quì établit la prédominance de Clovis, roi des Francs.

E N 486, il y a donc mille cinq cent ans, Clovis, un des rois france. rois francs du nord de la Gaule, battait à Soissons Syagrius, le - maître de la milice des Gaules . dernier vestige de l'Empire romain en Occident. Le mois où s'est déroulée la bataille n'est pas connu, mais il y a de fortes chances que l'événement ait eu lieu, selon les usages mili-

taires de l'époque, au printemps. Certes, le combat n'a pas été une confrontation entre le monde romain et le monde franc, mais seulement une bataille où se sont opposés quelques milliers de soldats quasi professionnels avec un certain nombre de guerriers francs dans les deux camps. Il n'empêche, cependant, que la bataille de Soissons a une valeur de mythe. Elle est considérée depuis longtemps comme le point de départ de l'histoire de France. Avant Soissons, Clovis était un roi franc: après Soissons, Clovis est roi des Francs, donc de France.

Le nom de - Francs - apparaît pour la première fois au milieu du troisième siècle de notre ère dans une chanson de route des légionnaires romains. Il vient probablement du vieux norrois frekkr qui veut dire « hardi » ou « fier » et désignait sans doute une fédération militaire regroupant, dans la région du Rhin inférieur, diverses ethnies germaniques (Saliens, Sicambres, Bructères, etc.).

A partir du quatrième siècle, les Francs constituent deux groupes. Celui qui intéresse notre histoire est installé dans le nord de la Gaule. Il ne s'est surement pas constitué par l'arrivée de bordes trainant après elles femmes et enfants dans des chariots. Les guerriers francs se sont done mélangés aux populations gallo-romaines et ils ont appris le toute la moitié nord de la Gaule,

latin. Ils étaient largement utilisés comme mercenaires dans les armées romaines stationnées dans tout l'empire. Au quatrième siècle, des généraux romains - tel Arbogast - portaient des noms indiscutablement francs.

Au cinquième siècle, l'Empire d'Occident est envahi par divers gronpes qui créent à ses dépens des royaumes. Les Alamans dominent des Vosges à la Bavière, les Wisigoths de la Loire aux Pyrénées, les Burgondes de Langres à la Provence, les Francs de la Somme au conrs inférieur du Rhin. Quant aux Ostrogoths, ils se sont installés en Italie quelques années après que Romulus Augustule, le dernier empereur romain d'Occident, eut été éliminé en 476 par Odoacre, un mercenaire germanique. Reste toute la région comprise entre la Somme, la Loire et la Bretagne, où se perpétue la fiction de l'Empire romain sous la direction plus ou moins héréditaire d'un « maître de la milice des Gaules », appelé aussi le · roi des Romains » (Syagrius

Le nouveau Constantin

On sait assez pen de chose sur Clovis. On pense qu'il avait une quinzaine d'années lorsqu'il a succédé, en 481 ou 482, à son père Childéric, un des rois francs qui résidait à Tournai (actuellement en Belgique).

Dès son avenement, Clovis s'emploie à éliminer les autres rois francs d'entre Somme et Rhin. Sigebert le Vieux, roi à Cologne, est ainsi assassiné... La bataille de Soissons, qui met fin au « royaume des Romains », étend jusqu'à la Loire les possessions de Clovis. Vers 500, Clovis règne sur



Bague-scenu de Childéric (Childirici Regis)trouvée à Tournay en 1653 dans le tombeau du roi. Volés en 1831 avec le reste du trésor funéraire, la hague et d'autres objets en or out définitivement dispara. Il ne reste que des esspr da scesa prises avant le vol.

et exerce sur les Alamans une sorte de protectorat par « ducs » francs interposés.

Les Francs étaient restés palens en milieu gallo-romain christianisé. Contrairement à eux, les Wisigoths et aussi les Ostrogoths, s'étaient convertis, mais à l'hérésie arienne condamnée en 325 au concile de Nicée. Si bien que les Wisigoths ariens étaient considérés par les gallo-romaius « catholiques » comme pius dangereux que les Francs palens. Vint enfin la conquête du

royaume wisigoth - sauf le Languedoc et le Roussillon - par la bataille de Vouillé (507). Le royaume des Francs s'est alors étendu du Rhin aux Pyrénées. Clovis était dans le monde de l'époque un personnage considérable auquel l'empereur d'Orient Anastase Is a fait remettre le manteau de pourpre et le dia dème d'or, insignes de la dignité consulaire. Il est qualifié de · nouveau Constantin -, héritier aux yeux de Constantinople, de l'Empire d'Occident. A partir, de 507, Clovis installe sa résidence principale à Paris, plus centrale

Les traits de génie de Clovis furent de se convertir au christia-

nisme « catholique », de favoriser l'amalgame des sociétés franque et gallo-romaines. Ainsi put se développer une période de prospérité dont témoigne la superbe orfevrerie mérovingienne.

Malheureusement, Clovis, roi des Francs, organisa sa succession selon la coutume franque : en 511, son royaume fut donc partagé. entre ses quatre fils.

YVONNE REBEYROL ...

Cassé ou cabossé?

La coutume francue voulait que, après une victoire, chefs et soldate se partagent le butin à parts égales. Après la bataille de Soissons, on peut penser qu'un digniteire acclésiastique a demandé à Clovis la restitution d'un-vase précieux dérobé dans une église. Soucieux de maintenir de bonnes relations avec l'Eglise, Clovis dut faire mettre le vase dans son lot hors partage. D'où la colère d'un des guerriers.

On peut imaginer que le vase contesté était en orfèvrerie. La hache du guerrier, selon la boutade plaisamment énoncée par M. Patrick Périn, directeur des musées départementeux de Saine Maritime et président de l'Association française d'archéo-logle mérovingienne, aurait donc cabossé plutôt que cassé le vass

* L'Association française. d'archéologie mérovingienne orga-nise à Soissons, du 19 au 22 juin, un colloque international sur les Francs, colloque ouvert au grand

(Publicité) STARE: INFORMATIONE ET ARCHITECTURE S'initier... Conneitre... Comparer... Pour décider de s'informaties dess les meilleures conditions A. - INITIALISATION : 2 JOURS (22-23 mai 1986).

B. - LES APPLICATIONS DE LA BUREAUTIQUE ET L'AIDE A LA DÉCISION : 6 JOURS (6-6, 12-13, 19-20 juin 1966).

C. - L'INFOGRAPHIE : CAG/DAO ET NOUVELLES MAGES : 7 JOURS (26-29-30 mai 1986, 12-13-14 ou 25-26-27 juin 1886, 28 juin 1886). PERIMOCA 19F : 47-73-64-05, 47-76-01-05

Transfer of the second

Part of the second

7 Sec. 11.

...

 $e^{-i\alpha}(x_1,y_2,\dots,y_n)$

Section 2005

- Sec. and the and Sec. 9-39°

-

سو کوی بوده -

Transport -· Section · error of · :-ew T SEE STREET

and and

SECTEURS DE POINTE

jamais le déconnecter de l'entre-

prise. Les séances de formation

ont lieu trois jours per mois pen-

dant six mois. Le reste du temps

l'intrapreneur travaille à mi-

Il doit avant tout transformer

son idée en une « affaire » viable,

avec cheats et chèques à l'appui,

preuve de la validité commer

ciale. Il s'agit aussi de développer

les compétences professionnelles de l'individu et sa confiance en

lui-même, confiance souvent mise

à mal par les liens hiérarchiques.

A chaque étape, l'expérimenta-

tion est mise en avant afin de cor-

riger les erreurs. Enfin, l'intrapre-

neur doit trouver « un parrain »

an sein de l'entreprise, une sorte

de protecteur qui pourra tout

aussi bien hii ouvrir des portes que lui apporter une critique

Clients et chèques

à l'appui

Une fois l'intraprise menée à bien, l'entreprise mère décidera

do statut à lui accorder. Dans

tous les cas, l'intrapreneur dispo-

sera d'un compte en banque,

garant de sa liberté d'action.

L'intrapreneur est généralement

Plus d'une centaine d'« élèves »

sont sortis de l'école suédoise. A chaque fois un succès, une affaire,

des emplois. Les entreprises fran-

caises, spontanément ou par le

biais de cette nouvelle école, vont

dans les années à venir apprendre

à intraprendre. Elles comprennent

l'intérêt d'un capital-risque finan-

eier - à la fraoçaise -. Elles

devront désormais saisir les avan-

tages de ce capital-risque humain.

JEAN-MICHEL DUMAY.

(1) Intrapreneuring, Gifford Pin-

chott. Ed. Harper and Row. Traduction française à paraître en septembre aux

de l'intraprencur». Gifford Pinchot et le Foresight Group y participeront. Rea-seignements: (1) 46-22-24-45.

Editions d'Organisation.

temps sur son projet.

LA PREMIÈRE ÉCOLE FRANÇAISE D'INTRAPRENEURS

Des entreprises dans l'entreprise

RT Fry travaille chez 3 M (fournitures de bureau), eux Etats-Unis. A l'occasion, il chante. Son livre de chantest rempli d'annotations en tout genre, qu'il aimerait pouvoir déplacer sans avoir à les réécrire sans cesse. Art Fry possède toutes les qualités créatives, dynamiques, ambitienses d'un entrepreneur. Mais il n'a pas les moyens pour réaliser ses idées. 3 M les lui donne. Il invente alore les vignettes autocollantes jannes « Post-it », qui parsèment les agendas du monde entier, et ses livres de chant.

digitati dalaha _{ger}adi

Art Fry est le prototype même de ce que l'on appelle un « intrapreneur », ce salarié, entrepreneur méconnu, mu par un souci d'innovation permacente an regard des activités de son entre-

De tels talents les grandes entreprises en recèlent bon nombre, souvent malheureusement sans le savoir. Or l'innovation devenant l'une des conditions essentielles de réussite, il convient de ne pas laisser « mourir » un tel potentiel de développement ou bien simplement de ne pas le laisser échapper.

Inventé aux Etats-Unis en 1980 par un consultant américain, Gifford Pinchot (1), le concept. d'intraprise a été approfondi au cours des trois dernières années en Suède sous la houlette du Foresight Group, un cabinet de conseil en stratégie. L'idée revient en France et est reprise par le cabinet ABC (2), qui se charge, en association avec le Foresight Group, de mettre sur pied la première école pour intrapreneurs.

« L'intrapreneuriat est l'un des moyens les plus efficaces pour lutter au sein d'une grande entreprise contre la bureaucratisation, le train-train quotidien qui consiste à gérer les opérations son souci de structurer la formacourantes et à éliminer les incer- tion des intrapreneurs en l'adapritudes -, explique Manfred ce phénomène de structuration ne consiste pas à « dénicher » les société filiale.

excessive inhibe l'initiative et tue l'esprit entrepreneurial. »

Créer des intraprises consiste donc à établir des « platesformes » qui permettent à des individus de se comporter « comme si » ils crésient leur propre affaire. L'entreprise met à la disposition du candidat ses ressa réputation, ses réseaux commercianx ou réseaux de fournisseurs, ses connaissances, sans compter son appui financier. La contrepartie pour les entreprises

oiseaux rares, mais à préparer le terrain an plus haut niveau. s'agit de former le candidat sans « Créer des intraprises en France ne serait pas un problème, explique cet ancien consultant de chez Mac Kinsey, s'il était facile de les faire admettre par les patrons, les directeurs, tous ceux qui ont un pouvoir dans l'entreprise. . sources : son nom, autrement dit Avant tout, la création d'intraprises est une remise en cause du système établi, une autocritique qui nécessite l'acceptation de projets émanant de n'importe quel

Pour favoriser l'éclosion des innovations, des entreprises mettent à la disposition de leurs salariés les moyens d'exploiter leurs idées nouvelles sans les quitter.

est immédiate : elles conservent ; chez elles les talents qu'elles ont contribué à révéler, qui peuvent devenir des modèles pour les antres salariés et créer des emplois nouveaux.

Certaines sociétés ont d'ailleurs de manière spontanée cherché à encourager les intraprises. IBM les appelle « unités opérationoelles iodépeodantes » (eo anglais, IBU, independent business unit), dont l'une des plus connues a développé le fameux PC (personal computer). En France, une « intra-entreprise » de Bull propose la location de services de conception assistée par ordinateur (CAO), « créneau » non exploité jusqu'alors par le

Une remise en cause du système

L'originalité du projet de Manfred Mack, étayé par l'expérience du Foresight Group, réside dans tant aux modèles des sociétés francaises.

Deux mois, pas moins, sont nécessaires pour créer un climat positif dans la direction de l'entreprise et pour faire passer le message: « Ce qui est nouveau est forcement imprévisible; l'erreur peut être positive. » Ce travail essentiel précède le repérage dans l'entreprise des individus qui font part d'idées intéressantes et qui ont le profil d'entrepreneurs.

La caractéristique essentielle de l'intrapreneur est de s'autosélectionner (si l'individu ne croit pas suffisamment à son projet, il ne se présentera pas devant sa hiérarchie). Il ne baissera jamais les bras, jusqu'à la réalisation de son idée. Il est mu par un désir d'accomplissement, oon par l'appat du gain.

Il est capable par ailleurs de formuler très clairement son projet. Ainsi tel cadre d'Uddeholm Tooling, une aciérie suédoise, en exposant son projet, "voyait" coocrètement un champion de poids et haltères soulever les barres en acier qu'il désirait mettre au point et commercialiser. Sa visioo était tellement concrète qu'il est maintenant à la tête animateur du projet d'école. Or Bizarrement, le premier travail d'Uddeholm Krafsport, uoe

UNE ÉTUDE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

Ces robots qui changent l'usine

Sous le titre Nouvelles technologies et mutations sociales, la Commission des Communautés européennes vient de publier une brochure rassemblant des études faites dans huit pays européens sur les conséquences sociales de l'automatisation industrielle.

LORS que pendant plu-sieurs années, expliquent les auteurs de cette brochure, la mise en place d'équipements automatisés dans la pro-

par l'homme. Certaines tâches auf ne font pas partie à proprement parler de la fabrication, telles que la conception, subissent même une mutation complète similaire à bien des égards à celle qui caractérise les taches de fabrication.

Les équipements automatisés impliquent on rendent possible une organisation du travail d'un genre nouveau. Grāce à l'intégration de la technologie de l'information dans les équipements de fabrication, il est possible d'obtenir simultanément une flexibilité duction s'était faite au coup par accrue pour chaque étape d'un

> Avec la multiplication des équipements automatisés, nous assistons dans les pays développés à la mort du fameux taylorisme

conp, il apparaît maintenant d'une façon de plus en plus nette étroite de l'ensemble du proqu'on s'oriente à brève échéance vers des usines entièrement automatisées où des robots ou des machines remplaceront l'homme pour la plupart des tâebes manuelles. L'usine antomatisée est une perspective relativement proche en raison de la généralisation pour les machines de la programmation et de la surveillance électroniques et des progrès accomplis pour combiner différentes machines et les reodre

processus et une surveillance plus cessus. La chaîne de montage, qui illustre babituellement le mode d'organisation rigide qui a été traditionnellement celui de la plupart des secteurs de fabrication. risque de ne plus être qu'un souvenir, et peut-être assistons-nous effectivement à la « mort du tay-

Les incidences sur l'emploi tant quantitatives que qualitatives de cette mutation devraient être importantes. Les incidences quantitatives oe sont perceptibles

PLUS DE 2000 MACHINES EN FRANCE

	1980	1981	1982	1983	Croissance annuelle moyeune 1980-1983
Allemagne	1200	2300	3500	4800	41 %
	371	731	1152	1753	47 %
	580	790	1385	2010	36 %
	400	450	790	1800	46 %
Total quatre pays	2551	4271	6827	10363	42 %
Japon	6000	9500	13000	16 500	29 %
Etats-Unis	3500	4500	6250	8 000	23 %
Suede	1133	1700	1300	1 900	n.d.

Source: OCDE, British Robot Association et Association française de robotique industrielle.

niques n'ont cependant pas encore trouvé de solution et, pour l'ins-(2) L'Agence nationale pour la création d'entreprises (ANCE) et ABC France organisent le 28 mai, avec la collaboration de la Fondation pour entreprendre un colloque sur le thême « L'ère de l'agence tant, les ateliers flexibles déjà en fonctionnement sont peu nombreux et présentent plutôt uo caractère expérimental. Reste que l'on est en train d'automatiser de nombreux processus qui, jusque-là, avaient toujours été réalisés

De oombreux problèmes tech- qu'au bout d'un certain laps de temps, car on assiste oon pa une transformation radicale et brutale, mais à la mise en place progressive de l'automatisation dans les différents processus. Les robots et les machines automatisées n'en finissent pas moins par remplacer les travailleurs pour de nombreuses tâebes, ce qui entraîne une réduction considérable des besoins en main-d'œuvre, en partieulier dans les grandes industries à taux de main-d'œuvre

> élevé. Par ailleurs, les tâcbes supprimées étaient souvent insalubres, désagréables et répétitives, et la perspective, pour de nombreux travailleurs actuellement peu qualifiés, d'être affectés à la surveillance de machines représente un progrès indéniable au niveau des conditions de travail. Comme pour la plupart des autres technoogies nouvelles, le résultat final dépendra dans une large mesure de la façon dont l'organisation du travail sera remaniée et de l'emploi qui sera fait des ressources bumaines.

> des Communautés européennes, 28, rue Desaix, 75732 Paris Cedex 15, Tél.: (1) 45-78-61-39.

Un manipulateur

utilisé d'une manière très large. particulièrement au Japon. Les experts européens définissent le robot comme un manipulateur reprogrammable multiforictionnel, et dont la programmation des mouvements est variable. Certe definition recouvre cependant une gamme importante de machines, allant du simple robot à apprentissage (qui garde en mémoire une sequence montrée à l'opérateur) au robot intelligent, capable de réagir au milieu de travail environnant.

Demain

Minitel

dialogue avec minitel

Les télécommunications proposent en 1986 le service de communi-cation de minital à minital. Elargis-sant l'accès à la communication, ce service télémetique permet de répondre aux besoins d'une partie de la population : handicapés de l'oute et de la parole, utilisateurs en lieux

bruyants, etc... Ce service permet la commu tion par écrit an moyen de deux minitels ; il est accessible sous deux formes, soit par l'utilisateur d'un ter-minal spécifique (le Minitel 1 Dialo-gue) sur le réseau téléphonique usuel, soit par l'utilisation de n'importe quel minitel sur le réseau

Le Minitel 1 Dialogue est un terminal spécifique qui permet d'entrer en relation (en appelant ou en étant appelé) avec tout abonné équipé d'un minitel (MI, MIO, MID, ...) par l'iniermédiaire du réseau télé-phonique. Pour faciliter la commu-nication, le Minitel 1 Dialogne permet de préparer un message écrit (vingt-quatre lignes de quarante caractères) avant l'appel du correspondant. Il permet, en outre, d'utili-ser an cours de la communication uniquement l'écrit ou, alternativement, la parole et l'écrit.

La tarification de ce service est identique à celle d'un appel télépho-nique normal selon la distance, la durée et l'horaire.

La communication de minitel à minitel par le réseau Télétel ne minutei par le réseau Telètel ne nécessite pas de terminal spécifique.

Dans ce cas, le service est accessible en composant un numéro national, le 18-91-11. Après une ouverture progressive (début juin 1986 en lle-dispance et en Bretagne), il sera dispance et en Bretagne), il sera dispance de la collectivité des projets d'aménagement tels que équipement, habitat, zones d'activité.

Implanté depuis 1984 sur micro-ordinateur (IBM-PC et compatibles), ce logiciel est déjà utilisé par dispance d'arganismes : commission d'aménagement tels que équipement, habitat, zones d'activité.

Comme pour l'accès à un service Télétel, l'abonné reçoit sur l'écran de son minitel une page d'accueil l'invitant à inscrire le numéro de téléphone de son correspondant et à appuyer ensuite sur la touche « envoi ». Le point d'accès Télétel se charge aiors d'appeler le correspondant désiré. Lorsque celni-ci a décroché, il entend une voix enregistrée indiquant qu'il est appelé pour une communication par minitel et l'invitant à connecter le sien. Cette dernière Étant réalisée, la commu-nication écrite entre les deux mini-tels peut commencer librement.

Cette option bénéficie d'une tarification avantageuse pour les com-manications interurbaines puisqu'elle est taxée à raison de 0,77 F toutes les quarante-cinq secondes avec les mêmes réductions horaires que pour le téléphone.

au service des communes

L'ordinateur n'effraie plus. Les communes de toutes tailles s'équipent, et, avec la micro-informatique, même les plus petites peuvent accé-der aux méthodes modernes de ges-tion. L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région lle-de-France a mis au point des logiciels qu'il met à la disposition des com-munes pour leur permettre de maî-triser leur gestion.

Amsi. Cecilia est un modèle permettant d'apprécier les forces et les faiblesses du budget communal, et de simuler les conséquences sur les finances de la collectivité des projets Renseignements anprès de Gérard Lacoste, IAURIF. Tél: (1) 45-67-55-03.

Normes

sur ordinateur

« Promolog » est le nom du système d'information européen spécia-lisé sur les produits, matériels et composants qui ont obtenn un certi-ficat de conformité aux normes, un label de qualité ou de sécurité ou encore une homologation par un organisme officiel.

Ce projet, soutenu par la Com-mission des Communantés européennes, est mis en œuvre par l'Association française de normalisa-tion (AFNOR) en liaison avec ehaque organisme représentant l'un des douze pays de la CEE.

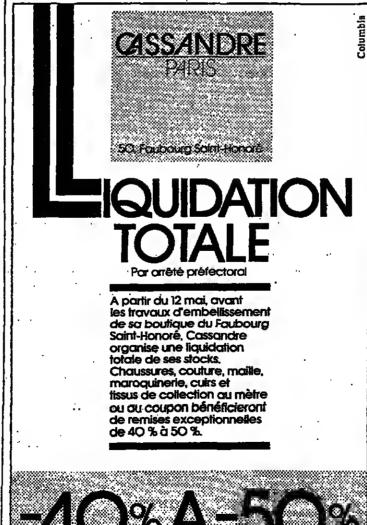
Depuis le 1º mars 1986, plusieurs centaines de fiches pourront être consultées sur le centre serveur de l'Agence spatiale européenne (ESA-IRS) dans divers domaines d'acti-

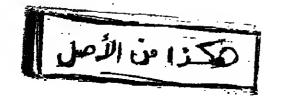
vite.

Il s'agit, pour l'instant, d'un service expérimental. Dans un premier temps, l'accent a été mis sur le matériel médical et l'emballage, mais des informations (non exhaustives) peuvent être également trouvées qui concernent d'autres services par concernent d'autres services peuvent et d'autres services qui concernent d'autres services qui concernent d'autres services peuvent et de le material de la concerne de la concerne d'autres services peuvent et d'autres services de la concerne de la concer vées qui concernent d'autres sec-teurs d'activité : plus de trois cents organismes de certification font déjà: l'objet d'un signalement avec leur adresse et leurs domaines de compé-

Le système Promolog est bilingue depuis n'importe quel type de termi-nal (Vidéotex, Minitel, TTY,

Pour disposer d'un mot de passe, prendre contact avec Erie Sutter ou Hélène de Villette, AFNOR, tour Enrope, Paris La Défense, tél. 42-91-56-57 on 42-91-56-58; télex:





Le Mondr

SECTEURS DE POINTE

HP GRENOBLE JEUNES INGENIEURS RESEAUX D'ORDINATEURS ET MICRO INFORMATIQUE

HP EN FRANCE 3000 PERSONNES 3 USINES, 13 MILLIARDS DE C 3° EXPORTATEUR D'INFORMATIQUI

Nous avons la respansabilité au niveau européen du développement, de la production et du marketing de matériels performants: micro-ardinateurs

Naus appuyons notre croissance et notre avenir sur l'avance technologique et la qualité de nos produits.

Travaillant en petites équipes autonomes et responsables, nos ingénieurs contribuent largement à la satisfaction de nos clients en apportant des solutions fiables et innovatrices.

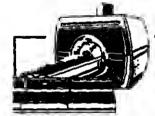
HP c'est avant taut le développement et le respect de l'individu, le non formalisme des relations, la qualité, la rigueur et le professionnalisme. Naus travaillans pour le profit et pour le plaisir.

Participez à notre expansion en rejoignant une équipe motivée et ambitieuse, et entrez au département Recherche et Développement, Production ou Marketing. L'essentiel pour nous est que vous soyez évolutifs et performants : vous dynamiserez votre potentiel dans un environnement qui vous permettra d'acquérir les bases indispensables à votre efficacité

Diplâmés d'écoles d'ingénieurs-généralistes, électroniciens ou informaticiens, débutants ou expérimentés-contactez Jean-Philippe DARA, Service Recrutement, 5 avenue Raymond Chanas, 38320 EYBENS.



PERFORMANCES A L'APPUI.



THOMSON-CGR L'Électronique au service de la santé

Société multinationale, nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'Imagerie Médicale. Nous crèans, réalisons et commercialisons des équipements de haute technologie.

Pour augmenter la productivité de notre usine de fabrication des constituants de la chaîne image, nous renforcons la cellule de conception et de réalisation des équipements spéciaux. Nous recherchons

UN INGÉNIEUR

AUTOMATISMES - INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Il participe à l'élaboration du programme de rénovation, analyse les projets, étudie et réalise la solution retenue. Solides connaissances en automatismes, informatique et électronique indispensables.

UN TECHNICIEN DUT-BTS AUTOMATISMES

Il participe aux études de faisabilité, au choix du matériel, établit le dossier technique de réalisation. Il intègre les différents sous-ensembles et assure la mise en route du matériel dans les ateliers.

Connaissance des automales programmables, des principes de régulation et des produits de l'automatisme indispensable, (Réf. B/LM)

Pour ces deux postes, une première expérience (3 à 4 ans) dans la fonction est souhaitée et des connaissances en mécanique

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Colette DELWAIDE - THOMSON-CGR - 52, boulevard Gallieni, 92133 ISSY.LES-MOULINEAUX.

Objectifs: Qualité et Croissance

Le marché de l'Informatique et de la Buzeautique Distribuées est en torte croissance : il double tous les trois cas. Bull Transac s'impose comme leader européen dans ce secteur

très porteur. Pour relever le défi de demain nous accueillons de nouveaux

Grandes Ecoles

Dans le cadre de notre expansion, notre Direction Technique

Ingénieur Micro Logiciels (H.F.)

A la tête d'une petite équipe, il devra prendre en charge des projets de développement micro logiciels de terminaux. L'ingénieur que nous recherchons doit avoir une expérience confirmée dans ce domaine.

A terme, nous proposons une évolution vers un crutre domaine de compétence ou vers l'encadrement d'une équipe de dévelop-

Merci d'adresser votre dossier de condidature sous référence IMI. 1305 à Michèle CORBINEAU. BULL TRANSAC, 7 rue Ampère, BP 92, 91301 MASSY.



Imprimantes de haute technologie

INGENIEUR **ETUDES MECANIQUES**

Cette société française (200 millions de chiffre d'affaires) est spécialisée dans la tabrication d'imprimantes haut de gamme. Poursuivant une expansion importante, elle crée un poste d'Ingénieur d'Etudes Mécaniques.

Rattaché au Directeur des Etudes, il prendra en charge un important projet. Animant une petite équipe, ses responsabilités s'étendront de la conception à findustrialisation des produits.

Basé en très proche banlieue ouest de Paris, ce poste conviendrait bien à un Ingénieur Mécanicien (Arts et Métiers ou équivalent) ayant acquis une expérience significative (5 ars minimum) en études de petite mécanique, dans un contexte de production en petites ou moyennes séries. La maîtrise de l'anglais, est

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 32/1636 F, à :

EGOR TECHNOLOGIES 19, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX IYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILAND PERIGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTBEAL

TOKYO



ournalistes

CEP recherche pour le développement de sa gamme de presse et la création de nouvelles revues des JOURNALISTES.

Vous êtes spécialistes de l'industrie électronique : compo-sants, micro-électronique, électromécanique, instrumentation, électronique professionnelle, automatismes, télécommunications,

Nous souhaitons rencontrer, pour ces postes, des rédacteurs confirmés recherchant des responsabilités ou des ingénieurs et techniciens attirés par le journalisme.

De réelles perspectives d'évolution vous seront offertes dans le premier groupe français de presse spécialisée.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à Siska Plérard - CEP-ELECTRONIQUE & COMMUNICATIONS - 33, rûe La Boétie -75008 PARIS

NGI MELI

AUDACIEUX, COMME L'IN

Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Ac Monde

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Capable d'assumer la responsabilité de notre Service Informatique.

Notre Société (230 personnes - 110 MF de CA) occupe une place de leader dans la labacation de materiel de manutention et de nettoyage de grains et

Nous recherchors un analyste programment, titulaire d'un DUT et pouvant justifier d'environ 5 ans d'expérience réussie de la fonction, en milieu industriel. Une expérience en gestion de production seruit appréciée. Il devra commûtre le langage COBOL.

Responsable de la définition des applications et du suivi, du développement et de la mise en place de nouveaux programmes, il invenillem sur un matériel NCR. Le poste est à pourveix à 130 Km un Sud-Ouest de Paris.

Notre Conseil - Danielle Jaibert vous remercie de lui adresser votre CV avec photo et rémunération actuelle s/rés, 3156

CORT MI MOSE DE SYMILE

65, avenue Kléber, 75116 PARIS

Leader dans le secteur des banques et des établissements financiers, SITB est l'une des principales sociétés de services et d'ingénierie informatique françaises. Ses clients, face à la forte évolution des marches financiers, à la volonté de renover leurs applications centrales et d'utiliser les nouveaux réseaux bancaires, lui confient aujourd'hui de grands travaux d'ingénierie. Cest pourquoi elle recherche

CHEFS DE PROJETS

Autonomes et responsables, oeuvrant dans un contexte de projets clefs en main, ils rédigent les cahiers des charges après évaluation des besoins et conduisent les équipes de réalisation. Ces postes s'adressent à des hommes d'études maîtrisant une méthodologie d'analyse et ayant une expérience de la conduite de projets.

INGENIEURS D'ETUDES

Au sein de petites équipes de hout niveau, ils participent à la réalisation de logiciels financiers clefs en main. Ouverts, passionnés d'informatique, ces jeunes ingénieurs ont une première expérience d'analyse et programmation dans un environnement IBM gras systèmes et souhaitent évoluer dans un milieu formateur.

Ces offres vous intéressent, vous voulez en savoir plus, adressez votre dossier de candidature,

sous référence choisie, à B. Peronnin, SITB 137 bd Voltaire 75011 Paris.

JEUNES DIPLOMES PRETS... PARTEZ

Le GFI (Groupe Français d'Informatique) est l'une des premières SSI francaises (plus de 1 100 personnes, 450 MF).

ll est présent dans tous les secteurs de pointe (télématique, réseaux, bases de données, langages de 4 ^{éma} génération, systèmes experts). GFHDS (Industrie, Distribution, Services) l'une des Directions opera nelles du groupe propose des postes évolutifs à de JEUNES DIPLOMES souhaitent traveller dans la grande entreprise sur matériel IBIL. Diplômés de l'enseignement supérieur en informatique (minimum Bac + 4) vous recevrez des votre intégration une formation approfondie aux techni-

Votre goût de l'affort, de l'innovation ainsi que votre dynamisme et votre aptitude à communiquer seront vos meilleurs attouts; ils vous permetaront d'aborder votre carrière dans les meilleures conditions et de prendre rapidement des resconsabilités dans nos équipes de développement. Prenez un bon départ en adressant votre dossier de candidature (lettre, CV, prétentions) sous référence JO/LM à MICHEL BEILIN; GFHDS. 32, avenue de l'Opéra 75002 Paris.



ques IBM et aux méthodes (MERISE, AXIAL...)

Distribution Services Distribution

GROUPE FRANÇAIS D'INFORMATIQUE

'GFI, toujours un pas plus loin

CORNING FRANCE

Participer au démarrage d'une nouvelle activité dans l'optique intégrée

CORNING GLASS WORKS, leader mondial des verres spéciaux, accorde une place privilègiée à la recherche et à l'innovation. Grâce à la qualité de nos chercheurs, nous sommes aussi devenus le premier fabricant de fibres optiques. CORNING FRANCE lance aujourd'hui la production pilote de composants en optique intégrée pour ces nouveaux réseaux. Afin de compléter l'équipe en charge de cette nouvelle activité nous recherchons

Responsable de l'industrialisation

Chargé du démarrage et de la montée en capacité de la ligne pilote, vous seraz responsable de l'organisation et de la coordination des moyens humains

Ingénieur diplômé d'une grande école (ESE, ECP, Physique ou Optique...) vous disposez obligatoirement d'une expérience d'environ 5 ans dans le domaine de la febrication des composants électroniques de préférence dans

Responsable développement produits nouveaux

Assurant l'interface entre la production et le markating, et intégrant notre approche technique et les besoins du marché vous serez responsable des études de nouveaux produits.

îngénieur diplômé grande école (Télécom, Physique, Optique, Electronique...), vous avez déjà confirmé une première expérience, dans le domaine de l'optique moderne ou des télécommunications.

Ingénieurs d'industrialisation

Diplômés d'une grande école, débutants ou disposant d'une première expérience, vous prendrez en charge :

 soit la production des microcircuits optiques en salle blanche. soit les opérations de finition : micromécanique, optique,

Compte tenue de la dimension de notre groupe et de la diversité de nos marchés, un profil et une ouverture internationale ainsi qu'une solide connaissance de la langue anglaise sont nécessaires. Localisation : Fontainebleau.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous la référence choisie, à CORNING FRANCE, Direction du Développement du Personnel, 44, Avenue de Valvins - 77211 AVON CEDEX.

INGENIEURS COMMERCIAUX

_débutants ou confirmés

si vous aimez négocier à haut niveau, nous avons la technologie !

Lorsqu'on vient de battre les américains sur leur propre territoire, les derniers complexes disparaissent... et tout devient possible. Fabricant français d'Imprimantes haut de gamme basé à la Défense, nous réalisons un CA de près de 200 MF et poursuivons notre croissance à un rythme annuel de 35 %.

Vous êtes diplôme d'études supérieures, débutant ou bénéficiant d'une première expérience commerciale dans la vente aux entreprises. Après formation à nos produits, nous vous confierons la responsabilité des grands comptes (banques, assurances, grandes entreprises) situés en région

Alors si vous aimez négocier à haut niveau, merci d'adresser lettre de candidature, CV complet. photo et rémunération actuelle sous référence M 32/1636 G, à : :

> **EGOR TECHNOLOGIES** 19, rue de Bern - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

LMT - RADIO PROFESSIONNELLE

c'est 1350 personnes qui concoivent et réalisent des Réseaux de télécommunications et transmissions de données, à hautes performances, pour la Défense Nationale, des Systèmes sophistiqués pour la Navigation oérienne, des Rodars, etc.

RITA et ovons ainsi puissamment contribué, ou sein de THOMSON, à son choix par l'Armée américaine. Mois des Projets hyperpointus et importants nous en avons bien d'autres. Pour mener à bien tous ces défis, il nous faut nous "muscler". En particulier en recherchant la collaboration de

CHEFS DE GROUPE LOGICIEL

Ils auront à prendre la Responsabilité de mener des Équipes de 5/ô ingénieurs logiciel au sein de grands

Cela ira de la définition à la réalisation de Projets Logiciels pour des Réseaux Mulaservices : Transmission de données. Exploitation.

Routoge. Traitement dappels.

La connaissance de langages évolués sera un élément positif

Nationalité française d'origine.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à LMT-RADIO PROFESSIONNELLE - Gesaon des Cadres -46 quai Le Galla - 92103 BOULOGNE

THOMSON-CSF

AUDACIEUX, IMAGINATIF... ET JEUNE COMME L'INGENIERIE SAIT L'ETRE

Dans la competition internationale, c'est en développant de nouvelles formes d'interventions, plus intelligentes, plus offensives, que l'on s'impose comme leader de l'ingénierie. L'Espace, la Coopération, la Cansultance Industrielle, la Défense, la Santé...: autant de secteurs ouverts aux technologies de pointe pour lesquels Sadeteg recherche de nouveaux partenaires.

Jeunes Commerciaux (HEC, ESSEC, ESCP...). Vous voulez négocier à haut niveau, vendre des réalisations ou des services sophistiques (installations industrielles, maintenance, études économiques...) en vous appuyant sur des montages financiers élaborés, en Europe et dans le Monde.

Jeunes Ingénieurs (X, Centrale, Sup Élec, AM...). Vous voulez donner de l'ampleur à votre carrière et dépasser le cadre de votre technique pour piloter des projets, gerer des budgets, animer des équipes pluridisciplinaires.

Nos ambitions se rejoignent: ecrivez à Christian SANCHEZ, sous réf. 1033/LM, 9, avenue Réaumur, BP 15 - 92352 Le Plessis-Robinson Cedex.

SODETEG



BULL Etablissement d'Angers (3.000 personnes)

dans le cadre de l'EXPANSION de son INFORMATIOUE

UN INGENIEUR RESEAU H/F

UN INGENIEUR SYSTEME BASES DE DONNEES H/F

Jeune Supélec, Ensimog, Enseeiht. option informatique, vous justifiez si possible d'une première expé-nence sur matériel Bull.

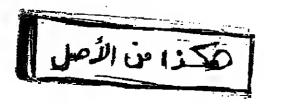
Ouvert(e)s et aptes à la négociation, vous avez le goût de la relation

Pour ces 2 postes, vous bénéficierez d'une formation longue. A terme, de larges perspectives d'évolution vous sont offertes ou sein du groupe Buil.

BULL S.A. - Service Recrutement 331. Avenue Putton

49005 ANGERS CEDEX

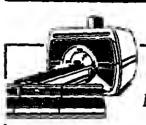




Ne Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde



THOMSON-CGR METTRE DES ÉQUIPEMENTS DE HAUTE ȚECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'Imagerie Médicale. Dans un secteur stratégique, nous créons, réalisons et commercialisons des équipements de haute technologie au service de la santé. Pour renforcer nos équipes, nous recherchons pour la Direction Technique et Scientifique.

UN INGÉNIEUR SYSTEME VAX/VMS

Dans un environnement de deux 8300 et de quatre 750 en duster, vous devrez plus particulièrement vous occuper du système d'exploitation VMS et de tous les outils logiciels associés. Expérience de deux ans sur VMS nécessaire.

(Réj.A/LM)

UN INGÉNIEUR SPÉCIALISTE UNIX

Vous serez en charge du portage et des adaptations du système UNIX sur nos produits.

(Ref. B/LM)

UN INGÉNIEUR GÉNIE LOGICIEL

Dans le cadre de notre atelier de génie logiciel, vous serez responsable de la définition des procédures d'utilisation et de la mise en place des logiciels correspondants.

Vous assurerez également le suivi des chaînes de développement logiciel.

Une première expérience dans le domaine des systèmes sera un "plus".

(Ref.C/LM)

Pour ces trois postes, l'anglais est Indispensable. Lieu de travail : ISSY-LES-MOULINEAUX (92) dans un premier temps, puis à l'automne 86 à BUC (78) dans la nouvelle implantation de notre Direction Technique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Françoise LEMAIRE - THOMSON-CGR - 48, rue Camille-Desmoulins, 92130 ISSY LES MOULINEAUX.

THOMSON

Ingénieur Développement Procédés



(Détergents, 2,9 milliards de Francs de C.A.)

erez vos projets dans leur transfert en production.

une des sociétés françaises du groupe UNILEVER vous propose une première étape dans le management industriel au sein de la plus grande unité de détergents du groupe en Europe, située à Lille. Intégré dans une équipe de développement, en liaison etroite avec la Recherche, vous définirez les procedés nouveaux de fabrication nécessités par la création et l'évolution des produits. Vous testerez vos conceptions en atelier

Après cette première étape, vous prendrez des responsabilités croissantes dans l'encadrement d'équipes et de projets, à travers des expériences croisées - Recherche - Développement - Production, nationales, internationales.

De formation généraliste avec option génie-thimique (ECP - IDN...) ou issus d'une école plus spécialisée (ENSCP - ENSIC...), vous souhaitez progresser dans un environnement international jusqu'aux plus hauts niveaux de management.

Adressez votre lettre de candidature sous réf. VII/86/M au Recrutement des Cadres UNILEVER FRANCE SERVICES 8. avenue Delcassé 75384 Paris Cedex 08.



VIVEZ VOS AMBITIONS AVEC NOUS

La DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS de THOMSON-CSF conçoit et réalise les systèmes et matériels les plus modernes de transmissions militaires. Elle recherche pour son Etablissement de province des

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS HAUTE TECHNICITÉ ESE - ENST - ENSERG - ENSEEIHT ...

DES INGÉNIEURS ÉTUDES

- Vous serez intégrés au sein de petites équipes d'ingénieurs et d'agents techniques et concevrez, du cabier des charges au prototype, les matériels futurs de radiocommunication en utilisant
- Débutants ou justifiant d'une première expérience, vous êtes intéressés par l'électronique analogique et numérique.

 (Rét. 90964/1)

 Vous participerez, avec l'équipe responsable, à la SIMULATION de nos circuits complexes et à la mise en œuvre de leurs moyens é de tests, en utilisant les outils infermatiques les plus modernes. - Vous justifiez si possible d'une première expérience dans ce

UN INGÉNIEUR CAO

Ces postes sont basés à Cholet, ville agréable et dynamique des Pays de Loire, proche des villes universitaires de Nantes et Angers. Une évolution de carrière est envisageable au sein de l'Établissement, de la Division ou du Groupe pour les candidats de valeur.

Si vous investir dans l'un de ces projets vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à M. ANTOINE - THOMSON-CSF - B.P. 945 - 49309 CHOLET CEDEX ou de téléphoner au 16.41.62.54.32, poste 3319.



NOUS RÉINVENTONS LA RADIO



PAYMATEC SCHLUMBERGER, leader mondiel de la

CHEF DE PROJET

Certes - Lecteurs de cartes VOTRE MISSION : - participer à la conception des nouvelles certes e me

- répondre aux besoins des commerciaux, y compris à l'export. - crésr une nouvelle gamme de lecteurs de cartes.

VOB ATOUTS : - Yous êtes Ingénieur Hard et Soft conneissent le domaine du semi-conducteur

- agé de 30 ans environ, vous evez acquis une bonna connaissance de la gestion de projets.

Le dynamisme communicatif, vous seurez entrainer vos equipes. En outre, l'importance stratégique du poste qui vous est confié vous place comme le véritable moteur de notre activité

cartes et lecteurs de cartes. Enfin, les perspectives de développement du groupe vous permettront, si vous sevez vous montrer à la heuteur du

poste, de faire encore évoluer votre carmere. Anglaie courant requis.

Adressez votre lettre manuscrite evec CV, photo, rémuneration actualle au Chaf du Parsonnel de PAYMATEC SCHLUMBERGER, 420 rue d'Estienne d'Orvas, BP 84, 92704 COLOMBES.

PAYMATEC

Schlumberger

ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

Nous sommes un Groupe multinational spécialisé dans la mesure industrielle. Notre filiale française a une activité de développement de produits nouveaux. Pour renforcer l'une de ses équipes de laboratoire, nous recher-

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Vous avez une formation supérieure (type ENSIEG, ENSERG, ENSEEHT...) avec option electronique.

Des stages en entreprises ont révélé votre passion pour la microinformatique et l'électronique (circuits analogiques, digitaux, composants...).

Nous vous offrons une opportunité d'affirmation de vos compétences dans une ambiance jeune, dynamique, évolutive.

Maîtrise de la langue anglaise indispensable. Lieu de travail : banfieue sud de Paris.

Si ces perspectives vous intéressent, merci de transmettre votre dossier de candidature (avec photo et prétentions), sous référence 4106 M, à notre conseil ACTIMAN qui vous garantit une discrétion absolue.

leader sur le marché de la çarte à microcalculateur . recherche pour industrialiser ses produits un

INGENIEUR ELECTRONICIEN CONFIRME

Depuis plusieurs années vous avez acquis une solide expérience en industrialisation.

Votre dynamisme vous incite à participer à l'expansion d'un

produit de baute technologie. Vous vous verrez confier le développement de matériels à base de microprocesseurs lies à la carte CP8 et bénéficierez d'une large autonomie pour mener à bien voi projets.

Cette offre vous intéresse adressez votre dossier de condidature sous référence 19052 à Bull CP8 - G. LAVERGNE

rue Engène Henoff — BP 45 78193 TRAPPES CEDEX

CENTAURE ROBOTIQUE société de matériels de haute technologie

éléments mécaniques - mais aussi de la sous traitance des pièces mécani-

C'est une mission que nous souhaitons confier à un Ingénieur de formation électronique ou mécanique possédant une expérience similaire de 3 à 5 ans. Le sens de la négociation mais aussi la méthode, la rigueur et l'arganisation doivent être ses principales qualités.

Si ce poste vous intéresse, merci de nous adresser un courrier dans lequel vous nous parlerez de vous, mais aussi de votre approche de cette mission dans une entreprise telle que la notre. Autonome, il animera son èquipe (5 personnes).

Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. 41 40-44, rue des Meuniers, 93100 Montreuil.



Société d'

INGENIERIE INFORMATIQUE **ET TELECOMMUNICATIONS**

20% de croissance annuelle - 1/3 de l'activité à l'étranger

Dans le cadre de son établissement de RENNES. SESA recrute

Ingénieurs grande école

2 à 5 ans d'expérience Protocoles R N I S -Produits d'audio-vidéographie (serveurs, term

Synthèse d'images réalistes. Intelligence artificielle et langage natural,
 Mise en place d'un contrôle qualité du logiciel.

Adressez votre dossier de candidature à SESA, BP 58149 - 33056 RENINES CEDEX .



DEVELOPHEMENT WITH THE APREL . INTL TE . Hy. Herre

deux i comm France

W.W.W.

SECTEURS DE POINTE

ie Monde



- 1

₫.

Bouches du Rhône Jeune Ingénieur # Chimie-Physique Etablissement d'un des tout premiers groupes français, cette unité posséde un

service d'études mettant en ocuvre des technologies de pointe pour engins et produits militaires : aérodynamisme, mécanique des fluides, thermiques des combustibles...

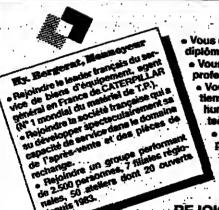
Rattaché au responsable d'érudes, il coordonne et prend en charge le dévelop-pement de projets existants depuis la définition des spécifications jusqu'au dossier industrialisation.

Nous souhaitans rencontrer un jenne ingénieur chimie physique (ENSMA, ENSIC, ENSCPB, ENSM...) débutant ou possédant une première expérience en bureau d'études et souhaitant valoriser ses qualités relationnelles au sein d'une fonction rapidement évolutive.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle siré 1.15/1801 - A EGOR RHONE ALPES - Tour du Crédit Lyonneis

129 rue Servient - 89431 Codex 3 - qui est chargé de ce recrutr





Vous avez 2 à 3 ans d'expérience

tient autent à vos qualités humaines qu'à vos connais

Vous avez l'étoffe pour prendre en charge a court terme un poste d'encadreme dans un service Après-Vente

REJOIGNEZ UN LEADER POUR PARTICIPER AU DEVELOPPEMENT SUR LE TERRAIN DU SERVICE APRES-VENTE DE SES FILIALES REGIONALES

Ecowez a: Hy. Bergerat, Monnoyeur

Lille: 70, me Pasteur - 59350 Seint-André-Laz-Lille Blancy: RN 4 - 54640 Gondreville Lyon. BP 544 - 69636 Vénassieux Cedex Blancelle: BP 41 - 13480 Cabrido Sud-Ovest: BP 4055 - 31029 Toutouse Rennes: 8P nº 2 - 35530 Noyel s/Villance. Be-de-France; BP 25 - 94381 Bonnesst-sur-Marna Cedex



triple son C.A. en quatre ans

Filiale d'un consortium franco-suisse important, nous fabriquons et vendons pour plus de 500 MF/an des équipements électro-mécaniques pour l'industrie du carton ondulé (90% à l'export). Nous cherchons, basés à Lyon :

deux ingénieurs commerciaux France et export

Venez conseiller nos clients sur les solutions techniques les mieux adaptées puis négocier la vente de nos matériels sophistiques (valeur unitaire comprise entre 5 MF et 50 MF).

Vous êtes jeune ingénieur mécanicien (peut-être même débutant) ou Sup de Co avec une première expérience en vente de biens d'équipements lourds : vous parlez, bien sur, anglais et, si possible, allemand ou espagnol. Venez participer à la réussite de notre développement international.

Ecrire à Mme F. JOUISHOMME (réf. 1159 LM).



ALEXANDRE TIC S.A. 7. RUE SERVIENT 69003 LYON PARIS GRENOBLE LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTEC THE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

D'ACTIVITÉS SPATIALES OUTRE-MER

AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

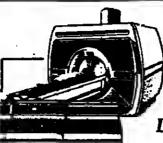
DUT ou BTS

Connaissances requises: électronique digitale,

 logique TTL et analogique. - micro-electronique famille INTEL.

 mise en œuvre de chaînes de mesures. Expérience souhaitée : 3 à 5 ans.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 90971/LM a HAVAS-CONTACT - 1, place du Palais-Royal. 75001 PARIS, qui



THOMSON-CGR

L'ÉLECTRONIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Société multinotionale, nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'Imagerie Médicale. Nous créons, réalisons et comm cialisons des équipements de haute technologie. Nous recherchons pour les services études de notre "DIVISION TUBES et DETECTEURS" au sein de la Direction industrielle deux ingénieurs de haut niveau.

JEUNE INGÉNIEUR PHYSICIEN

Débutant ou ayant une première experience, vous participeres aux activités de modélisations numériques liées à l'optique électronique et à l'émission X

Vous collaborerez également à des études de thermo-mécanique et utiliserez des moyens informatiques importants (VAX 780. FPS 164...).

Responsable d'une équipe de six personnes, vous participerez à des études de caractérisation et d'élaboration de matérie réfractaires (frittage, électrolyse, PVD. ...) et d'essais mécaniques.

Pour ces deux postes, nous souhaitons rencontrer des ingénieurs de farmation grande école au universitaire 3° cycle, disponi-

Merci d'adresser votre condidature (lettre. C.V., phota et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Mme DELWAIDE - THOMSON-CGR - 52, boulevard Gallieni, 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

THOMSON

Objectifs:

Qualité et Croissance

Le marché de l'Informatique et de la Bureautique Distribuées est en forte craissance : il double tous les trais ans. Bull Transac, leader européen, s'impose dans ce secteur très porteur.

Une bonne connaissance du Fortran est indispensable.

Nous recherchons notre

RESPONSABLE H/F ASSURANCE QUALITE LOGICIELS BUREAUTIQUES

Il est chargé de mettre en place la politique Qualité pour la conception des logiciels. en licison avec les autres Directions de la Compagnie, il a pour mission:

 la discussion des spécifications fonctionnelles la rédaction des plans Qualité Logiciels

la définition des standards de développement

- le suivi de projets-pilotes.

Ingénieurs Grande Ecole ou Université, option informatique il/elle a acquis une expérience confirmée en réalisation de logiciels, le sens de la concertation et de la créativité : automi d'atouts pour atteindre ses objectifs et réussir dans notre

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 0104 à Michèle CORBINEAU.

BULL TRANSAC.

7, rue Ampère. 91343 MASSY CEDEX.

Bull

Vendre avec brio le sérieux et la technique Westinghouse

Nous commercialisons en Europe des logiciels système fonctionnant sur des configurations IBM. Une gamme de produits flables et performants, une équipe technique et commerciale pulssante, nous permettent depuis 15 ans de satisfaire une clientèle importante et flable, assurant sur les trois demières années une progression de 50 % de

Une nouvelle orientation de notre catalogue nous amène à étoffer notre équipe française. Nous recherchons un



Ingénieur Commercial

Agé d'environ 30 ans, vous étes diplômé de l'enseignement supérieur et vous justifiez impérativement d'une solide expérience réussie (au moins 3 ans) acquise dans la promotion de logiciels système MVS.

La responsabilité des actions commerciales et techniques en clientèle sur votre territoire.
Une rémunération motivante incluant un important intéressement au chitfre d'affaires généré.

Une réelle autonomie garantie par votre rattachement hiérarchique direct au Responsable Commercial. Le poste est basé à Paris.

Merci d'adresser votre candidature à notre conseil sous réf. PG/WF/IC.

PSYCHE INFORMATIQUE - 16, RUE VIGNON, 75009 PARIS.

La Chambre Syndicale des Banques Populaires

Organe Central de 37 Banques Régionales recherche son

FUTUR SPECIALISTE SYSTEME DE PAIEMENT

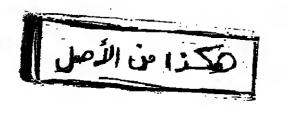
Au sein d'une équipe chargée d'assurer le support technique de tous les problèmes liés aux systèmes de poiement et de retrait par carte à piste magnétique et à microprocesseurs et après une période de formation, vous aurez pour mission de :
- participer oux travoux de certaines instances techniques professionnelles de définition et de normalisation des systèmes (architecture, materiel, securité).

assurer les contacts permanents avec les fournisseurs de matériel et de logiciel, aider les membres de notre Groupe à la mise en œuvre des moyens retenus par la Banque et le Commerce.



Merci d'adresser votre candidature (lettre CV, et prétentions sous référence FSP à F. MARSAL Chambre Syndicale des Banques Populaires - 131 av. de Wagram 75847 PARIS CEDEX

UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.



Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde

SODETEG S TAIL

Société d'Ingénierie Informatique 550 personnes dont 250 Ingénieurs - 60 % du C.A. réalisé à l'export

recherche dans le cadre de sa forte expansion

INGÉNIEURS LOGICIELS

De formation Grande École, vous avez acquis une expérience de quelques années en développement de logiciel TEMPS RÉEL

Vous êtes attirés par les méthodes modernes de développement de logiciel et l'utilisation d'un atelier logiciel. Vous connaissez le langage C sous environnement UNIX.

Vous participerez à de grands projets TEMPS RÉEL où vous pourrez prendre des responsabilités d'encadrement dans le domaine des Télècom ou de la Messagerie Privée. (Réf. 90967/1).

INGÉNIEUR CHARGE D'AFFAIRE

De formation Grande École, vous avez acquis une expérience significative de la conduite d'affaires dans les domaines de l'ingénierie informatique,

Véritable CHEF D'ENTREPRISE vis-à-vis de vos clients et de vos partenaires, vous serez responsable de la rédaction des documents de spécification et dirigerez les équipes de développement consacrées à l'affaire jusqu'à l'installation sur site.

Vous conduirez la réalisation de grands contrats à l'exportation dans le domaine de la messagerie pour La connaissance de l'anglais est indispensable et de courts séjours à l'étranger sont à prévoir.

(Ref. 90967/2) SODETEG/T.A.L. présente dans 25 pays, offre à des INGÉNIEURS et TECHNICIENS talentueux et disponibles une évolution à la mesure de leur ambition.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) en précisant la référence du poste choisi, à la Direction des Affaires Sociales - Sandrine MANDIN - SODETEG/T.A.L. 283, rue de la Minière, 78530 BUC.

THOMSON

Cutostanue, note metter, note broter automorrus

Leader international dans le domaine de l'informatique graphique, société française dynamique et fitiale du Groupe Schlumberger, nous concevons, produisons et commercialisons des systèmes d'aide au Dessin Assisté par Ordinateur (traceurs, digitaliseurs, ...). Nous recherchons pour notre Direction Technique Europe et notre Direction Commerciale France des

Ingénieurs logiciel - support/études CENTRALE, SUPELEC, INSA, INPG, ENSEEIHT

Votre mission : participer à la conception et assurer l'adaptation de nos produits graphiques aux systèmes de notre clientèle (interface, développement de drivers pour connexions nouvelles) sur le marché français et international en liaison avec nos différents services Marketing et Support Europe.

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs, vous maîtrisez les différents langages informatiques (Fortran, langage de base...) et avez acquis une première expérience des systèmes informatiques (architecture générale, connaissance particulière mini-informatique, microprocesseurs).

Ces postes exigent mobilité et parlaite maîtrise de l'anglais.

Si la perspective de rejoindre nos équipes de travall, jeunes et motivées par un métier passionnant et de développer votre potentiel au sein de notre Société et du groupe Schlumberger (en France ou à l'étranger), vous séduit, nous vous remercions d'adresser rapidement lettre manuscrite, CV, photo et prétentions (en précisant le poste qui vous intéresse) à la Direction du Personnel, Benson, Z.I. des Petites Haies, 1 rue Jean Lemoine, BP 113, 94003 Créteil.

> BENSON Schlumberger

leader sur le marché de la carte à microcalculateur recherche un :

INGENIEUR PHYSICO-CHIMISTE

Vous avez 2-3 ans d'expérience en assemblage de semiconducteur et souhaitez mettre vos compétences au service d'une entreprise en plein essor.

Au sein de la division technologie corte, vous participerez aux nouvelles études, au développement des procédés d'assemblage du semi-conducteur et à la validation en

Votre enthousiasme et votre technicité trouveront place dans une équipe gagnante. Poste basé à TRAPPES.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 19049 à :

BULL CP8 - Gérard Lavergne Rue Eugène Henoff 78190 TRAPPES





CENTRE NATIONAL DES CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

INFORMATIQUE BANCAIRE

La Direction de l'Organisation Technique du CENTRE NATIONAL DES CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE recherche dans le cadre du développement de ses

Réalisateur schéma conceptuel - REE 150904

Chargé de définir le TRONC COMMUN des applications indispensables au Réseau ainsi que de concevoir le tutur système d'informations de Production des C.E. Ce poste de haut niveau sera confié à un Informaticien de formation supérieure (Grande Ecole) disposant d'une expérience réussie de la conception des Systèmes d'informations et des méthodologies possibles en milieu bancaire.

Administrateur de données . Ret. 1510M

Chargé de créer le DICTIONNAIRE DE DONNEES de notre Réseau bançaire décentralisé et de concevoir les systèmes de gestion de ce dictionnaire (modèles de stockage, modalités d'accès, sécurité et intégrité des données, etc...).

Ce poste de haut niveau sera confié à un spécialiste des BASES DE DONNEES ayant ns le cadre de la conception et de la mise en place de systèmes similaires si possible en milieu bançaire. Merci de nous adresser votre dossier sous référence choisie ou transmettez-le à CV PLUS en composant le 43.59.40.25 sur votre minitel.



Jean-Claude Maurice 5.A.

12, rue de Ponthieu - 75006 PARIS.



SUD-FRANCE

(1) 43.59,40.2

DÉPARTEMENT INDUSTRIEL recherche pour participer à des projets d'envergure dans des domaines de Hautes Technologies Ingénieurs Grandes Ecoles

(Débutants acceptés) ant le temps reel (expérience MITRA 225 Adresser votre candidature, CV et prétentions à SEDI 80, ev. Charles de Gaulle 92200 NEUILLY

INGENIERIE INFORMATIQUE **ET TELECOMMUNICATIONS**

- 1 300 collaborateurs

- 20% de croissance annuelle ~ 1/3 de l'activité à l'étranger

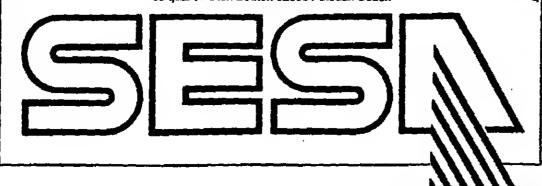
Dans le cadre de l'extension de son activité de Formation Technique, SESA

Un responsable formation des ingénieurs formateurs expérimentés

Cette équipe devra concevoir, élaborer et assurer les cours techniques pour satisfaire les besoins internes de l'entreprise et ceux de ses clients : Méthodologie de développement de systèmes informatiques, conduite de projet, techniques infor-

Ces postes de haute technicité requierent des compétences informatiques de premier ordre, une aptitude à rédiger et des qualités pédagogiques confirmées. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence 15 LM à

Direction des Ressources Humaines SESA 30 quai de Dion Bouton 92806 Puteaux Cedex





Au sein d'un des grands graupes français leader dans sa spécialité LE RESPONSABLE SYSTEME MYS/XA que nous recherchons prendra en charge la management de toutes les activités confièes à l'équipe système, et, plus particulièrement, se chargera de la réalisation des études techniques nécessaires à l'élaboration et à la concrétisation du projet informatique européen.

Rattache au Directeur Informatiquue, cet Ingénieur Grandes Ecoles maîtrise parfaitement l'environnement MVS/XA, CICS-VTAM, dans l'idéal les logiciels DB2 et AS. Une expérience de 3 à 5 ans en tant qu'Ingénieur MVS associée à une capacité de management serait un atout appréciable.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 46692 à l'agence COFAP,39, rue de l'Arcade 75008 Paris, qui vous garantit l'entière confiden-

Chef du Bureau d'Etudes

innover pour

des produits leaders

Pliale d'un groupe français qui réalise un C.A. de 2 milliards, nous dominons notre marché de petits dispositifs mécaniques et électromécaniques. notre marche de petits dispositifs mécaniques et électromécaniques.

Vous participerez à notre devenir en concevant de nouveaux produits, en liaison avec nos clients français et étrangers, coordonnant l'action de votre équipe d'une trentaine de personnes. Votre responsabilité s'étend de la définition d'axes de recherche jusqu'à la réalisation des prototypes.

Votre formation d'ingénieur vous permet d'intervenir aussi bien en petite mécanique qu'en électronique et votre expérience vous a familiarisé avec les équipements électromécaniques de grande série.

Votre anolais sers utile nour ce poete situé en partieur profésence.

Votre anglais sera utile pour ce poste situé en proche banlieue perisienne. Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), so référence 60 502 M, à notre Conseil, qui le traitera en toute confidentialité

Daniel Desiardins 11 BIS. RUE DU COLISEE 75008 PAIRIS

NGE

MINITE IN

SECTEURS DE POINTE

Le Monde

ROBERT BOSCH (France) S.A.

<u> Proposition de la company de</u>

Groupe BOSCH

- équipements automobile - appareils ménagers - radio téléphones

- équipements industriels **INGENIEURS**

SI VOUS ETES INTERESSES: - par l'informatique assurant le pilotage de machines outils, robots et le dialogue homme-machine Rejoignez notre Département d'études et de développement.

PROFIL: - Formation : informaticien - génie

logiciei connaissances en informatique industrielle, temps réel, système d'exploitation multitâches applé-

- Connaissances langages Pascal et assembleur appréciées. Anglais ou Allemand nécessaire,

Lieu de travail : Région RHONE-ALPES.



Merci d'adresser CV, photo et prétentions au Département Gestion de Personnel 32, avenue Michelet. 93404 SAINT-OUEN.



₹ €

ALCATEL THOMSON GIGADISC

Dans le cadre de son développement

ALCATEL THOMSON GIGADISC Premier constructeur européen de Disques Optiques Numériques et leader mondial

INGENIEURS

de cette technologie, recherche

COMMERCIAUX

pour distribuer ses produits ouprès des Grands Utilisateurs Européens.

Ces postes conviendraient à des candidats pouvont justifier d'une expérience d'au moins ans dans la vente OEM de périphériques informatiques et ayant une bonne connaissance des Grands Constructeurs et Intégrateurs de Systèmes Européens, malitisant parfaitement l'Anglais et prêts à de nombreux et fréquents déplacements.

Adresser CV et prét à ALCATEL THOMSON GIGADISC - F.L.C. - La Boursidière - Porte J RN 186 - 92350 LE PLESSIS ROBINSON.

Centre Interuniversitaire de Calcul de Grenoble

ORDINATEUR BULL DPS8 MULTICS RELIE A CALCULATEUR FPS 264

INGENIEUR INFORMATICIEN A PROFIL SCIENTIFIQUE

Motivé (c) per :

- dévelopement et mise en place de logiciels de base et d'applications scientifiques ; - mission d'assistance et de conseil aux utilisateurs ; ingé-nicurs, chercheurs, étudiants.

Poste : contractuel 2 A Emergement supériour type CNRS. Diplôme requis : ingénieur, spécialité informatique ou mathématiques appliquées.

Embauche immédiate. Une compétence en analyse numérique est aécessaire

Candidature à adresser à M. le Directeur du C.L.C.G., B.P. 68/38402 Saint-Martin-d'Hères Coden.

FROMAGERIES LUTIN **ALENCON**

Le Directeur d'Etablissement recherche

SON ADJOINT TECHNIQUE

dans une usine moderne tabriquant des fromages à pête molle -effectif 230 personnes -il supervisera l'entretien, le suivi des investissements (travaux neufs, implantations) et les

Ce poste pourrait convenir à un Ingénieur confirmé, connaissances en électricité, thermique, fluides, automatismes. Expérience

fromagère souhaitée. . . Adresser C.V. & M. DE LAFFOREST. S.A. LES FROMAGERIES LUTIN do UCALM, 12 rue des Lavandières, 72000 LE MANS.

CHEF SERVICE ELECTRONIQUE

Cette jeune entreprise, créée il y a 5 ans, va réaliser cette année un CA de 90 M de Francs l'Elle conçoit et réalise des produits axés essentiere médica et la télémicomatique, l'informatique médicale et la télémicomatique, matique médicale et la visionique.

Au sein du département développement et industrialisation, vous avez avant tout une mission de concepteur de produit : vous devez étaborer le devis, réaliser le prototype, metre au point le cahier des charges et l'industrialisation, suivre la production réalisée en consettration. sous-traitance.

Ingénieur en micro-électronique, vous avez déjà une expérience de production.

Si vous souhaitez intégrer une équipe jeune (moyenne d'âge 28 ans) une entreprise leader sur son marché, si vous êtes passionné d'élec-tronique, merci d'adresser votre CV, photo et lettre manuscrite à notre Conseil. sous réf. LM/135



SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

ments en : — topiciels de Bane ; — logiciels d'A - logiciels d'Applic Temps Réels ; - Télécom., réseaux ; - C.A.O., G.F.A.O., LA.

pourvoir Pour tous les postes : 0 à 3 ans d'expérience

Ecrire 8 : S.D.I. 78-80, avenue Gallieni Tour Gelleni I 83174 BAGNOLET CEDEX Tél. : 43-60-13-54 cu 13-55

Impte Société d'électricité de bétiment région partalenne recherche pour son service commercie

JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

OU ÉCLIVALENT
Chaiques années d'expérience
dens un bursau d'études de
priz bétiment électriché serons
appréciées.

CHARGE D'AFFAIRES

BON COMMERCIAL -EXCELLENT GESTIONNAIRE

Provence - Côte d'Azur

Cette P.M.E. de 170 personnes est spéciali-sée dans l'étude et la réalisation d'Instal-lations électriques.

Ses performances: le développement de son C.A. (20 M en 81, 100 M pour 86) et la port prise à l'export (25 % du C.A.). Ce chargé d'affaires, responsable du département tertiaire - ouvrages fonctionnels et semi-industriels - a pour mission d'animer et gèrer cette activité dans la région Provence - Côte d'Azur avec une équipe d'une vingtoine de personnes et deux Conducteurs de Travaux, il contrôle les devis, suit les chantiers et gère 10 M de Francs.

Si vous avez 28 ans environ, êtes Ingénieur et pouvez faite valoir une 1 em expérience réussie en terriaire et semi-industriel, adres-sez C.V., photo et prétentions, sous réfé-rence n° 84200 à



LA DIVISION TECHNIQUE: LA DYNAMIQUE HP AU SERVICE DU CLIENT.

HEWLETT-PACKARD FRANCE n'a qu'une priorité : la satisfaction du client. Au coeur de cette priorité : nos services d'assistance technique. 600 spécialistes garantissent dans la France entière num d'intervention de 4 heures

Conseil actif, assistance efficace, intervention rapide, ils assurent le support technique des systèmes HP dans le souci permanent de la satisfaction de nos clients et de la rentabilité de

Ingénieurs d'assistance technique

formes sur des motériels et systèmes de haute technologie, responsables d'un portefeuille-cients, vous planifiez l'installation de systèmes complexes. Vous développez des méthodes de diagnostic dans le cadre d'actions préventives tests, protocoles... Vous assurez la formation et l'information des clients ainsi que leur suivi. Vous devenez rapidement des spécialistes de l'informatique et de l'instrumentation.

nformatique - INSA, ENIB, ENSI, ESEO, ISEN, ISEP,... - vous êtes débutant ou grez déjà une première expérience de l'assistance technique en dientièle ou en laboratoire.

La connaissance de l'anglais est indispensable pour évoluer à terme vers des fonctions d'expert technique, de support logiciel, ou de manageme

Ces postes sont basés en Région Parisienne, Orléans, Lyon, Aix, Grenoble, Nice, Valence, Clermont-Ferrand, Poitiers, Toulouse, Bordeaux, Rennes, Nantes, Brest, Strasbourg, Lille, Metz, Roven, Reims.

Envoyez votre dossier de candidature photo, pretentions-sous ref. CE/02/6/M à Brigate VOITA, Hewlett-Packard France, Service Recrutement, Parc d'Activités du Bois Briand, Avenue du Lac, 91040 Evry Cédex.





HEWLETT PACKARD

PERFORMANCES A L'APPUI.

THOMSON-CSF AVIONIQUE ET QUALITÉ DE VIE

Le Département Avionique Générale conçoit et fabrique des équipements de haute technologie dans un secteur appelé à une croissance très importante au cours des prochaines années. Ces perspectives nous conduisent à recruter pour notre unité visualisation aéroportée un

INGÉNIEUR SOUTIEN LOGISTIQUE

Mission : au sein de la Direction Soutien Logistique et Après-Vente, vous définissez et animez le soutien logistique d'un ensemble d'affaires, afin d'assurer le maintien en disponibilité des systèmes vendus.

En particulier, vous étes responsable: des études de maintenabilité des nouveaux matériels en développement,

 de l'analyse, de l'optimisation et de la coordination des éléments qui composent le plan de Soutien Logistique d'un groupe Vous participez à la définition et à la mise en place de systèmes de Soutien, associés à des équipements complexes qui intègrent

Îngênieur expérimenté, vous possédez une solide culture électronique et vous parlez et écrivez l'anglais. Vous avez le goût des contacts humains et de l'encadrement.

Nous sommes installés dans un codre ogréable, à moins de 10 km de BORDEAUX, dans un établissement de 600 personnes.

Merci d'adresser votre candidature à M. de la BOUVRIE. THOMSON-CSF, BP 3. 33160 LE HAILLAN. DIVISION ÉQUIPEMENTS AVIONIQUES DE BORDEAUX-LE HAILLAN.

THOMSON-CSF.



une électronique sophistiquée.

DEVELOPPEMENT DE LOGICIELS: SUIVEZ LE FIL DU SUCCES.

Concevoir des logicleis, les éditer, telle se définit globalement notre activité. Une activité que nous menons de main de maître, avec enthousiesme, et plus, avec passion. Nos clients y sont les premiers sensibles, et grâce à eux, nous consolidons nos positions sur le marché des logicleis grands publics et sionais pour micro. Blan décidés à accroître una place déjà prépondérante sur ces créneaux, nous recherchons deux

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES

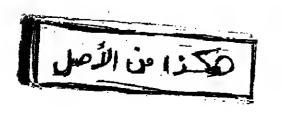
Au sein d'équipes très impiiquées, vous développerez des logiciels destinés aux principaux micro-ordinateurs, sur DIGITAL VAX sous langage C ou Pascal dans des domaines d'application particulièrement pointus : productivité personnelle (tableur, base de données...), télécommunications, CAO, DAO...

Une première expérience vous aiderait probablement. Mais nous tiendrons avant tout compte de vos aptitudes aux postes proposés. Toutafois, la pratique d'un assembleur demeure indispensable.

Notre conseil établire les premiers contacts. Adressez-lui CV, photo et niveau actuel de rémunération

en précisant la référence 832 M sur votre dossier. ALPHA CDI, 181 Avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY SUR SEINE.







emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)



Your future in space.

ESA is currently seeking a (mlf)

HEAD OF THE **PUBLIC RELATIONS** SERVICE

The successful candidate will define and implement a public relations policy for

Candidates should have a university degree and sound experience acquired in a similar post es a public n'actions officer or as a journalist An excellent knowledge of English and French is required. Knowledge of other languages would be an advantage.

Applications for this post should reach the Head of Personnel Management, ESA, 8-10 ne Mario Nikts, 75738 Paris, Cedax 15, France.

International working conditions, including expatriation and family allowances, good social security and pension schemes, Relocation expenses paid. ESA Regulations exclude the recruitment of personnel aged over 55,





CARRIERE INTERNATIONALE

ZONE U.S.A.

Société Financière multinationale, nous créans au siège social à Paris, un paste de Responsable chargé de la coardination entre notre filiale Nord Américaine et la Direction Générole.

Tout en décauvront un univers professionnel du tertiaire de haut niveau tont dans le damaine de l'Industrie que celui de la Finance, vous aurez à assurer le suivi permanent de ce centre de profit et de son marché.

Parfaitement bilingue, vous devez prévoir de nombreux

Après avair investi dons cette fanction d'élat major pendoni quelques années, vous pourrez évaluer vers un paste aperationnel dons l'une de nos filiales étrangères.

Merci d'adresser vatre lettre manuscrile, avec C.V., phato et prétentions s/réf. 304 à M. ROY Immeuble SCOR - Cedex 39 - 92074 PARIS LA DEFENSE.

Naus gorantissans la discrétion la plus complète ainsi



Dow Chemical Europe S.A. is a large and successful international chemical company. We operate 60 sales offices and 29 manufacturing sites throughout Europe, Africa and the Middle East. Our product mix ranges from plastics, base and specialty chemicals to agricultural and pharmaceutical

Our Technical Services and Development Centers in Horgen, Switzerland and in Terneuzen, Holland has an opening for a

CHEMIST/CHEMICAL ENGINEER

in the field of Polyurethanes

You will be responsible for product and application development as well as for customer service to the European Polyurethane industry. To support the rapid growth of the Polyurethane chemicals business, you can apply creativity in solving technical problems and work in close liaison with other functions such as research manufacturing, sales and marketing. We require:

-a degree in Chemistry or Chemical Engineering

-preferably two years of industrial experience in the field of Polyurethanes age between 25 and 32 years

-knowledge of English, other major European languages are an asset -willingness to travel

-creative, dynamic personality

Wa offar: -training on the job

- career opportunities based on your performance -attractive amployment conditions

-a stimulating working environment in a young team

If you are interested in the challenging job, please call or write to us for an applica-

Dow Chemical Europe S.A. Mrs. M. E. Kaelin Bachtobelstrasse 3 3810 Horgen, Switzerland Telephone 01 728 2111

* TRADEMARK OF THE DOW CHEMICAL COMPANY

L'université de Lausanne ouvre une inscription pour un poste de PROFESSEUR ORDINAIRE de LINGUISTIQUE et PHILOLOGIE ESPAGNOLES Titre exigé : doctorat ès-lettres, doctorat d'Etat ou publications importantes, habitation. importantes, habilitation.
Entrée en fonctions:
1 " septembre 1887.
Les lettres de candidature avec
e.v. et liste des publications len
5 ex.l. doivent parvanir event
le 14 juin 1986 au doyen de le
faculté des lettres, bitment
central. 1015 Laucanne
(Suisse). 766ph.: 48-31-28.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

emplois régionaux



Assurances - Produits Financiers - Loisirs - Formation -Conseils aux Collectivités et Entreprises

dans le cadre de son expansion étoffe son reseau et recherche (H/F) pour son antenne de NICE

Après un stage de 4 mois et une formation approfondie, il sera chargé de la vente de produits financiers et d'assurances auprès d'une clientèle de particuliers. Il aura si possible une première expérience de la vente (banques - assurances) et un . bon niveau de formation.

Merci d'adresser votre dossier complet. CV. photo, lettre manuscrite, en indiquant la référence du poste 354/M GROUPE CRI - Roselyne GUILLEMIN - 5 avenue du Général de Gaulle - 92800 PUTEAUX

JEUNE INGENIEUR DIRECTEUR DE FABRICATION

Notre société basée à **TOULOUSE** fabrique et distribue des boissons de renommée mondiale,

Nous recherchons un JEUNE INGENIEUR 27 ans environ, débutant ou ayant une première expérience pour prendre en charge la Direction de notre Unité de Production.

Sa mission: organisation, suivi et contrôle da fabrication, entreden des installations, gestion des approvisionnements, direction et animation d'une équipe de 20 personnes. Statut cadre Rémunération débutant 100/120 000/an.



Merci d'udresser C.V. + photo + prétentions à 25 COMSKIL 34, cours Gouffé 13286 MARSKILLE Cedex 6, sous la référence 408 86. IS (XINSFIL MARSEILLE - LYON - PARIS



Promotion immobilière Toulouse Urbat promoteur constructeur avec B.E.T. intégré

QUI RÉALISE PLUS DE 600 VENTES PAR AN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON ET MIDI-PYRÉNÉES

recherche

POUR SON AGENCE DE TOULOUSE (3 PROGRAMMES EN COURS DE RÉALISATION

DIRECTEUR D'AGENCE

Le candidat retenu sera chargé :

De la recherche des terrains et du montage des programmes ;

De la gestion administrative et financière des opérations ; De superviser la direction des travaux ;

Pour postuler pour ce poste, il faut, outre un diplôme d'une grande école commerciale ou d'Ingénieur, être âgé de 30 ans minimum et aussi une expérience d'au moins 3 ans dans la promotion immobilière.

Adresser lettre manuscrite et C.V. + photo + prétentions à URBAT B.P. 1.263 - 34011 MONTPELLIER CEDEX.



filiale du groupe ALSTHOM

Nous sommes une antreprise spécialisée dans la conception et la réalisation de systèmes flexibles d'assemblages automatiques. Nous cherchons notre

directeur technique

Chargé de diriger le service conception - chiffrage et les B.E.: mécanique, automatisme et informetique, vous supervisez une équipe de 15 p. amenée à s'étoffer rapidement.

INGÉNIEUR MÉCANICIEN de formation, 35 ans environ, vous disposez d'une première expérience de l'étude de machines d'automatisation

Si vous avez un fort potentiel et un gout affirmé pour l'innovation, si vous êtes en même temps rigoureux et méthodique, venez nous aider à atteindre nos objectifs ambitieux de développement . Le poste est situé à Bourgoin-Jallieu (30 km de Lyon).

Notre consultante, Mme S. JUILLARD, vous remercie de lui écrire. (réf. 1161 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.
7. RUE SERVIENT - 69003 LYON
PARIS - GRENOBLE - LILLE - NANTES

BERGER MEMBRE DE SYNTEC BERGER

L'EUROPE POUR CHAMP D'ACTION RELEVEZ LE CHALLENGE

ette société américaine solidement implantée aux USA et bénéficiant d'une image forte due à la qualité de sa gamme de logiciels (SGBD, langage de 4ème génération...) couvrant l'ensemble des besoins de gestion des entreprises grandes ou petites, crée sa filiale en France et en recherche le **FUTUR PATRON.**

e poste intéresse un COMMERCIAL agé d'environ 35 ans, possédant une solide formation de base et justifiant d'une profonde connaissance du marché des logiciels en général et de la gamme WANG en particulier. Il se verra confier la responsabilité globale du développement et de l'animation de cette filiale, mettra progressivernent en place les structures et les hommes qui assureront sa croissance sur le marché français d'abord, puis en Europe francophone. Par ailleurs, son expérience concrète et réussie de la vente lui permettra d'approcher directement les grandes sociétés pour en devenir l'interlocuteur privilégié.

Seul responsable devant la maison - mère, il s'engage à atteindre les objectifs fixés en commun et à lui rapporter annuellement ses résultats. Sa rémunération sera à la hauteur de ses ambitions : 400.000 F la première année. Bien sûr, la maîtrise de l'anglais est indispensable.

i vous avez un tempérament d'entrepreneur, relevez ce challenge complet et évolutif en écrivant, sous référence 5311, à HYPERBOLE 86, rue de Richeliëu 75002 PARIS, qui transmettra tout en vous assurant la plus grande confidentialité.



complètée éventuellement par une mation technique, il aura une expér d'au moins 5 ans dans la même far ou en tant que Chef des Ventes, de

que. Un personnel expérimenté, placé sous responsabilité, lui permettra d'attein ses abjectifs. Il maitrisera parfortemen

ses objectirs, il mointriera partonement la langue anglaise.

La rémunération sera motivante et tien-dra compte de l'expérience du candidat.

L'importance de la société, la quolité de ses produits, le dynamisme de ses hom-mes permetirant à une personnalité de voleur de satisfoire son ambition person-nelle et professionnelle.

Envoyer lettre, CV et prét, sous réf, 80674 à CONTESSE PUBLICITE 5, place du Carbeau, 67000 Strasbourg, qui transmettra.

Une Société Etudes et Recherches de réputation internationale,

recherche

ingénieurs vibrations acoustique

pour Lyon: conduite de projets (études, calculs, mesures), connaissances requises en calcul EF, modelisation, traitement du signal. Ref. TM 5. pour Provence: direction d'essais (élaboration, mesures, évaluation) maîtrise nécessaire de chaînes d'acquisition. Ref. IMX 5

l'éléphonez pour informations au 78.36.78.03. Ecrivez avec CV, photo (confidentialité de rigueur) à :



BERNARD MIGNOT CONSEIL 145. Chemin de Choulans - 69005 LYON

Electromécanique et Normandie.

Bien que d'importance nationale, notre société Bien que d'importance nationale, notre société a su conserver une taille humaine permettunt à ses cadres de s'épanour dans des postes com-plets et motivants. Use de not activités consiste à produire des équipements électromécaziques sous forme de prototypes ou de petites series pour les Pétroliers, les Administrations (EDF ou PTT), la Marine ou l'Automobile...

Le Directeur de notre unité de production en Normandie, a en la bonne idée d'accepter une promotion dans notre groupe. Il vous propose de prendre sa place et de venir diriger un centre de profit d'une cinquantaine de milions de francs et d'animer environ 90 personnes.

Votre diplôme d'ingénieur de type Arts et Mé-tiers vous permettra d'assimiler très vite nos fabrications. Votre dynamisme et votre sens de l'animation vous rendront rapidement crédible et vos qualités d'organisation, de gestion et de rigueur vous promettent une belle évolution dans notre groupe. Vite un dossier complet aur contoliants de SIRCA, 64 rue La Boéne, 75008 Paris, sous référence 577, 757 M Paris, sous référence 527 752 M.



SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE 160 km Nord de Paris recherche pour renforcer ses structures

FISCALISTE

avec appérience minimum de 5 ars
Dens une clientièle composée de PME-PML d'importance
moyenne, il devrit, dens un cabinat de taille humaine
seaurer un rôle de conseil
seal et juridique. Poste
motivers mais demandant
intérire et riqueur
Admissir voite CV pressurée.

dresser votre C.V. memuschit t prétentions as n° 7.244 M LE MONDE PUBLICITÉ

SOCIÉTÉ DE RECRUTEMENT en développement rapids SOCIETE DE BECRUTEMENT
en développement rapide
recrute pour LYON
PSYCHOLOGUE
DE RECRUTEMENT
Première expér. de gauen
afinées en recrutement de
cadres et ingénieure.
Exprit d'équipe allié à de
réalies capacités d'autono-

mia. Estre avec c.v. et photo, sout rél. MSH à AD'Com. 3, avenus des Ternes. 75017 PARIS. Cherche opticien diplômé

poer direction centre optique poer direction centre optique rivitaliere Artiliche Situation centre. Aventages eccienc, libre 1" fullet ECR. SUD-EST MEDIA 7, 621 S.P. 141, 25104 ROMANS qui transvinstra.

Expé Effi.

Eth

groupal

Res :

100

SITHING 4.7

MINEURS The same of Section And ·- -- 148 8-44 TRA . SPEC * ** * . . . imee 🚓 Mr. A The same of

Ç

W- 2000

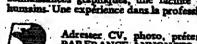
THE REAL PROPERTY.

COMMENTS AND Carlo Marie Marie -Fig. 21 ha LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDÚSTRIE DE PARIS recherche pour sa Direction Financière

UN DIPLOMÉ Grande école de gestion + DECS

Expérience de 3 à 5 ans en comptabilité générale et analytique. Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions - C.C.I.P. Direction du Personnel et des Relations Sociales 8, rue Chateaubriand 75008 PARIS.

pour assister et conseiller les directions du personnel des entreprises, pour la réception, le conseil, l'élaboration, la rédaction, la mise en forme et le suivi des aumonces. Il est nécessaire de posséder une très bonne culture générale, des connaissances graphiques, une facilité de rédaction et le goût des contacts lumains. Une expérience dans la profession est indispensable.



Adresser CV, photo, prétentions à la Direction du Personnel PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne - 75008 Paris

PAUL-EMILE TAILLANDIER SE CONSEIL

Ethique Expérience Efficacité

CONSEILS EN RECHERCHE DE CADRES ET DIRIGEANTS ET EN RESSOURCES HUMAINES DE L'ENTREPRISE

10, RUE DU COLISEE 75008 PARIS TEL 2 (1) 4289.03.33.

groupe@gof

Jeanne FAIVRE d'ARCIER rejoint le Département BIOMEDICAL en tant que Consultant.

Jeanne FAIVRE d'ARCIER, âgée de 35 ans, diplômée de Sciences Po Paris, était précédemment consultant chez lacques Tixier S.A. Jacques Tixier S.A.

INFORMATIS

2 à 5 ans de Procestus Industrial en Temps Réel Pretique-des Matériels : SEL 32, METRA, MOTOROLA

ABBURG YAX
ABBURG YAR ABBURG YAR UNIX APPRECIE
BYSTEME UNIX APPRECIE
B INGENEURS RESEAUX

SUP. TÉLÉCORA. ou équivalent 3 ans d'expérience de Logiciele Réseaux et MONITEUR TEMPERÈL. Pratique da TRANSPAL, X 25 POSTES A RESPONSABILITÉS MEMOUNI HERVE 26. no Deubenton-5° 28, rue Deuberston-6* Teléphone : 43-37-99-22.

AUTOMATICIEN-PROGRAMMEUR

e ingénieur du technicien su-périeur (BTS électronique du si-milaire) avec solides beses et EXPÉRIENCE an automa-

EXPERIENCE an automa-tiones, analyse et programma-tion d'automates. Angleis indispensable e il pericipe sur dudes et projett, définit et programme la logique des systèmes automa-ties, valte la perie éleurique des installations (cabiers de-charges et sous-traitents), ef-fectue les mises en route et les modifications e Consacs permenents BE, clientèle et chantiers sur France et Europe Env. C.V., dèt., photo et prét. sous ut. 5.059 fil à Guillon Sélection 93. r. Joufroy, 78017 Paris Sulton Sélection 93. r. Jouffroy, 75017 Paris tréponse, discr. servir

consultants expérimentés

EURECOR, Société de Conseil et d'Organisation, filiale du groupe SERETE recrute des Constitunts Expérimentés. Diplômés d'une grande école Scientifique ou Commerciale, vons avez 4 à 8 ans de pratique du métier d'Or-ganisateur au sein d'une Société de Conseil on du département Organisation et Informatique d'une grande entreprise industrielle. Votre expérience vous e conduit à participer sur le terrain, à l'élaboration de achémas directeurs de systèmes d'information, à la mise en place de systèmes de gestion de production et à maîtriser l'utilisation de moyens infor-matisés d'aide aux études. Vous souhaitez valoriser et étendre votre expérience dans un environnement faisant largement appel aux technologies de points. Merci d'adresser votre candidature à Michel SALIOU, EURECOR, 26, rue du Château des Bentiers, 75013 Paris.

EULECOL

BANQUE DE DÉPÔTS Paris, recherche pour son réseau d'agences Paris - région perisieune

exploitants

35 ans maximum - Niveau Classe IV-VVI Destinés à seconder le Directeur et susceptibles

d'accèder rapidement à une direction d'agence. Advesser lettre manusc., C.V. et photo, 1º87.968. PUBLICITE ROGER BLEY 101 rue Résumur-75002 Paris, qui transmettra.

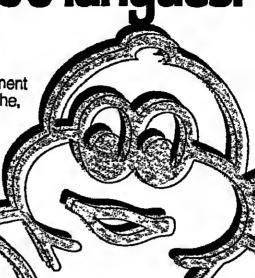
Ca dit pneu dans 300 langues.

JEUNES INGENIEURS,

Michelin vous propose de participer à son développement dans les domaines suivants: Production, Etudes, Recherche, Informatique.

Avec plus de 80% de son chiffre d'affaire réalisé à l'étranger, notre groupe offre à des hommes et des femmes de valeur de larges possibilités d'évolution dans un environnement international.

Ecrire en joignant C.V. à Michelin : Service du Personnel Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Réf. 5262 63040 CLERMONT FERRAND CEDEX



Responsable section génie chimique

Avec trois usines en France fabriquant des pigments, colorants et intermédiaires en chimie fine, notre Recherche et Développement s'étoffe d'une section Technologie et Génie Chimique.

Vous en serez le Responsable : "Support" à la production, génération et gestion de projets nouveaux jusqu'à leur démarrage Industriel, en relation avec les autres services, supervision d'un bâtiment pilote, des Mesures Physiques et d'une jeune équipe d'ingénieurs.

Une mission qui implique sens des priorités et de la négociation, compétence en méthodologie et organisation du

De formation Ecole de Nancy ou Toulouse, vous avez 7 à 10 ans d'expérience, par exemple en phytosanitaire, pharmacie, colorants ou chimie fine. Basé en Normandie, yous êtes disponible pour de fréquents déplacements (en France et Royaume-Uni). Votre pra-

tique de l'anglais vous permettra d'évoluer au sein du groupe. Responsable développement de procédés

Filiale d'une société multinationale, nous sommes spécialisés en chimie organique fine. Votre mission au sein de notre Direction Technique : élaborer, améliorer et suivre les procédés de fabrication de

l'ensemble de la société (France et Royaume-Uni). Une expérience confirmée (8-10 ans) de la fabrication et des procédés, dans un environnement international, vous permettra d'animer les équipes qui vous seront confiées : personnel d'usines et de labos, français et anglais. C'est dire que nous attendons de vous des qualités relationnelles aussi affirmées que votre compétence technique. Basé à Saint-Cloud, vous êtes disponible pour de fréquents deplacements et parlez couramment l'anglais.



Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) sous référence du poste choisi à : MUTATIS - 22, rue Royale - 75008 PARIS

MUTATIS

Le Monde

Le grand quotidien national, oui, mais aussi une entreprise avec des contrats à signer, des règles à respecter, des procédures à suivre, des réformes à inventer. Voilà le Monde avec ses ambitions de toujours et les défis des nouveaux médias. Le secrétariat général recherche un juriste pour

Gérer les affaires juridiques et conseiller la direction

200,000 +

Au rythme de la vie du quotidien, vous étudierez, proposerez et négocierez des contrats pour assurer les personnes et les biens, pour acheter, louer, cèder des meubles et des immeubles, pour concrétiser des accords d'assistance technique ou de commercialisation... Au rythme des affaires, rompu aux procédures du droit des sociétés et à l'affût des nouvelles dispositions et de leurs incidences fiscales, vous saurez conseiller la Direction dans toutes les décisions importantes qui jalonnent la vie du journal : réformes statutaires, création de

En fait un rôle de conseiller, auprès de la Direction mais aussi aux côtés de tous les services - rédaction, marketing/publicité, comptabilité, diversification..... Un professionnel du droit - Droit des sociétés, Droit commercial propriété - avec une formation supérieure de type DESS, une expérience de 4 à 5 ans en entreprise dans un poste similaire, réussira s'il sait allier à la méthode et à la technicité du juriste le sens des contacts et le talent du négociateur habile.

Merci d'écrire (lettre, CV, photo) sous référence 3317 M, 1 rue de Berri - 75008 Paris.



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec



LE RESPONSABLE DE SON SERVICE JURIDIQUE

(Nivers ATTACHE) Titulaire d'une maîtrise en droit, une formation DESS des Collectivités territoriales et une expérience des contentieux administratifs sont des atouts considérables. Il assurera, outre la direction du service, un rôle de conseil auprès des autres services municipant, un recrutement suivant conditions statutaires de la Fonction Publique

Territoriale. Les candidatures sont à adresset : MONSIEUR LE DÉPUTÉ-MAIRE Hôtel de Ville - 2, place Galignani 91100 CORBEIL-ESSONNES.

Responsable Produit

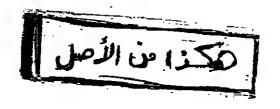
Nous sommes une Société multinationale du Groupe SAINT-GOBAIN et recherchons pour notre Direction Commerciale un Responsable Produit.

Intégré à cette Direction, vous interviendrez sur le marché national, serez chargé de proposer la politique commerciale (évolution du produit, prix, conditions de vente, moyens de promotion). Puis vous assumérez cette mise en œuvre à travers un réseau commercial d'une dizaine d'agences locales.

Ingénieur de Grandes Ecoles, débutant ou petite expérience, avec une formation complémentaire commerciale, ou gestion type ISA, yous aurez à prouver vos qualités d'homme de terrain, de gestion-

Ce poste, très complet, vous permet dans notre Groupe une évolution vers l'export, le marketing ou la gestion/finance. Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., sous référence 70532 M, à





chimique

L'Institut Consei

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PUROLITE INTERNATIONAL

Le producteur europäen de résines recherche échangeu dans le cadre de son expansion en France et à l'Étranger

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

EXCELLENTS VENDEURS basés à Paris, nombreux déplacements. Experience commerciale réussie. Un plus, si activité similaire. Anglais parfait indispensable TRES HAUT SALAIRE 62,00 SI MÉRITÉ et prétentions

VILLE DE CORBEIL ESSONNES

is référence 555 à l'adresse ci-contre :

UN ATTACHE

Pour seconder le responsable de la Cellule : ORGANISATION ET MÉTHODE

Motive pour l'organisation du travail dans les administrations publiques locales, une formation de type A.M. et I.E.S.T.O. ainsi qu'une bonne connaissance de l'informatique lui permettront de participer aux missions d'études et de conseil assignées au service ORGANISATION ET METHODE,

L'intèrêt du poste, son ouverture sur l'ensemble des services communaux sont de nature à permettre une progression de carrière intéressante.

Recrutement suivant conditions statutaires de la Fonction Publique Territoriale.

Les candidatures sont à adresser : M. LE DÉPUTÉ-MAIRE H3tel de Ville - 2. place Galignani 91100 CORBEIL-ESSONES.



THE CHASE MANHATTAN

recherche, pour son département des analyses financières, un

Analyste financier

Le candidat, de formation grande école de commerce, aura :
• 2 à 3 ans d'expérience d'analyse de bilan dans un environnement anglo-saxon, une excellente maîtrise de l'anglais, une connaissance des comptabilités française et américaine. Après 2 ou 3 ans dans la fonction, il évoluera vers les départements commerciaux. Adressez lettre manuscrite, CV et photo, à René Monserrat, 41 rue Cambon,

MIDLAND BANK S.A. BANQUE MULTISPECIALISEE

recherchs pour son Département

Trésorerie Changes

CAMBISTE COMPTANT H/F Dollar - DM

 2 ans expérience minimum • Langue allemande nécessaire

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo récente et rémuneration actuelle sous référ. 3/86 à Geneviève SABET Département des Ressources Humaines, MIDLAND BANK S.A. 6, rue Piccini 75116 PARIS



Chef de produit

180.000 F. France et export

Si vous avez une formation commerciale superieure, une première expérience réussie et parlez couramment l'anglais et si possible d'autres langues.

Si vous êtes autonome, disponible et aimez les déplacements, nous vous proposons la responsabilite totale d'un produit exclusif et breveté jétude et recherche de nouveaux marches, marketing, suivi de la fabrication etc.) Le poste est basé à 130 km à l'ouest de PARIS.

Merci d'adresser lettre manuscrite. C.V. et pretention sous ref. 447 LM à notre Conseil IDL Isabelle ou Daniel LAVAUD "Le Mesnil Chaudron"

27220 JUMELLES Tel.: 32,37,56.82

Mouvement patronal recherche

SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le candidat âgê d'environ 35 ans, devra obligatoiren

- une bonne connaissance des principaux dossiers de l'actualité économique et sociale une bonne pratique de l'écriture ;
- une excellente assance relationnelle, acc se de l'expression orale.

Envoyer lettre manuscrite, photo et C.V. sous nº 7.273 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7-.

Négoce de matières premières agricoles

JEUNE CADRE FINANCIER

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE NÉGOCE MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES (2,5 milliards de C.A.)

echerche UN JEUNE CADRE FINANCIER (diplome école de commerce, DECS apprécié) ayant une expérience de 1 à 3 ans dans la fonction.

Après formation à nos activités, il sera chargé de la trésoreie, du suivi du budget et sera notre interlocuteur avec les Forte motivation pour le secteur.

Anglais courant. Poste en région parisienne.

Adresser lettre, g.v. détaillé et photo à Thierry Forichon, B.P. 244, 75017 Paris.

JEUNE TITULAIRE d'un D.U.T., 21 ans minimu décirant à terme accéder

A.G.F.

RÉSEAU B.F. (600 personnes, C.A. 86 + 20 %)

- Scisilection:
 Mise en place de l'informati-que dans la force de vente : Créstion et redéfinition des documents à usage com-

Ecr. avec c.v. à A. DOURNES, 1. rue Louis-Blanc, Paris-10s.

Société Alimentair Nord 93 recherche CHEF DE SERVICE

Responsable logistique (Sens du contact, de [Sens du contect, de l'organisation et du contrôle) Capeble d'animer una équipe d'une dizaine de personnes Ecres avoc C.V., et prét, as m M. 7663 BLEU 17, rue Lebel, 94307 Viscosm Cadox, qui transmetira.

Supermarchés FRANPRIX recherchent COMPTABLES CHEF COMPTABLE Bac GZ, BTS comptable DECS, Sérieuses qualification

pour tenir comprabilités
bliens plusieurs supermarchés
Env. C.V. + photo + prét.
S.A. TOURNAN CONCOURS
25, rus Pasteur
77170 BRIE-COMTE-ROBERT.

formation professionnelle

LES COMPAGNIES RÉGIONALES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES DE PARIS ET DE VERSAILLES CONTINUENT LEUR ACTION DE FORMATION

D'ASSISTANTS DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

Destinée à des diplômés de l'Université, possèdant au minimum une maîtrise en droit des affaires ou équivalent, et désireux de faire carrière dans les cabinets de sariat aux comptes.

L'engagement d'embauche est assuré aux candidats sélectionnés La durée de la formation est de ouze semaines à compter du lundi 22 septembre 1986.

Le nombre de place est limité à quarante. Adresser lettre manuscrite et c.v. détaillé + photo à l'attention de Mª Minchells, Compagnie régionale des commissaires aux comptes, 6, rue de l'Amiral-de-Coligny, 75001 Paris.

INSTITUT PORTUAIRE



CESTIP/CESTEX du 6 Octobre 1986 au 30 Juin 1987 I.P.E.R. I.P.E.X. I, rue E.Zola

76600. LE HAVRE:

INSTITUT POUR L'EXPORTATION

propositions diverses

L'Etat offra dee emploie stables, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans di-plômes. Demandez une docu-mentation sur la revue, tydépai-sée FRANCE CARRIÈRES (C 15) B.P. 402-08 PARIS CEDEX 09.

Les possibifités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variéss. Demendez une docu-mentation eur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291-09 PARIS CEDES 09.

capitaux propositions commerciales

ipex)

Société de diffusion suisse cherche tous produits et arti-cles audusifs. Ecrire C.P. 27, CH-1818 Chailly. automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. AUDI 100 - 1982, 7 Cv motour neuf, parfait état général. 32.000 F. Téléphone : H.B. 47-20-55-01

L'immobilier

appartements ventes

16° arrdt

Près Victor-Hugo, steller artista + ch. 63 m², 4º, sans secon-seur, 1 150 000, 47-04-33-18.

Métro POMPE. Prox. Mairie 4 P., 2 s. de brs. fbre 1/1/87 1.900.000 F. 47-04-36-88

M EXELMANS

P., 40 m², 6º ét., ascers à refraichir. 525,000 F MATIMO 42-72-33-25.

TROCADÉRO

5 PÉCES. Bon plan, bej imm. étage élevé. PROF. LIBERALE (REMOCOML- 47-27-84-76.

20, AVENUE MOZART

S/Jardin at avenue 4º ét., entr. dole fiv., 2 ch., cuis., s. de bas w.-c., rangement, 2 300 000 mardi, mercradi, 15 h/18 h

PRES PAUL-DOUNER studio 45 m³, 1° ét., calma STAN-DING, 770 000, 47-27-34-24.

17° arrdt

PTE MARLOT ravis. 2/3 p. PL SOLER, CHARME, It cft. LE POULAIN 43-20-73-37.

18° arrdt

P. JEANNE-D'ARC, 2° 6280s. 40 m², imm. revelé. Porte à code. 348.000 F, 45-89-49-34.

20° arrdt

PLACE DES FÈTES STUDIO DE CARACTÈRE perfeit état. Px 220 000 F, T. 46-36-15-77.

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

3º arrdt BEAUBOURG CARACTÈRE doie liv. charme 40 m² à nd, caime, 530 000. Tél. : 42-95-00-45.

4º arrdt MARAIS, réception + chibres, 12 cft, 108 m² -chibre serv. Pz 1,780,000 F. Téléphone : 43-25-48-82.

5° arrdt

LUXEMBOURG 3 p. ref. m leil, 960 000, 43-25-87-16.

6º arrdt **PONT NEUF**

4º 6t., sans asc., bol imm. 3 p. caractère, calme, libre janvier 89, Px 850 000 F. Vielte a/r.va entra 17 h et 19 h. SPRGE KAYSER. T. (1) 43-29-50-60.

7° arrdt ÉCOLE-MILITAIRE. 47-03-32-44 SUD PLEIN CIEL.

12° arrdt 1- DAUMESNIL 8el imm, 110 m² à rénover, 850 000 MICOT 43-44-43-87.

14° arrdt ALÉSIA

5 P., 115 m². TT CONFORT 1.450.000 F. 43-27-28-60. 15° arrdt

CONVENTION-VAUGIRARD feart, stdg. 7° 6t., gd studio bale., ftst neuf, 435 000 F. MATIMO 42-72-33-25.

|400 m), vua superbe, réside tiel, 10° et tierrier ét. 2 P., 54 m² + balcon. 320.000 4 P., 85 m² + balcon. 550.000 6 P., 139 m² + balcon. 520.000 PROPRIETAIRE: 42-60-28-61.

DEMANDES D'EMPLOIS

JURISTE BILINGUE

J.F. 34 ens. DEA droit des affaless. DESS prop. Indust., estpér. 5 ans contrats internat.,
4 ans enseign., formation
perm., 2 ans tred, jur., langue,
math., anglais., cherche amplot
tempa partiel. Ecrire nr 7 270

LE MONDE PUBLICITE,
5, r. de Montreestry, Paris-7*.

F. certif, spt. pédagogique et ept. infirmère-ENGEIG dipl.
univ. semé publ. et communavtelre, lic. d'Est etot cenonique
et théologique 8 ans enseig.
12 ans dv. form. cedres, esp.
biblio., ch. 09/86 P06TE
RESPONSABILITÉ PARIS ou
borlieue. Estive cond. emploi
et salaire sout le re 7,271
LE MONDE PUBLICITÉ.
5, rue de Montbessuy, Paris-7. ACTIVITÉ GRAPHIQUE

TRADUCTEUR J.H. 33 ars, ni-veau BTS, expérimenté, recher-che traductions ou emploi traducteur engleis trançais commental, technique, inter-views. Frappe solgnés sur ma-chine électronique, transcrip-tions cassettes, rd. aéricuses. 78.: 43-65-17-60.

Je suis actuellement en stepe
F.P.A. D'AGENT TECHNIQUE
AUTOMATICIEN NIVEAU IV
afin de valider sur le terrain
nres connalessances en
MICRO-PROCESSEURS,
ELECTRONIQUE ANALOGICUE
AUTOMATE PROGRAMMABLE.
Je cherche une période
d'epplication en ensreprise
DU 20 MAI AU 27 JUIN 1888
Meroi de me contacter
au 38-59-31-46,
poste 414 ou 439,
aucune rémunération s rémunération n'est à envisager.

J.F. 23 ans. diplomée ECCIP, esp., sngl., cherche poste side comptable, exp. M** Senchez 114, bd Magenta, 75010 Paris

INFORMATICIEN 40 ans, 4 ans d'expérience « logiciel graphique. Temps rés

Ecrire sous le re 7 266 LE MONDE PUBLICITÉ, rue de Montressuy, Paris-7

J.F. ital, (langue mat. + DEA Sorb.) prof. Etudia toutes prop. cours traduc. confér. toure. Acc. dépt., 46-26-86-47 mat.

Ingéniaur chimists + 1CG 17 ans exp. industrie recherche poste à responsabilités : disso-tion usine, technique, produc-tion. Logistique, procédés... L-bre de suite, rég. indifférente. Echnique et 7 237 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rus de Montressuy, Paris-7*. Ecrivain NRF (fr., angl., all.), exp. presse, radio, publicité, ch. emploi rédectrice à Paris. Ecrira eous le n° 7 267 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, Paris-7.

DOPERT COMPTABLE + DESS contrôle de gestion. H. 38 ans, gde exp. PME disponible sor rég. Paris, temps pertiel salarid. Ecrire soue la n° 7 27 LE MONNE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS loules spécialisations · CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

DIRIGEANT ET CONSEIL D'ENTREPRISE As ans - Ingénieur et Gestionnaire Diplômé Ayant acquis très large exp. des Affaires de l'Immobilier an niveau national et international.
RECHERCHE dans société importante traitam
de l'aménagement urbain et de l'ingénierie un
poste de responsable de la conception et du
contrôle de la réalisation de programmes - Toutes
localisations peuvent être envisagées - BCO/MS
832

PERSONNEL ET RESSOURCES HU-MAINES - ESC - 54 ans - Anglais courant. Par-faite maîtrise Relations Humaines et Administra-

ratte mattrise Relations rinmanies et Auministration Générale.

CHERCHE à intégrer PME/PMI Cabinet
conseil Syndicat Patronal Organisme paritaire intéressé par mission auprès entreprise à restructurer - ACCEPTE toute collaboration courte ou
longne durée France-Etranger - BCO/CR 839.

HEC - CPA - Licence en Droit - Longue exp. Ges-tion Administrative et Financière et Relations Hution Administrative et Friancière et Relations Hu-maines - Rompu problèmes financement et Négo-ciations Hant Niveau et avec partenaires sociaux. CHERCHE poste Socrétaire Général ou DGA ou Directeur Relations Humaines ou Adm. et Finan-cier - Paris Midi-Pyrénées ou Grand Sud-Ouest Peut envisager participation capital P.M.E. BCO/LA 340.

INGÉNIEUR AUTOMATICIEN - 35 ans - Exp. 15 ans - Réalisation d'ensembles automatisés à base logiques et microprocesseurs - Bon Anglais, RECHERCHE poste responsabilités dans bureau d'études et développements - BCO/LA 841.



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER: 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, posts 27.

appartements:

OADSTR. BELLE DENERURE

e ANGLO-NORMANDE 200° >
R.-de-ch.: 250 m² hebt.
grandes chambres, barns
Récognion: 100 m²
DÉCORATION SORRFTUEUS:
terreese vitrés, jard.:
1200 m²
psysagé + STUDIO indép.
Prox. Centre, pieges, goff
Px 1.850.000 F. temperisée
1.750.000 F. 60-14-33-68
(Bur.) su 60-11-22-32. AGENCE LITTRÉ

cherche 2 & 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE

non meublées ARCHITECTE
ch. Hônsi part, ou appt à partir
de 500 m², grand standing,
Neulity ou Parie XVI° pour
"diessilas étrangles.
MAHALLAWI 45-02-87-75. offres (Région parisienne

SAINT-DENIS

M* Besilique
dans impeuble de standing
110 m² emplecement, 1° on
conviendraix à médecin
dantiste ou profession libéri
Beil neuf maisons Ecrire eous le nº 6,893 LE MONDE PUBLICITÉ S, rue de Montressuy, Paris-7°.

Province CHANTILLY

rès agréable résidence confor noderna. Entre gara et cantr

LOYERS SELON SURFACES

— 3 Pales: 4,200 F + charges

— 4 P., 5,750 F 8,000 F et

5,600 F + ch. avec cave
et parking. rio SEGECO 45-22-69-6 ou sur piece, voir gardien au 21 bis, avenue AUMONT,

Province

64 BIARRITZ

locations

locations non meublees demandes

Paris Pour l'ansemble du Personn Cadre et Employés gde socié française électronique reci spors, studios 2 à 8 pièces ou villas, Perte et environs 45-03-30-33 - 9 h 30/19 1

meublees demandes

Paris **EMBASSY SERVICE**

8, avenue de Messina 75008 PARIS rechard en location ou à l'acht APPTS DE GRANDE CLASSE
pour CLENTELE ÉTRANGERE
corps diplomatique et cedres
de Spoiézés Multimationales TEL. 45-62-78-99.

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stée au AMBASSADES, 45-26-18-96.

MONDIAL MERCURE rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientale direngère APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés S'adr. : SERVICE ACCURIL Téléphone : 42-86-28-16.

echanges Echangerai appt 3 P., 79 m Nice-Nord, dans patit immouble en co-propriée contre similain Paris, Faire offre, Téléphone : 83-98-03-03.

viagers Arcadie St-Maurica, besu 3 P., + box, valeur 900,000 vendu occupé 34 ans. 185,000 + 7,500 F. Tél. 48-54-28-66.

immobilier information

POUR VENDRE OU AGNETER
entre perticullers
maison, appartement, chitosu
propriét, terrain, commerce
sur toute le France
NOTICA TEUR LAGRAMGE
Fondé en 1875
5, rue Gratfulle, 75008 Parie
APPEL GRATUIT: 05-07-09-11.

achats DORESSAY

rich. POUR DIPLOMATES et CLIENTELE ETRANGÈRE APPTS 4 à 5 PÉCES HOTEL PARTICULIER, ACHAT OU LOCATION - 48-24-83-33.

Rech. pour clientèle français et étrangère, aprits et hôte pert, de quartiers résid., pelé

PAIE COMPTANT chuz nothire 48-73-20-87, mêms le soil

immeubles J.M. CLEMENT ech. opt tous IMM, dans Pens. 111. av. V.-Hugo (75116) 45-53-60-36.

individuelles

FONTENAY-AUX-ROSES malson 4-5 p. eur jardin 500 m². Tél. 45-67-66-18.

pavillons

1 H PARIS MONTARGIS (45) 5 mm Ctre ville. Ecrin de vec-dure, 8,700 m², clos, calme, dura, 3,700 m², cian, canne, man, estrueuse villa Neuve peche canotage, équitation invérieur d'anne demoura confortable, allient style, élépande, soil, ga séjour harmonaux, accès direct terrange, piec. privée, cust. juneusement eméci., 3 chôres, bne, w.-c. gar., a de jeux. Traite avec 150,000 compt, bond crédit

TURPIN RELAIS MIEL Telephone: (16) 38-92-72-32 et apr. 20 h : (16) 38-96-22-29 Au pied du LUBERON (84) PARTICULIER VEND

TRES BELLE VILLA 2 chembes + bureau

Cus, équipée, grand séjour
avec cheminée
gerage (2 vélacutes)
très bon sanding avec
piscine sur 1.200 m² côt.
Arboré, Vue troprenable
vélace auntaina.

village agreable PRDC: 98 unités phone: 90-20-39-45. maisons

de campagne PARIS à 90 KM PARIS à 30 KM
su Casur de la Forêt de RETZ
Très belle CONSTRUCTION
indép., e/2.000 m³, evec ;
quis., séj., saion, 5 chires,
conft, gar., dépendences
Prix 450.000 F. Crédit
AGENCE CENTRALE
à 02000 VELERS-COTTERETS
Tél. (16) 23-96-05-83
Ouv, te les jrs, même 8 mei et dim.

manoirs Allier, splendide manoir 17*
Trie grd oft de villege, 10 poes,
Parc 6.000 m³, Belles dépend.
Doc. + photo. Cabinet Peost
03500 SAULCET
Téléphone: 70-48-35-70.

propriétés LOR-S-CHER PROPRIÉTÉ A
VENDRE: prix forfait, chausfage central, 2 salles de bainsEcrire - eou e le . n° 681
... LE MONDE PUBLICITÉ
E, tue de Montrassuy, Paris-7-

domaines Vends DOMAINE, 30 km nor TOULOUSE, 28 HECTARES T6lephone: 53-30-53-09.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et tous sandou Permanences séléphoniques

43-55-17-50. DOMICRIATION DEPUS 90 F me 57-HONORE T& 42-86-84-91 PARIS 12". T& 43-40-68-50.

17: PLACE WAGRAM (prox.) BUREAUX ÉQUIPÉS **DUYERTS 24 H SUR 24**

avec tous services : til., téles, télécopia, secrétariet, telles de réunions, restaurant, etc.

ACTE 43-80-90-10. PROYENCE-TAITBOUT 177 m³, 7 p., ball nf, 215 000 an. Cetalon reprise 120 000. VESTA 47-30-30-85. bureaux ÉTOILE BUREAUX

SALLES DE RÉUNIONS DOMICLIATIONS SECRETARIAT-TELEX TEL (1) 47-27-15-69.

SIÈGE SOCIAL reaux, becrétariet, téle **CONSTITUTION STÉS** Prix compérints. Odiois rapidos ASPAC 42-93-60-50 +

SIEGE SOCIAL PARIS OF TELEX/SECRETARIAT AGE CO 42-94-95-28



man franchis in the first

WIVE LA ROBE!





ه كذا من الأصل

DEVANT LES ASSISES DE L'ESSONNE

Histoire d'un crime gratuit

Seguir Nessah est mort, le 23 janvier 1984 dans un square de Corbeil, d'une décharge de plomb tirée en plein visage en cette soirée d'hiver ulors qu'il eposibitouro ensino es en tisoaven à la mosquée. On l'a découvert le lendemain matin, mais il fallut attendre six mois pour upprendre comment cet assassinat d'un Algérien de cinquante-huit ans était l'aboutissement de la décision prise, quelques heures plus tôt, par deux garçons de vingt ans de « tuer un mec ».

Une idée venue « comme ça » at qu'aujourd'hui Augustu Soarès et Rémy Schevénement, devant la cour d'essiaes de l'Essonne, ont bien du mal à expliquer. Explique-t-on jamais l'inexplicable et moins encore l'inavouable ? A la rigueur on peut, maigré tout, être assez lucide pour se retrouver quand même dans les chemins d'une vie dont on mesure tout ce qui en fit le gâchis. Les jurés en sont restés pantois.

Augusto Soares était en rupture de famille depuis l'âge de quatorze ans. Il est né au Portugal en 1964, mais lorsque ses parents sont venus en France, ils ne l'ont point emmené. On le laissa avec sa grand-mère qui devait bientőt mourir. « J'étais tout jeune. Je ne savais pas actement ce qu'était la mort, Pour moi, ma mêre m'evait abandonné. Alors le ne peux pas vous dire, mais j'ai eu comme le sentiment d'être rejeté. Ce sont des

chases que l'on ressent. » De ce jour commence sa revolte. La France, où il arrive finalement à l'âge de neuf ans, ne sera jamais pour lui celle de l'école mais seulement celle de l'école buissonnière. «Bien sûr, mes parents sont mes parents et je ne veux pas leur faire porter le chapeau. Peut-être est-ce moi qui ne les ai pas compris. »

Alors commence le temps des fugues, des menus larcins. Les admonestations per le juge des enfants sont suivies de condamnations par les tribunaux, de placements entrainant de nouvelles fuites puur de nouvalles errances. Il dit : a Des vols ? Oui. bien sür, on en commet toujours parce que c'est le seul moyen pour vivre dans ces cas-lè » Et puis ces deux réflexions étonnames dans la bouche d'un homme à peine sorti de l'adolescence : «Chez moi, c'était naturel de partir comme ca à la dérive. Que voulez-vous, j'ai cherché trop vite à être un homme, ça n'e pas marché. »

Pour Rémy Schevenement, avec qui il faisait cause commune depuis l'âge de dix ens, les choses aussi on très mal marché. Schevénement n'a pas la même assurance que Soarès, la même lucidité. Mais lui aussi a connu le même parcours, en rupture avec son père après la mort d'une mère qui le laissait désespèré. Et lui aussi reconte, habité par le trac, lui aussi o commencé vers quatorze ans à toucher à la drogue. Du LSD et du hachisch, és bien vite, il est passé à la cocaine, à l'héroine. Soarès complète : « Quand c'est comme ca, on comprend que les parents

La possession d'une arme

Tous deux survivaient de la sorte trouvant, on ne sait trop comment, l'argent nécessaire aux exigences d'une intoxication devenue chronique. Il y avait à Corbeil des amis et les omis des amia. On s'hébergasit, on s'antraidoit. Jusqu'uù cala aurait-il pu oller ? Schevenement, d'un mot, explique à sa manière : « J'aime bien avoir raison, je n'aime pas avoir tort. Mon père, c'est pareil. Alors fornent... > Il ajoutera : e Je me dis parfois qu'une personne normale n'aurait pes agi comme

áteiant, trois jours avant lu

Paris.

Les voilà donc tels qu'ils

23 janvier 1984, lorsque Soarès avisa dans une voiture en stationnement un fusil de chasse de 12 mm avec ses munitions et déroba le tout. La possession de cette arme l'umena eussitôt à vouloir s'en servir : e On est allé d'abord, faire des tirs dans les bois. 2

Le 23 janvier c'est le mot lance d'un coup : « Si on tuait un mec 7 » Qui l'a lancé ce mot, ce défi ? Soares ? Il le dit, mais aujourd'hui ne veut plus le dire. Schevenement? Soarès l'en a accusé mais ne l'en accuse plus. A ce stade du débat que conduit de manière exemplaire le président Jean Ferré, on est loin de l'aisance affichée pour s'auto-

« Je ne sais pas au juste ca qui a été dit et n'e pas été dit. Est-ce que j'ai dit : on va tuer un mec ? Je pense que j'ai pu le dire », consent Soares. Et Sche ment : « Il l'e dit, il l'o dit l mais il l'a dit comme ca... >

Ils se sont mis en route. Sou dain. Soarès e armé le fusil et mis en joue quelqu'un qui passait. Au demier moment, il e reconnu en celui qui devait être la victime un copain et a remisé l'arme. Ils ont même baverdé avec le copain pour repartir ensuite sur un pont dominant l'autoroute A 6. Là, ils ont l'idée de tirer sur des voitures

lls repartent pour aboutir, cette fois, à un square où ils apercoivent un homme en diellaba : Seguir Nessah, un retraité algérien de la SNECMA, dont il ne savait évidemment rien. A croire certaines de leurs explications données au moment des premiers avaux, renlés aujourd'hui, ce square aurait été fréquenté par des homosexuels

Une question sans réponse

Le président à Soarès: « Selan vos premiers aveux. vous avez commence par l'injurier, le traiter de pédé. Et quand il s'est retourné, vous avez tiré, pourquoi?

- Je ne sait pas. Je ne peux rien dire de ce qui o pu me pousser. C'est là une question sans réponse. Je n'avais plus aucune notion de ce qui se passait. »

Est-ce Sebevenement qui l'onrait incité, comme il l'a affirmé un moment, ce qui vaut à celui-ci l'inculpation de complicité ? « Non, répond Soarès, il n'y

est pour rien. J'ai agi seul. Dire pourquoi j'al fait ça, ce serait me vanter et j'ai vraiment pas envie de me vanter ». Ce qui reste, c'est le souvenir

gardé par Schevenement d'un Soarès criant après avoir tiré : « Ça y est, je l'ai rué, je l'ai tué et qui rigolait, qui rigolait. -Effet de la drogue? L'un et l'antre s'étaient piqués queiques heures plus avant et avaient ajouté à cela une tournée de bière et de vodka.

Comment juger? Les psychiatres, qui paraissent avoir été fascinés, penchent pour la thèse d'anc snrenchère menée jusqu'on bout, d'une compétition entre deux garçons dans la prise d'un risque. Ils ont dit : Dans ce milieu, il faut que les choses annoncées soient accomplies pour qu'on puisse y croire. . Ils pensent aussi que le racisme u'eut aucune part dans ce défi, ce dont a paru douter Me Dominique Piot, qui sontient l'accusation.

A ces experts, pour qui « il y aurait eu quelqu'un d'autre dans le square, c'était exacte-ment lo même chose », elle a déjà opposé le geste de Soarès obaissant son arme lorsqu'il reconnut un copain en celui qu'il pensa devoir être « le mec » à

J.-M. THÉOLLEYRE.

· Arrestation à Nice d'un mem Expulsion d'un citoven allemand. - Michael Karg, citoyen alle-mand et père de l'enlant de Chrisbre de la Mafia. - Antonino Calderone, cinquante ans, originaire de tine von Opel, eundamun en Catane (Sicile) et considéré comme novembre 1979 pour un trafic porun des responsables de la Mafia itatant sur deux tonnes et demie de hachisch, a été expulse, le dimanche lienne, a été arrêté, vendredi 9 mai à Il mai vers la RFA. Michael Karg, quorante-six ans, est arrivé à Nice par le groupe de répression du banditisme de la PJ. Antonino Cal-Munich, à bord d'un ayıon venant de derone est l'objet de plusieurs mandats d'arrêt internationaux. Condamné à seize ans de prison, il

bénéficie, pour le reste de sa peine, d'un sursis accorde par la justice française. Christina von Opel avait été libérée eu août 1981 sur grâce Il s'était réfugié en France sin 1984, d'où il aurait continué d'assurer ses fonctions de « trésorier » de présidentielle en tant que mère de famille, alors qu'elle venait de purla Mafia de Catane. Antonino Calderone pourrait être extradé vers ger la moitié de sa peine d'emprisonnement de dix ans.

L'AFFAIRE DE CARREFOUR DU DÉVELOPPEMENT

Un château en Sologne

Troie juridictions sont saisies dans l'affaire de Carrefour du développeme iation, fondée la 30 juin 1983, par laquelle ont transité d'importantes sommes d'argent, qui n'ont pû être justi-fiées, – annonçait, le 7 mai, à l'Assemblée ale, le ministre de la coopération, M. Michel Aurillac : la Cour des comptes. la justice pénale, l'Etat s'étant porté partie civile, et la justice civile. A y regarder de plus près les choses sont loin d'être aussi

La soula instruction ouverte à ce jour par la parquet de Paris concerne le vol des doctments comptables commis sans effraction au siège de Carrefour du développement dans la nuit du 22 au 23 avril (le Monde du 2 mai). Elle fait suite à une plainte déposée par le secrétaira de l'association. Déposée le 29 avril, par la présidente de Carretour du

Oninze jours après la révélation par le ministre de la coopération, M. Michel Aurillac, d' - anomalies - pour plus de 10 millions de francs dans la comptabilité de Carrefour du développement (1), association fondée dn temps de son pré-décesseur socialiste M. Christian Nucci (le Monde du 2 mai), la justice n'a guère progressé, et les principaux acteurs continuent de se retrancher derrière leurs avocats.

En attendant des précisions sur les comptes officiels et occultes de Carrefour du développement (respectivement 16 millions de francs et 65 milliuns de francs, selon M. Aurillac), force est donc de se contenter de la partie la plus visible - et la plus rustique - du dossier : nn château en Salogne, acheté notamment par M. Yves Challer cinquante ans, haut fonctionnaire à le dauble casquette, jusqu'au 16 mars, de trésorier de l'association

et de chef de cabinet de M. Nucci. Ceux qui imaginent, à l'évocation de la Sologne, demeure cossue et parties de chasse ne peuvent a priori qu'être déçus : le châtean d'Ortie, à Salbris (Loir-et-Cher), fait pitié par son délabrement. Ancienne « hostellerie » d'une quarantaine de chambres, la propriété e brûlé le le mars 1978, avant de passer de main en main, dans l'attente d'une restaura-L'association La Promotion française, que preside M. Chalier, achète néanmoins le château et les trois bâtiments de dépendances, le 12 millet 1985, à la société Bienaimé pour 1 million de francs. Il s'agit de faire du domaine un centre

Selon le ministère de la coopération, les fonds pour cette acquisition sont venus de Carrefnur du développement, association fonctionnant elle-même sur subventions de l'Etat. Est-ce pour réaliser cet echat que M. Chalier a fondé, quelques

de formation, notamment pour les

semaines plus tôt, cette nouvelle association de type 1901. La Promo-tion française? Les statuts, publiés développement, Mas Michèle Bretin-Naquet, une universitaira proche de M. Guy Penna, conseiller de M. François Mitterrand pour les affaires africaines, une plainte contre X pour « abus de confiance, faux et usage de faux » se trouve actuellement bloquée. Mª Bretin-Namuet n'e pas acquitté, en effet, la consignation, cette caution réclamée par la justice en préaleble à l'ouverture d'une Information evec constitution de partie civile. Réticances, de sa part, pour donner suite à la plainte ? il ne faut voir dans ce peu d'emprassement, selon con evocet. Mª Thierry Lévy, que les difficultés finanrâunir, affirme-t-il, les 8 000 francs de consignation fixés par le doyen des juges d'instruction

L'emberras serait-il identique du côté du

ministère de la coopération ? La constitution lui fixent pour mission d'« èlaborer un délai de deux mois, les biens faiet mettre en œuvre tout projet sus-ceptible de contribuer à la croissance et à la coopération régionale, nationale et internationale». Trois personnes sont membres du hurean : M. Chalier, président, Mª Lucette Norbert, trésorière, et Mª Marie-Danielle Bahisson, sous-préfet, directeur du cabinet du commissaire de la République dn Cher, secrétaire générale. Avant d'être nommée à la préfecture de Bourges, le 5 juin 1985, Ma Bahisson, ágée aujourd'hui de treute-cinq ans, tituhypothèques de Romorantin n'a rien laire d'un diplôme de troisième vu venir. Ni immatriculation an cycle de droit et de sciences éconoregistre da commerce ni acte constamiques, e occupé les functions de tant le défaut. Peut-on en conclure chef do cabinet de Mme Yvette Roudy, au ministère des droits de la femme, de 1981 à 1983. que les deux associés se sont approprié le château ?

Une vente normale?

membres de l'association décident

L'affaire se complique lorsque les

de revendre le châtean à une société civile immobilière (SCI), apparemment pour des raisons fiscales et de suhventions. La SCI louerait, par la suite, la propriété à La Promotion française. Créée pour la circonstance, comme c'est souvent l'usage, affirme un antaire, ot donc non encore immatriculée en registre du commerce, la SCI Le Domaine 20 décembre 1985, pour 700 000 F, auxquels s'ajoutent 300 000 F de meubles. D'un capital de 10000 F. la SCI ne compte que deux associés : M. Chalier et Mª Bahisson. L'opération voit donc M. Chalier, président de La Promotion française, et Mm Bahisson, secrétaire générale, vondro lo domeine à M. Chalier et Mm Bahisson, associés à la SCL L'achat est réglé par chèque. Il reste à savoir comment le compte de la SCI a été alimenté. Une clause de l'acte de vente, dont notre correspondant dans le

Loir-et-Cher a pu prendre connaissance au service des hypothèques à Romorantin, apparaît à première vue étonnante. « Si l'immatriculaan Journal officiel le 24 evril 1985, tion de la SCI n'intervient pas dans de fonds publics? La Cour des

sant l'objet du présent acte se troit veront appartenir de façon définitive à tuus les associés de lo société», est-il écrit. Et, plus loin dans ce document : - A défout d'immatriculation de la SCI dans le délai stipule, il sera établi par le notaire, à la requête de l'un quelconque des associés, un acto en suite des présentes constatations, acte qui sera olors publie au bureau des hypothèques. - Alors que les deux mois, depuis le 20 décembre, sont largement écoulés, le bureau des

Me Gérard Voitey, le notaire parisien qui a rédigé l'acte, réfute une telle déduction. Pour lui, la vente s'est déroulée « normalement » et les dispositions précitées sont courantes en cas d'acquisition de biens par une société civile en voie de constitution. En outre, la SCI a été immatriculée par ses soins au registre du commerce de Paris, le 11 avril 1986, sous le numéro D 344 670, affirme-t-il. Si le particulier qui se rend an tribunal de commerce sur l'île de la Cité à Paris n'en trouve pas trace, c'est donc sans doute en raison du délai d'inscrip-

tion évalue à au moins un mois

Il n'en reste pas moins que la

les fonctionnaires sur place.

immatriculée plus d'un mois et demi après l'expiration du délai. à un moment no les « anomalies » dans la comptabilité de Carrefour du développement commençaient à filtrer. En toute logique, le château devrait donc appartenir à M. Chalier et à M= Bahisson, mais les formalités prévues n'avant pas été remplies, l'énisme demeure. Quoi on'il en soit, il apparaît one l'ancieu chef de cabinet de

M. Nucci et le directeur de cabinet du commissaire de la République du Cher se sont bien portés acquérents d'un château. L'ont ils fait à l'aide

Palais de justice, devrait théoriquement être arrivée, n'e pas encore été notifiée au parquet. Chacun attend peut-être les conclusions de la Cour des comptes. Là, pour le moins, on e travaille très activement », selon l'un des conseillers chargée de l'enquête sur Carrefour du développement. et notamment à réunir les pièces comotables dispersées en différente fieux. M. Yves Challer, reçu à detre reprises, le 16 avril et le 21 avril, au ministère de la coopération, n'a en tout cas pas été entendu per la Cour des comptes. Au civil enfin, un administrateur provi

de partie civile de l'Etat, qui, estime-t-on au

ge double at

.

1042

. .

. ----

....

741.0

-

A STATE OF THE STA

. .

V 8

100 mg

120 Taring 1

17

And the second s

Property of the Control of the Contr

1

And the second s

The same of the sa

و: وجها

The second secon

The same of the sa

The second secon

soire o été nommé pour rempiacer M. Chalier, liquidateur de l'association, après sa dissolution, le 31 janvier 1986, un mois et demi avant les élections du 16 mars.

selon M. Auriliac.

comptes ne devrait pas être obligatoirement amenée à enquêter pe que l'affaire concerne une SCI et non une association. Contrairement à ce qui o pu être avancé, les 8 millions de francs prévus pour la rénovarion du bâtiment n'ont, par ailleurs, pas été débloques, selon le ministère de la coopération. Les sommes engagées pour l'achat du château en Sologue, s'il était prouvé qu'elles ont été détournées, ne représentermient en tout état de cause qu'à peine I % des fonds ayant transité par Carrefour du déveloncement dont - il est rigoureusen impossible » d'établir la destination,

A la préfecture de Bonrges,

Mª Bahisson se tait. M. Chalier, que le ministère de la coopération dit - introuvable -, garde un silence obstiné. Né en Nouvelle-Calédonie, ancien élève de Saint-Cyr, arrivé dans l'équipe de M. Christian Nucci après être passé au ministère de la défense, M. Yves Challer n'était pas un « politique ». Il s'occupait de l'agenda et des voyages ministériels et surtout de la gestion des fonds, domaine pour lequel M. Nucci n'eprouvait qu'un intérêt limité, selon un ancien membre du cabinet. L'ancien ministre s'en tient, hui, au communiqué par lequel il a affirmé que d'éventuelles anomalies n'auraient pu s'effectuer ou à son insu. La somme de tous ces silences et des tergiversations sur les plaintes en justice, le tout sur fond de cohabitation, font en tout cas du dossier Carrefour du développement une affaire à suivre CORINE LESNES.

(t) Comité de parraînage de l'asso-ciation Carrefour du développement : MM. et M= Abdelatif Benachenhou, Pierrette Bonnaud, Jacques Chonchol Roland Colin, Georges Conchon, Philippe Decraene, Gérard Destanne de Bernis, Marc Gentilini, Jacqueline Girand, Paul-Marc Henry, Stephane Hessel, Pierre Jamiou, René Lenoir, Guy Penne, François Perroux, Jean Revel-Mouroz, Maurice Robin, Iguacy Sachs.

RELIGION

cadres africains.

UN APPEL DU SYNODE DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE

Protestants, relisez la Bible

Quatre-vingt-douze votants et cinquante délégués à titre consultatif out participé, du 8 au 11 mai, au synode annuel de l'Eglise réformée de France (ERF) à Chantilly (Oise). Le pasteur Jean-Pierre Monsarrat a été réélu pour trois ans à la tête de l'Eglise par un conseil national largement modifié, comptant trelze nonveaux membres sur vingt.

Une quinzaine de déléguées out manifesté contre la sousreprésentation des femmes dans les instances responsables, et obtem que l'une d'entre elles. M^m Nelly Selorou, avocate à Grenoble, préside les travaux du prochaîn synode à Nîmes.

Un comble : les protestants ne lisent plus la Bible! Le constat a été dressé par le synode de l'Eglise réformée à Chaptilly. A une très grande majorité (68 voix contre 6). ses délégués ont adopté le texte d'un appel pressant oux fidèles pour qu'ils retrouvent ele plaisir et l'espérance d'une lecture biblique et communautaire». Zwingli, l'un des pères de la Réforme, disait déjà : - Il faut lire la Bible, jusqu'à s'y cogner le nez. » Le protestantisme français repionge done aux sources.

L'autorité de la Bible n'est pas en cause. Les débats de Chautilly ovaient une portée pédagogique et non doctrinale. La crise de la lecture biblique, ont dit tous les orateurs, n'est qu'un aspect de la crise gené- de nos analyses sociales, politiques, les Eglises protestantes, catholique, Paris IV.

rale de la lecture : manque de culturelles différentes peuvent per- orthodoxe, arménieune et anglicane temps, difficulté de certains textes, décalage entre l'écrit et la vie.

A coups de citations approximatives ou tronquées, on «sacralise» des options et des engagements. «Les morceaux choisis sont une invention criminelle», dit Jacques Proust, professeur à Montpellier. mettant en cause les méthodes actuelles de prédication et d'ensei-

Ce u'est pas nouveau, ajoute en substance lo pasteur Max-Alain Chevallier, Jésus et les pharisiens, déjà, avec des références partielles, s'affrontaient sur l'Ancien Testament. Le goût des mises en perspective et des récits complets, avec des points de repère chronologiques bien marqués, dnit néunmoins être

C'est une question d'identité culturelle. Se couper de la Bible serait dilapider un héritage dont témoignent l'art, la littérature et la philosophie. Et une question d'identité religieuse. La Bible est « une parole qui guide, soutient, console et engage . . Il faut se battre avec acharmement, dit le texte final du synode de Chantilly, pour que la culture biblique se maintienne et se développe dans nos Eglises et notre Days ».

Le recours plus fréquent et complet oux Ecritures est aussi une école de tolérance : « La confrontation loyale de nos diverses lectures de l'Evangile et lo reconnaissance

mettre de dissiper des malentendus est à l'ordre du jour. et de réduire des divergences. »

Billy Graham contesté

Dans un tel contexte, on ne s'étonnera pas de la décision de l'Eglise réformée de France de faire de la catéchèse la priorité des trois prochaines années. Cette redécouverte de la Bible rejoint une volonté nouvelle de proclamer l'Evangile, La progression de l'Eglise baptiste et des outres Eglises évangéliques perturbe les réformés, comme le montrent les remous provoqués par la tournée en France du prédicateur baptiste américain Billy Graham, qui voudrait remplir le Palais omnisports de Bercy en septembre pro-

• Il ne faut pas confondre l'Evangila avec un produit importé des États-Unis », dit, agacé, le pasteur Monsarrat, président de l'ERF, qui ajoute des objections théologiques aux thèses «apocalyptiques» de Billy Graham et des Eglises évangéliques: « On ne peut pas tirer argument de la peur et de la perdition éternelle. L'Evangile est d'abord l'annonce d'une bonne nouvelle. » Voilà qui promet un été chaud chez les protestants.

Par comparaison, les relations avec les autres Eglises paraissent plus screines : la question de la créatinn d'un Canseil chrétien qui regrouperait, à l'échelon national,

Cependant, les réformés ne veulent pas réduire l'œcuménisme à des rencontres institutionnelles : attitude caractéristique d'une Eglise marquée par un rajeunissement important de ses pasteurs (une moyenne d'âge de quarante à quarante-cinq ans). Els sont plus préoccupés de l'animation des paroisses et du redémarrage des mouvements de jeunesse que de grandes confrontations théologiques.

HENRI TINCO.

• Le 450- anniversaire de la Résorme à Genève. - La célébra-tion, dans la cité genevoise, du 450 anniversaire de l'instauration, par Calvin, de la Réforme, le 21 mai 1536, commence la semaine pro-chaine. Un culte aura lieu le dimanche de Pentecôte à la cathédrale Saint-Pierre, suivi, le mercredi 21 mai, d'une commémoration au Mur des réformateurs. Dix mille protestants sont attendus, les 20, 21 et 22 mai, un forum sera organisé. sur le thème : « Une foi réformée, pour quoi faire ? >

• PRÉCISION : à la suite de la publication de l'article - Etre musulman en France », (Le Monda du 10 mai), M. Dominique Chevallier, professeur à la Sorbonne, signale que l'histoire de l'Islam est bien enseignée dans un centre d'Histoire de l'Islam contemporain, appartenant à

TERRORISME

ARRÊTÉ A NANCY

Un Tunisien avoue être l'auteur de deux attentats à Paris

De notre correspondant :

Nancy. - Bien qu'il ait officiellement reconnu, lors de ses inter-rogatoires, être l'anteur de deux rogatoires, être l'anteur de deux attentats par explosif visant des magusins Marks et Spencer, l'un à Londres, le 18 décembre 1983 (deux blessés légers), l'autre à Paris, le 23 février 1985 (un mort, quatorze blessés), qu'il ait aussi avoué au juge d'instruction un antre attentat à Paris contre la banque Leumi, le 21 août 1984 et une tentative d'attentat, toujours contre les magasins Marks et Spencer de Paris en 1984, on ne sait finalement que peu de chose sur Habib Maamar, né le 6 août 1962 à Bizerte (Tunisie), arrêté à Nancy vendredi 9 mai.

Le communiqué officiel du pro-

Nancy vendredi 9 mai.

Le communiqué officiel du procureur de la République de
Nancy, M. Jean Charretier, précise bien qu'il a été inculpé, lundi
12 mai, de détention d'explosifs,
mais rien n'est clair quant aux
«employeurs» de ce terroriste
tunisien qui vivait à Nancy depuis
vraisemblablement le mois de
mars 1985. C'est du moins à cette
date qu'il a emménagé dans un date qu'il a emménagé dans un immeuble collectif du 21 de la rue da Général-Frère, à Vandœuvre, une banlieue HLM de Nancy. Il s'y installe avec sa belle sœur, de qui il ent une petite fille, désor-mais agée d'un an. Elle avait déjà un garçon de cinq ans du frère d'Habib Maamar, Abdel Mejif Maamar, dont elle était séparée. Un coule discret, sahant volon-tiers les autres locataires dans l'escalier ou l'ascenseur. Habib Maamar était un terroriste tellement tranquille que son nom était soigneusement calligraphié au feutre noir sur sa boîte aux lettres où plusieurs missives étaieut encore en souffrance lundi après-midi, alors que le juge était en train de l'inculper. « Il ne donnais pas l'impression de travailler mais d'être alsé», précise sa voi-sine de palier, Mª Gillot.

Tapage nocturne

On a tronvé chez Habib Maa-mar 145 grammes de penthrite, un explosif puissant, souvent employé par POLP, et qui a servi dans l'attentat coutre le magasin-Marks et Spencer à Paris. La encore, la découverte de cet explosif tient à un hasard qui fait douter des possibles responsabi-lités d'Habib Maamar dans un onelconque réseau politique. quelconque réseau politique. C'est en effet parce qu'il affichait une liaison officielle avec une jeune fille française, Isabelle Fri-gerio, qu'Habib Maamar u été vrzisemblablemeut interpelle pour tapage nocturne par la sûretê urbaine de Nancy.

Land Section

. .

Dans la muit du 8 au 9 mai, vers 3 heures, alors qu'il venait vrai-semblablement de chez sa maitresse, Mar Souad Alssaoni, sa concubine, refuse de lui ouvrir la porte; il l'enfonce; des hurioments s'ensuivent; la police est prévenue et Habib est tout simplement embarqué au poste pour violation de domicile. Geste de dépit d'une femme délaissée depuis plusieurs années? Tou-jours est-il que Mª Souad Ais-saoni parle; elle raconte les attentnts, les explosifs et une perquisition permet de confirmer ses dires. Très vite, des enquê-teurs du groupe anti-terroriste, de la DST, puis de la sixième section de la direction centrale de la police judiciaire et de la section antiterroriste de la brigade de la PJ de la police parisienne arrivent à Nancy. Habib Maamar passe très rapidement uux uveux.

Vojci trois mois, il avait réussi à voici iros mos, il avair reusa a séduire sans trop de mai M™ Isa-belle Frigerio, une jeune fille qui habite au centre de Nancy dans un vieil immeuble. Ces derniers jours, Habib Maamar vit entre son domicile de Vandœuvre et cet appartement du 53 de la rue Charles-III. « Ma sœur était devenue comme folle de ce type », expliquait, lundi, Jacques Frigorio, le frère d'Isabelle; même commentaire de Catherine, l'autre sœur.

De la Libye à l'Irak

Savaient-ils qu'Habib Maamar était un terroriste ? « Il s'en était vanté, mais pas à moi ; d'alileurs, je n'y aurais pas cru », précise Jacques Frigerio.

Toujours est-il que si la police n'a pas trouvé d'explosifs dans l'appartement d'Isabelle, il semblerait que, pen après l'arrestation d'Habib, ou ait découvert nu domicile de celle-ci pinsieurs papiers, dont un passeport maro-cain à demi consumé au nom de Ben Salah

Restent donc les aveux d'Habib Muamar, les 145 grammes d'explosifs et une situation parti-culièrement floue qui s'accentue au fur et à mesure que des infor-

mations non vérifiables qui circulent. Il aurait ainsi été recruté en 1982 à Toulon, ville où deux de ses frères sont actuellement en prison pour une affaire de rixe mortelle après boire. Instruit en Libye, il aurait un correspondant unique en Irak, à Bagdad, qui s'appellerait Abou Ibrahim. C'est-encore à Bagdad qu'il irait cher-cher ses valises à double fond contenant la penthrite et les noms des objectifs à atteindre. Certains des enquêteurs n'hésitent pas à le considérer plutôt comme un poste valise, un « vacataire du ter-rorisme », payé selon certains ren-seignements quelque trois mille dollars par mois.

Mais pourquoi ce mercenaire était-il basé à Nancy? Parce que, précisément, la ville est proche de plusieurs frontières, non loin de Paris et qu'il ne s'y passe que peu de choses, malgré une importante communauté étudiante arabe. Une eau trop tranquille toutefois, puisqu'on se rappelle qu'nn puisqu'on ae rappelle qu'nn ancien étudiant en architecture de Nancy, Hossein Zamini, après Nancy, Hossem Zammi, après avoir créé un mouvement islamique, avait été propulsé, peu après, chargé d'affaires à l'ambassade iranienne de Paris (le Monde du 30 janvier 1984). Mais rien ne permet de rapprocher, en l'état actuel de l'enquête, une piste plutôt qu'une autre.

M. Gilbert Thiel, juge d'instru-cion, à Nancy, chargé du dossier, a entendu Habib Maamar, fort tard dans la soirée de lundi. M= Souad Alssaoui, a été incul-pée, pour su part, de détention d'explosif et de recel de malfaiteur et Mª Frigerio de recel de malfaiteur. Trois antres peraonnes, vraisemblablement Hamine Alssaoui, le frère de M^{me} Souad; Jacques Frigerio, le frère d'Isabelle et Alam Posalski, l'ancien ami d'Isabelle, devraient à leur tour être présentés au juge à leur tour être présentés au juge d'instruction. On ne sait pas, par exemple, qui a effacé toutes les traces compromettantes ponr Habib Maamar, quelques heures après son arrestation en pleme muit. D'autre part, M. Gilles Bou-louque, juge d'instruction à Paris, chargé du dossier sur l'attentat contre le magasin Marks et Spen-cer a délivré un mandat d'amèner

contre Habib Maamar. Face aux journalistes autorisés à le photographier, lundi en fin d'après-midi, Habib Maamar s'est contenté de tirer la langue, puis d'afficher un sourire ambigu.

JEAN-LOUIS BEMER.

· Une déclaration de M. Bour guiba. - Après l'arrestation à Nancy de Habib Maamar, aé en 1962 à Bizerte, qui a avoué être l'auteur de trois attentats, le président Bourguiba a réaffirmé les constantes de la politique tunisienne qui condamne le terrorisme de quelque nature qu'il soit et quel que soit son anteur. Le chef de l'Etat a chargé l'ambassadeur de Tunisie à Paris de suivre cette affaire et de demeurer en contact avec les autorités fran-çaises pour s'assurer de l'identité réelle du suspect et de sa nationalité.

• Les félicitations de M. Pan-draud à la police. — Après l'arresta-tion à Nancy d'Habib Maammar, qui n avoué être l'auteur d'attentats à Paris et à Londres, M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécu-rité, a souligné sur RTL que, « depuis un mois et demi, la police avait obtenu, dans le cadre de la lutte antiterroriste, des résultats

retentissants ».

Le ministre a rappelé qu'il avait « toujours dit depuis cinq aus que l'identification et le contrôle des clandestins ne pourraient être menés de manière normale tant que les contrôles d'identité ne seraient pas restaures » (_) « Il y a, sclon le ministre, des clandestins, et la police ne peut les contrôler avec l'arsenal judiciaire existant. » M. Pandrand à de nouvean lancé un appel à la population « pour qu'elle signale tout ce qui peut aider à accélérer les enquêtes sur le terro-

 Explosion d'une voiture près d'Avignon: deux morts, deux blessés. – Une voiture a explosé, kindi 12 mai, en fin d'après-midi, à la sortie d'Avignon, pour des raisons encore incommes. Deux des occupants ont été déchiquetés, le troi-sième a eu les deux jambes sectionnées. Un passant a été gravement blessé par des éclats de métal.

Le véhicule, une Maserati munie de fausses plaques d'immatricula-tion, avait été volé le 1= mai dernier, aux Saintes Maries de la Mer. Le police a découvert un véritable arsenai à proximité de l'accident fusils à canons sciés, explosifs, pisto-lets. Elle ignore encore l'identité des victimes et les circonstances exactes de l'explosion.

L'ARRÊT DU RECRUTEMENT DES PROFESSEURS DE COLLÈGE

La décision de M. Monory ébranle la géographie syndicale

M. René Monory (le Monde dn 29 avril 1986) a mis sur le qui-vive les syndicats enseignants, directement menacés par les conséquences de cette décision. Première manifestation visible des ripostes en cours, la pétition qu'appellent à signer ensemble le SNI-PEGC, principal syndicat de la FEN, et son rival autonome, le Syndicat national des collèges (SNC).

Ces deux organisations concurrentes, qui représentent ensemble 80 % des PEGC, ont en effet enterré la hache de guerre pour rédiger une lettre ouverte commune adressée au ministre et proposée à la signature de tous les enseignants de collège. Ils y dénoncent la « décision expédi-tive » de M. Monory et réclament l'ouverture de négociations pour l'intégration de tous les ens gnants dans un nouvean corps de « professeurs de collège ».

La « mise à l'index » des PEGC est « une véritable atteinte au moral de nos collègues», a affirmé lundi 12 mai M. André Zilber, secrétaire général du SNC, qui a dénoncé la « super-

Course autour du monde

à la voile

« L'ESPRIT D'ÉQUIPE »

VAINQUEUR

EN TEMPS COMPENSÉ

En franchissant la ligne d'arrivée de la quatrième et dernière étape de la Course autour du monde, lundi

12 mai à 22 b 44 min 14 sec GMT,

le bateau français l'Esprit d'équipe, barré par Lionel Péan, a remporté l'épreuve en temps compensé. Ce

petit monocoque de 17,60 mètres est

le premier voilier français à rempor-ter, dans cette course prestigieuse, le classement en temps compensé (qui

tient compte de la taille des bateaux

par un système de handicap). Il sera sans doute aussi le dernier, puisque

les organisateurs ont annoncé que

l'édition 1989 se courrait unique-ment en temps réel, les bateaux étant répartis en plusieurs classes.

• TENNIS : Internationaux

d'Italie. – Le Français Henri Leconte s'est qualifié, hundi 12 mai, pour le deuxième tour des Interna-

tionaux d'Italie à Rome, en battant

le Suédois Peter Lundgren en deux

sets (6-4, 6-1). En revanche, Guy Forget a été éliminé par le Soviéti-que Andrei Chesnokov (4-6, 6-7).

SPORTS

L'annouce brutale de l'arrêt du cherie : ministérielle, de concert d'un nouveau statut des PEGC corps des professeurs de collège - recrutement des PEGC par avec son bomologue du SNI, par M. Chevènement, ne défend que le ministre ne propose par M. Jean-Claude Barbarant. Ils out souligné qu'en l'état les promesses de M. Monory de promotion interne par le CAPES ne pou-vaient intéresser que la minorité des PEGC (22,5 %) déjà titulaires d'une licence. « Si le ministre veut payer davantage d'enseignants comme certifies, d'accord, a expliqué M. Barbarant Mais au rythme annoncé, il y aura tou-jours des PEGC dans quarante ans pour servir de bouche-trous. »

> Ponr le responsable du SNI, la décision de M. Monory est significative de la mise en place d'une politique « réactionnaire ». En vouant les PEGC aux gémonies, le ministre « donne l'Illusion à l'opinion publique qu'il améliore la qualité », mais c'est pour ériger en exemple le corps des certifiés (titulaires du CAPES) « créé voilà trente-six ans pour alimenter des tycées réservés à l'élite ». M. Barbarant accuse M. Monory de vouloir « semer ia perturbation parmi ies syndicats d'enseignants », mais surtout de rompre la liaison école-collège, qui assure l'accès démocratique à l'enseignement secondaire.

Tournant historique

Pour préserver le « coliège pour tous », mais aussi leur champ de syndicalisation, SNI et SNC défendent la spécifité de la formation et du statut des professeurs de collège. Cette position n'est pas nouvelle pour le SNC, créé en 1960 précisément pour revendiquer la création d'un corps propre aux professeurs de CEG. Mais à l'époque, les fondateurs du SNC avaient quitté le SNI pour protester contre l'influence des instituteurs, dont ils entendaient se démarquer. Aujourd'hui, les projets de M. Monory de mise en extinction des PEGC risquent à terme d'ôter au SNC toute raison d'exister, puisqu'il syndique presque exclusivement cette catégo-

De son côté, le SNI-PEGC défendait jusqu'à présent le maintien des PEGC dans le giron des instituteurs (dont certains sont issus) au nom d'un projet éduca-tif, « l'école fondamentale » (de la maternelle à la troisième), doublé du souci de préserver sa base de recrutement. Le tournant actnel, historique, réside dans l'abandon progressif de toute référence explicite à l'« école fondamentale -, dogme de la FEN. Le SNI, qui s'était félicité, il y a quelques semaines, de l'adoption

plus le maintien de cette catégorie actuellement - pourrait être une telle qu'elle est et semble accepter l'idée d'un nouveau corps spécifique de professeurs de collège non lié aux instituteurs.

SNC, sous la menace du danger, est symbolique de cette évolution et pourrait préluder à une redistribution des cartes syndicales. Accepter l'idée d'un nouveau

que le ministre ne propose pas voie de salut pour le SNI, qui ne peut ni se cramponner à la défense – impopulaire – des PEGC, ni espérer syndiquer les Le rapprochement avec le autres enseignants du second degré, chasse gardée de son concurrent dans la FEN. le SNES.

EDUCATION

PHILIPPE BERNARD.

Têtes de Turcs en France

En Allemagne fédérale, le livre du journaliste Günter Wallraff, Tête de Turc (en français aux Éditions La Découverte), a reçu un accueil exceptionnel : plus de deux millions d'exemplaires vendus en cinq mois, un débat public sans précèdent. En France également, toute la presse écrite et audiovisuelle a salué ce livre, et 60 000 exemplaires ont été vendus dans les trois premières semaines.

Mais tous les lecteurs français se posent les mêmes questions : y a-t-il chez nous des situations aussi dramatiques que celles décrites dans *Tête de Turc?* Y a-t-il en France des marchands d'esclaves, des negriers des temps modernes qui exploitent la main-d'œuvre immigrée? Le racisme ordinaire est-il aussi violent? Et à toutes ces questions, la majorité de ceux qui vivent en France est incapable de répondre.

C'est pourquoi nous avons pris l'initiative, avec le soutien des associations soussignées, de lancer une grande enquête sur *les conditions de travail et de vie* des immigres en France. Nous appelons donc tous ceux et toutes celles. immigres ou français, qui vivent des situations de travail ou de vie analogues à celles décrites dans Tête de Turc, ou qui en ont connaissance, à nous adresser leur temoignage :

soit en nous écrivant à l'adresse suivante :

"Têtes de Turcs en France" c/o Editions La Découverte 1, place Paul Painlevé, 75005 Paris

soit en prenant contact avec la permanence téléphonique suivante ;

"Tètes de Turcs en France" (1) 45.31.43.38

pour convenir d'un rendez-vous.

Ces témoignages seront publiés dans des organes de presse ou sous forme d'un livre, après accord des intèresses. L'anonymat sera bien sur respecte pour tous ceux et celles qui en feront la demande.

De même, nous appelons toutes les personnes intéressées en province à relayer localement cette initiative, en recueillant des témoignages, en les faisant publier dans la presse locale et en les retransmettant à l'adresse ci-dessus. Günter Wallraff, Gilles Perrault, François Gèze,

Éditions La Découverte.

 Accueil et promotion ● Association Villermé ● CAIF (Conseil des associations d'immigrés en France) • Cedetim • CIEMI (Centre d'information et d'études sur les migrations) · FASTI (Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés) • Fédération nationale Léo Lagrange • GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigres) . Lique des droits de l'homme • MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) · Service national de la pastorale des migrants · Solidarité Françaismigrants • SOS Racisme • Université alternative anti-raciste pour l'égalité.

OFFICIERS MINISTERIELS **VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique OSP 84, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur licitation, palais de justice Paris, le buidi 26 mai 1986, à 14 h UN APPARTEMENT an 3º étg. båt. A, 2 p. cotrée, cuis., débar-cave nº 18 - à PARIS (17º) 25, AVENUE DE SAINT-OUEN

M. à P.: 70 000 F
S'adr. M' Cardon, avocat à Paris (8°),
50, bd Malesherber - Tél.: 42-93-63-03
M' Charillon, avocat à Paris (19°)
10, av. Secrétan - Tél.: 46-07-31-83 - Ts avocats
postulant près Trib, gdo inst. de Paris.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, au Palais de justice de PARIS le JEUDI 29 MAL, à 14 hours - EN UN LOT DIVERS LOCAUX à usage COMMERCIAL 66, AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES, PARIS (8°) M. à P. : 775 000 F - S'adr. M' Jean-Serge LORACH avocat poursuivant, 2, avenue Marcean, PARIS (B) - Tel.: 47-20-48-37

VENTE sur suisie immobilière, au Palais de justice de NANTERRE 179-191, av. Joliot-Curie, le JEUDI 29 MAI 1986, à 14 heures - UN LOT : UN ENSEMBLE IMMOBILIER à MONTROUGE (92)

9 à 13, rue Currès

compr. : 3 BATIMENTS PRINCIPAUX e,ntourant une cour de circulation et stockage. —

1º bit. : 3 étages à us. de bureaux ; 2º bit. : 4 étages à us. d'atéliers et bureaux ; 3º bit. :

5 étages à us. d'atéliers et de services techniques - CONT. 1677 m².

MISE A PRIX : 3 000 000 de francs

S'ade cabinet de Mª BARON-BONNET, BOUCHERY-OZANNE et REYNAUD-DUPORT, avocats poursuivants, 47 bts, rue de Stalingrad, 92000 NANTERRE -Tél.: 47-21-49-95 et 47-25-21-13 - Au greffe du TGI de Nanterre, col l'enchère est déposée-Sur les lieux pour visiter, les 22 et 26 MAI 1986, de 14 à 16 heures.

Vente sur saisie immobilière au tribunal de grande instance de Paris, le JEUDI 22 MAI 2986 à 14 heures UN APPARTEMENT DE 3 PIÈCES PRINCIPALES

« Tour Totem » à PARIS (15°) 57 A et 59 A Quai de Grenelle MISE A PRIX: 600 000 F

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Marc SAINT-CÉNE, avocat au barreau de Paris, 5, rue de Chaillet, 75116 Paris - Tél.: 47-20-17-93, du landi au jeudi de 14 h 30 à 18 h. Viaites sur place le vendredi 16 mai de 14 h à 15 h et le mardi 20 mai de 11 h à 12 h.

Vte pat. Evry (91) mardi 27 mai 1986 à 14 h APPART. A BRUNOY (91800) 22, rue du Maréchal M. A.P.: 150 000 F.
Davout S'adr. SCP R. Ellet, J.-M. Grimel, F. Ellul avocats à Evry (91000) - 3, rue du Village
Tél.: 60-77-96-10

APPARTEMENT DE 52 m² ENVIRON 183, avenue Victor-Hugo, à PARIS 16e 2 poes pales -cutrée-w.c. -débarras - a de bus - M. A P. : 300 000 F

S'adr. Mr G. Persin avocat, 3, rue du Louvre à Paris 1= Têl. : 47-03-40-33 et sur les lieux pour visite.

VILLE DE PARIS - Adjudication Chambre des notaires de Paris k MARDI 3 JUIN 1986, à 14 h 30 TERRAIN CONSTRUCTIBLE 194 m² - LIBRE 47-49, RUE FRÉMICOURT, PARIS (15°) MISE A PRIX: 1500 000 F M= MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, 100. 14, rue des Pyramides, PARIS (1°) - Tél.: 42-60-31-12

Cabinet de M. Calette JOURDAN, avocat à CRÉTEIL (94), 72, allée Marcel-Pagnol VENTE SUR SAISIE IMMORILLERE, au Palais de justice à CRÉTEIL JEUDI 29 MAI 1986, à 9 h 30 - EN UN LOT:

UNE PROPRIETE à St-MAUR-DES-FOSSÉS (94) 68, avenue du 11-Novembre - 69, avenue Raymond-Radiguet compr. un rez-de-chaussée et 2 étages à us. d'HOTEL-RESTAURANT et DÉBIT DE BOISSONS, sur un terrain de 478 m² M. à P.: 500 000 F - S'adr. M° J.-S. LORACH

Vente sur surenchère du dixième, au palais de justice de Paris le jeudi 29 mai 1986, à 14 heures – EN UN LOT UN APPARTEMENT de 4 p. princ. an 3 de . chambre de ser 32, AVENUE DE FRIEDLAND - PARIS (8º) M. à P.: 2 438 700 F - S'adr. Me Jean-Luc Brami Avocat à Paris (16') - 3, av. Foch — Tél. : 45.91.75.80 — Mst Bailly, Guillet, Delmas, avocats à Paris (1") - 18, t. Duphot — Mst Dewyster, avocat à Paris (7") 14, rue Saint-Geillaume.

Page 34 - LE MONDE - Mercredi 14 mai 1986 •••

economie

Une nouvelle conception du «social»?

leurs revendications

au risque de cautionner

La politique sociale du gouvernement actuel semble se construire autour de quelques paradoxes. On veut supprimer l'autorisation administrative de licenciement alors que dans 87 % des cas, pour les licenciements économiques, elle est accordée par l'administration, les lenteurs incriminées par les entreprises résultant pour la plupart de délais conventionnels. On veut geler ou moderniser - les seuils socieux alors que seulement 39,5 % des établissements de 11 à 49 salaries ont des délégués du personnel, ce qui signifie que pour plus de 60 % d'entre eux l'effet de seuil social au onzième salarié est nul! Certains dans la majorité révent encore de mettre à bas le fameux « monopole syndical » alors que pour les délègués du personnel, le premier - syndicat - de France est constitué par les non-

Ce sont en fait autant de signes d'une mutation de la conception du « social ». Pendant longtemps, on a assimilé le mot social à celui de collectif. Plus globalement, toute résérence à ce mot sousentendait une volonté de réduire les incertitudes et de diminuer les inégalités dans le travail et dans la société. Cette définition paraît révolue, Sous couvert d'autonomie et de responsabilisation, de reconnaissance des aspirations individuelles et de respect des différences, le social se fabrique un nouveau look. Désormais, il faut vivre avec les incertitudes, vivre avec les différences - et les inégalités, - permettre à chacun de se prendre en charge et de revendiquer des responsabilités. Le collectif recule.

Le phénomène est d'autant plus prononcé que la protection sociale est arrivée à un tel niveau que le besoin de la développer

leur pouvoir d'intervention mis en cause (l'Etat). Le social n'est pas fini mais, de solides evantages sociaux ayant été engrangés au cours des dernières décennies, il perd de plus en plus son rôle de filet de sécurité. Le changement est à la fois politique et économique et se mesure sur le plan des En cette année du centenaire de relations professionnelles.

Politiquement, le changement de paysage pour le social, quant à l'évolution du rôle des acteurs institutionnels, est considérable. l'Etat. tout d'abord, est contesté dans son interventionnisme. Il n'y a pas si longtemps, on attendant de lui qu'il mette son nez partout, qu'il legifère et réglemente tout, qu'il vienne en aide aux plus démunis et qu'il évite que les inégalités de revenus et d'emplois ne s'accroissent. A la fois gendarme et nourrice de la vie sociale. Chacun le dénonçait pour ses fréquents empiétements mais chacun, à commencer par les entreprises, s'empressait de lui lancer un SOS lorsqu'il jugeait que le rapport de forces ne lui était plus favorable.

L'Etat sur l'Aventin

Anjourd'bui, les partenaires sociaux, dans un bel unanimisme - qui ne laisse à l'écart que la CGT, même si, à l'occasion, comme elle l'a fait à EDF, elle met en cause les manifestations trop voyantes d'étatisme, demandent presque à l'Etat de se retirer sur l'Aventin et d'être davantage spectateur (vigilant) du jeu social qu'acteur. Certains revendiquent un recul de l'Etat des lors qu'il s'effectuerait au bénéfice d'un élargissement des espaces de négociation, sans prén'est ressenti que par ceux qui ont ciser toujours si la puissance

affaiblis (les syndicats) ou voient intervenir en cas d'impasse. Ils veulent conduire eux-mêmes la voiture du social mais en conservant l'Etat comme roue de secours, quand ils n'attendent pas de lui qu'il dessine la maquette du véhicule.

Les syndicats ne sont pas à l'écart de cette métamorphose.

moins grande. La préoccupation « sociale » n'est plus une bonne action, une survivance d'un pater-Le « social » est en mutation. Les syndicats ont réinvesti l'entreprise mais il leur faut diversifier

la classe ouvrière n'en finit pas

d'être bouleversée. Le nombre

d'ouvriers diminue, celui des

cadres et des employés augmente.

Sur le plan économique, la

mutation du social n'est pas

de l'indépendance syndicale, ils ont conservé dans leurs statuts ou dans leurs programmes des références à l'abolition du salariat ou à l'avenement d'une société nouvelle où la dignité de l'homme su travail serait enfin reconnue, Mais ils ne révent plus de grand soir. Ils ne pratiquent plus les grandes messes. Ils se sont tous gueris, grace à l'expérience de gauche, de l'idée que la satisfaction de leurs principaux objectifs passait par un changement politique. Quant aux militants dans l'entreprise, ils n'entendent plus avoir à assumer - et à combattre - toutes les injustices de la société.

La CGT se veut, plus que jamais, l'authentique - et unique - représentant du « syndicalisme de classe » mais elle a dû convenir, comme les autres syndicats, à la faveur d'une crise qui a toucbé de plein fouet le mouvement syndical, que les salariés vivent moins d'idéologie et de fidélité aux dogmes de la classe ouvrière que de renvendications concrètes sur leur emploi, leurs été marginalisés par la crise. publique devra se contenter conditions de travail, leurs L'individualisme fait un retour en d'être comptable des revers et des salaires. A cet égard, l'adaptation force, et les particularismes succès de la politique contrac- du syndicalisme est presque un triomphent. Les tuteurs sont tuelle ou si elle devra encore retour aux sources. Retour para-

une société à plusieurs vitesses. la charte d'Amiens, table de la loi nalisme désuet ou une aspiration étrangère à l'esprit d'entreprise ». Elle est de plus en plus intégrée, pour le meilleur ou pour le pire suivant les cas, dans la politique des entreprises. Moyen ou finalité, elle concourt à la définition de la stratégie d'une société. La « pédagogie de la crise » et la rébabilitation de l'entreprise par les socialistes ont favorise cette evolution. Employeurs, salariés et syndicats ont pris conscience que si une bonne politique sociale est essentielle à une bonne politique économique, il n'y a pas de politique sociale possible sur les ruines de

> Les syndicats ne vont pas défendre à tout prix leurs revendications quitte à faire « saigner - leur - taule - (selon le jargon syndical) mais adapter leurs demandes pour rendre leur . bou-. tique » plus performante et donc en tirer quelques avantages. Ainsi, les attitudes consensuelles à l'intérieur des entreprises se répandent.

son entreprise.

Les syndicats refusent d'être cantonnés dans un rôle d'assistante sociale ou de diffuseurs de cahiers revendicatifs. Ils s'intéressent de plus en plus à la gestion, entendent intervenir sur la conquête d'un marché ou le choix d'un investissement. Bref, ils ne veulent plus eux-mêmes être enfermés dans le social. Conséquence : le discours social, après s'être dépolitisé, s'économise, Une bonne politique sociale n'est plus sculement une politique juste et généreuse mais une politique efficace, voire rentable ponr l'entreprise. L'emploi et la formation sont des investissements. La politique salariale et la gestion des carrières sont des passages obligés sur la voie d'une meilleure compétitivité.

Une révolution tranquille

Sur le plan des relations professionnelles enfin, le social opère également une révolution tranquille que les lois Auroux - ce n'est pas lenr moindre paradoxe - ont certainement favorisée. Cette évolution ne remonte pas au 16 mars dernier mais ne peut qu'être encouragée par le vent de libéralisme. Ce social d'un deuxième type se désengage de la macro-économie pour investir la micro-économie. Il se déplace de plus en plus du collec-tif à l'individu, de l'Etat et du niveau interprofessionnel à l'entreprise. Les salariés sont invités à participer davantage à la vie de l'entreprise, à conquérir des responsabilités, à affirmer

leurs différences. Les horaires comme les rémunérations s'individualisent de plus en plus. La gestion du personnel se décentralise, quitte à ce que les hiérarchies intermédiaires deviennent plus pesantes et que les cadres jouent un rôle plus grand dans la mise en œuvre de relations humaines. Le développement de l'expression des salariés ne permet plus aux syndicats d'être les uniques caisses de résonance des aspirations, diverses selon les catégories professionnelles et les unités de production, du personnel.

Mieux intégré dans l'entreprise, le social apparaît aussi plus éclaté. Les syndicats ont, dans l'ensemble, réhabilité - et réinvesti - l'entreprise mais ils savent que, même à ce niveau, une revendication uniforme pour l'ensemble des salariés est difficile à populariser. Il leur faut mettre en avant les aspirations

doxal alors que la composition de « spécifiques » des OS, des employes, des eadres, des femmes, des jeunes et des travailleurs âgés, des ouvrières du textile et des ouviers hautement qualifiés du petrole, distinguer les problèmes des petites entreprises de ceux des grandes multinationales, en bref diversifier les revendications et décentraliser l'action syndicale, la concevoir au plus près de chaque catégorie de

Le danger est de se trouver rapidement, dans une société qui fonctionne dejà à plusienrs vitesses, devant une tour de Babel où ebecun défendrait « son » emploi, - son - entreprise, - ses acquis sans chercher à faire le lien. Sous prétexte de faire évoluer la conception du social, on arriverait alors à un réveil des pratiques corporatives, en étant ramené plus d'un siècle en arrière quand le syndicalisme se construisait d'abord autour d'un métier.

d'une corporation. Dans un récent débat à la CFDT, un syndicaliste a même évoqué la notion de « corporatisme positif »...

Pour conjurer le risque d'un renforcement, libéralisme aidant. du « débrouille-toi toi-même », où le respect des différences d'aspirations individuelles aboutirait à une résignation devant le développement des inégalités, il faut réinventer des solidarités, reconstruire des passerelles entre les diverses composantes d'un salariat éclaté. Si l'Etat n'impose pas un certain nombre de règles et de garanties minimales, si les syndicats ne voient que ce qui différencie sans plus rechercher ce qui réunit un salariat confronté en commun à la montée du chômage et à l'essor des nouvelles technologies, alors le social aura manqué sa mutation. Il ne sera qu'un mot vide de signification. .

MICHEL NOBLECOURT.

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

Des enfants sans mariage

Démodé, le mariage n'est mēme plus jugė nėcessaire pour les enfants, comme naguère : les données présentées dans le dernier numéro de la revue Economie et statistique per deux chercheurs de l'INSEE, MM. Guy Desplanques et Michel de Saboulin, le montrent à nouveau. En 1984, cent trente-cinq milla enfants sur sept cent soixante mille sont nés d'une mère non mariée : la proportion a atteint 17,7 % des naissances, dépassant largement les records des temps de guerre (14,2 % en 1917). If y a vingt-cinq ans, elle n'était guère que de 7 % environ: les naissances « illégitimes », mal acceptées, n'étaient un peu répandues qu'en milieu ouvrier, mais fort rares en revanche chez les cadres comme chez les agriculteurs.

De 1960 à 1972, la libération des mœurs a accru la fréquencedes conceptions avant mariage, tandis que les différences entre les catégories sociales s'atténuaient. Mais cette fréquence e diminué ensuite avec la diffusion des techniques contraceptives modernes, puis la libération de l'avortement : la loi de 1975 n'a pas augmenté le nombre global d'avortements, mais seulement celui des femmes très jeunes. Depuis 1978, ce sont les naissances hors mariage qui se multiplient : on ne juge plus nécessaire de régulariser l'union pour les enfants, sauf peut-être chez les agriculteurs, les antisans et les commercants. « en raison du caractère souvent familial de ces activités ».

En ravanche, les fammas mariées ont eu tendance depuis cette date à retarder la naissance de leur premier enfant. Auparavant, très fréquente entre le huitième et le seizième mois suivant le mariage, celle-ci a augmenté fortement entre le dix-huitième. et le trente-cixième mois : aujourd'hui, elle tend à s'étaler sur les cinq premières années du mariaga, alors que les trois querts des femmes mariées il y a vingt-cinq ou trenta ans avaient eu leur premier enfant au cours des trois premières armées.

il s'agit d'un retard de la première naissance et non d'un refus de l'enfant ; si la proportion de couples sans enfant au bout de cinq ens de mariage a un peu augmenté, passent de 14 % à 17 %, au bout de dix ans, elle a diminué, passant de 1.1 % à 8 %. Mais ce retard commibue à réduire le nombre d'enfants du couple : le pourcentage de couples ayant deux enfants au bout de cinq ans de manage a décru parallèlement. Là encore, des diftigories socioprofessionnelles : totalement estompée chez les ferrmes de cadres, la « vague » de naissances dans les premiers mois après le mariage reste importante chez les femmes d'ouvriers et d'agriculteurs.

Au total, l'âge moyen des femmes au premier accouchement s'élève depuis 1972, après avoir baisaé pendent les années 60 par suite de l'augmentation des conceptions avant le mariage, et atteint vingtquatre and et demi. D'abord se sont raréfiées les naissances chez les femmes de moins de vingt ans, puis les naissances très tardives, après quarante ans: maintenant, celles entre trente-cing et trente-neuf ans eugmentent, tandis que cellas entre vingt-cinq et vingt-neuf ans diminuent. Ce retard et cet étalement sont particulièrement marqués pour les femmes diplômées : chez elles, la première naissance n'arrive le plus souvent qu'entre vingt-cinq et vingtneuf ans, alors qu'elle intervient majoritairement entre vingt et vingt-quatre ans chez les noncipiomées.

. G. H.

.

Mary Service Comment

·- ¥

The second

- - - - -

The street of the second

 $\mathbb{T}^{-\frac{1}{2}} \cdot$

The Re

ويسيي

*** E49

 $\gamma \in (\rho_{\bullet}, \infty)$

. - - - . 1 2 - FF 2 A mys. A my

*** ** **

* « Mariago et premier enfant : un lien qui se défait », Economie et statistique, nº 187, avril 1986.

DANS **UNE BANQUE** MOYENNE LES CLIENTS **SONT PLUS** GRANDS

BANQUE PARISIENNE DE CREDIT RO SEGE SOCIAL: 56, RUE DE CHATEAUDUN 75009 PARIS

DES HAUTS-DE-SEINE SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Galliéni, 92151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PARCELLAIRE

(Publicité) -

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT,

DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT

COMMUNE D'ANTONY

Antoronie A. 86 - Traversée d'Antony - Première phase d'aménagement Ouvrage SNCF et carrefour avenue Le Bras (D. 77)

Le public est informé que, par arrêté préfectoral en date du 2-avril 1986, il a téé prescrit une enquête parcellaire concernant le projet susvisé, sur le territoire de a commune d'Antony.

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant trente-deux jours consécutifs, du 20 mai 1986 au 20 juin 1986 inclus, à la mairie d'Antony, où le public pourra les consulter du landi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et da 13 h 30 à 17 h

Les personnes décirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieu cités ci-dessus. Elles pourront, de même, les adresser à M. Dureutre, directeur départemental honoraire des télécommunications, 24-26, boulevard des Frères-Voisin, 92130 issy-les-Moulineaux, nommé commissaire-enquêteur. Celui-ci émettra son avis sur le projet dans un délai de quinze jours suivant la

Cette publication est effectuée en application de l'article R.11-20 du Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

SOCIAL

La CGT lance un ordre de grève à la RATP

La RATP connaît une période d'agitation sociale. C'est tont décidé, le 12 mai, de reconduire leur mouvement de grève le travail, le jeudi 15 mai, pour protester contre les demandes gouvernementales d'économies qui portent sur la réduction du budget d'exploi-tation de 80 millions de francs et qui impliquent une diminution des effectifs de 200 emplois ainsi qu'une réduction des investissements de 200 millions de francs.

M. Jacques Dellaliée, secrétaire de l'union syndicale CGT, a déclaré que les mesures gouvernementales ettaient en cause - non seulement le pouvoir d'achat des salariés, mais l'emploi et la sécurité ».

quelques heures, pour exiger le paiement des salaires du mois d'avril.

La direction de la RATP semble dépassée par ces conflits dont les causes ini échappent. Elle souhaite une solution rapide au conflit de la SOMATEC qui nurait été déclenché par les propos raciate d'un cadre. Elle ne peut qu'attendre la fin des remous provoqués par les exigences gouvernementales en matière d'économies. Et elle répond à la CGT que la sécurité n'est pas mise.

Première séance de négociations dans la métallurgie

La première rencontre officielle entre la Fédération patronale de la métallurgie (UIMM) et les organi-sations syndicales, le lundi 12 mai, s'est achevée par la fixation d'un calendrier de négociations et la définition des sujets à aborder (aménaement du temps de travail, muta-. tions technologiques, formation professionnelle, mobilité et proolèmes généraux de l'emploi).

Déjà, deux difficultés sont apparues. Les employeurs sont réservés à propos de la réduction moyenne du temps de travail. La suppression de la primo d'ancienneté, dont M. Pierre Guillen, vice-président de l'UIMM, a pu dire que - ce système ne correspond plus aux nécessités du moment et constitue un frein à la mobilité », n'est pas envisagée avec

plaisir par les syndicats. Quoi qu'il en soit, l'ouverture de tance particulière. Il s'agit, comme l'avait préconisé M. Philippe Séguin, ministre des affnires sociales, de vérifier l'utilisation qui peut être faite, par les partenaires sociaux, de la loi Delebarre sur l'aménagement du temps de travail. M. Yvon Gattaz, président du CNPF, avait fini par accorder « son soutien » à cette tentative. Récemment, la FGMM-CFDT et la Fédération de la métallurgie CGC avaient fait connaître leur volonté de négocier.

Tandis que la CGT refuse par avance « la flexibilité à la sauce UIMM . les antres délégations paraissent mienx disposées. M. Georges Granger, secrétaire général de la FGMM-CFDT sou-haite même que « l'on aboutisse vite à un accord, si possible avant les ces négociations revêt une impor- congés ».

SELON UNE ÉTUDE DE L'INSEE

L'amélioration de l'emploi s'explique par de moindres gains de productivité

An conrs de l'année 1985. 140 000 emplois ont été créés (+ 0,6 %) selon l'étude de M. Olivier Marchand et Mec Elisabeth Martin-Le Goff que public. PINSEE (1) dans la dernière livraison de sa revue Economie et Statisriques (nº 187, avril 1986).

En comparaison, 250 000 emplois avaient été perdus en 1984. Cette -inflexion favorable >, comme l'écrivent les deux auteurs, s'explique d'abord par un changement de tendance, mais aussi par l'efficacité des mesures institutionnelles prises, moins pour l'emploi que contre le chomage. Parmi celles-ci, il faut potamment relever l'effet de la campague pour les TUC (travaux d'utiqué l'année 1985. S'il fallait les décompter, «contrairement aux recommandations du BIT » (Bureau international du travail), il faudrait admettre que 50 000 emplois ont été

Giobalement, la situation peut se comparer à 1982, où l'emploi -total - avait augmenté de 0,4 % même si, cette fois, les raisons en sont différentes. Les effectifs salariés du bâtiment, qui avaient baissé de 6,7 % et de 6,8 % en 1983 et 1984, out diminué selon un rythme plus modéré, avec 1 %. Le commerce, sensible à la conjoncture économique générale, n bénéficié d'une reprise (+ 1,3 %) tandis que le secteur des services non marchands, pour l'essentiel grâce anx TUC, voyait le nombre de ses salariés ang-

Modification en profondeur

Les emplois salariés industriels, déjà en baisse les années précé-dentes, poursuivaient leur déclin, mnlgre nn ralentissement (120 000 emplois en moins contre 170 000 en 1984). Mais l'on a manifestement assisté, an conrs de l'année, à l'ébauche d'une modification en profondeur. Ainsi, le mouvement de création d'entreprises s'est renforcé dans le commerce et, sur-tout, l'aide aux chômeurs pour la création d'entreprise s'est largement développé : 70 000 personnes, contre 35 000 en 1984, en ont bénéficié, « signe d'une évolution des menta-

D'une façon tout aussi significa-tive, « i emploi non salarié diminuerait en 1985 à un rythme très ralenti par rapport aux années antérieures ., notent les antenrs (-0.5 % en 1985 contre - 1.3 % en 1984 et - 1.8 % en 1983). Progressivement, se mettreit en place une « diversification croissante des situations d'emploi » dont témoiguent diverses évolutions : le travail à temps partiel « marque une nette progression depuis 1980, surrout chez les femmes », les contrats à durée déterminée augmentent et le nombre de missions d'intérim conclues par les entreprises de travail temporaire - a dépasse de 25 % celui de 1984 ». Les différents types de stages d'insertion pour les jeunes, de même que les diverses formules

de formation, s'inscrivent dans cette logique. « Les nouvelles formes d'emplois se caractérisent par leur précarité ou par la situation fron-tière entre l'activité et la formation », souligne l'étude. « Notre système économique et social s'adapte ainsi aux difficultés d'insertion ou de reclassement sur le marché du

Pour expliquer ces phénomènes, M. Marchand et Mme Martin-Le Goff font valoir que - la moindre dégradation de l'emploi » est héc à « de moindres gains de productivité - qui auraient été de 2,9 % pour l'ensemble des secteurs marchands (3,9 % en 1984 et 2 % en 1983) et de 4.7 % pour l'industrie (5.6 % en 1984 et 3,4 % en 1983).

Relative accalmie

De son côté, la situation du chômage annait conun une relative necalmie. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi en 1985, - un peu - surestimée à 90 000, est néanmoins « la première diminution annuelle depuis ! 969 ». Mais l'amélioration de l'emploi (+ 140 000, rappelons-le), qui n'était pas suffisante « pour absorber l'autien de la population active disponition de la population active disponible estimée à 190 000 », tient mesures institutionnelles à réduire le chômage.

De même que la situation de l'emploi s'est redressée en 1985, l'évolution du chômage a été influencée par l'accélération de la « dynamique du marché du tra-vail », cet autre « élément positif de 1985 ». Le nombre de chômeurs ayant quitté l'ANPE pour avoir repris un emploi n progressé de 12 % en un an, après avoir baissé de 4 % en 1983 et 1984. Mais, là cancore, companyement sient configurer ce qui mouvement vient confirmer ce qui avait pu être observé pour l'emploi : le recours à des embauches avec des contrats à durée déterminée est plus fréquent, le nombre de journées de chômage partiel diminue et l'intérim

ALAIN LEBAUBE.

(1) L'emploi «total» correspond à 21 257 000 personnes dont 17,9 millions de salariés (13,4 millions salariés des secteurs marchands non agricoles) et 3,34 millions de non-salariés.

progresse.

Douze Airbus pour Alia. - La compagnie aérienne jordanienne Alia vient de confirmer sou intention d'acheter des Airbus en signant avec Airbus Industrie un contrat portant sur six A-310-300 et six A-320. Alia a également pris des options sur trois A-310 et quatre A-320 supplémentaires. Les A-310 seront équipés de réacteurs General Electric CF6-80C2 et seront livrés à partir de 1987. On ne connaît pas encore les réacteurs choisis pour les A-320 qui seront livrés à partir de 1990.

ÉTRANGER

DEVANT LA MONTÉE DU YEN

Les industriels japonais s'efforcent de modifier leur stratégie

Le billet vert avait, il est vrai, clôturé à Tokyo an niveau record

Le ministre japonais des finances, M. Noioru Takeshita, a déclaré le 12 mai, que la baisse du dollar par rapport au yen était excessive et que le Japon interviendrait «autant que nécessaire» pour

De notre correspondant

Tokyo. — « Jusqu'à présent, on avait taillé dans le lard, cette fois, c'est dans le vif. » Ce commentaire imagé d'un observateur financier reflète le sentiment des milieux d'affaires japonais qui assistent impuissants à l'ascension de leur monnaie, «crevant» de jour en jour des «plafonds historiques»; on s'attend à ce que soit atteint prochainement le taux de 150 yens pour un dollar.

Les Japonais avaient poussé les hants cris lorque lenr monnaie franchit le seuil des 180 yens pour un dollar au début de cette année. Mais c'était encore là un cours supportable pour une monnaie qui avait bénéficié d'une substantielle sous-évaluation an conrs des dernières amées.

Avec des grincements de dents, les exportateurs ont compressé les coûts, rédnit lours marges et légèrement angmenté lenr prix sans entamer vraiment lenr compétitivité. Cette fois, alors que le yen s'est apprécié de près de 40 % par rapport nn dollar nn l'espace de huit mois, ils savent qu'un seuil de tolérabilité a été

Les espoirs entretenus par le gonvernemont Nakasono sur la possibilité d'une politique concertée entre les pays industrialisés visant à stabiliser les taux de change se sont désormais mués on nmère déception après le sommet de Tokyo qui a été snivi d'une nonvella dégradation de la

Nouvelle situation

Sar lo plan politique, M. Nakasone, qui porte la responsabilité de cet échec, en subra les conséquences et devra quitter le ponvoir en octobre prochain à l'expiration de son mandat. Mais plus que le sort du premier ministre, les milieux d'affaires sont préoccupés par les conséquences de la «flambée» du ven sur l'économie.

Même si, dans les domaines qui viennent, la hausse du yen s'earaye (soit parce que les Etats-Unis, ne pouvant se permettre une chute libre de leur monnaie, finissent par réagir; soit parce-que la spéculation commence à s'essouffier), les Japonais sont conscients qu'ils doivent s'adapter à une nouvelle situation. Ils vivent la montée dn yen de manière peut-être aussi traumatisante que le choc pétrolier en 1973. Ils avaient alors réagi en passant d'une économie tirée en grande partie par la demande intérieure à une croissance soutenne par les exportations. Une telle stratégie est devenue impraticable.

AFFAIRES

réduire de 2 % le prix des pièces. **AGRICULTURE**

aiosi de ses sons-traitants de

BONN VA ACCORDER 530 MILLIONS DE DEUTSCHEMARKS

AUX AGRICULTEURS ALLEMANDS

Pour montrer qu'il ne laisse pas tomber les agriculteurs, le gouverne-

ment allemand s'apprête à rendre

public son plan d'aides nationales,

annoncé dès nyant la négociation sur

les prix agricoles. Ces aides devraient s'élever à 530 millions de

deutschemarks (1,7 milliard de

francs), dont 400 millions pour des

abattements sur certaines cotisations sociales pour les exploitants

dont le revenu net ue dépasse pas

40 000 DM par an (127 000 F) et

130 millions de deutschemarks pour subventionner les exploitations des

zones défavorisées, pour lesquelles la RFA a demandé à Bruxelles une

extension des surfaces de 4 millions

Le plan doit encore être approuvé

par le partenaire libéral du cabinet Kohl, qui ne veut pas laisser aux seuls chrétiens démocrates le béné-

fice du soutien nux agriculteurs.

Dans le même temps, les grands ins-

tituts de conjoncture ont critiqué le

principe de ces aides, qui pent être exploité par d'autres groupes de la population et déclencher de nou-

Pour le cabinet allemand, le

temps presse. Les dernières élections locales ont montré que l'électorat

paysan, traditionnellement chrétien-

démocrate, avait tendance à s'abste-

puis en Bavière, en attendant les

élections générales de janvier 1987.

Selon la presse allemande, la

les élections partielles ont été aussi

l'occasion pour les agriculteurs de

temoigner leur irritation, en France

mandes serout considérées comme

une concurrence déloyale.

à é millions d'hectares,

Un projet Eureka pour la télévision haute définition Las sociétés Thomson

-ENTREPRISES

(France), Philips (Pays-Bas), Bonch (RFA) at Planaey (Grande-Bretagna) vaulant dévaloppar an commun les normes et les produits correspondanta d'una talévision chaute définition » dana le cadre d'Eureka. Elles espèrent que leur projet sera retenu lors de la troiaième conféranca ministérielle de ce programme prévue pour la 30 juin à Londres. La télévision haute définition, qui remplacera dans le futur les téléviseurs actuels, fait l'objet d'une bataille de norme entre les Européens, d'une part, et les Japonais et Américains, de l'autre, dont l'issua sera décisive pour les industries

Projet d'assemblage de Renault en Bulgaria

Renault discute actuellement

d'un projet d'assemblage de 120 000 R9 et R11 sur deux à

trois ans nn. Bulgaria. Lo

constructeur français reste prudent sur l'issue da negociations qui durent maintenant depuis dix-huit mois. «Le problème principal, préciae-t-on chaz Renault, porte sur le degré d'intégration locale de la production et sur les échanges de compensation réclamés par notre éventuel partenaire pour ne pas détériorer sa balance des paiements. » Les dirigeants de la Régie estiment irréaliste un taux d'intégration locale attei-

nir. Or les prochaines élections auront lieu en Basse-Saxe le 15 juin, situation est explosive chez les agriculteurs. En Grande-Bretagne, où gnant 70 %. L'accord de compensation pourrait porter sur l'exportation vers la France également, s'il ne se dégage pas d'autres crédits, les aides alled'équipemants automobilas électriques fabriqués en Bulgarie sous licence.

de 168,20 yens, ce qui n'empêche pas le Japon d'enregistrer un excédent commercial de 6,82 milliards de dollars en avril, soit le double d'avril 1985 (3,25 milliards). Cette forte appréciation du yen inquiète les industriels et pourrait les obliger à une révision stratégique aussi importante qu'après le premier choc pétrolier de 1973. Mais ils n'entendent pas pour Les industries exportatrices antant renoncer aux parts de murchés qu'ils ont conquis ontre-mer. Ils so préparent à contre-attaquer sur trois plans : éprouvent de sérieuses difficultés sur les marchés étrangers. Dans le domaine des équipements

d'abord en exerçant une pression accrue sur les sous-traitants afin de rédnire les coûts, ensuite en délocalisant une partie de la production dans les pays qui sont aussi leurs marchés (par exemple nux Etats-Unis) et enfin en accroissant les importations de pièces détachées fabriquées dans les pays en voie de développement. Cette restructuration ne

soutenir la monnaie américaine.

s'opérera pas sans douleur. Les instituts de recherches économiques ont dressé ces dernières semaines des tableaux pessimistes et convergents de la situation économique en insistant sur les effets déflationnistes de sur les effets déflationnistes de l'appréciation du yen. Celui du Nihon keizal a publié le 8 mai une projection des principanx indicateurs économiques dans deux hypothèses de taux de change : 165 et 150 yens pour un dollar. Dans le premier cas, la croissance du PNB ectte aumés sera de 2,6% (1'objectif de l'agence de planification au début de l'année était 4%) et la production des principanx sectenrs industriels principanx sectenrs industriels seront en régression (- 0,3 % pour les textiles, - 0,1 % dans la les textiles, — 0,1 % dans la chimie, — 1,8 % ponr l'acier, — 1,2 % dans l'automobile). Avec un cours de 150 yens pour un dollar, la eroissance dn PNB tombera à 1,5 % et la production des textiles régressera de 1 %, celle de l'acier de 3,8 % et celln des chantiers navals de 5,5 %. Seule la production automobile ne changera nas (— 1,2 %).

Comme d'habitnde, le secteur qui souffrira le plus durement est celui des PME : dans vingt-six régions où son concentrées des entreprises de petite taille entreprises de petite taille travaillant pour l'exportation, les commandes stagnent et l'on s'attend à une série de faillites. Dans le sectenr des machines-outils, entre janvier et mars, les commandes ont diminué de 11 %. Les PME sont anssion, des soumises à la pression des grandsgroupes qui leur démandont des efforts supplémentaires pour réduire les couts : Nissan exige

domaine des équipements électriques par exemple Akai (dont 90 % de la production est destinée à l'étranger) est particulièrement tonché. Le géant Matsushita a perdu en avril 17 % du marché des VTR et des chaînes stéréo nux Etats-Unis. Sony prévoit une baisse de 25 % de ses bénéfices. Quant aux constructeurs nutomobiles, ils s'apprésent à procéder à ne s'apprêtent à procéder à ane troisième augmentation de leurs prix depuis septembre dernier, soit au total 8 %. Ponr les nns et les autres, l'action sur les prix doit être me

l'action sur les prix doit être menée avec pridence. S'ils les augmentent trop, ils risquent de perdre leur marché, mais s'ils les maintiennent trop bas, ils savent qu'ils seront accusés de dumping. Ils craignent qu'en procédant trop brutalement, ils ne favorisent leurs concurrents américains et dans une certaine meure, corféens. Ce qui certaine mesure coréens. Ce qui n'est que partiellement justifié : les Coréens produisent, certes, à des coûts inférieurs mais employant 60 % de pièces détachées en provonanco dn Japon, ils ne peuvent profiter pleinement de l'affaiblissement de la compétitivité L'un des principaux éléments de

la stratégie des industriels japonais est la délocalisation de leur production. Le constructeur de matériel électrique NEC a déjà installé des usines de semi-conducteurs Grande-Bretagne et à Singapour d'où il compte exporter snr le marché américain. Sanyo, pour sa part, a décidé d'acheter une usine aux Etats-Unis pour produire des réfrigérateurs. Les constructeurs antomobiles font de même : c'est le cas de Toyota qui fnt le premier s'implanter aux Etats-Unls. Mazda, pour sa part, prévoit de se procurer 50 % de ses pièces détachées aux Etats-Unis. L'exemple de Honda est significatif : le troisième coostracteur japonais produit désormais moins cher en Amérique

qu'an Japon. De la tempête monétaire qu'ils sont en train de traverser, los Japonais tirent plusieurs leçons. La première est politique. Une nouvolle fois, ils mesnrent les limites des liens d'amitié qu'ils entretienment avec les Etats-Unis. 11s ont, certes, profité de la sous-évaluation du yen. 11 reste que, peudant cette période, il existait aussi une collusion de fait entre Washington et Tokyo: les Américains avaient besoin de la manne nippone pour renflouer leur déficit budgétaire. Tout au long de 1985, le flux de capitaux nippons (75 milliards de dollars) attirés

aux Etats-Unis par dos tanx d'intérêt élevés ont financé près d'un tiers du déficit américain (200 milliards de dollars). Par la suite, alors que le yen a commencé son ascension, sous l'effet de la politique concertée des « Cinq » décidée à New-York en septembre. ils se sont retrouvés seuls : plus ancun de lenrs partenaires, à commencer par les Américains, n'étant disposé à freiner nne nppréciation du yen servant ses interets.

La montée du yen a aussi fait prendre conscience aux Japonais qu'ils sont parvenus à un point limite de la politique économique poursnivie depuis la crise pétrolière, et sondée sur uno eroissance alimontée par les que la progression sur le yen n'n guère de raison de diminuer tant que l'excédent commercial nippon continue à s'accroître (il s'est élevé à 6,1 milliards de dollars en mars, contre 3,2 milliards pour le même mois de l'an dernier).

Les lois clandestines

Obligés de trouver une autre source à leur croissance que les exportations, ils sont confron la relative paralysie de lenr système : le déficit budgétaire, qui représente 40 % du PNB, empêche gonvernement de lancer d'importants programmes d'investissement publie, afin de stimuler la demande intérieure. Quant à l'accroissement de la consommation des ménages, c'est encore une politique qui tient du vœu pieux, du moins à moyen

c'est-à-dire les contraintes à l'épargne (pour le logement, la santé, l'éducation des enfants), qui jngnlent la propension consommer plus, manifeste dans la jenne génération que dans la précédente, ne laisse sn dessiner rapidement co - tournant historique - dans la structure économique nippone, sonligné par exemple par le rapport Mackawa.

Tant qu'un système d'avantages sociaux suffisants ne permettra pas de dégrever les charges incompressibles des budgets familiaux, il paraît vain d'attendre une augmentation substantielle de la consommation.

La société japonaise se prépare à affronter une épreuve qui, socialement, ponria provoquer quelques tensions. Assurément, la machine productive en sortira renforcée : les grands groupes, grâce aux bénéfices accumulés ces dernières années, ont les moyens de leur restructuration.

s'apprétent à en souffrir. Leurs salariés, pour qui l'emploi à vic est une aspiration plus qu'une réalité, les travailleurs à temps partiel en particulier les femmes - et les retraités, qui complètent des pensions insuffisantes par des travaux divers, seront les antres victimes de cette période de

PHILIPPE PONS.

- REPÈRES

Dollar: 6,913 F

Le dollar n'est légèrement raffermi le mardi 13 mai sur les marchés des changes. A Paris, il regagnait quelques fractions, à 6,9135 F, contre 6,9110 F la veilla, tandis qu'il se stabilisait à 2,17 DM à Francfort. Mais c'est à Tokyo qua la billet vert s'est la mieux ressalsi. Il tarminait la matinée à 161,05 yens, après avoir clôture, lundi, à 160,2 yens. Des interventions de la Banqua du Japon seraient à l'origine de ce sursaut. Sur les marchés des changes, les opérateurs ne voulaient pas croire à un redressement durable du dollar, préférant attendre la discours de M. Baker sur le politique monétaire prévu ce mardi. De l'avis des analystes, le secrétaire américain nu Trésor ne devait tenir aucun propos de nature à doper

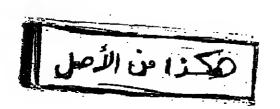
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1		CUURS	DO JOUR	<u>L</u> .				L.,	DEU	A NO.	MO	1	SIA MUIS						
ļ		+ bas	+ haut	Rep. + ou dép				Ra	p. +	ou ¢	έρ. –	Re	p. + c	w d	léр. —				
Ì	SE-U	6,9848	6,9089	+	20	+	35	+	40	+	78	+	43	+					
1	S C#4	4,9996	5,0043	-	76	_	54	i –	134	-	161	I –	459	_	366				
1	Yes (100)	4,2909	4,2960	+	95	_+	110	+	180	+	205	<u> +</u>	508	+	577				
1	DM		3,1863	+	72	+		+	141	+	162	+	400	+	463	•			
ı	Fioria		2,8288	+	28	+	28	+	53	+	69	+	170	+					
ł	F.B. (100)	15,5917	15,6078	-	131		. 53	-	226	-	71	-	524	_	107				
ı	F.S	3,8430	3,8474	+	193	+	123	+	199	+	227	+	565	+	644				
Į	L(1 000)	4,6880	4,6417	-	201	_	163	-	385	_	325	_	1143	_	1034				
ł		10,6777	10,6887	-	287	•	243	-	532	-	466	-	1472		1272				

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-IL	6	7/8	7 1/8	6 15/16	7	1/16	6 7/8	7		6 7/8 4 1/2	7	
DM	4	1/4	4 1/2	4 1/2	4	5/8	4 7/16	4	9/16	4 1/2	4	5/8 3/4
Florin	6	3/4	7	6 1/4	6	3/8	5 7/R	6	-	5 5/8	- 5	
F.R. (186) F.S	8	1/4	9 1/4	7 7/8	8	7/8	7 15/16	8	5/16	7 13/16	8	3/16
FS	2	7/8	3 3/8	4 1/16	4	3/16	4 1/8	4	1/4	4	4	1/8
L(1 000)	10		12	11 1/2 10 5/16	12	1/2	11 7/8	12	5/8	11 1/4	12	1/4
£	16		10 1/4	10 5/16	18	7/16	10 5/16	10	7/16	9 15/16	10	1/16

E. france . 7 1/4 7 3/4 7 1/4 7 1/2 7 1/4 7 1/2 7 1/4 7 1/2 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



LA NOTE DE L'INSEE

Baisser les taux d'intérêt réels pour relancer l'investissement

«Le contexte économique fournit aujourd'hui plusieurs arguments en faveur d'une baisse des taux -, écrit l'INSEE en conclusion de sa note de conjoncture sur « la situation et les perspectives de l'économie fran-

« D'une part, le récent Ojuste-ment monétaire écarte les perspec-tives de dépréciation du franc vis-à-vis des monnaies du SME : il n'est donc plus nécessaire de maintenir un écart positif important notom-ment vis-à-vis des pays du SME.

ment vis-a-vis des pays au State.

D'autre part, la réduction simulitanée d'un demi-point des taux d'escompte de lo Réserve fédérale américaine et de la Banque du Japon décidée le 18 avril exprime lo volonté des principaux poys indus-poilées d'une haires consertée des trialisés d'une baisse concertée des taux d'intérêt.

Tout co reconnaissant que -la conduite des taux s'avère particulte-rement délicate . L'INSEE souligne les inconvénients qu'il y aurait pour notre économie à vair - se stabiliser les taux d'intérêt réels». Ceux-ci « sont actuellement supérieurs à la profitabilité (1) des entreprises, ce qui incite à préfèrer les investisse-ments de portefeuille oux investissements de portejeune comme en attes-tent des enquètes récentes. D'autre part, la persistance d'un écort important avec l'étronger, autre qu'elle pénalise les entreprises françaises par rapport à leurs concur-rentes, favorise les entrées de capitaux (...), ce qui canduit à restreindre encore davantage l'offre de crédit interne. Or une politique restrictive suppose justement le maintien de taux d'intérêt dissuasifs au un recours accru des banque et du Trésor au marché financier. susceptible d'accroître les tensions sur les taux à longs termes ».

La manne pétrolière

Si l'INSEE insiste autant sur les taux d'intérêt, c'est parce que les perspectives d'investissement no s'améliarent pas : • Le redémarroge de l'investissement amorcé en 1984 dans l'industrie concurrentielle se poursuit et se diffuse progressivement aux autres secieurs, en particulier an bâtiment, aux travaux publics et aux commerces et services. » Mais, ajoute l'INSEE, « lo conjonction des facteurs favorables ne doit pas faire oublier l'abstacle majeur à lo reprise : le niveau trop élevé des taux d'intérèt réels ».

Les prévisions portent sur une croissance de 2 % eo volume du total des investissements (agriculture, industrie, BTP, commerce, services, logement), soit à peu près la même progression qu'co 1985 (+ 1,9 %).

La reprise aurait donc tendance à se moderer au moment même aù les entreprises vant bénéficier de la manne petrolière, une manne que l'INSEE chiffre à 42 milliards de francs sur l'année et même à 51 milliards sur l'année et meme à 7 mil-liards si l'on inclut les industries du raffinage. Ce qui signific que les res-sources nouvelles, procurées par la baisse des prix pétroliers vont être utilisées en grande partie par les firmes pour se désendetter et pour abtenir des gains sur les marchés

Or pour l'INSEE, le problème de fond de l'économic française est maintenant l'- adaptation de l'appareil productif ». Dès que le rythme de la demande en France a rejoint celui de l'étranger, notre économie a perdu des parts de marché, et c'est ce qui apparaît essentiel à l'INSEE. Les pertes - sans ambiguité (...) sont en partie liées à une nouvelle dégradation de la compéti-

Compétitivité

La dévaluation du franc ne résout pas complètement — et surtout pas définitivement — ce problème de compétitivité qui dépend aussi « de problème d'inadoptatian de l'apporeil de production et de commercialisation (...). La poursuite de l'effort d'investissement, et particu-lièrement de l'investissement dit d'adoptotion à de nouvelles fabrications, est nécessaire.

Le diagnostie est clairement posé, Restent les previsions. L'INSEE prévoit pour 1986 un excédent com-mercial de 27 milliards de francs (30 milliards de déficit l'année der-(30 milliards de déficit l'année der-nière), grâce à la baisse des prix pétroliers et à celle du dollar (2) qui masqueraieot la dégradatino de notre excèdent de *produits manu-facturés * : +70 milliards cette aonée contre + 89 milliards en 1985. Cette dégradation sera pro-voquée par la baisse des veotes voquée par la baisse des veotes d'Airbus et par de nouvelles pertes

Les projets de M. Balladur liberté qui leur est indispensa-

(Suite de lo première page.)

L'INSEE souligne eo tous les cas quo la dévaluation no résout pas - ou peu - notre problème de compétitivité : nos prix à l'exportation peuvent bien être réduits, eocore faut-il fabriquer le » bon » praduit qo'atteod l'acheteur potentiel. Notre problème de food, le plus important, est maintenant celui-ci : adapter notre appareil de production, le moderniser, le transformer, car nous oe sommes plus tout à fait dans le coup. Or ces investissements, les industricls ne les fant pas, nu pas assez. La cause eo est eo partie abjective : la rentabilité du capital est insuffisante. Elle a atteint en 1981 son point le plus bas. Elle s'est améliorée depuis, mais avec 4 % reste inférieure aux taux d'iotérêt réels (5 %). Dès lors, les chefs d'entreprise ont, dans la plupart des cas, avantage à se désendetter ou à placer lours ressources en produits financiers.

C'est la raisoo pour laquelle l'INSEE plaide pour une baisse des taux d'intérêt réels, apportant à sa démnistration la force que représentent les engoètes effectudes auprès des oatreprises.

Que va faire le gouvernement ? M. Balladur a fait publier un communiqué lundi 12 mai « commentant » - ce qui est peu courant - le commentaire de l'INSEE. Le ministre y évoque · les évolutions plus que médiocres - décrites par l'Institut de la statistique et parle de - la situation préoccupante dans laquelle se trouve notre économie . Après avoir rappelé tout ce qui a été fait pour donner aux entreprises « la

M. Balladur s'adrosse aux patrons et leur demande de faire la preuve de leurs capacités et de leur savoir-faire ». Souseotendu: investissez, embauebez. Au même moment, M. Gattaz, qui vient d'obtenir l'abrogation de l'autorisation administrative de licenciement, tient le même langage. On est là en pleine actioo osychologique...

Restent les faits, les données objectives, les calculs de reotabilité. M. Balladur doit annoncer ieudi un vaste mnuvement de baisse des taux créditeurs et débiteurs. Les titulaires des livrets de caisse d'épargoe voot perdre 1,5 point, peut-être même 2 points d'intérêt. Le taux de base bancaire baissera aussi, mais relativemoot peu. D'uoc part, parce que les banques, qui not des frais très élevés, ne peuvent aller bieo loin dans cette voie à moins de licencicr, fermer des agences, vendre des immoubles, facturer les ché-

D'autre part, parce qu'an estime au ministère de l'économie est des finances que les taux d'intérêt réels sont « élevés partout dans le monde » et que la France ne peut se permettre de faire cavalier seul.

On vicot d'apprendre que les gnuverneurs des baoques eentrales des six pays les plus industrialisés oot adopté sur le sujet, lundi à Bâle, une attitude plus que prudente. Une nouvelle baisse des taux ne serait pas pour demain. Ce qui va conforter la France dans son attitude de prudence.

ALAIN VERNHOLES.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

qu'à l'étranger, malgré noc demande mondiale plus dynamique qu'en 1985 (+ 4 % coatre + 3.5 %). La balance des paiements courants, quant à elle, serait excédentaire de 50 milliards de francs (+ 3 milliards

La baisse des prix pétroliers, qui atteindrait un point bas à la mi-86, diffuserait progressivement ses effets à l'ensemble de l'économie. Du coup, les prix des produits manu-factures et des services privés, qui ont jusqo'à présent continué d'ang-menter rapidement (5 % l'an), se ralentiraient. La baisse de l'ensem-ble des prix de détail pourrait être de 1 % au premier semestre (compte tenu des résultats exceptionnels du premier trimestre + 0.1 %) et de 1,8 % au second semestre, soit, en glissement, de 2,8 % du début à la

La production, après avoir décliné jusqu'en février – les industriels attendent les baisses de prix annoncées, - a recommence à croître depuis. Mais, compte tenu des limites vite atteintes des capacités de production et d'un effort d'inves-

tissement assez modéré, le PIB après avoir presque stagné au pre-mier trimestre (+ 0,1 %) et pro-gressé ao second (+ 0,8 %), croi-trait de nouveau plus faiblement au second semestre. Du coup, la réductioo des effectifs salariés dans l'industric se poorsuivrait à un rythme soutenu (2%).

Dans l'ensemble de l'économie, la perte serait de cinquante mille salaés. Les demandes d'emploi non satisfaites aogmenteraicot — compte tenu de la démographie — d'un chiffre que l'INSEE situe entre cent soixante mille et deux cent vingt mille au cours de l'année.

(1) Depuis 1981, la rentabilité du capital en place remonte légèrement à partir d'un niveau historiquement faible. Elle est actuellement d'environ 4 %. Mais le taux d'imèret réel atteint envi

(2) Ser l'hypothèse d'an dellar à 7,05 F en moyenne en 1985 (8,98 F en 1984) et d'an baril à 19 dollars, également en moyenne (27,7 dollars en 1985)

Une chance exceptionnelle à saisir estime un rapport du Conseil économique et social

La ecojnacture écocamique actuelle représente uoe «chonce exceptionnelle - pour la France et pourrait - favoriser un retour aux grands équilibres (économiques) qui s'est dessiné en 1985 », estimo le Conseil écocomique et social (CES) daos uo rapport sur la conjuncture économique au premier semestre 1986, presenté par M. Jean Lacroix.

Cette situation, caractérisée par la faiblesse do dollar et la chute des prix du pétrole, ne sera sans doute «pas durable», note tnute-fnis le rapport, selon lequel «la vigilance sur les prix, la modération des soloires et un effort important d'investissement = sont autant de conditions à remplir pour en profiter. Le CES estime que l'on ne peut pour antant attendre de cette conjoneture une améliorotton de la situation de l'emploi», qui demeure la préoccu-pation essentielle. Aussi insiste-t-il sur la nécessité de négocier le suppression de l'autorisation administrative do licenciement afin de maintenir « des procédures garantissant les salariés. Les conseillers du palais d'Iéna proposent également des mesures spécifiques concernant l'emploi des jeunes, en particulier le renforcement de la formation en alternance, «lo réhabilitation de l'appremissage» et une meilleure ntilisation des TUC

(travaux d'otilité collective). Le CES juge que l'amélioration de la situation de l'emploi pourrait encore passer par l'adoption de mesures favorables aux entreprises, et suggère ootammeot - une réforme partielle et progressive du financement des prestations fami-liales, qui en déplace lo charge des entreprises vers la solidarité nationale., ainsi qa'un aménagemeat oégacié des . effets de seuil», afin de favoriser l'embauche dans les PME.

Pour accroître l'investissement le rapport recommande en particulier une amélioration du pouvoir d'achat des menages (obtence, non par une augmentation des revenus, mais par une meilleure maîtrise de l'inflation) et une baisse du coût du crédit. Le rapport cite notamment l'enquête du crédit d'équipemeot des petites et mayeones entreprises faite en janvier dernier qui montrait que les deux tiers des firmes interrogées déclaraient que la baisse des taux serait, davantage que des subventions, la meilleure incitation à investir.

PRĒTS A MOYEN ET LONG TERME **MOINS CHERS AU CRÉDIT AGRICOLE**

Dans la perspective de la baisse des taux de l'épargne, le Crédit agri-cole amonce une baisse générale de ses prêts non bouifiés, à plus de deux

Ce mouvement s'opère en trois étapes : depuis le le mai, le taux indicatif des prêts personnels a dimi-oué de 0,80 point : celui des prêts complémentaires aux PAP (Prêts aidés d'accession à la propriété) de 0,30 point.

A partir du 15 mai, les taux des prêts à moyen et long terme pour l'agriculture et les collectivités publiques diminueront d'enviroo point selon les durées. Enfin à compter du le juin, les prêts ordi-naires à l'habitat seront réduit de 0,80 à 1,15 point seloo les durées.

Depuis le 7 avril, le Crédit agri-cole avait déjá abaissé certains taux pour les prêts destinés aux entreprises, aux artisans et aux profes-sions libérales, ainsi déjà qu'à l'agri-culture. Même chose pour les taux plafonds des prêts conventionnés. Le 21 avril enfin le Crédit agricole avait diminué de 0,5 point les taux des mêts à cont taux des prêts à court terme

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ~



Le conseil d'administration du 25 avril 1986 a arrêté les comptes l'exercice 1985 qui devront être certifiés par les commissaires aux comptes.

Le chiffre d'affaires s'est élevé 2 296 MF pour le groupe, soit une pro-gression respectivement de 7,1 % et

Le chiffre d'affaires à l'étranger du groupe représente 453 MF.

Le bénéfice net de la société-mère s'élève à 18,05 MF contre 13,7 MF en

Pour le groupe, le bénéfice net avec intérêts des minoritaires s'élève à 23,6 MF contre 21,8 MF en 1984, et hors minoritaires à 21,9 MF contre 21,7 MF.

Les amortissements ont progre 16 MF, passant de 66,6 MF à 82,5 MF. La capacité d'autofinancement rest stable à 102 MF.

IL sera proposé à l'assemblée géné ale ordinaire du 12 juin 1986, la distribution d'un dividende net de 25 F, soit compte tenu de l'avoir fiscal, un divi dende global de 37,50 F contre 24 F et 36 F l'an dernier.

Le conseil proposera par ailleurs à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le même jour de doter le conseil des pouvoirs nécessaires pour procéder à une augmentation de capital metant de le porter au maximum à 80 MF d'ici cinq ans.

Le conseil qui se réunira à l'issue de ette assemblée aura alors à arrêter les modalités de cette opération destinée à renforcer les fonds propres de la société pour lui pernaettre de poursuivre son développement.

SOGIM (familie Theves) SOPAGRI (Crédit agricole)

SOGIM et SOPAGRI aut pris oce de certaines inform parues dans la presse à propos du rap-prochement éventuel entre les sociétés BSN et Générale Biscuit.

Dans la mesure où ces informations eur prêtent certaines motivations. SOGIM et SOPAGRI soulsaitent préciser leur position sur les points suivants :

Ayant participé de très près, à des titres divers, à la création de Générale Biscuit, elles n'ont jamais regretté de l'avoir fait tant le développement de Gézérale Biscuit, sous la direction de M. Claude-Noël Martin et de l'équipe qu'il a rassemblée, peut être qualifié de remarquable.

Elles considèrent que sur le plan éco-nomique Générale Biscuit pourrait poursuivre sun développement, notamment sur le plan internstional, la réduction des profits en 1984 étant de caracent conjoncturel.

Il se trouve que BSN a acquis en Bourse une participation importante dans Générale Biscuit et que d'autres actionnaires expriment l'intention de rejoindre des maintenant, par leur vote, la politique qui pourrait être préconisée

Dans ces conditions, SOGIM et SOPAGRI out pris acte des voloutés ainsi exprimées et ont entamé des négociations visant à maintenir le bon fonctionnement de l'entreprise. Elles veilleront, bien évidenment, ce faisant, à ce que les intérêts qu'elles représentent, ainsi que ceux des petits porteurs, soient

Control of the Contro AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS la propiesta de la companya de la c



SYNTHELABO

Le correil d'administration s'est réu le 29 avril 1986 sous la présidence de M. 1gor Demidoff pour arrêter les comptes de l'exercice 1985 de la société mère et examiner les comptes consolidés

Dans son naovean périmètre de consolidation — après le cession de le participation dans TELECTRONICS, — le groupe Synthelabo a enregistré un chilfre d'affaires de 2,5 milliards de

A données comparables, le chiffre d'affaires consolidé est en progression de 6,1 % par rapport à 1984, avec une évolution plus favorable (+ 26,4 %) de l'activité des filiales pharmaceutiques

L'effort d'internationalisation a été L'effort d'internationalisation a etc par ailleurs illustré par la création afficielle au Japan de Kasci-Synthelabo K.K. et de Fujisawa-Synthelabo K.K., sociétés dans les-quelles Synthelabo décieur 50% des parts, le partenaire à égalité étant, dans un cas, Missubishi Chemical Industries et, dans l'autre cas, Fujisawa. Chacune de ces deux nouvelles sociétés a d'ores et déjà initié des travaux de développe-ment clinique.

Le groupe continue de fonder sa stra-tégie de développement à long terme sur la recherche pharmaceutique à laquelle il a consacré 453,7 millions de francs en 1985, soit 23,7 % du chiffre d'affaires

des spécialités pharmacentiques (22,9 % en 1984).

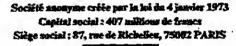
A données comparables, le bénéfice net consolidé corrigé (hors plus-values) du groupe s'est élevé à 43,3 millions de francs, soit une progression de 36,2 % par rapport à 1984. Il faut noter que la part du groupe dans le bénéfice act comolidé corrigé ressort à 62,9 millions de francs contre 44,1 millions de francs en 1984, soit une angmentation de

L'évolution favorable de Symfielabo Biomedical, dont toutes les filiales fran-çaises sont désormais bénéficiaires, mérite d'être sonlignée.

Il ressort, au total, que malgré un environnement professionnel resté diffi-cile, surtout en France, Symbolabo a pu honorer en 1985 les obligations esten-tielles de son programme en matière d'investissements, de recherches, et d'implantation ders les principeux merchés muediaux, et cela tout en amélio rant sa simution financière.

Le conseil a décidé de proposer l'assemblée générale qui se réunira le 25 juin 1986 un dividende de 7,50 F per action (contre 7 F en 1984) correspon dant, compte tenu de l'avoir fiscal, à un revenu global de 11.25 F. Il proposera également que le dividende soit payé en actions ou en numéraire, su choix de

SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE



CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL DU 1" JANVIER AU 31 MARS 1986 (Primes émises on millions de francs)

	1985	1986	Variation %
AGF VIE	1 917	2.503	30,6
AGFIART		2 678	10,1
	4 349	5 181	19,1

Les deux sociétés AGF VIE et AGF IART sont filiales de la Société cemrale des AGF, qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des acrions des sociétés constituant le Groupe des AGF

MILLE SIX CENTS AGENTS GENERAUX. LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES AGF EN FRANCE ET DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS METTENT LEUR EXPÉ-RIENCE A VOTRE SERVICE.

LOUIS VUITTON

RÉSULTATS CONSOLIDÉS 1985

Les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 1985, qui seroot présentés lors de l'Assemblée Géocrale Ordinaire du 24 juin 1986, font apparaitre un chiffre d'affaires de L398 MF (+ 25,6%). A structure comparable, c'est à dite hors Loewe International (qui o'existait pas en 1984) la progression est de

Le bénéfice consolidé, part du groupe, s'élève à 225.2 MF (F 43,48 paraction) soit + 26,4% par rapporta l'exercice 1984 dont le résultat s'établissair à 178,1 MF après élimination de l'impact des frais exceptionnels liés à l'introduction en Bourse. Il sera proposé à l'Assemblée Géné-rale Ordinaire des Actionnaires

1985, un dividende net de F15,60 par action, contre F12,00 (+ 30%) pour l'exercice précédent. Ils yajoutera un avoir fiscal de F 7,80 donnant un revenu giobal de F 23,40 par action. Lechiffred affaires consolidé du premier trimestre 1986 s'établit à 342,3 ME, on progression de 11,7% par rapport au premier trimestre de 1985. La croissance de l'activité en volume a été satisfaisante (+ 13,2%); le chiffre d'affaires a bien évidenment subi l'influence de la chute du dollar. Ce premier trimestre n'est toutefois pas significatif de l'ensemble de l'année 1966 dont la progression totale du chiffre d'affaires devrait être supérieure à celle du premier nimestre.

de distribuer, au titre de l'exercice



L'Assemblée Générale des actionnaires réunie le 29 avril 1986 sous la présidence de Monsieur Jean Yardo a approuvé les comples de l'exercice dos le 31 décembre 1985.

Le compte de résultats fait apparaître un revenu distribuable de F 24,36 millions permettant la mise en paiement d'un dividende net de F 12,90 assorti d'un crédit d'impôt de F 0,92 soit un revenu global de . F 13,82 contre F:11,92 pour l'exercice précédent. Le dividende est mis en paiement le 5 mai 1986, à 12 heures, aux

- du Crédit Industriel et Commercial de Paris et des autres banques du Groupe CIC

de la Bonque Indosuez. Les actionnaires aurant la possibilité de réinvestir une somme équivalente. au montant de leurs dividendes bruts pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'ou 5 coût 1986.



Groupe CIC

Demier

250 50

999 1019

336

442 675

Cours pric.

185 713

832

389 253 963

980 1330

840 1462

26

52117 06 52117 06 22187 04 22187 04

10854 42 10843 58 435 73 416 97 12988 28 12891 59

760 81 12316 38

796 95 12414 51

Hors-cote

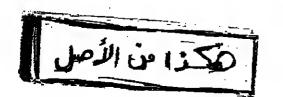
AND REPORT OF THE PROPERTY OF MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 12 MAI Court relevé Dersier VALEURS Count pric. Cours préc. VALEURS VALEURS **VALEURS VALEURS** SOUTE **PARIS** NEW-YORK 79 550 Actions au comptant SECOND MARCHÉ Séance du 12 mai 30 750 12 48 12 50 267 Léger repli Le tendance a évolué de façon irrégulière lundi 12 mai à Wall Street, pour euregistrer en clôture un léger repli. L'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles cédait en effet 2,11 points, à 1 787,32, tandis que le volume des échanges se réduisait à 125,360 millions de fitres, contre 137,4 millions le 9 mai. 870 titres étaient pointés en baisse, contre 698 en hansse et 427 valeurs restaient inchangées. Antour du Big Board, les observateurs notaient une certaine réserve des investisseurs institutionnels, quelque peu désapointés par une nouvelle remontée des trax d'intérêt obligataires. Les investisseurs américains tentent sussi d'évaluer les effets sur les valeurs du projet de réforme fiscale adopté la semaine dernière par la commission des finances du Sénat. Celui-ci prévoit notamment l'abolition des privilèges fiscaux sur les gains en capital à long torme, et celle des déductions de pertes sur les investissements. Enfin, le marché a assimilé les bonnes nouvelles concernant le raffermissement des prix pétroliers, et la possible coopération de la Norvège avec l'OPEP. Les opérateurs attendent maintenant d'autres défenents favorables à l'économic américaine pour sortir de leur mutisme. Parmi les valeurs les plus actives figuraiest Oak Industries (6,5 millions de titres échangés), Massey Ferguson et Sperry (plus de 1,5 million de transactions). American Telephone et Mobil-Oil (1,4 million d'échanges). Poternolie R.D. A.G.P. S.A. Alie Marroutier Asynal BAFF B.L.P. Bosteri Technologies Caberson Cardf Day Geniri Sogeli C.D.M.E. C. Propp. Elect C.G.L triermetique C. Oosiel Forestire Dates 4336 1645 530 385 804 1170 849 648 Cas. Gest. Fis. Record de hausse 4170 1646 590 373 Record de hausse La Bourse de Paris a commencé la semaine sous le signe de la fermeté, confirmant handi 12 mai ses bonnes dispositions des précédentes séances. En clôture, l'indicateur conservait une avance de 0,47 %, permettant à l'indice CAC (Compagnie des agents de change) d'établir un nouveau record de hausse, à 410,6. Parmi les nombreuses valeurs en « verve » se détachaient Esso, Crouzet, Legrand, Lafarge Coppée, et encore Schneider, Carrefour, Primagaz, Compagnie bancaire... Devant l'afflux des demandes, la Lyonnaise des eaux et Rafflinage étaient pour leur part réservés à la hausse. Quant aux quelques replis notables, ils concernaient essentiellement SCREG, locindus, La Redoute, Comptoir des entrepreneurs et Avions Dassault. Luchaire et Générale de Fonderie étaient réservés à la baisse. Proiz Bateau Protesigez Rezel St-Gobain Embellage 63 84 94 80 52 175 437 540 SCEPH 63 63 84 94 80 94 80 94 80 95 21 178 175 437 549 37 228 46 228 20 226 77 391 80 395 50 24 80 133 45 46 10 354 354 355 50 51 50 556 51 50 556 51 50 51 1180 250 624 2050 1810 998 286 554 163 Sera-Metra SEP....... Banque rappout co. B.G.L. Blassy-Creat B.X.P. Intercepts. Benidiction 1880 968 280 584 154 Boo-Marché Call Cambodge CAME Camponen Bern. Cabone-Lorsibe CES.Figs. CES.Figs. Certan. Sharty Camboner Vidy Compiled C C. COSOL PORSISTE C. T.A. Destriny Dovide Drough Assertances Editions Belload Back, S. Dessault Armen CEM. Cochary Copares Dubbis Inv. (Castra) Hydro-Energis Révillor Royatto N.V. S.M.T. Googli Sopalus Sopalus Union Brampian baisse. Autour de la corbeille, les investisseurs se réjouissaient à l'avance d'une prochaine diminution des taux d'intérrét. Nombre d'entre eux attendaient pour jeud! une réduction de deux points de la rémunération versée aux livrets de caisse d'épargne. « Si elle se confirme, expliquait un habitué du palais Brongniart, on devrait assister à un nouvel afflux de liquidités, des livrets vers les actions ». Un étage plus haut, le marché obligataire se montrait bien tenu, avec une certaine prédilection des opérateurs pour les emprunts fiscalisés. La perspective d'une baisse des taux d'Intérêt faisait passer au second plan la remontée du taux de l'argent au jour le jour, le 12 mai, à 7 5/8 %. Toujours plus haut, sur le MATIF baisse. 935 18 90 VALEURS Émission Rachet Éraission Rachet Frais incl. net VALEURS Émission Rachet Frais incl. not VALEURS | Sicay | Sica SICAV 12/5 VALEURS Cours du Cours du Smai 10 mai 124 27 123 04 Obilion 467 16 462 52 Optimiselor 1259 22 1259 22 1256 52 Preservice 285 77 24 80 Preservice 786 16 777 46 87 Preservice 1272 78 150 58 Preservice 1273 62 1105 78 62 Preservice 1285 15 1285 159 Preservice 1287 84 1287 84 Preservice 1287 84 1287 84 Selection 1288 82 1783 12 Selection 1288 82 1783 12 Selection 1295 84 1387 84 Selection 1295 85 1370 62 Selection 1295 86 183 183 Selection 1209 86 11 1822 71 Selection 1295 12 1822 71 Selection 1209 88 1164 18 Selection 1209 88 1164 18 Selection 1250 25 126 27 Selection 1250 25 12 ArtiBoing Come Harberton Bark Du Post de Homesen Esstmen Kodek Eson Ford Geograf Bachric General Motore Geograf Bachric H.S.M. LT.T. Mobil Cill Pitar Soblambarger Tamon U.A.L. Inc. Union Carticia 11.5. Steel Westinghoise Xarox Corp. Toujours plus haut, sur le MATIF (marché à terme des Instruments financiers), la fermeté l'emportait. Le contrat à échéance décembre se traitait à 114,20, soit un gain de 0,21 % — 2 030 transactions étalent enregistrées. Le napoléon s'établissait à 533 F (-2 F). Devise-titre: 7,06/7,10 F (6,99/7,04 F le 9 mai). 127 50 129 2575 2650 2575 2650 1310 280 166 40 828 859 6 565 570 865 871 4200 4030 0 488 485 1175 1150 157 30 146 50 15660 17070 6 500 15660 17070 6 504 2704 2705 Emnik Entr Finalent FIPP Final Force, Agedan-W. Fonce, Lyonseine Foncin Fonce, Carlo Fonce, Lyonseine Foncin Fonce, Lyonseine Fonce, Paul Ramord GAN Generat **AUTOUR DE LA CORBEILLE** HAUSSE DU BENÉFICE DE UNI-POCHET : PROGRESSION DU LEVER. — Le bénéfice net de la société Unilever a augmenté de 25 % au premier trimestre 1986, comparé au premier tri-mestre 1985, pour s'établir à 477 millions de florins (1 florin = 2,8 F). CHIEFRE D'AFFAIRES. - Le chiffre d'affaires hors taxes de la société mère Pochet, au cours des neuf premiers mois de l'exercice 1985-1986 (juillet-mars) a augmenté de 10 % sur la même période de 1984-1985, passant de 14,1 milliards de france à 15,52 milliards de francs. BAISSE DU RÉSULTAT DES GRANDS MOULINS DE PARIS: -CRANDS MOULINS DE PARIS. — Les Grands Moulins de Paris (GMP) ent réalisé, en 1985, un bénéfice net consolidé de 32,43 millions de francs (part du groupe), contre 50,2 millions de francs en 1984. Le chiffre d'affaires consolidé attent 3,99 milliards de francs, contre 3,91 milliards en 1984 (+ 2,2 %). Le dicidende versé sers de 7 E plus un avoir Étrangères % de coupon 375 608 297 4100 du nom. VALEURS ' 610 | 287 | AE6. | Akm Side Mind. Paris ... Groupe Victorie ... G. Yestey, Ind. ... Intrinsent ... Intri 1 841 1 384 2 342 53 80 75 7535 121 60 106 50 100 93 109 80 172 106 48 114 79 111 40 126 75 122 70 154 75 336 336 500 161 264 556 1700 dividende versé sera de 7 F, plus un avoir fiscal de 3,50 F. 6 569 8 198 3 665 7 427 12 488 7 902 4 461 11 243 6 326 14 018 4 588 31600 559 52 52 1200 359 45 30 378 381 1480 1440 506 516 961 113 50 225 546 357 79 50 250 172 70 550 355 75 50 0 250 177 50 1182 29 1146 10 Anio, Phonrants ... Anio, Phonrants ... 1187 89 1105 36 Anio, Sécubi ... 227 51 308 33 307 71 0 Anri-Sed Dévelop. ... 579 19 552 93 Obicoup Staw ... 63902 30 63602 80 Universe Universe 1137 05 1125 79 Universe Obligations ... Valoration ... Valo 158 104 106 106 105 50 104 119 50 3 900 3 900 3 900 3 900 3 900

333

ە; مر^{سىي}

** X 1 2 4

	Does in quatrillane unicome, figurent les veris- tions en pourcentages, des cours de la sémos du jour per rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel Cours relevés à 17 h 32											e : coupon détaché; " : droit détaché; o : offert; d : demandé; • : prix précédent.																	
Compen	VALEURS	Cours priofd.	Premier	Dersief south	*	Compen- ustion	VALEURS	Cours painted.	Premier	Demin' cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours préofd.	Premier COURS	Dernier cours	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Precior cours	Dernier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précié.	Precises cours	Dernier cours	* +-
1462 1370 2840 2418 1445 1439 4445 1800 1350 386 485 1750 1500 1140 1200 1140 1200 1400 1200 1400 1200 12	Boayroad B.S.N. Carrand Carraior Casino Casino Casino Casino Casino Catalan	1520 1130 1340 2520 1360 2520 1371 1360 485 195 824 1500 489 860 1855 1815 1815 1815 1815 1816 1260 2200 2200 2200 2200 1272 1272 1272 127	1330 2420 1540 2320 1346 494 90 1800 824 1510 1570 1570 1780 789 1210 1306 787 787 1210 1306 1415 1415 1415 1415 1415 1415 1415 141	564 243 1600 1707 1220 1220 1230 1510 1510 1510 1246 3850 1246 1246 1780 1780 1780	- 131 757340 0751443 64471 7447 745 745 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	380 320 3200 435 3200 1400 2180 1280 1280 1730 760 147 230 420 705 280 310 720 420 720 420 720 420 720 420 720 720 720 720 720 720 720 720 720 7	Luta Bellon Luta Bellon Lutarge Coppie Luton Lugand Lucard Localtanou Localtanou Localtanou	1450 421 1100 341 784 3250 81 50 861 4276 780 2100 866 1570 1528 3870 1266 1204	960 1601 1610 1501 4080 1290 775 1161	2140 2730 487 5250 1595 2500 1595 2500 1585 800 321 1863 800 321 1315 420 1220 335 10 752 337 78 800 1010 1815 800 1010 1815 800 1010 1815 800 1010 101	+ 073 + 6 1877 + 6 1877 + 0 29 23 23 24 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	586	Otich-Caby Opti-Paribas Opti-Paribas Opti-Paribas Opti-Paribas Opti-Paribas Opti-Paribas Paribas Paribas Paribas Paribas Paribas Paribas Paribas Paribas Pochia Poc	271 605 560 2200 1290 1400 1251 160 1125 183 151 183 153 184 2395 185 185 185 185 185 185 185 18	1890 580 580 746 1540 293 870 1800 1748 261 3051 728 2430 1380 837 491 671 690 129 50 88 680 588	271 536 570 570 1328 1405 11328 11405 11510 87 80 1540 825 1690 1690 1749 1816 1749 1816 1749 1816 1749 1816 1749 1816 1817 1818 1		50 44 76	ILLS. ILLS. ILLS. ILLS. ILLS. ILLS. Validare Ames Teleph Ames Teleph Ames Teleph Ames Teleph Ames Teleph Bayer Bayer Bayer Chess Maris Coretar Chess Maris Coretar Chess Maris Coretar Chess Maris Coretar Chess Maris Deutsche Baris East Read Bectruke Eastron Acdal East Read Bectruke Eriesson Eriesson Gencor Gen	1071 789 808 171 20 4370 888 935 105 50 415 108 50 484 484 950 148 50 25 55 311 40 25 55 311 40 25 55 311 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	4450 900 905 106 40 414 50 175 80 88 90 488 50 901 152 20 208 50 301 152 20 208 48 48 70 114 70 114 70 387 297 347 35 297 49 70 49 70 40 7		+ 384 + 20914-7 + 0167 + 0167 + 017212845 + 0172121845 + 017212184 + 0172184 + 0172184 + 0172184 + 0172184 + 0172184 + 0172184 + 0172	165 65 1270 745 210 33400 144 196 1150 986 1150 986 1150 123 2240 149 189 189 17 50 1230 370 246 426 1 50	Historia Houches Akt. Imp. Chemical Imp. Che	178 50 64 40 1265 715 218 50 32700 129 50 1775 80 1188 1188 453 80 160 30 534 510 534 510 534 510 538 70 81 55 2063 152 50 171 50 177 55 1232 355 487 80 1 41	1086 336 176 50 64 20 1268 1268 12725 220 33200 130 70 185 1234 483 180 1234 483 180 594 535 590 1965 210 50 85 90 176 80 177 80 173 30 173 30	67 1090 1335 178 50 62 50 1286 725 220 130 70 145 169 53 549 70 80 95 171 10 1290 236 5 77 10 236 5 77	+ 2 87 - 2 22 + 1 167 + 1 1736 - 2 097 + 1 138 - 2 097 + 1 138 + 1 2 082 + 2 148 + 2 148 + 4 2 194 + 4 1 2 194 + 1 1 1 2 194 + 1 1 2 1
1800 415 1200	CFAQ CFDE CGLP	1515 529 1300	550 . 1310	1940 500 1310	+ 586 + 078	1230 836 1310	L. Yukton S.A Luchaire Lyonn, Etex	1365 258 1425	\$19 (650	1300 8 19 1550	- 476 - 464 + 877	1870 68 660	S.G.ES.B	88 80 594	80 80 80 80	2129 88 595	+ 142 - 050 + 016	co	TE DES		_	3 A	urs des 8 Lux gurch		MARC	CHÉL		DE L'	OR
1270 68 700	Chargeurs S.A Chiara-Chibil Greents trans	1325 69 80 835	70 sq	1325 70-60 836	+ 143 + 035	270 675	Mair, Platox	780	290 755	282 770 133	- 754 + 131	850 650 345	Simoo-U.P.H	959 589 375	999 699 380	996 699 380	+ 376 + 145 + 133	MARC	HÉ OFFICIEL	préc.	12/5		that V	onte	MONNAIES	ET DEVIS		OURS (12/6
2300 580 250 425 746 250 518 1810 590 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1800 180	C.I.T. Alexanu C.Cula Mischuer. Cuch Mischuer. Cuchung. Colinnag. Coungal. Entrupti Coungal.	2346 S55 255 454 30 454 30 1800 805 2350 363 1806 3150 2370 2370 1440 1480	2400 588 257 10 455 10 845 275 1820 418 2400 388 1820 398 1820 309 534 2270 1485 2655	2400 505 505 257 465 90 931 250 255 1835 1835 300 1520 300 1520 305 1520 305 1520 305 1520 305 1520 305 1520 305 1520 305 1520 305 305 305 305 305 305 305 305 305 30	+ 230 + 161 + 078 + 013 - 706 - 209	116 446 1810 2330 3390 3390 480 480 480 480 2400 96 1040 210 546 546 520 380 1880	Materities Nor. Wondel Martin Materia Martin-Gerin Martin-Gerin Michaelie Michael	478 22583 3500 3279 5530 484 610 68 2630 808 100 1240 239 90 582 580 580 580 580 580 580 580 580	2500 3570 3180 5510 489 805 70 2530 965 102 1263 236 500 1008		- 074 + 0320 - 0555 - 0	1280 1010 230 2440 1320 720 1870 550 675 3520 1280 385 92 1250 1020	Sina Rosignal Sinance Sinance Sodard Sodard Sogarap Somma-Alba Sogarap Somma-Alba Sogarap Somma-Alba Sogarap Somma-Alba Sogarap Somma-Alba Sogarap Somma-Alba Sogarap Sogarap Sogarap Sogarap Total Contilicat Text (Contilicat Tex	14 10 1020 248 2450 568 1380 726 1633 600 415 679 3515 1425 383 94 20 133 3085	1429 1020 263 2450 5566 1400 740 1590 600 443 845 3570 1440 382 94 35 149 3089	1429 1429 1429 1429 253 2450 552 1400 600 445 542 3855 1438 380 54 36 142 3009 1078	+ 134 + 562 - 071 + 144 + 085 - 263 - 172 - 488 + 104 + 098 - 079 + 675 + 012 + 178	ECU Allerment Belgique Phys Bes Denemar Horwige (Grande-B Grice (1) Chafe (1	in (5 1) in (100 DBD) (100 F) (100 K) (100 K) (100 K) (100 K) Integrate (£ 1) 00 frechment 00 freal 00 freal (100 pest) (100 pest) (100 pest) (100 pest) (100 pest)	8 94 0 84 318 49 15 52 282 25 86 07 100 30 10 59 5 09 4 54 382 30 8 00 4 75 8 03 8 03 4 5 30 8 03 4 5 30 8 03 8 03 8 03 8 03 8 03 8 03 8 03 8	5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	846	9 3 5 4 500 2 5 0 0 400 4 800 4 400 1 500 3	7 250 527 18 850 96 11 100 5 700 91 500 91 500 91 500 91 500 92 500 4 4 4 4 50 5 400 6 4 340 6 4 340	Or fin Ballo on her Or fin lan Engot) Pilice française (E Pilice française (E) Pilice sitina (20) Pilice latina (20) Pilice de 20 dolla Pilice de 10 dolla Pilice de 10 dolla Pilice de 50 paso Pilice de 10 filoris Or Londres Or Zarich Or Hongkong Argent Londres	20 th 10 th			77100 77250 - 533 - 518 481 564 3010 1520 - 2920 469 344 90 346 344 45 5 22



A 12 beures, la musique de la

legion, tambours en deuil, prit son

pas - le boudin. - devenu ce jour celui de la Marche funèbre de Cho-

pin. C'était une autre symbolique

voulue par M= Defferre qui fit la

eampagne de 1939-1945 comme

auxiliaire dans cette arme : « Il y a

un symbole très fort dans la légian.

C'est que tout le monde s'v fand, s'y

identifie, quels que soient son passé, son origine. C'est donc faisable

puisque c'est fait. - Et e'était aussi

une manière d'hommage de la légion

étrangère, reconnaissante à Gaston

Defferre de son appui lorsqu'il lui fallut quitter Sidi Bel Abbès pour

Dans un aimable désordre, le cor-

tège s'en fut le long du vieux port,

direction la mer, pour contourner le

Panier, ce quartier de gouaille popu-

laire où Gaston Desserre. . elu en

1953 maire à vie de Marseille ».

dira M. Cordonnier, fit tant et tant

de campagnes. Et les gagna toutes

Au bout de la route il y avait la

cathédrale, cette fameuse cathé-

drale de Marseille, la Major, édifice

byzantin aux marches de l'Orient et

de l'Occident. La encore, la aussi, la

symbolique toujours et partout.

Jamais trop répétée, avec cet hom-

mage interreligieux : « Je crois, disait M Defferre, que la encore la

symbolique sero très elaire. Cela

correspond également à la volonte

d'auverture et de tolérance, en

l'occurrence religieuse de Gaston

Le symbole en effet fut très clair,

comme un rappel du maire défant

aux siens, ou comme une leçon a

l'opposition marseillaise, très pré-

sente, Gaston Defferre était protes-

tant. Les pasteurs de son Eglise

l'accueillirent done dans la cathé-

drale catholique selon le rite protes-tant. Puis l'un après l'antre, l'un der-

rière l'autre, tout l'Occident et tout

l'Orient, toutes les confessions, pro-

maronite, israélite, musulmane,

s'exprimerent ou prièrent. Cet bom-

mage fut exceptionnel. Le défilé des

religious un peu comme l'on dirait

l'appel an drapeau. Tous les offi-

ciants ont dit ce que Gaston Def-

ferre était pour chacun. Il fant avoir

entendu la prière en arabe par

l'iman Alili dans la Major et l'hom-

mage émouvant du grand rabbin

Sitruk, pour ne pas douter, comme

le dira ce dernier en référence au

Talmud : - Les hommes justes sont

encore plus grands après leur

Le reste appartint à la famille,

son chagrin et l'inhumation dans

l'humble carré des protestants du

cimetière Saint-Pierre. Les autres

rentrèrent dans leur quotidien, vers

la mairie, vers les premiers commu-

niqués politiques. En somme, vers le

plancher des hommes.

Aubagne.

LES OBSÈQUES DE GASTON DEFFERRE

Chapeau bas

Les obsèques de Gaston Def-ferre out été célébrées luadi

De notre envoyé spécial

Marseille. - Ob! funérailles. qu'il saisait chaud à l'enterrement de Gaston. Est-il permis de sourire un peu? La cérémonie très pure, très belle, avait commencé depuis un moment. Le maire intérimaire. M. Jean-Victor Cordonnier, la cein-ture tricolore arrimée comme une sous-ventrière, terminait son dis-cours par une chute à la Pagnol : . Monsieur le maire, 14 as décidé de faire une croisière en solitaire. En partant, tu as oublié ton chapeau.

Ne t'inquiète pas... Avec les amis nous te le gardons -. Puis il s'en fut de l'estrade en pleurant. Plus tard, un confrère rapporta une délicieuse anecdote. Un jour, il n'y a pas si longtemps, Jean-Victor Cordonnier, inaugurant quelque chose dans le port, monta à bord d'un bateau. Il ne descendit point. Lin écart, et noure premier adjoint s'en fut directement à l'esu, tout si vieille habitude.

habillé. Il en rit beaucoup. Jusqu'à ce que Gaston Desserre très saché, et totalement ravi, lui dise : . Mansieur Cordonnier. Il ne s'agit pas seulement de savoir monter à bord d'un baseau. Il s'agit aussi de savoir

Gaston Defferre est descendn de sa vie magnifiquement. Et son départ vers le cimetière Saint-Pierre, vers cette concession qu'il avait achetée en secret et natiemment attendue, à son tont d'attribution, comme un simple citoyen, aura été mieux qu'un adieu : un message.

Il faisait un temps magnifique sur Marseille, un remords de printemps tardif, une chaleur à ne point sorur sans chapeau. Précisément si quelque ebose devait rester un jour comme le signe du vrai départ de Gaston Desferre, ce sera ce ehapeau, si célèbre et inimitable couvrechef posé au pied du cercueil. Le cercueil cache sous un drapeau tricolore est toujours comme une fiction de la mort. Mais ce chapeau, lui, nous apportait la preuve, comme un adieu, on comme le regret d'une

Dans la cathédrale, plus tard, Mgr Etchegaray citera, lui aussi, Pagnol et le bon maître Pamsse:

De mourir, ça ne me fait rien,
muis ça me fait peine de quitter la vie . Là pour la première fois peutêtre, ce chapeau posé là était fascinant, hypnotique presque toujours pour tous ses amis. Ils avaient la certitude que non seulement Gaston Defferre était mort, mais que ça leur faisait peine qu'il ait quitté la vic.

Tous, en effet. Et ils étaient nom-breux. Le protocole, qui fait bien son metier, avait fourni des listes complètes pour qu'aucun nom ne soit ou blie. Aucun ne sera cité, car il n'y a point trop de mênte à venir enterrer un tel homme. Ils étaient tous là, sans exception, responsables nationaux, anciens ministres et ministres, tous les socialistes marseillais, reunis enfin sans exclusive, sinon sans precaution. Tous, en somme, derrière et avec le président de la République, M. François Mit-terrand, blême, profondément tou-ehé, aux côtés de Mª Edmonde Charles-Roux-Defferre et de ses proches. Celle-ci, qui depuis le début pense à tout, organise tout, peut-être pour n'avoir à penser à rien d'autre, avait voulu que les cérémonies soient ce qu'elles furent : un adieu chargé de symboles. Symbole de buit jeunes gens et buit jeunes filles, la garde d'honneur de Gaston Defferre. Huit jeunes socialistes de toutes les communautés de Marscille, arménienne, juive, arabe, poire, asiatique et, bien sûr, proven-çale. J'ni cherche, a confié, samedi, Ma Edmonde Charles-Roux, ce qui pourrait le mieux sym-boliser le désir de paix de Gaston entre les communautés de la ville. Il l'o tant aimée. Comment priver ses funérailles de ce symbole?

Un défi ou un message

Une symbolique aveuglante comme un défi posthume ou un message à une ville trop tracassée par ses démons. Devant cette mairie de Marseille drapée aux couleurs natio nales et dans ses couleurs propres, blanc et bleu, de cité phocéenne bien faites pour rappeler que le brassage des peuples commença ici, six cents ans avant Jesus Christ, ce symbole a estompé tout le reste. Les images fortes, M. Jacques Chaban-Delmas venu seul, et sans calcul, se placer an garde-à-vous derrière le cercueil quand la fanfare do la légion étrangère joua le Chant des partisans. Images fortes de l'êmotion successive des orateurs, Jean-Victor Cordonnier, Lionel Jospin, Jacques Chaban-Delmas, Image eurieuse de M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, représentant le gouvernement, pratiquement affalé sur son fautcuil. Ce symbole estompa aussi un constat : la foule, ce landi, bien moins nombreuse que la veille, comme privce d'obsèques marseillaises par ces obsèques officielles. La police compta 25 000 perconnes. Elle avait, ce jour, le sens

PIERRE GEORGES. M. Gaudin dénonce l'attitude des socialistes

De notre correspondant régional

Marseille. - Gaston Defferre porté en tombe, tous les acteurs de la vic politique marseillaise ont repris leurs jeux. La guerre socialocommunistes n'occupe plus désor-mais seule le devant de la scène. Passé le « délai de décence » qu'elle s'était fait une vertu de respecter, la droite est ainsi de retour. Et elle a des choses à dire sur la « succession ». Une condamnation d'abord - e'est le moins qu'elle puisse faire - de la facon dont s'est engagée la course au pouvoir entre socialistes. M. Jean-Claude Gnudin député (PR) des Bouches-du-Rhône ne se prive pas de flétrir l'attitude de ses adversaires qui, nons a-t-il dit, ont donné le spectacle indigne d'ambi-tions personnelles dévoilées sans

Le député des Bouches-du-Rhône va plus koin en s'interrogeant sur la « légitimité républicaibe » du futur maire de Marseille : - Auro-t-il vraiment reçu une seule fois dans un scrutin uninominal le sacrement du suffrage universei? J'en doute à lo lecture des noms des prétendants socialistes » (1). Pour M. Gaudin, e le véritable rendez-vous avec la population marseillaise » aura lieu

soit son successeur, déplore-t-il, les prochaines élections municipales n'auront plus pour moi la même

M. Gaudin reconnaît cepcuda avoir envisagé de provoquer des élections anticipées par une démis-sion collective des élus de droite du conseil municipal. Il narait falla que dans chacun des six secteurs de la ville le tiers des élus, au moins, se démettent de leurs mandres. Or l'opposition n'était en mesure de remplir cette condition que dans les deux secteurs qu'elle détient.

Restait à connaître les intentions du Parti communiste. On le disait en proie lui aussi à un débat interne entre les partisans du statu quo et ceux qui souhaitent une rem cause de la majorité municipale. Certains exégètes de la presse com-muniste locale avaient cru déceler également une préférence du PC pour une solution « pézetiste ». Leur raisonnement : M. Pezet, à la tête de la région, a toujours bien traité les communistes. Vaine hypothèse : « Il n'y a, de notre part, a précisé le député communiste des Bouches-du-Rhône, M. Guy Hermier, ni swenchère ni sous-enchère. « Les communistes demandant ane confirmation claire et précise . de l'accord PC-PS de 1983. « Si tel est le cas, précise M. Hermier, nous sommes preis à poursuivre notre participation à la gestion des affaires municipales. - Quel objet d'ailleurs aurait pu avoir une renégoeintion? Avec onze postes d'adjoint pour dix-sept élus, le PC est, depuis trois ans, un partenaire majeur des socialistes et de ses antres alliés dn MRG et du GAMES (Groupe d'action municipale économique et sociale).

GUY PORTE. (1) MM. Pezet, Saxmarco et Cor-Sur le vif -

Nettoyage

Opération coup de filet la nuit demière au bois de Boulogne. Pandraud a lencé ses cognes à la poursuite des « Brésiliennes ». ces travelos qui pietinent d'un taton-aiquilla ravageur les plates bandes de nos braves petites Parisiennes. Une nuit chaude, printanière, propice à l'éclosion des femmes-fleurs sous les fron-

Opération coup de poing. Dans un envol de faux cils, de queues de cheval, de soutiensgorge pigeonnants, de bas résille et de porte-jarretelles affriolants, utes ces dames se sont taillées dans les fourrès. Difficile, en l'occurrence, da distinguer in copie de l'original.

Il n'y a qu'un moyen, j'entendais ca ce matin à la radio. c'est de se guider au son. Les piaillecrisilleries plus éraillées, quand il n'agit da filles qun c'est pas vrai. in, pas tout a fait... On opere beaucoup et très bien en Aménque du Sud. En Afrique du Nord aussi, Attention, il n'y a pas que

des Brésiliennes, faut pas croire, parmi les transsexuels. Cette nuit, d'ailleurs, on n'en n' pes

Au tableau de chasse de la mondaine : cent cinquante personnas interpallées. Dont cinquente-quatre travestis. Dont trois étrangers en situation irréguliera. Plus un individu objet d'une fiche de recherche. Plus un mineur venu se faire un peu d'argent de poche. Maigre butin. Dans cet énorme lupanar à ciel ouvert, nos honnêtes travailleurs sont en situation parfaitement régulière. Et les clandestins, qu'est-ce qu'on en fait ? On les place dans un centre de rétention, non, je n'invente rien, c'est le terme approprié. On demande au pays d'origine a'il accepte de. les reprendre. Et s'il n'en veut pas ? Eh biel e'est pas compliqué : au bout de sept jours, on les sort avec les sacs poubelles

 $\pi_{\mathcal{L}}(\mathcal{P}^{1,2}) = \mathcal{P}^{1,2}(\mathcal{P}^{1,2})$

g / e. + - - -

gran a series

المراجع والمتعارض

y

A Law Call Control

57----

2 N AL ...

 $V = I \circ V \circ T \circ V$

egenta de la la

percent of the control of

77 74 77 4

Section 1

726

\$ 17'E' +

and the same is

化氯铁 安全人名

and the second

The state of the state of the

The transfer of the same of th

the state of the s

CAN AND COMPANY OF STREET

AND STREET AND ADDRESS.

The All of Colonia Colonia Colonia

47-15-3 ... 8

Application of the contraction o

ROWER TO BE V

State order of the said

The facility of the car

Market Same of States

All the second of the second

September 19 Comment of the Comment

2212 5 6 4

10 10 10 mg

100 miles 100 mi

The second

The state of the s

Market State State

State the second second

Summer State Barrens

the state of the s

The second second

22 SEC. 50 (17 - 17)

The second second

A Company of the second

The same of the sa

And the second s

Market Bridge & State

THE PERSON NAMED IN COLUMN

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STATE OF STATE

Service of the servic

And the state of t

A STATE OF THE STA

The second second

The first of

Section Section Section 1

September 25 to 25 miles of

Marie Contract of the

Service Services

-

1000

Samuel St. St. St. St. St.

Constitution .

All Aller of the residence of

1-7-11

Taring the second second

Sec. representation of the second

SECURIOR CONTRACTOR

Section 1 has been a second

23 ... - 1 ... 6 -Aw

The state of the s

musica in Espera come in

Harris The Control of the Auto-

Charles and Service and Artist

V227

CLAUDE SARRAUTE.

et on les remet sur le trottoir.

OPÉRATION POLICIÈRE CONTRE LA PROSTITUTION A PARIS

Un vaste contrôle policier de la population nocturne du bois de Boulogne à Paris a été opéré dans la nuit du lundi 12 au mardi 13 mai. Menée par la brigade des stupéfiants et du proxénétisme (BSP), avec l'appui de la brigade des mineurs et de la première division de police judiciaire, cette opération d'envergure visait, notamment, le contrôle des travestis - dont la prostitution s'opére dans les sous-bois - et de la

prostitution des mineurs. Au total, cent cinquante personnes ont été contrôlées, dont cinquante-quatre travestis on transsexuels. Les policiers ont interpellé trois étrangers en situation irrégulière, un individa faisant l'obiet d'une siehe de recherche et un mipeur de quinze ans se livrant à la prostitution dans les jardins du Trocadéro. L'opération a duré de 22 h 50 à 5 beures.

Les policiers ont ainsi déconvert que les travestis brésiliens ont déserté le bois. Les prostitués contrôlés sont en effet français (11), argentins (12), espagnols (9), colombiens (8), portugais (5), tunisiens (5), marocains (2), algé-

M. BERLUSCONI CANDIDAT A UNE CHAINE PRIVEE EN BELGIQUE

M. Silvio Berlusconi, magnat de la télévision italienne et vlecprésident de la « 5 » en France, s'est porté candidat à la concession d'une chaîne de télévision privée en Belgique. Cette candidature nous a été confirmée, lundi 12 mai, per la direction générale du groupe

Deux projets de chaînes de télévision privées, l'une flamande, l'nutre francophone, sont actuellement à l'étude à Bruxelles. M. Berlusconi, nous n-t-on indiqué, s'est porté candidat sur ces deux réseaux qui seront prochainement autorisés à émettre sur le territoire belge. Il n'a pas l'intention, toutefois, de devenir l'opérateur de l'ensemble de ces deux chaînes. Sa double candidature est liée, selon le direction générale à Milan, au fait que ce sont deux commissions et deux projets de loi distincts qui fixeront les règles de fonctionnement de chacune de ces

Les conditions imposées seront donc différentes et détermine terme, les choix éventnels de

La Belgique, pays le plus « câblé » du monde, vit actuellement dans la plus parfaite incohérence en matière de réglementation audiovisuelle. Ainsi, la publicité y est interdite, mais plus personne ne songe à faire respecter la loi et à occulter les messages publicitaires transmis par les chaînes étrangères - un téléspectateur - moyen » peut recevoir environ vingt programmes par jour. La pu-blicité étant du ressort du gouvernement central, le gouvernement de M. Wilfried Martens s'est engagé à faire voter une loi clarifiant cette situation. Cette loi, qui pourrait être votée avant la fin de l'année, devrait, compte tenu de l'exiguité du marché, n'autoriser qu'une seule station commerciale par communauté linguistique,

Quant aux institutions régionales, il leur appartiendra ensuite de mettre au point notamment les cahiers des charges. Avant l'entrée en soène de M. Berlusconi, deux groupes semblaient devoir l'emporter : la Compagnie luxembourgeoise de 16lédiffusion (CLT) pour la partie francophone du pays et un consortium de journaux pour la Flandre.

L'OPERA DE LA BASTILLE **EN QUESTION**

L'Opèra de la Bastifle fait de nouveau parler de lui. M. Olivier Chevrillon, chargé par le ministre de la culture d'une mission sur les conditions de réalisation et de fonctionnement du futur Opéra, vient lui-même, de commander à un cabinet d'architecte une étude sur la possibilité d'une intégration de ce projet aux nouveaux bâtiments de la cité musicale de La Villette. Dans cette hypothèse, les ateliers de décors de l'Opéra seraient supprimés.

La cité musicale de La Villette dont les travanz viennent tout juste de démarrer, doit accueillir l'ancien conservatoire de musique de la rue de Madrid (dont les locaux sont dans un état de délabrement avancé) une salle destinée à Pierre Boulez, un institut de pédagogie musicale, une galerie instrumentale où seront regroupées les collections d'instruments de musique déposés - entre antres - rue de Madrid et quelques logements destines aux élèves et aux professeurs. L'architecte de cet ensemble est M. Christian de Portzamparc. Le coût de l'opération est estimé à 630 millions de francs. Sur cette somme, 145 millions seront dégagés ner des ressources propres (ventes da terrain de la rue de Madrid, cessions de parking, etc.). Les nonveaux locaux devraient recevoir ses

260 enseignants) en 1989. «Si l'hypothèse de M. Chevrillon devait être retenue, l'installation d'un nouveau conservatoire, où au'il soit, serait retardée d'au moins deux ans, déclare M. Marc Bleuse, directeur du Conservatoire supérieur de musique qui ne veut pas envisager cette bypothèse. L'une des premières déclarations de M. Léotard, dès son arrivée rue de Valois, fut d'annoncer publiquement sa décision de mener à bien le projet de la cité musicale de La Villette. .

nouveaux occupants (1 250 élèves,

Au ministère de la culture, on fait savoir que l'étude demandée par M. Chevrillon est destinée - à balayer tous les champs du possible. Il consulte tout le monde. Il refait complètement le point sur le dossier. Cela ne veut pas dire que la cité de La Villette sera supprimée. -D'autre part on souligne rue de Valois que la mission Chevrillon n'est que consultative et que, en dernier ressort, c'est le ministre luimême qui choisit. - En son âme et conscience. Comme dans l'affaire des colonnes de Buren. . E. de R.

AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur **PANTALONS** MESURE A partir de COSTUMES MESURE

Apertros 1950 F **NOUVELLE COLLECTION** 3000 tissus

Luxueuses draperies and Februation traditionnel TARLEURS, MPES, MANTEAUX THE STATE OF

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Téléphane: 47-42-70-61.

Do lundi su samedi de 10.h à 18 h.

DE LA SIMPLE RETOUCHE 650 F

Suppression du controle du motif économique dès la promulgation de la loi

sur l'autorisation administrative de licenciement

Le projet de loi sur l'autorisation administrative de licenciement que le conseil des ministres doit adopter, le mercredi 14 mai, supprimera immediatement, après son adoption par le Parlement, le contrôle du mo-tif économique, et ce, avant même que des négociations entre parte-naires sociaux définissent éventuellement les procédures à mettre en

œuvre lors de licenciements collec-Pour contre-balancer les conséquences de cette mesure, le texte soulignera que, dans le cas de licenciements de moins de dix salariés, l'employeur devra intégralement apuer les dispositions de la loi de 1973 sur les licenciements individuels. Ainsi, les salariés dont l'emploi sera supprimé se verront signi-fier le motif de leur licenciement au cours d'un entretien individuel préslable. Il sera précisé que, de la sorte, leurs droits pour se pourvoir en justice seront préservés et que, notamment, ils pourront avoir recours aux

Depuis quelques jours, le gouver nement hésitait à trancher sur ce point (le Monde du 13 mai). A l'origine, en effet, il avait été indiqué, tant par M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, que par

sifs) sur la suppression de l'autorisa-tion administrative de licenciement ne serait applicable qu'à compter du 1= janvier 1987. Désormais, il est donc prévu que l'élément déterminant - la vérification par l'inspection du travail du bien-fondé économique de licencie ment - cessera d'exister dès la pro-

M. Yvon Gattaz, president du

CNPF, que l'ensemble du texte lé-

gislatif (deux projets de loi succes-

mulgation du premier projet de loi, qui devrait être examiné dans les prochaines semaines par le Parlement. Cela aura pour effet imméciale les « petits licenciements » de moins de dix salaries, alors que les autres benéficierons encore du contrôle de la procédure et de l'exis-

tence d'un plan social. Interrogé sur France-Inter, le 13 mai, M. Edmond Maire a fait connaître son inquiétude à ce sujet, et annonce qu'il avait fait " i M. Seguin une ultime proposition - pour que « subsiste ou minimum une autorisation portant sur le respect des priorites jusqu'au 31 décembre. Cette proposition vandrait pour tous les licenciements pendant la période

des négociations.

Bourse du matin

EFFRITEMENT

La tendance a comm un léger effritement le 13 mai, à la séance du matin, les prises de bénéfice obser-vées la veille semblant se poursuivre. Alsthom cédait ainsi 2 %, de même que Chargeurs, Moët-Hennessy et Lafarge reculaient de 1,4 %, L'Oreal, Sanofi et Valco de 1 %. Parmi les valeurs en hausse figu-raient Louis Vuitton (+ 2 %), Dumez (+ 1.3 %). Havas (+ 1.3 %). Bancaire (+ 1 %). En elôture, l'in-dicateur de tendance reculait de 0.33 %.

A LA BOURSE DE PARIS

Valours françaises négociées dans la matinée du 13 MAI Indicateur de séance 1%): ~ 0 39

VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Cerpier
 Accor Agence Haves Ar Liquide (L.7) Alsthoon Bencaire (Cie) Songreist Bourgues B.S.N. Carsefoer Chargears S.A. Clab Médiagrapais	pricid. 483 1920 824 584 1305 2210 1246 4010 3880 1325 566	493 1940 820 550 1315 2210 1240 3970 3825 1300 565	489 1960 918 561 1320 2200 1235 4000 3850 1310 562
Club McCristrates E.F. Agaitsade Essilor Lafarge-Coppée L. Vactoro S.A. Michelin Mich (Ce) Michelin Mich (Ce) Michelin Mich (Ce) Michelin Michel Michelin Michelin Michelin Michelin Michelin Michelin Michelin M	1466 350 2730 1613 1300 3170 6510 2629 1250 3640 1265 1130	1600 349 80 2730 1590 1315 3170 6510 2560 1265 3600 1270 1145	1468 352 2750 1597 1328 3165 8500 2625 1250 3800 1268 1142
South Petrier Téémicsrique Thomson-C.S.F. Total-C.F.P. T.R.T. Valée	937 733 3865 1439 380 3099 603	832 735 3830 1435 379 80 3100 598	828 735 3805 1418 379 80 3100 585

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

• QATAR : libération des trente employés de lo compagnie Ballast Nedam. - Les trente employes de la compagnie néerlandaise Ballast Nedam enlevés le 26 avril dernier par des bélicoptères de l'armée catarioto ont tous été libérés lundi 12 mai, a indique M. Cornelius Van Hese, l'un des émissaires du gouvernement nécriandais à Doha, capitale du Oa-

Sur

CFM à Paris 189 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Names-Saint-Nazairn (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103.2 MHz) à Brive (90.9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg |100,9 MHz) à Douai 197,1 MHz)

à Valenciannes (97.1 MHz) à Lens 197.1 MHz) MERCREDI 14 MAI de 19 heures à 19 h 30 Aliô « le Monde »

47-20-52-97 La vie politique sur ordinateur avec MICHEL TATU Une émission présentée

par FRANÇOIS KOCH Le numéro du « Monde . daté 13 mai 1986

en 1989. IL regrette que M. Def-ferre « ne soit plus là «. « Quel que a été tiré à 535 228 exemplaires TOUS LES ÉLÉMENTS EN WRAI BUS avec ou sans armoire-le 1 ou 2 places, nombreuses combinaisens possibles. Style ou Contemporain: Chêne, Acajon, Merisier